Température : BEAU et CHAUD — 40 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Tirage : Plus de 85,000 copies

Vol. V — No 45 — Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 23 AOUT 1931 — Tél. HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

LA JOURNEE DE



L'HOMME DU JOUR

Le "Petit Journal" a plusieurs fois affirmé sa neutralité dans la lutte politique actuelle. Il n'entend pas s'en départir, et les lignes qui suivent ne constituent pas une infraction à cette règle.

Mais le "Petit Journal" est essentiellement montréalais. A ce titre, il ne peut ignorer la vigoureuse personnalité du maire de notre métropole. M. Camillien Houde suscite des dévouements passionnés et des contradictions tenaces: il ne laisse personne indifférent. Sera-t-il Premier Ministre de la province demain soir? Laissons aux amateurs de statistiques et de savants pointages le soin de répondre. Contentons-nous de constater que M. Houde est "l'homme du jour". Il nous a paru intéressant de suivre l'emploi du temps de "l'homme du jour". Et voici reconstituée pour nos lecteurs:

(Suite à la page 2)

UNE JOURNEE DE M. HOUDE

La Société

Mercredi le 2 septembre, sera célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Yvonne Hétu, fille de M. J. A. Hétu, décédé, et de Mme Hétu, autrefois de Ste-Agathe des Monts, avec M. Arthur Lacroix, fils de M. et de Mme J. A. Lacroix, décédés

* * *

Mme Victor Beaudry et sa fille, Mme James Barclay, sont revenues d'Europe à bord de l'"Empress of Britain". Mme Beaudry est actuellement à Québec, l'invitée de sa fille, Mme Amos. Mme Barclay est allée rejoindre ses filles, Mlles Louise et Margot Barclay, à Kennebunkport, Maine.

* * *

Le docteur et Mme E. P. Benoit sont de retour d'une croisière au Saguenay, à bord du New Northland.

* * *

Mme S. B. Corostine reviendra de St-Patrice, au début de septembre, où elle a passé toute la saison d'été.

* * *

Mlle Jacqueline Bernier est de retour en ville, après avoir passé la semaine à Québec.

* * *

Mme Pierre Beulac et sa famille sont de retour de Carleton, Qué., où ils ont passé l'été. M. Beulac a passé une quinzaine avec eux.

* * *

Mlle Lorraine Cuddy a fait un court séjour à Québec avant de se rendre à La Malbaie.

* * *

M. et Mme Armand Dupuis et leurs enfants, Michelle et Maxime, campent une semaine aux environs du lac Chapleau, avant de revenir à Montréal.

* * *

Mme Henri Lionais est de retour de Old Orchard, où elle a passé plusieurs semaines, à l'hôtel Brunswick.

* * *

Mme Albert Tétrault et ses enfants sont revenus de St-Irénée-les-Bains, où ils ont passé un mois.

* * *

Mlle Aimée Cusson posse quelque temps à St-Gabriel de Brandon.

* * *

Mme Théophile Viau et Mlle Lucrèce Dalbec sont de retour de La Malbaie, où elles ont passé plusieurs semaines.

* * *

Mme Jean Tellier et son fils Pierre, sont en ce moment à l'Ile d'Orléans, les invités de Mme Emile Delage, après avoir passé quelques semaines en villégiature aux Eboulements.

* * *

Le 12 septembre, sera célébré le mariage de Mlle Isola Nadeau, fille de M. J. B. Nadeau et de Mme Nadeau, décédée, avec M. Lucien Forget, fils de M. Alphonse Forget, décédé, et de Mme Forget, à neuf heures, en l'église Saint-Louis de France.

Mlles Marcelle et Jeanne Dussault ont fait un long séjour à Val Morin.

* * *

Mlle Licile Hiam est de retour de Tadoussac, où elle était l'invitée de Lady Price.

Mort d'Osias St-Pierre après un mois de souffrances

Après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré la mort d'Osias St-Pierre, 43 ans, 2093 Maisonneuve, décédé vendredi à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'un enfoncement du bassin, de la figure, de l'épaule droite, et de multiples fractures, qu'il s'était infligées au cours d'un accident d'auto survenu le 1er août dernier, la cour du coroner a rendu, hier matin, un verdict de mort accidentelle, sans imputer de crime à qui que ce soit.

D'après les témoignages, M. St-Pierre se trouvait dans un auto avec des amis et se rendait avec eux à Farnham. Arrivé près de Farnham-Centre, c'est-à-dire à quatre milles de Sweetsburg, l'auto frappa une voiture de fermier, celle de M. A. Pringle, de Farnham-Centre, et après avoir capoté deux ou trois fois sur la route, vint se démolir contre un poteau et retomba dans un fossé. St-Pierre fut serré entre le poteau et l'auto et fut écrasé. Il fut transporté à l'hpital Notre-Dame où il succomba vendredi soir.

Les mélecins déclarèrent que malgré son état précaire, St-Pierre fit à la mort une résistance extraordinaire. Il vécut près de 30 jours avec une rupture du bassin et un enfoncement général de la figure.

M. St-Pierre était bien connu dans les cercles ouvriers et spécialement au cercle des briqueleurs dont il faisait partie.

CHUTE MORTELLE SUR UN RAIL

Le coroner Lorenzo Prince teindra une enquête lundi matin, dans le cas de Mlle Joséphine Corbin, 579 Des Seigneurs, qui est morte hier matin des suites d'une fracture du col du fémur.

D'après les informations de la police, qui fit enquête dans cette affaire, Mlle Corbin, qui est âgée de 70 ans, traversait les voies du C. N. R. à la rue Des Seigneurs, aidée d'un employé qui voulait l'empêcher de tomber. Malheureusement, elle fit un faux pas et tomba sur un rail où elle se fractura le col du fémur. Son corps a été transporté à la morgue.

MAIGRISSEZ
DE 10 LIVRES EN 30 JOURS
Sans drogue ni diète
S'adresser
Salon de Beauté Lina
5848a AVE DU PARC
CRescent 6592
"On ne répond pas aux lettres"

EMBAUMEUR DIPLOME
Entrepreneur de Pompes Funèbres
J. E. A. BOUCHER
CHAMBRE MORTUAIRE
1994 NOTRE-DAME OUEST
Tél. WIlbank 2505


$5 ONDULATION PERMANENTE pour 2 $8
Pas d'attente avec nos sept spécialistes, dans tous genres: SPIRALE, CROQUIGNOLE, etc.
Toutes de fort belle apparence et GARANTIES POUR SIX MOIS
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J.R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

UNE JOURNEE DE M. HOUDE

Six heures du matin. En hiver, c'est loin d'être encore le plein jour. Même, c'est à peine si les premières lueurs de l'aube chassent l'ombre, dans la direction de la Pointe-aux-Trembles. Dans les rues de Montréal glissent quelques sleighs, au rythme de leurs clochettes. Ce sont les voitures des garçons laitiers, qui comptent parmi les plus tôt levés des travailleurs de la ville. Dans les maisons, beaucoup dorment encore, surtout chez les privilégiés de la fortune ou de la vie sociale. Si on les réveille, ils s'enfoncent un peu plus sous les couvertures, pour mieux savourer leur dernière heure de repos. Savoir sa journée gagnée à l'avance, et flâner au lit, y a-t-il de plus délicieuses sensations?

REVEIL MATINAL

Mais il n'y a pas de flânerie matinale pour ceux qui travaillent dur. Et le maire de Montréal est de ceux-là. A six heures, il est debout. A sept, il est au travail. Il n'a pas oublié le précepte de Napoléon, que le monde est à ceux qui se lèvent tôt. Et il travaille dans l'allégresse.

Il commence par diviser et trier les questions: celles qui concernent le maire de Montréal, celles qui s'adressent au député, et celles qui attendent la décision du chef de parti. Sans un ordre sévère, on ne s'y reconnaitrait pas.

COURRIER VOLUMINEUX

Il lit tout ce qu'on lui écrit. Et Dieu sait s'il reçoit des lettres de tous les coins de la province, et même de l'étranger. Il y a des lettres de recommandations, des gens qui demandent une place de cantonnier, des gens qui lui donnent des conseils ou lui soumettent un plan mirifique pour faire disparaître à jamais la misère de notre ville. Il y a ceux qui le félicitent et ceux qui le blâment. Il y a des lettres d'ouvriers, et d'autres écrites par les maires des grandes villes du monde. Des communications de M. Bennett, Premier Ministre du Canada, et la demande de secours d'une malheureuse veuve. M. Houde prend connaissance de tout, et pour éviter de laisser s'accumuler l'ouvrage, répond tout de suite chaque fois que c'est possible. Lorsqu'il s'agit d'une question de charité, madame Houde intervient: c'est par excellence son domaine.

LES JOURNAUX

Il y a encore les journaux. Si leur lecture est indispensable à tout citoyen qui veut être au courant, on juge que le chef de l'Opposition ne peut s'en passer. Les journaux sont à la fois les grands informateurs, et le baromètre de l'opinion.M. Houde les parcourt, et tout ce qu'il parait utile de conserver est encadré au crayon bleu, découpé, classé, soigneusement mis de côté.

MAGNETISME PERSONNEL

Et les visites commencent et se succèdent. Là encore, il y a ceux qui ont d'importantes questions à soumettre, et ceux qui font perdre au maire un temps précieux. Tous sont l'objet du même accueil chaleureux. Qui n'a éprouvé la fermeté de cette poignée de main, où tout un tempérament de chef se révèle?

Ceux qui n'ont rien de sérieux à dire ne seront pas retenus longtemps, mais ils s'en iront ravis. A la santé, la belle humeur qui rayonnent de cet homme, il semble que s'ajoute un magnétisme. Tout individu qui l'approche est conquis. Il sait s'attacher les coeurs comme pas un. Et il y a de ses partisans qui se dépensent pour lui sans compter, et s'estimeront récompensés par dix minutes de conversation familière. C'est peut-être le secret de sa popularité.

LE DON D'UBIQUITE

Il communique aussi de son entrain. Car on dirait qu'il a le don d'ubiquité. Le travail d'intérieur terminé, il reçoit une délégation politique, puis une délégation d'ouvriers, puis une délégation féminine, puis il ouvre une pétition, et dix minutes après il inaugure le salon de la radio, ou remet une canne à pommeau d'or au capitaine du premier vaisseau de la saison entré dans le port de Montréal. Un peu plus tard, il reçoit au nom de la ville un prince japonais, ou le gouverneur-général, ou le roi de Siam. Dans l'auto qui le ramène, on l'entretient de la police, ou des travaux en cours. Justement, il y en a pas loin d'ici; un ordre au chauffeur, et l'auto fait un détour pour qu'on aille voir où on en est. Il n'y a rien de tel que de juger par soi-même. Puis on repart, et on lui soumet des rapports et des statistiques. C'est extraordinaire comme cela aiguise l'appétit. Mais c'est qu'il est une heure et demie!

EN AVION

Quand on est pressé, en une demi-heure on peut faire un repas très confortable. Il est à peine fini que le téléphone appelle. Longue distance: c'est Québec. Il faudrait y être absolument cet après-midi. "C'est bien, j'y serai." Un autre coup de téléphone: en route pour Saint-Hubert! M. Houde prend l'avion comme nous montons en auto.

Comme c'est beau ce voyage aérien au-dessus du Saint-Laurent; comme cela parle à un Canadien qui aime son pays. Ce fleuve, c'est la grande artère de la province chérie. Toujours pareil à lui-même, il survit aux querelles des partis, aux agitations des hommes. Ce qu'on voit de l'avion: le Saint-Laurent, les champs, les clochers, et la chaine violette des Laurentides, c'est véritablement le visage de notre province.

Mais, tiens, nous sommes arrivés. Des amis lui font fête. Car M. Houde a des amis partout. Il a d'ailleurs aussi des adversaires partout; c'est le lot des personnalités vigoureuses. Vite, au Parlement. Après quoi, on veut le retenir; mais ce sera pour une autre fois. Ce soir, il doit retourner à Montréal, changer de costume, et présider un banquet; que voulez-vous, une fois dans la vie politique, on ne s'appartient plus. Et il est à l'heure, en effet, pour le banquet. Il y prononce un discours où l'humour ne manque pas. Mais sitôt la séance levée, il est loin: il va finir la soirée chez des amis.

DETENTE

Là, c'est la détente, les plaisirs de la conversation. On rencontre des libéraux et des conservateurs qui ont également oublié leur étiquette. Comme beaucoup de rudes lutteurs, M. Houde oublie volontiers les coups donnés et reçus. Et son grand bonheur est de finir la soirée dans une maison amie où l'on ne parlera pas de politique.

Finir la soirée, c'est d'ailleurs une façon de parler. Car avant de s'endormir, il feuillette toujours quelque bon livre. M. Houde est un "self made man" comme disent les Anglais. Il a perfectionné sans cesse ses connaissances et ses moyens d'expression. Mais il ne se tient pas pour satisfait. Il estime qu'il doit à ceux qui l'ont élu, et qu'il se doit à lui-même, d'étudier toujours. A quarante-deux ans, il s'astreint à lire tout ce qui est susceptible de l'instruire.

Il est une heure du matin maintenant. Croyant comme un bon Canadien, il rend compte de sa journée à Dieu, le remercie de lui avoir donné la force physique et la santé qui lui permettent de tant travailler. Et c'est tout... jusqu'à six heures.

Qu'ils soient rouges comme le fut sir Wilfrid Laurier, ou bleu comme est M. Houde, des travailleurs et des hommes de coeur de ce calibre valent la peine d'un reportage, n'est-il pas vrai? R. R.

LA FEMME AUX QUATRE MARIS

LONDRES, 22. — On racontait récemment aux assises de Winchester comment une femme avait pu marier quatre hommes en quelques jours.

Jessie May Kack, de Devonshire, âgée de 24 ans, vint à Londres où elle épousa un homme de police qu'elle abandonna pour se marier à un employé de marine rencontré à Newcastle.

Quelques jours après que celui-ci eut rejoint le navire, elle se "marie" de nouveau àPortsmouth.

Aux assises de Winchester elle admit sa trigamie et comme son mari légitime était disposé à l'oublier, on la libéra.

Mais à peine une quinzaine après cet incident, elle se "maria" encore et fut alors condamnée à 10 mois de prison.

Mort subite

Mme Léontine Dupont, rue Bourbonnière, est décédée subitement ce matin, en partant de chez elle pour aller visiter des amies sur la rue Marquette. Elle a succombé à une syncope cardiaque. A l'enquête du coroner un verdict de mort naturelle a été rendu.

Ils se noyèrent ensemble

Après plusieurs heures de recherches, les investigateurs de la Cour du coroner ont découvert que Bernard Dolan, 48 ans, adresse inconnue, dont le cadavre fut repêché du canal Lachine, au pied de la rue Mills, quelques heures après la découverte du cadavre de David Delaney, s'était noyé avec ce dernier.

Dans les poches de Dolan on trouva une carte du Montreal Relief Committee, 756 ouest Vitré, où il avait mangé deux fois. Le même genre de carte fut trouvée dans les poches du gilet de Delaney.

D'après les informations obtenues des officiers de la Cour du coroner, Delaney était un individu qui tombait d'épilepsie. Se trouvant près du canal avec Dolan il aurait eu une attaque et serait tombé à l'eau. Dolan se serait jeté lui aussi dans le canal pour sauver son compagnon et aurait péri avec lui. Cependant les deux cadavres furent repêchés dans des endroits différents. La mort les sépara deux fois.

Dix-neuf personnes se noient dans la même journée en Hollande

AMSTERDAM, 22. — Au cours de la journée d'hier, 19 personnes se sont noyées en se baignant sur le littoral et dans des fleuves hollandais.

VENTE DE FIN D'ETE
Martres de roche naturelles. La paire..... $45
Renards argentés de première qualité..... $35 à $75
Manteaux de rat musqué de première qualité..... $95
Nous écoulons toutes nos marchandises à des prix attrayants, pour faire place à notre assortiment d'automne. Venez faire votre choix dès lundi.
P. A. ASSELIN
1429 rue AMHERST Tél. CH. 9644

Les Hohenzollern règneront-ils de nouveau en Allemagne?

Manifestations militaires. — Guillaume II et le Kronprinz actifs et prêts à toute éventualité.

Il n'y a guère qu'une quinzaine de jours qu'une grande parade militaire se déroulait en Allemagne devant tous les grands généraux et maréchaux de la guerre, en uniforme de gala. Il n'y a pas longtemps non plus que s'est déroulée la manifestation des casques d'acier. Cent cinquante mille jeunes gens, entraînés et équipés militairement, chauffés à blanc, ivres du désir de la revanche, montraient en un geste solennel leurs poings d'abord vers l'est, c'est-à-dire vers la Pologne,



Guillaume, l'ex-kaiser, qui, bien que septuagénaire, suit avec attention les événements qui bouleversent l'Allemagne, et se tient prêt à intervenir en faveur de son fils. L'ancien souverain de la Prusse quittera-t-il sa retraite de Doorn, en Hollande?

ensuite vers l'ouest, c'est-à-dire vers la France. De toutes ces manifestations qui se multiplient, le chef, occulte ou avoué, est le fils de Guillaume II, le Kronprinz.

L'ACTIVITE DU KRONPRINZ

Le kronprinz écrit dans les journaux, prononce des discours, passe



Frédéric-Guillaume, l'ex-kronprinz. Il se montre d'une activité belliqueuse inquiétante pour la France. On prétend qu'il est le chef occulte des "casques d'acier". Cherchera-t-il un jour à rétablir sur le trône sa dynastie déchue?

en revue des troupes ou des sociétés d'entraînement de jeunes gens que sa présence enthousiasme. Il possède tout un réseau d'agents qui lui font des rapports sur la situation politique, et il est certainement en relations avec des chefs de parti. Le bruit court qu'il présenterait sa candidature à la présidence du Reich si le vieux maréchal Hindenburg venait à disparaître. D'autre part, le kaiser, dans sa résidence de Doorn en Hollande, n'est pas inactif non plus. Bien que septuagénaire, il n'est pas affaibli comme on l'a espéré et dit. Il reçoit au contraire de nombreuses délégations, et se tient lui aussi au courant des évènements par le menu. Il admet toutefois qu'il ne travaille pas pour lui, mais pour son fils, héritier et continuateur des Hohenzollern. Ces espérances se réaliseront-elles?

Une femme se débattait dans l'eau

Et son compagnons, au lieu de lui porter secours, lui jetait des pierres.

PARIS, 22. — L'attention des passants qui suivaient, l'autre nuit, les bords de la Seine, était attirée par des cris de "au secours" proférés par une voix de femme. Ils se mirent en quête de savoir d'où provenaient ces cris et furent alors témoins d'un étrange spectacle. Une femme se débattait dans l'eau en continuant d'appeler tandis qu'un individu resté sur la rive, au lieu d'essayer de lui venir en aide, lui jetait des pierres. Les arrivants aidèrent la victime à sortir de sa périlleuse position et d'autres personnes appréhendèrent l'individu qu'ils remirent peu après entre les mains des agents. Interrogée, la femme, Louise Selie, 30 ans, loin de charger son compagnon, déclara, contre toute vraisemblance, qu'elle avait glissé accidentellement et qu'elle était tombée dans l'eau, mais que l'homme avec lequel elle se trouvait n'était pour rien dans l'affaire. Ce dernier, Léon Borisse, 48 ans, sans domicile fixe, n'en a pas moins été envoyé au Dépôt.

Un camion écrase une centaine de moutons et tombe dans un ravin

Un tué; deux blessés.

TOULON, 22. — Un camion traînant une remorque lourdement chargée de fûts de vin s'est jeté dans un troupeau de moutons ur la route de Lecques, près de Saint-Cyr-de-Provence.

Une centaine de bêtes furent écrasées et, les roues du camion dérapant dans la graisse et le sang des animaux, le véhicule tomba dans un ravin de 30 pieds de profondeur.

Le conducteur, M. Honorat, a été tué sur le coup. Deux autres personnes qui l'accompagnaient sont grièvement blessées.

LE MARECHAL CHANG KAI CHEK ANNONCE SON INTENTION D'EXTERMINER LES COMMUNISTES



SHANGHAI, 22.—Le maréchal Ch ang Kaï Chek publie une déclaration dans laquelle il insiste sur la nécessité d'exterminer les communistes, d'écraser la rébellion de Canton et d'étouffer le mouvement révolutionnaire du Nord de la Chine.

Le chef national affirme qu'il possède des preuves irréfutables de l'existence d'une alliance secrète entre les communistes et les sécessionnistes cantonais.

Chank Kaï Chek déclare en terminant que si ses efforts devaient être voués à l'échec, il rechercherait la mort afin de se réhabiliter aux yeux du pays.

EN ITALIE

La dictature s'étend jusqu'au fumier!

Une loi récente du gouvernement italien va obliger tout agriculteur possédant un minimum de deux chevaux ou de deux vaches, à établir chez lui une fumière avec fosse étanche capable de recueillir la totalité du purin sans déperdition ni suintement.

Un délai de trois années à dater de la promulgation de la loi est accordé aux intéressés pour procéder à ces installations.

Les directeurs de chaires ambulantes d'agriculture sont chargés d'intervenir comme conseillers et de fixer dans chaque cas les dimensions minima des fosses.

On espère ainsi en évitant les pertes de l'engrais éminemment précieux qu'est le purin, obtenir une augmentation de la production agricole.

LA FAMINE EN ALBANIE

TIRANA, 22. — Une grande famine a éclaté en Albanie par suite de la longue sécheresse qui règne dans le pays. Dans certaines villes, la population a manifesté dans les rues, accusant les monopoles de maintenir la cherté de la vie.

Le gouvernement n'a encore pris aucune mesure pour venir en aide aux populations affamées.

Des émeutes sont à craindre si le gouvernement de Tirana n'intervient pas à temps.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

LE ROI MYSTERE

Que fera le roi d'Espagne Alphonse XIII? Les bruits les plus invraisemblables courent à son sujet. On rapportait tout d'abord que le souverain déchu habiterait Londres, (où la présente photo fut prise)



puis voici qu'il a décidé de se fixer définitivement en France avec sa famille.

Il vient, en effet, de faire l'acquisition pour la somme de $720,000 du vieux château de Gouvieux, à Senlis.

Le château de Gouvieux est un des plus pittoresques parmi les vieux châteaux de France.

Les dépendances sont vastes et bien protégées et l'ex-roi compte s'installer dans ce superbe domaine d'ici peu.

D'un autre côté, le souverain abdiquera-t-il officiellement?

Parlant au nom du roi Alphonse XIII, lord Londonberry a démenti l'information suivant laquelle le roi aurait abdiqué en faveur de son troisième fils, don Juan de Bourbon, qui est, comme on sait, élève officier du collège naval de Dartmouth.

Faut-il démolir à outrance?

Le chef des pompiers d'une ville de Pennsylvanie conseille à ses compatriotes de démolir le plus possible de vieilles maisons. De cette façon, dit-il, vous atteindrez un double but bienfaisant: vous diminuerez les risques d'incendie, et en donnant du travail aux chômeurs vous aiderez à passer la crise économique.

Près de 4,000,000 de chômeurs en Allemagne

BERLIN, 22. — Le nombre des sans-travail n'a presque pas diminué. On comptait au 14 août 3 millions 956,000 chômeurs en Allemagne.

LE BON PAIN DE "CHEZ NOUS"
Toujours frais et croustillant —et le plus nutritif!
"Le goût dit tout"
Tél. CRescent 4114
72 VOITURES A VOTRE SERRVICE
J. CARON LTÉE
Boulangerie essentiellement Canadienne-française

LA RECOLTE DE BLE EN ALLEMAGNE SERA ABONDANTE

La récolte du blé en Allemagne promet d'être considérable. Les prévisions sont des plus favorables et l'on pense que l'on couvrira 80% des besoins nationaux. En 1930, la proportion n'avait pas dépassé 35%. On craint que cette abondance ne provoque la chute des cours. Les millieux agraires demandent au gouvernement de prendre les mesures nécessaires.

On découvre dans le Bosphore le cadavre ligoté d'un professeur français

STAMBOUL, 22. — On a trouvé au large de Kilios (Haut-Bosphore), un cadavre dont les mains étaient solidement liées et qui a été reconnu comme étant celui de M. René Tirchot, sujet français, âgé de 28 ans, professeur à l'Université de Beyrouth.

La police enquête. On envisage autant l'hypothèse d'un suicide que celle d'un crime.

Grève de locataires à Amsterdam et Rotterdam

AMSTERDAM, 22. — Ces jours derniers, ont eu lieu à Amsterdam des désordres provoqués par la grève des locataires survenue à la suite de l'augmentation des loyers dans un quartier populaire. Aujourd'hui, la grève a gagné Rotterdam où une sérieuse bagarre a éclaté avec la police. Au cours de cette bagarre, un spectateur a été grièvement blessé.

Six avions chargés d'or

PARIS, 22. — Six avions de transport sont arrivés, chargés d'or, hier après-midi, au Bourget, venant de Londres.

Le métal précieux ainsi transporté pesait au total 17,744 livres et représentait la valeur de $6,025,400.



La "campagne d'un seul homme" du sénateur France

Il veut concourir à la présidence des Etats-Unis sans le secours d'aucun groupe, parti, ou organisme électoral.

Un ancien sénateur américain, Joseph I. France, qui représenta le Maryland au Sénat de Washington de 1917 à 1923 a déjà fait acte de candidature pour les élections présidentielles de 1932. Le sénateur France est un solide gaillard, qui épousa naguère une jeune fille de l'aristocratie russe ruinée et beaucoup plus jeune que lui. Il possède et exploite de grandes fermes et s'est toujours intéressé à la politique. Jusque-là, et quand bien même nous aurons ajouté qu'il nourrit un goût prononcé pour tout ce qui paraît original, il n'y a rien d'extraordinaire. Cet homme n'est pas plus mal doué qu'un autre pour ambitionner la première place dans son pays.

IL LUTTERA SEUL CONTRE TOUS

Mais on sait qu'une campagne électorale qui doit être menée d'un bout à l'autre d'un pays comme les Etats-Unis occasionne des frais considérables. Elle exige aussi du candidat qu'il soit aidé de nombreux lieutenants, agents et informateurs. Il faut une énorme organisation. De sorte que les candidats sont en fait toujours présentés et appuyés par un parti puissamment outillé. Les deux principaux sont le parti républicain auquel appartient le président Hoover et le parti démocrate. Or le sénateur France prétend faire "la campagne d'un seul homme". Il ne recherchera aucune aide, ne sera le candidat d'aucun groupe ou parti organisé. C'est avec ses seules forces qu'il compte lutter contre des concurrents vigoureusement soutenus. Il espère séduire ainsi ce qu'il peut rester d'individualisme au coeur de ses concitoyens.

PROGRAMME DE BON SENS

Quand on émet devant lui l'hypothèse qu'il veut faire un geste symbolique sans réellement escompter le succès, M. France s'indigne sincèrement. Il faut d'ailleurs reconnaître qu'il présente un programme étudié et complet, dont beaucoup de chapitres devraient plaire aux électeurs. Il veut réduire la bureaucratie fédérale, devenue routinière, ramener à des proportions raisonnables des tarifs douaniers, qui, trop élevés, risquent d'amener des représailles, annuler toutes les dettes de guerre entre nations, moyennant un nouveau pas vers le désarmement et la coopération générale. Il présente aussi un programme attrayant pour les fermiers, dont il connait les besoins, étant leur confrère, et tout un plan pour l'écoulement des excédents de récoltes. Enfin il combat les excessives contraintes de l'Etat sur les individus. Et il est surtout un adversaire déterminé du 18ème amendement, c'est-à-dire de la prohibition.

UNE PRESIDENTE DE 26 ANS?

Chacun de ces points peut attirer des partisans au sénateur France. La principale question en cause sera très certainement la prohibition, contre laquelle s'est dessiné un fort mouvement ces derniers temps, sans qu'on puisse se rendre compte si la majorité du pays s'est tournée contre elle. Parmi les autres candidats, il est à prévoir que le président Hover sollicitera le renouvellement de son mandat, mais il a éprouvé bien oppositions ces derniers mois. L'acceptation de son plan par les nations européennes lui redonnera peut-être du lustre.

Nous avons dit que le sénateur France a épousé une jeune aristocrate russe. Il s'est toujours particulièrement intéressé à la Russie où il a fait de fréquents voyages. Et c'est au retour d'un de ces voyages qu'il épousa à Paris, Tatiana Vladimirova Dechtereva, une gracieuse exilée, fille d'un ancien juge de la cour du czar. Le sénateur a 58 ans, soit plus que le double de l'âge de sa femme. Verrons-nous pour la première fois à la Maison Blanche une présidente de 26 ans?



Le sénateur France et sa jeune femme. Le sénateur veut conduire sa campagne pour la présidence des Etats-Unis sans le secours d'aucune organisation. s'il réussissait, nos voisins auraient une présidente de 26 ans.

LA VIE LITTERAIRE

Livres reçus:

"Littérature française moderne", par Robert Rumilly. Tous ceux qui désirent être au courant de la littérature française d'aujourd'hui, théâtre, roman, poésie, doivent lire ce livre plein de renseignements. C'est le seul qui existe de ce genre au Canada et peut-être même en France, et son auteur est un des écrivains de la jeune génération à qui l'on prédit un bel avenir. Franco $1.00 aux Editions de l'Action Canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis à Montréal.

"Sous la faucille", poèmes par Adalbert Trudel. Cet auteur avait déjà fait paraître un volume de vers il y a deux ans, "Première moisson", dont le manuscrit avait été couronné par la Société des poètes.

"Les Bengalis", poèmes d'Arthur de Bussières recueillis et présentés par M. Casimir Hébert. A. de Bussières, mort en 1913, avait fait partie de l'Ecole littéraire de Montréal. C'était un charmant bohême, et son rêve s'extériorisait en jolis vers, ciselés à la manière de Heredia. Editions Edouard Garand.

"Figures et Paysages", par Louyse de Bienville. Les souvenirs d'une femme d'intelligence et d'esprit pieusement recueillis et publiés par les soins de sa fille. Editions Beauchemin.

"Les Orphelins de Grand-Pré" par Maxine. Un livre à ajouter à la série destinée par Maxine aux enfants du Canada. Leur apprendre l'histoire, tragique et pourtant si belle, de leur pays, en se mettant à leur portée, en les amusant, voilà la tâche où elle excelle. Bien que n'étant plus, hélas, un tout petit enfant, nous avons pris plaisir à cette lecture. L'Action Canadienne Française, éditeur.

"La Fin de la Terre", par Emmanuel Desrosiers. Roman où le merveilleux scientifique est mis en oeuvre avec une imagination vive et précise, soutenue par un style clair. L'Action Canadienne Française, éditeur.

Un "asile pour millionnaires" est ouvert aux Etats-Unis

NEW-YORK, 22.—On a annoncé, il ya quelque temps, que deux millionnaires américains, MM. Brixton et Pittsbourg, avaient décidé de consacrer une somme importante à la construction d'un asile pour millionnaires dans le marasme.

La construction de cet asile est aujourd'hui terminée; il consiste en un magnifique ensemble de maisons édifiées au centre d'un parc splendide, sur la côte de l'océan Pacifique, à cinquante milles de San Francisco. Trois cents personnes, qui récemment encore jouissaient des avantages que confère une belle situation sociale, vont être admises dans ce refuge.

Les gens mariés disposeront de deux chambres, les célibataires d'une seule. Ces chambres sont meubles avec un goût parfait, et dotées du dernier confort. Les ex-millionnaires auront en commun, la jouissance de vastes salles de réceptions. Un personnel nombreux et bien stylé se tiendra à leurs ordres. Enfin, de nombreuses automobiles seront à leur disposition.

Deux petits faons nés au jardin d'acclimatation

DURANGO, Colo., 22.—Deux petits faons, pas plus gros que des lapins, sont nés à Durango Zoo, récemment. Leur pelage doux et tacheté étonne les touristes.

A peine contusionné dans une collision

GALA, Va., 22.—Denneth Messer, sur qui un camion et une automobile passèrent au cours d'une collision, ne reçut cependant que quelques contusions.

Directeur de prison tortionnaire

BERLIN, 22. — L'Allemagne entière vient de se passionner pour un procès retentissant. Il s'agit d'un directeur de prison, dont les sévérités excessives avaient amené une révolte de détenus, dans la ville de Scheuen. Il réussit à maîtriser les révoltés en se faisant aider des prisonniers restés disciplinés. Mais ensuite il roua de coups les fortes têtes, au point de les mettre en sang. Puis il fit verser du poivre et du vinaigre sur leurs plaies. L'un des malheureux, nommé Ledebour, expira dans d'atroces souffrances. On s'attend à la condamnation du directeur de prison tortionnaire.

Un musée de cure-dents

A Berlin, dans le voisinage de Tiergarten, se trouve un musée fort curieux, qui n'est pas indiqué dans les guides. C'est un musée de cure-dents, ce qui n'est pas si étonnant puisqu'il a été constitué par un dentiste, le docteur Hans Sachs. Cette collection est ouverte au public, et le dentiste invite même spécialement ses confrères à le visiter. On y voit des cure-dents de l'époque romaine, finement ciselés et unis à des cure-oreilles. Il y a des cure-dents du moyen âge, en argent avec ornements gothiques. Ils ont des formes de glaives, de poignards, de croix ou de couteaux de chasse, avec des serpents entrelacés ou des madones agenouillées. Des cure-dents italiens ornés de gondoles vénitiennes. D'autres avec le buste de Napoléon. La démocratisation du cure-dents, appareil hygiénique, en le réduisant à une plume ou un bout de bois taillé a mis fin aux fantaisies artistiques qui permirent au dentiste berlinois de constituer son musée.

VESTONS DE BUREAU
100 variétés depuis
$1.50 à $6.00
en stock ou sur mesures
Echantillons de tissus gratis, sur demande.
The Montreal Trade Supply, Co.
849 Notre-Dame O.
Entre Inspecteur et Dupré
Tél. MArquette 8545

Pourquoi il n'est jamais fatigué



WRIGLEY en est la raison. Il *sait* qu'en gardant la bouche fraiche on demeure dispos.

La saveur délicieuse de WRIGLEY rafraichit la bouche et parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

La Gomme WRIGLEY aide la digestion et nous fait bénéficier davantage de nos aliments.



PEU COÛTEUSE—
ELLE CONTENTE

Prompte et roide justice a Milwaukee

Le juge Shaughnessy terreur des criminels. — Repression rapide et efficace. — Satisfaction générale.

LE ZELE INTEMPESTIF DES CITOYENS

Le juge George A. Shaughnessy, de Milwaukee, s'est taillé une réputation à travers toute l'Amérique, tant pour la sévérité de ses arrêts, redoutés des coupables, que pour la rapidité de ses jugements.

LA TERREUR DES CRIMINELS

En 1929 et 1930, 84 pour cent des cas examinés par le juge Shaughnessy se sont terminés par des condamnations. Quant à la vitesse, c'est encore plus sensationnel, bien que toutes les répressions n'aient pas été aussi rapides que dans le cas d'un assassin, meurtrier de sa femme, qui était en prison huit heures plus tard. Mais il est rare qu'à Milwaukee un assassin ne soit pas arrêté et emprisonné quelques jours après son crime.

UN EXEMPLE POUR LES AUTRES VILLES

Quand M. Shaughnessy a pris possession de son siège en 1923, il y avait toujours quelque 900 cas en instance, qui devaient attendre assez longtemps leur tour de jugement. Aujourd'hui, il n'y en a pas plus de six. Et pourtant dans une année, le juge examine et décide, seul, plus de 2,000 procès. Quel contraste avec plusieurs grandes villes américaines, parmi lesquelles brille Chicago, où la justice est embouteillée, où des mois et parfois des années s'écoulent entre un attentat et sa répression.

DEFENSEUR DE LA SOCIETE

Le juge Shaughnessy n'est pas féroce pour ceux qui en sont à leur première offense, mais il est redoutable aux récidivistes. Il est aussi particulièrement sévère pour les coupables venant d'autres Etats, et spécialement de l'Illinois. Dans le monde des malfaiteurs de Chicago, on le voue à une cordiale exécration.

Le juge Shaughnessy estime qu'une prompte et roide justice est la meilleure sauvegarde des honnêtes gens, de la société qu'il est chargé de protéger. Et quand on lui dit qu'il est redouté des bandits, il s'en réjouit, et dans leur propre intérêt, dit-il, puisque la crainte est le commencement de la sagesse.

LE ZELE DES CITOYENS

De fait, la criminalité diminue à Milwaukee depuis l'entrée en fonctions de ce juge implacable. Et ses compatriotes lui en sont reconnaissants. On pense que personne ne se présentera contre lui, le temps venu de la réélection. On ne paraît pas craindre les erreurs judiciaires, le public ayant apparemment adopté la théorie du juge, d'après qui un homme exercé comme lui reconnaît très vite s'il a affaire à un innocent ou à un coupable. Ajoutons qu'il est secondé dans ses vues et dans son action par le juge de district George E. Page, qui expédie les cas de moindre importance avec autant de célérité que son chef de file les cas sérieux. Il est aidé enfin de toute la population de la ville qui se livre à une véritable chasse aux criminels. Tous les citoyens ont l'ambition d'aider la police à la première occasion. Et l'on dit qu'à Milwaukee, un jeune homme ne peut pas attendre sa blonde dix minutes au coin d'une rue, sans être signalé à la police comme un rôdeur suspect par quelque citoyen plein de zèle.



Le juge George A. Shaughnessy, de Milwaukee, sur le banc. Dans le coin supérieur gauche, le juge de district George E. Page.

La déconfiture de la Danat Bank est cause d'un double suicide

BERLIN, 22.—M. Auguste Jaffe, propriétaire de fabrique de produits chimiques, connue dans les milieux médicaux, et son épouse, se sont empoisonnés la nuit dernière dans leur villa de Berlin en absorbant des tablettes de véronal.

Il résulte des lettres écrites par eux qu'ils ont agi d'un commun accord et par crainte de perdre toute leur fortune dans la débâcle de la Danat Bank.

M. Jaffe était très estimé dans les milieux industriels.

M. Jaffe joua un rôle important dans la ligue allemande des [illegible].

Battu par sa femme un boxeur divorce

CHICAGO, 22.—Un curieux procès en divorce vient d'être jugé à Chicago. Il mettait en présence, d'une part, un excellent boxeur amateur fort redouté de ses adversaires, le nommé George Traston, et, d'autre part, son épouse, une petite femme frêle et blonde.

George Traston — un poids lourd pourtant — demandait la séparation parce que sa femme le battait comme plâtre. A l'audience, il put prouver qu'au cours d'une dispute, la jeune femme s'était emparée d'un siphon, et l'en frappa sur la tête jusqu'à ce qu'il tombât proprement knock-out.

Le divorce a été prononcé aux torts et dépens de Mme Traston.

Quatre enfants et deux pompiers brûlés vifs

PRAGUE, 22. — Un violent incendie a détruit 514 maisons sur les 580 que comptait la petite bourgade de Vazec, en Tchécoslovaquie. On croit que l'incendie est dû à un acte criminel. Quatre enfants et deux sapeurs-pompiers ont été brûlés vifs et une vingtaine d'autres personnes grièvement blessées.

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

Le silence n'est pas toujours d'or



Arthur Nolan, âgé de 14 mois, a déjà une voix puissante, et s'en sert. Elle lui a même rendu un fier service. Des bandits ayant voulu l'enlever, l'enfant se mit à crier de toutes ses forces. Plus on lui intimait l'ordre de se taire, et plus il criait. Il réveilla ainsi son père qui accourut à son secours.



La teinte bleue vous permet d'identifier à coup d'œil le meilleur charbon dur qu'on ait sorti du sol. Le 'charbon bleu' est colorié à sa source minière d'une teinte bleue inoffensive qui ne l'affecte en aucune façon

LA COULEUR BLEUE SIGNIFIE 'CE CHARBON EST LE MEILLEUR ANTHRACITE SCRANTON QUI SOIT'

CE charbon est tellement supérieur, que nous n'avons pas craint de le marquer, afin de vous protéger dans votre achat. Sa couleur bleue vous permet de le reconnaître au premier coup d'oeil.

Le 'charbon bleu' n'est pas nouveau . . . c'est le même Anthracite Scranton D.L. & W. qui est si en vogue au Canada depuis plus de cinquante ans. Jamais meilleur charbon n'a été extrait du sol.

Avec du 'charbon bleu' dans votre fournaise, vous n'avez pas besoin de forcer le feu. Vérifiez simplement le tirage, mettez juste la quantité de charbon nécessaire . . . et vous jouirez du confort parfait.

Sans compter que le 'charbon bleu' est un combustible très propre . propre dans votre cave, ainsi que dans votre fournaise.

Donnez un coup de téléphone à votre marchand et demandez-lui la grosseur de 'charbon bleu' que vous désirez. Vous payez déjà pour le confort que vous donnerait le 'charbon bleu'... pourquoi ne l'obtiendriez-vous pas?

COMMANDEZ DÈS aujourd'hui

Votre marchand est un marchand de 'charbon bleu'

'charbon bleu'

D.L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITE

10

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 23 AOUT 1931

LES ELECTIONS PROVINCIALES

Demain les électeurs de la province de Québec se prononceront. Ils renouvèleront le mandat du gouvernement sortant, ou bien ils investiront de leur confiance une autre équipe de chefs. A l'heure actuelle les jeux sont faits. Les convictions sont établies et les efforts ultimes des partis, les "manoeuvres de la dernière heure" ne changeront pas grand'chose au résultat.

Il n'est d'ailleurs pas dans l'intention du "Petit Journal", organe d'information destiné à distraire et à intéresser les lecteurs, et non à faire de la politique, d'exprimer une opinion quelconque. Tout au plus nous permettons-nous de rappeler que, dans l'incertitude qui pèse sur le monde et devant les difficultés qui l'assiègent, des élections prennent une importance particulière. Celles-ci auront été précédées d'une campagne très vive, comme on n'en avait pas vue dans notre province depuis longtemps. Par la parole et par la presse, tous les arguments ont été échangés, toutes les questions abordées, et les citoyens ont été à même de se faire une opinion. Dans ces conditions, on peut considérer comme un devoir de voter, et de voter selon sa conscience.

Il s'agit de remettre entre les mains d'hommes compétents et probes le destin du peuple canadien français. Ce qu'il faut avoir en vue, c'est, au-dessus des clochers, des comités et des clientèles, le Canada d'abord et notre chère province.

Et quels que soient ceux qui l'emportent, souhaitons qu'ils soient généreux dans la victoire, qu'ils oublient le feu de la bataille, et qu'ils se considèrent comme les porte-paroles et les défenseurs de toute la province. Souhaitons que les bonnes résolutions qu'ils n'auront pas manqué de prendre pendant la période électorale éclairent et vivifient leur travail de tous les instants. Souhaitons qu'ils adoptent et qu'ils observent de tout leur coeur et de toutes leurs forces la devise du "Petit Journal": Au service du Public.

LE ROLE DE GRAND HOMME

La publicité moderne rend très difficile à tenir le rôle de grand homme. Vos moindres propos sont rapportés dans les journaux, vos moindres faiblesses deviennent le secret de Polichinelle. Et pas seulement vos faiblesses morales, mais vos imperfections physiques mêmes.

Interrogé, photographié dix fois le jour, le grand homme moderne doit avoir une plastique avantageuse. Comme il sera présenté sur tous les écrans de cinématographe du monde, il lui faut l'indéfinissable et essentiel "sex-appeal". Comme des millions d'auditeurs l'écouteront à la radio, il doit avoir une voix caressante et prenante. Que de dons il lui faut posséder.

La publicité aux cent formes entraîne-t-elle la vanité des ambitions de tous les personnages chétifs, au visage revêche, au timbre de voix disgracieux? C'est bien possible, et pour devenir un grand homme à l'avenir, il faudra d'abord être beau.

Qui sait si Napoléon, qui bedonnait et dont la voix était désagréable, aurait résisté aux fusillades conjuguées de la photo, du cinéma, et de la radio, plus redoutables que la fusillade du pont d'Arcole? Qui sait si les modernes faiseurs de renommée ne l'auraient pas écarté avec cette sentence dédaigneuse: Pas de sex-appeal!

Ah, qu'il devient difficile d'être un grand homme! Mais heureusement, nous sommes encore quelques-uns qui ne nourrissons pas cette ambition.

Nos Petites Entrevues

Monsieur, si vous étiez sans ouvrage, accepteriez-vous que votre fiancée paye votre place dans un théâtre?

ARMAND LEROUX, 4897, Sainte-Emélie.



Armand Leroux

Je ne vois pas d'empêchement à ce que ma fiancée paye pour moi. Si nous sommes fiancés, ne devons-nous pas commencer à nous entr'aider? Surtout en temps de chômage, lorsqu'il ne s'agit pas de la paresse de l'homme, mais de circonstances inévitables, quel mal y aurait-il à ce que la fiancée vienne en aide à son futur époux? Je dirai plus: la femme qui accomplit ce geste affirme non seulement indépendance, mais elle joint à son amour un sentiment maternel, qui n'est pas honteux le moins du monde d'éprouver. Le temps n'est plus où la femme n'était que le jouet de l'homme, et où celui-ci comptait tout payer, sous le prétexte de sentiments chevaleresques qui n'étaient que de la tyrannie déguisée.

ROGER PILON, 1825, Marie-Anne.



Roger Pilon

Non, pour aucune considération. C'est l'homme qui doit payer et non la femme. Sans cela, où irions-nous? Je refuserais l'aide pécunier de ma fiancée, même pour des choses beaucoup plus graves que d'aller au théâtre. Remarquez qu'il ne s'agit pas ici du seul geste de faire payer pour soi une somme minime; c'est le symbole qui est derrière ce fait qui compte. Chacun doit savoir tenir son rôle dans la vie!

LEO GEOFFRION, 5999, Bordeaux.



Léo Geoffrion

L'idée d'accepter de l'argent ainsi me répugne. Je crois que tout homme qui ferait payer sa place au théâtre par une femme est un être veule, n'ayant pas le sens de l'honneur. Vous n'avez qu'à vous figurer ce qui se passerait, si cette coutume devenait générale; les rôles seraient renversés, et ils le sont assez dès maintenant! Il convient de payer la place de sa fiancée, ne serait-ce qu'afin d'avoir la sensation de lui procurer un plaisir: ce plaisir est d'autant plus grand, lorsque l'argent est dur à gagner et qu'il a fallu un sacrifice de notre part.

ADRIEN SIMARD, 3677, Sainte-Catherine Est.



Adrien Simard

J'accepterais volontiers que ma fiancée paye pour moi. D'ailleurs, c'est le sentiment de la plupart des femmes. Elles sont heureuses de rendre service à l'homme qu'elles aiment. Je vous conseille de poser la même question aux femmes, et vous verrez que j'ai raison. Je crois qu'on se fait une fausse idée de la galanterie et de l'honneur, en refusant qu'une femme nous tire d'embarras, quand les circonstances l'exigent, et qu'on pourra lui rendre la pareille au centuple plus tard. Du reste, maintenant qu'un grand nombre de femmes sont rendues indépendantes par le salaire élevé qu'elles gagnent, quelle raison y aurait-il pour qu'elles ne dépensent pas leur argent, parfois, de la même manière que nous?

J. BOUCHARD, 2179, Sainte-Catherine Est.



J. Bouchard

Non, même si j'étais sans ouvrage, je ne consentirais pas à faire payer ma place par une femme. J'aimerais mieux emprunter de l'argent et faire le trajet à pied pour la rencontrer. Je comprends que si c'était ma fiancée, le plaisir d'être ensemble compenserait l'humiliation que je subirais; mais la peur d'un reproche, plus tard, me ferait trop mal au coeur pour que j'accepte!

ALPHONSE COOL, 7542, Berri.



Alphonse Cool

Quoique je crois que cette offre serait faite de bon coeur, j'hésiterais à l'accepter. C'est peut-être un vestige d'anciens préjugés, mais j'aime mieux me priver d'aller au théâtre que de voir une femme payer pour moi! Car même si l'argent est passé discrètement, sans témoin, il y a toujours pour l'homme l'humiliation de tenir un rôle "D'entretenu" synonyme de dégradation.

ALBERT ROY, 1640, rue Panet.



Albert Roy

Je n'ai jamais songé à cette question, pour la raison que je n'ai jamais été obligé de demander à une femme de payer ma place au théâtre. Cette idée est tellement nouvelle pour moi, qu'elle me répugne au premier abord. Je refuserais certainement d'aller au spectacle sous de telles conditions. Cela me mettrait dans une situation d'infériorité, vis-à-vis de ma fiancée, qui me ferait horreur. Non! C'est l'homme qui doit payer, c'est lui qui doit choisir la pièce de théâtre qui convient, c'est lui qui doit décider si sa fiancée doit y aller ou non! Si la femme se met à payer pour le couple, quelle autorité aura le mari plus tard?

La mort mystérieuse de la princesse égyptienne

PARIS, 22. — Le 11 août dernier, la concierge du 7 de la villa Nagram, située 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n'ayant pas vu depuis plusieurs jours une de ses locataires, la princesse égyptienne Ben Ayad, âgée de quarante-cinq ans, prévint la police. On découvrit dans l'appartement le cadavre, déjà en décomposition avancée, de la princesse.

Le docteur Paul, qui a procédé à l'autopsie, a relevé une congestion intense des poumons qui peut être naturelle comme elle peut avoir été provoquée par une intoxication de stupéfiants.

Dans cette dernière éventualité, M. Delalé, doyen des juges d'instruction, a chargé M. Khon-Abrest, directeur du laboratoire municipal de toxicologie, d'examiner les viscères de la défunte.

On dit que les actrices sont les personnes les mieux vêtues de la population féminine de Russie où la plupart des femmes portent des vêtements de couleur sombre, usés et malpropres. Le costume national avec sa broderie traditionnelle n'est revêtu que très rarement.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 23 AOUT 1931
XIIIe Pentecôte
235e jour de l'année

SAINT SIDOINE APOLLINAIRE
Evêque de Clermont en Auvergne (431-489)

SAINTE ANTHUSE
Martyrisée à Tarse, en Cilécie.

Lundi, St-Barthélemi; mardi, St-Louis, roi de France; mercredi, St-Zéphirin; jeudi, St-Joseph Calasanz; vendredi, St-Augustin; samedi, Décollation de St-Jean-Baptiste.

Lever du soleil . . . . . 5 h. 09
Coucher du soleil . . . . . 6 h. 56

Lever de la lune . . . . . 5 h. 01
Coucher de la lune . . . . . matin
Pleine lune, le 27, à 10 heures et 15 minutes du soir.

Dans ce mois, les jours décroissent de 42 minutes le matin et de 53 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

Comprend-on la vraie grandeur?

Rien, ici-bas, ne va sans amertume, pas même le succès. Chacun de nos désirs réalisés nous laisse un goût de cendre.

Les larmes sont toujours près des rires et la mort derrière toute vie.

Salomon, ayant pénétré le secret de la sagesse, atteint le sommet de la puissance, conquis toutes les richesses terrestres, écrivait:

"Vanités des vanités! Tout est vanité!"

"Toutes les couronnes, a dit sir John Lubbock, sont plus ou moins des couronnes d'épines".

La sainteté signifie la solitude. Dans toute la longue histoire des êtres qui se sont succédé sur la terre, en est-il un qui apparaisse plus seul que le Christ? Tout coeur pur est, à sa façon, comme un moine ou une nonne dans sa cellule. Et même dans la plénitude de la sainteté, il y a comme un regret cuisant de la société humaine perdue.

Les cimes de la sagesse et de la philosophie sont couvertes de neige et fort escarpées. La victoire du héros le fait aboutir à la grandeur, non à la joie.

L'homme qui a découvert pour lui-même ces vérités ne peut se défendre quelquefois d'un peu de cynisme. Phocion, lorsqu'il était applaudi par le public, se tournait vers ses amis et disait:

"Je dois, sans le savoir, avoir dit quelque sottise".

Un jour qu'assis à table, auprès du célèbre docteur Johnson, un jeune homme riait immodérément à chaque parole du philosophe, celui-ci se tourna vers le bruyant convive et lui dit:

"Jeune homme, je crois n'avoir rien dit que vous puissiez comprendre".

La vraie grandeur, excepté peut-être celle du coeur, n'est saisie que du petit nombre. Qu'il s'agisse de poésie, d'art, de science, le grand homme est fatalement incompris, au moins pour un temps. Mais il est sans exemple qu'on découvre, longtemps après sa mort, un sublime artiste, un vrai poète, un grand savant qui n'ait au moins été apprécié de quelques-uns durant son court passage sur la terre. Il n'est pas de lumière qui n'attire de dévots, pas de beauté, d'adorateurs. Le véritable incompris, s'il existe, n'a probablement rien à faire comprendre.

MIMETISME FEMININ

Un professeur de l'Université de l'Etat d'Ohio se déclare en mesure d'affirmer après de patientes observations que les femmes modifient plus facilement que les hommes leur prononciation. Elles prennent insensiblement l'accent des conférenciers qu'elles écoutent, leurs inflexions de la voix, et c'est par les femmes que des changements se produisent dans la prononciation d'une langue. Si c'est vrai, souhaitons que nos femmes parlent d'

Ils s'entretuaient; ils sont camarades maintenant

Un as de guerre allemand et sa victime devenus amis.

Combat aérien en 1918. — Udet abat Wanamaker. — Echange de correspondance entre les deux hommes. — Leur amitié et leur prochaine rencontre.

CLEVELAND, 22. — Le 29 août sera organisée aux Etats-Unis une semaine aérienne et nationale, à laquelle sont conviés des représentants des aviations étrangères. L'Allemagne sera représentée par Ernest Udet, qui fut l'un de ses plus brillants aviateurs pendant la guerre, et qui saisira cette occasion pour reprendre contact avec son ancienne victime devenue son ami, le juge Wanamaker, d'Akron, Ohio.

UN AS ALLEMAND

Ernest Udet aurait abattu aux cours des hostilités 62 aéroplanes alliés. L'un de ces aéroplanes était monté par un Américain. Voici dans quelles circonstances celui-ci fut descendu:

C'était le 2 juillet 1918. Udet regagnant les lignes allemandes vit en passant au-dessus de Château-Thierry un combat fort embrouillé entre une patrouille aérienne portant les mêmes couleurs que lui et une patrouille aérienne alliée. Un Nieuport poursuivait et serrait de près un Fokker. Udet qui était à une altitude supérieure ("caché dans le soleil", selon l'expression consacrée durant la guerre) dans son Fokker rouge célèbre sur le front, descendit en spirale sans être vu de Wanamaker, le pilote du Nieuport, trop absorbé par sa chasse. Et quand il fut à bonne portée, il ouvrit le feu de ses mitrailleuses. Les balles incendiaires seules ne fonctionnèrent pas. Je le regrettai sur le moment, dit Udet, mais maintenant je m'en réjouis, car cela aurait causé la mort de Wanamaker, qui est devenu mon ami.



A droite, en haut, Ernest Udet, as de guerre allemand, et en bas Walter B. Wanamaker, juge à Akron, Ohio, et aviateur pendant la guerre. A gauche, Wanamaker blessé et prisonnier, tout de suite après avoir été "denecendu" par Udet.

EN LISANT LES JOURNAUX

Surpris, son hélice et son réservoir d'essence percés de balles, l'Américain fit une descente fort périlleuse, toujours chassé par l'Allemand. Le Nieuport se brisa en deux avant d'arriver au sol, et Wanamaker se trouva dans les lignes allemandes, la jambe fracturée et souffrant d'autres blessures. Sur le moment, l'as germain ne s'occupa point de sa victime.

Mais neuf ans après, en 1927, Wanamaker devenu juge à Akron lut dans un journal une série d'articles sur les meilleurs aviateurs de guerre allemands. Il lut le récit par Udet du combat au cours duquel il avait abttu sa seule victime américaine. Et l'Américain se reconnut. Il écrivit à Udet; un échange de correspondance et de photographies s'ensuivit. Une véritable amitié en résulta. Les deux hommes sont anxieux de se rencontrer, et ce voeu sera prochainement réalisé. Dommage que les rivalités des nations ne puissent pas se régler toutes aussi bien que celle de ces deux avaiteurs.

Sur une plage anglaise un fou blesse deux jeunes gens

LONDRES, 22. — Un curieux attentat, commis sans doute par un fou dangereux, a été perpétré ce matin non loin de la plage en vogue de Douglas, dans l'île de Man. M. Duncan Fleming, un jeune homme de Glasgow, âgé de 22 ans, et Miss Irene Livesey, de Rochdale, 21 ans, qui avaient fait connaissance pendant leurs vacances, se reposaient au bord de la mer, après une longue promenade, lorsque plusieurs coups de feu retentirent.

Deux balles atteignirent Misse Livesey au visage et au bras, tandis que trois autres projectiles allaient successivement se loger dans le dos, le bras droit et la tête de son compagnon. En même temps, Miss Livesey aperçut devant elle un homme d'une quarantaine d'années qui, les yeux hagards, brandissait un revolver. Aux cris qu'elle poussa, l'homme s'enfuit.

La jeune fille regagna Douglas en courant et donna l'alarme. Ses blessures ne mettent pas ses jours en danger, mais il n'en est pas de même de M. Fleming, qui a été transporté à l'hôpital, où son état a été jugé critique.

La police a organisé une battue et espère pouvoir bientôt arrêter le dément, cet attentat ayant semé une vive alarme parmi les centaines de personnes actuellement en vacances à Douglas.

Pour cinquante pfennings!

BERLIN, 22. — Deux jeunes gens de Baden, ayant parié de rechercher dans l'eau une pièce de 50 pfennings plongèrent ensemble et disparurent. Leurs corps n'ont pas été retrouvés.

UN MANIAQUE DE LA PUBLICITE

Pour avoir sa photographie dans les journaux, il avait inventé une agression.

PARIS, 22. — La nuit passée, un jeune homme se présentait au poste de police de Clichy et déclarait avoir été attaqué par quatre individus. Il ajoutait que, sans perdre son sang-froid, il s'était vaillamment défendu et les avait mis en fuite.

On prit texte de sa déposition et on le pria de repasser le lendemain au commissariat. M. Philippe, commissaire, l'interrogea lui-même. Il releva dans le récit du jeune homme un certain nombre de contradictions qu'il lui demanda d'expliquer. Mais son interlocuteur s'embarrassa de plus en plus et, finalement, dépité, il dut avouer qu'il avait inventé toute cette histoire pour avoir sa photographie dans les journaux.

Le jeune homme: Roger Willems, 23 ans, n'aura certes pas eu cette satisfaction. Mais qu'il se tranquillise il a déjà fait parler de lui et il aura la compensation d'être poursuivi pour outrage à magistrat.

Brûlé vif en remplissant son briquet

CHICAGO, 22. — Hier soir, le jeune Wilson, 14 ans, voulant remplir son briquet d'essence, en versa maladroitement sur ses vêtements. Le jeune homme n'y prit pas garde, mais au moment où il alluma son briquet ses habits s'enflammèrent.

Aux cris poussés par le malheureux, des voisins accoururent et étouffèrent les flammes. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, une issue fatale est à redouter.

REPARATIONS DE MONTRES
C'est notre spécialité depuis vingt ans. Chronomètres, montres à répétition, horloges - Carillon.
A.S. Bisson
Inspecteur de montres du C.N.R.
3731 S.-Catherine E. CL. 0128

EPARGNEZ DE L'ARGENT!

Ne prenez pas de chance, ayez votre automobile entretenue par des experts dans l'entretien d'automobiles.
Soyez du nombre des clairvoyants, qui se sont déjà abonnés à notre système, et qui en sont des plus satisfaits.
Pourquoi les autres et non pas vous?
Demandez dès maintenant les renseignements que nous vous donnerons avec plaisir.
Des prix spéciaux donnés aux Compagnies ou particuliers ayant plusieurs automobiles ou camions.

TELEPHONEZ : MARQUETTE 4275*
OU ECRIVEZ :
LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS
GARAGE MOTORDROME
COIN SHERBROOKE ET SANGUINET



Les cris d'alarme poussés dans l'excitation de la tourmente électorale, ne doivent faire oublier ni aux conservateurs, ni aux libéraux que—

Le Québec jouit actuellement de conditions économiques infiniment plus favorables que les autres provinces, les Etats-Unis et les pays d'Europe.

Qui peut dire que cette situation privilégiée n'est pas due en bonne partie à la prudente administration, à la politique constructive et à la sage législation du gouvernement Taschereau.



AGRICULTEURS, Sauvegardez l'Oeuvre de TASCHEREAU

N'ALLEZ PAS COMPROMETTRE---

L'Oeuvre d'amélioration de votre sol (égouttement des terres, engrais chimiques à bon marché, primes, concours, etc.) qui augmente la valeur et le rendement de vos fermes.

L'Oeuvre d'amélioration de vos troupeaux qui profite à l'élevage et à l'industrie laitière et ajoute des millions au revenu des cultivateurs de Québec.

L'Oeuvre des bonnes routes :—

$120,000,000 dépensés à construire **13,658** milles de bonnes routes, facilitant ainsi l'accès aux marchés et augmentant considérablement la valeur de vos terres.

Le prêt agricole réduit à 5%.

L'aide à vos coopératives et écoles d'agriculture.

Vos fermes modèles et votre corps admirable d'agronomes.

TASCHEREAU S'ENGAGE :

à donner, les finances le permettant, des primes sur le beurre et le fromage; — à mettre l'enseignment technique agricole à la portée de tous, en organisant cet ensignement spécial dans une école de chaque comté.

Aide pratique actuelle aux chômeurs

Activités des chantiers, cet hiver :

Taschereau vient d'obtenir que les chantiers de coupe augmentent **$5,000,000** de gages de plus qu'à leurs activités cet hiver et payent l'ordinaire, employant des milliers d'ouvriers additionnels.

Voirie et Ponts :

Plus de **30,000** hommes sont affectés actuellement aux travaux de voirie. De plus la construction de nombreux ponts, que le gouvernement a entrepris de commencer incessamment, va donner de l'emploi à plusieurs milliers d'ouvriers additionnels.

Boulevard Métropolitain :

M. Taschereau s'est engagé à aider Montréal à réaliser ce projet. On pourrait ainsi commencer bientôt la construction de ce boulevard, qui fournira du travail aux ouvriers pendant tout l'hiver.

Plus que jamais, notre province a besoin d'un homme qui a fait ses preuves

Réélisons TASCHEREAU: C'est notre intérêt

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Le métier de cow-boy n'est pas fait pour les petites filles

M. A. A. Gillet nous a raconté, la semaine dernière, quelques traits de moeurs des gens qui peuplent la Prairie. Il nous a parlé, entre autres, des curieux Doukhobors. Cette semaine, il est question du dur métier de cow-boy.

QUAND LES CHEVAUX S'ECHAPPENT.—LES MARINGOUINS. — QUAND IL PLEUT DANS L'OUEST.

(Ecrit spécialement pour le "Petit Journal")

C'est à l'élevage que je me suis consacré. Par conséquent j'ai mené pendant vingt ans cette vie de cow-boy qui est si attrayante au cinéma. Elle a bien aussi ses attraits dans la réalité, mais ce n'est pas la même chose.

Il y a d'abord les attelages de boeufs à demi sauvages, qui sont capables, sous la piqûre des maringouins, de s'affoler et de se ruer, la queue sur le dos, vers un lac où ils plongent jusqu'aux naseaux, pour noyer leurs minuscules mais redoutables ennemis. Quand vous êtes sur le siège, vous pouvez toujours essayer de retenir vos bêtes. Mais dans ces moments-là elles ne vous connaissent plus, et l'on ne peut pas leur en vouloir. Seulement elles entraînent à l'eau votre char, qui s'embourbe, et c'est ensuite un travail de géant que de le dégager.

LA GARDE DES TROUPEAUX

Il y aussi et surtout la garde, à cheval, lasso au poing et carabine au côté, des troupeaux sur les ranches. Au printemps, on écorne les taureaux, et on mène paître les troupeaux. A l'automne seulement on séparera les veaux des vaches pour l'hivernage. On se fait parfois aider par des chiens, comme les bergers. Et si un animal fait mine de s'écarter de ses frères, on le rattrappe au lasso. (Nos lassos ont en principe cinquante pieds de long.) Mais il arrive qu'ils échappent pour de bon.

200 MILLES DE POURSUITE

Un jour, je gardais un troupeau de chevaux, 94 têtes. Mais voilà que douze d'entre eux et un poulain, effrayés parce qu'ils avaient entendu ou senti des loups, s'enfuient au grand galop, encadrant le poulain pour le protéger, sans que je puisse les rattrapper. Je me mis à leur poursuite avec un métis de mes compagnons. Mais nous les avions perdus de vue, et bientôt nous avions même perdu leurs traces. Nous galopâmes 200 milles vainement.

La poursuite nous mena près d'une maison habitée par un métis écossais, que nous avions des raisons de ne pas tenir pour un ami. Je lui demandai s'il n'avait pas vu douze chevaux. "Oh, boy," dit-il, "oui. Ils ont pris par là." Mais je me méfiai et lui fit préciser: "ils avaient chacun une sonnette au cou, n'est-ce pas?" — "Oui, boy, bell, big bell." Or mes chevaux n'avaient jamais eu de clochette au cou.

Bien que les douze chevaux n'aient sans doute pas été perdus pour tout le monde, il était inutile d'insister, et nous rentrâmes à petites étapes. La nuit, pour empêcher nos montures de s'échapper à leur tour, nous attachions une extrémité de chaque lasso à la patte d'un cheval, et l'autre extrémité à l'une de nos jambes.

LES MARINGOUINS

A la belle saison, tout cela est un plaisir presque sans mélange. D'autant plus que les journées de l'Ouest sont beaucoup plus longues qu'ici. A onze heures du soir, il fait clair parfois comme en plein jour. La lune éclaire si bien qu'on distingue les maisons à quatre milles de distance. Le grand inconvénient, ce sont les maringouins. J'en parle souvent, parce que c'est vraiment une plaie. Il m'est arrivé d'entreprendre une course avec un cheval blanc, qui paraissait presque rouge à l'arrivée, tant les moustiques l'avaient piqué et sucé. Il est vrai qu'au fur et à mesure de l'arrivée des colons et du développement de l'Ouest, la culture diminue l'humidité, assainit, et chasse peu à peu cette mauvaise engeance. Chassés ou non, les maringouins ne suffisent pas à nous empêcher d'aimer l'Ouest.

LE RUDE HIVER

L'hiver, c'est plus dur. On est amené aussi à se déplacer, et l'on ne trouve pas partout le confort des palaces. D'autre part, il ne pleut pas souvent dans l'Ouest, mais quand il pleut, il pleut bien. Il m'est arrivé, dans une cabane dont le toit était transpercé comme une écumoire, de dormir non pas sur, mais sous mon lit, pour m'abriter. Il m'est arrivé aussi, passant la nuit dans un abri de fortune par trente degrés au-dessous de zéro, de me lever, n'y tenant plus, pour aller en pleine nuit abattre un arbre et tailler des bûches pour me chauffer!

(La semaine prochaine, M. Gillet nous relatera ses souvenirs sur Louis Riel, le fameux métis.)

(A suivre)

LE DOMPTAGE D'UN CHEVAL SAUVAGE



Le métier de cow-boy est pénible mais passionnant. Ceux qui ont goûté de cette vie au grand air ne peuvent plus se décider à demeurer dans les grandes villes!

(Cliché du chemin de fer Canadien-National.)

SOUHAITONS QUE CETTE DEMANDE SOIT ACCEPTEE

AIX-EN-PROVENCE, 22.—Avant de se séparer, les jurés des Bouches-du-Rhônes ont émis les voeux suivants:

1. Que la vente des revolvers soit sévèrement réglementée; que tout individu non autorisé, trouvé porteur d'une arme à feu, soit puni d'un an de prison, de même que le fabricant ou le détaillant qui auront vendu ou donné l'arme, et que la contrebande des armes entraine une peine de dix ans de réclusion;

2. Que le jury soit constitué par neuf jurés et trois magistrats délibérant sur la culpabilité et prononçant les condamnations.

Ces voeux ont été transmis par le Parquet général au ministre de la justice.

Ces mesures feront peut-être diminuer les meurtres en France... ainsi que les acquittements scandaleux?

"Le Meilleur Pain au Meilleur Marché"

C'est la DEVISE que les Boulangeries MARTIN-PAQUETTE Ltée REALISENT parfaitement

Le vrai bon pain, celui qui soutient, donne des forces, doit avoir toute la valeur nutritive du pain d'autrefois; autrement il constitue une nourriture incomplète. Si le pain que vous mangez n'est pas fait dans les meilleures conditions hygiéniques, et si on n'y incorpore pas des ingrédients de qualité et de proportions voulues, ce pain vous nourrit insuffisamment et peut même être préjudiciable à votre santé. Où donc trouver le pain qui convient?

Depuis 40 ans, les boulangeries Martin-Paquette Ltée se sont acquis la réputation la plus enviable pour la qualité toujours uniforme de leur pain. Elles ont effectué, il y a quelques mois des travaux de reconstruction, avec l'installation de machines ultra-modernes et qui en font les établissements les plus propres et les plus parfaits du genre.

La meilleure farine, des ingrédients absolument purs, des procédés de fabrication sûrs et hygiéniques et une connaissance parfaite de la panification donnent au pain Martin-Paquette une grande valeur nutritive, en le rendant encore plus appétissant et plus savoureux.

Faites l'essai du pain Martin-Paquette et rendez-vous compte de sa haute valeur. Si votre épicier ne le tient pas, appelez WIlbank 7136-7137 ou BElair 1674 et notre représentant passera à votre domicile. Les boulangeries Martin-Paquette Ltée fabriquent aussi une grande variété de gâteaux appétissants et délicieux.

NOTRE SERVICE DE LIVRAISON

Les boulangeries Martin-Paquette Ltée offrent un service de livraison irréprochable. Leurs 75 voitures font la livraison quotidienne dans tout le district de Montréal, entre Montréal et Sherbrooke, Montréal et Trois-Rivières, Montréal et Sorel, Montréal et Ste-Agathe par St-Jérôme, et aux divers endroits situés sur le lac St-Louis. Livraisons aussi par express dans toutes les parties de la province. La boulangerie possède en plus un service de nuit pour clients privés, hôteis, clubs, sept jours par semaine.

Chaque pain Paquette porte une étiquette. Exigez-la.

LA BOULANGERIE JOS. MARTIN LTEE. — WIL. 7136 - 7137
LA BOULANGERIE MEDORE PAQUETTE LTEE. — BEL. 1674

MARTIN & PAQUETTE Ltee

3448 rue SAINT-ANTOINE

Chaque pain Paquette porte une étiquette. Exigez-la.

L'ASSAUT FINAL DEMAIN !

La lutte dans les cantons de l'Est

A Sherbrooke, elle est dirigée avec une vigueur extraordinaire. — Le programme de M. Houde est bien reçu. — Les libéraux espèrent conserver le pouvoir. — Dans Richmond, la population suit la bataille avec intérêt. — Dans Wolfe, les cultivateurs veulent des permis d'automobiles pour six mois seulement par année.

(Spécial au "Petit Journal")

SHERBROOKE, 22. — Une bataille politique se gagne souvent le jour de l'appel nominal. Dans les Cantons de l'Est les assemblées contradictoires tenues après la proclamation des candidats ont le plus souvent tourné en faveur des candidats de Camillien Houde. Le nom du chef a été ovationné. La politique qu'il préconise a été applaudie. Les réformes qu'il se propose de mettre en vigueur enflamment l'imagination populaire, parce qu'elles répondent aux besoins de la province de Québec.

Le cri de guerre de M. Houde: "Sauvons Québec", est en faveur non seulement chez les électeurs de langue française, mais chez tous les vieux habitants de Québec. Ce cri retentit dans toutes les assemblées tenues dans les Cantons de l'Est.

M. Armand Crépeau, le lieutenant de M. Houde dirige avec la maîtrise qu'on lui connait la bataille dans cette partie de la province. Il est merveilleusement organisé, à tel point que les lutteurs libéraux doivent admettre que pas un seul des députés sortant de charge n'est certain d'être élu.

UN PROGRAMME EFFECTIF

Les grandes lignes du programme de M. Houde qui sont "Sauvons Québec"; aidons la classe agricole au moyen d'écoles rurales, au moyen du prêt agricole à 3 pour cent, ou moins si possible; une prime sur le beurre pour aider nos cultivateurs à reprendre le dessus et lutter avantageusement contre l'importation de produits étrangers; encouragement aux maraîchers et aux éleveurs; préférence aux produits de nos fermes; aide aux familles qui désirent s'établir sur des terres de la couronne; pensions de vieillesse; allocations aux veuves et aux orphelins, comme cela se pratique dans presque toutes les parties du monde; loi protégeant les ouvriers en cas d'accidents, et non les patrons comme cela se pratique à l'heure actuelle.

Le programme de réformes de M. Houde est dans toutes les bouches, les adversaires ne peuvent l'attaquer.

LES LIBERAUX ONT BON ESPOIR

De leur côté, les libéraux mènent la lutte avec acharnement et courage, sans perdre une occasion de critiquer les conservateurs et leur programme. La lutte dans les Cantons de l'Est sera très contestée. Les libéraux ont encore une forte position, mais il serait ridicule de dire qu'ils ne sont pas affaiblis. Les libéraux les plus enthousiastes admettent eux-mêmes "que les conservateurs ont gagné beaucoup de terrain". Ces piliers du gouvernement espèrent cependant conserver le pouvoir quand même.

Dans les Cantons de l'Est, les candidats de M. Houde ont été portés en triomphe, après les assemblées enthousiastes qui suivirent les grandes assemblées contradictoires.

M. Crépeau dirige personnellement la bataille dans 11 comtés formant le groupe des Cantons de l'Est. L'organisation est complète. Les rangs sont serrés. Le plus grand enthousiasme de cette région.

"Sauvons Québec" fait traînée de poudre.

DANS RICHMOND

ASBESTOS, comté de Richmond, 22. — M. Desmarais, député sortant de charge va d'une paroisse à l'autre avec des chèques pour payer les travaux de la voirie, la construction de certaines écoles et, comme les autres députés ministériels de la région s'assure que les conservateurs ne sont pas engagés à la réparation des routes.

Le notaire J. H. Côté, candidat de M. Houde est très actif et ses chances de succès sont bonnes.

M. Côté demande pour les ouvriers de son comté pleine et entière justice, — pas seulement des chèques à la veille des élections. M. Côté accuse surtout M. Desmarais de se servir de sa position pour retenir les octrois du gouvernement et ne les distribuer qu'à la veille des élections.

Asbestos donnera une votation considérable, et l'issue de la lutte est indécise.

Il sera plus indulgent qu'une femme



Mme Jean Norris, qui était juge à New-York, a dû quitter le banc. Tout le monde se plaignait, comme le "Petit Journal" l'a relaté, qu'elle fût d'une sévérité excessive pour les accusés. Voici M. Bernard Mogilesky, qui va lui succéder, au moment où il est assermenté par le maire de New-York, James Walker.

DANS LE COMTE DE WOLFE

WEEDON, comté de Wolfe, 22. — Le Dr Lemieux, député sortant de charge a tenu plusieurs assemblées, mais il a eu le malheur de qualifier, devant une foule de 2,000 personnes un certain nombre de citoyens de "Blasphémateurs" et deux propriétaires de lots de "Maîtres-chanteurs".

Ces paroles soulevèrent de vives protestations dans tout le comté.

M. Damien Desprès, cultivateur prospère, initié aux affaires publiques depuis plus de 15 ans est le porte-étendard de l'Opposition.

Depuis de nombreuses années les cultivateurs de notre district demandent d'être représentés à la Législature par un homme de la classe agricole.

Les cultivateurs réclament une prime sur le beurre, demandent un prêt agricole à un taux d'intérêt moins élevé et demandent surtout le permis d'automobile pour six mois, puisque les routes leurs sont fermés six mois par année.

La rose des vents est confondue. — Pourquoi avoir attendu si longtemps? — Trois mauvaises cartes au lieu d'une bonne. — Quelques comtés perdus.— L'assemblée de Saint-Sauveur. — Un beau sujet de concours.

QUEL CHAMBARDEMENT, MES AMIS !

QUEBEC, 21. — Encore huit jours et le district de Québec mourrait d'une indigestion de discours, comme, d'ailleurs, tous les autres districts de la province, pourrions-nous dire sans exagérer. L'air est saturé de mercuriales; l'on n'entend plus que des phrases et des mots, sillonnant l'air en tout sens, de l'est à l'ouest et du nord au sud. La rose des vents en est confondue.

C'est dire que la bataille bat son plein. Elle est d'une ardeur sans égale, sans précédent. Et, il faut bien le dire, un terrible courant traverse le district auquel le gouvernement de la province a à faire face. Cependant, il soutient courageusement et bravement l'assaut.

Et si la lutte est si rude, si le courant est si fort contre lui, c'est un peu sa faute.

A Québec, des chefs libéraux ne se cachent pas pour dire, que si les élections eussent été faites en fin de mai dernier ou au mois de juin, comme tout le monde, alors, s'y attendait, et comme il avait été, tout d'abord, décidé — nous le savons d'une façon certaine, — le parti libéral eut remporté haut-la-main la victoire. Tandis qu'aujourd'hui, soyons francs, la victoire devient, du côté libéral, de plus en plus douteuse. En juin, le gouvernement n'eut pas eu à se faire lancer à la tête le scandale de la Beauharnois; il n'eut pas eu contre lui le résultat des élections générales de l'Ile du Prince-Edouard ni celui de Trois-Rivières. Au lieu d'avoir dans son jeu ces trois mauvaises cartes, il en aurait une bonne à abattre avec le Budget Bennett qui ne vaut maintenant plus rien pour lui.

Voilà ce que l'on dit à Québec; et l'impression est fort mauvaise, en ville comme dans les campagnes environnantes.

* * *

Quoiqu'il en soit, presque à la veille du jour de la votation, nous nous en tenons aux pronostics que nous avons tentés voilà huit jours. Nous aurions même raison de les modifier quelque peu. Les cinq comtés que nous citions comme irrémédiablement perdus pour le parti libéral : Saint-Sauveur, Roberval, Lévis, Témiscouata-Sud et Gaspé-Nord, restent plus que jamais perdus. Il y a même, aujourd'hui, quelques comtés qui étaient douteux il y a huit jours et qui peuvent être maintenant rangés dans notre première catégorie, c'est-à-dire perdus pour les libéraux, comme le comté de Dorchester et le comté de Québec.

Et telle est la force du courant qui parcourt le district que quelques autres comtés que l'on eut facilement rangés parmi les plus sûrs pour les libéraux, voilà une semaine, sont maintenant considérés comme douteux; nous citons ici la division de Québec-Centre et celle de Québec-Ouest. Nous ajouterions même Portneuf.

Par contre, Lévis que l'on concédait facilement aux conservateurs, il y a quelques jours, est à l'heure qui'l est douteux pour eux. Le résultat du vote dans les campagnes de cette division annihilerait celui de la ville et des banlieues.

* * *

Tout de même l'assemblée de dimanche sur la Place Saint-Pierre à Saint-Sauveur, a passablement jeté la perturbation dans les rangs libéraux de la ville. Elle a fait voir, au moins, qu'il y avait chez les conservateurs du district, une parfaite organisation et un réveil incontestable. Ce fut une mémorable manifestation politique. La Place du Marché Saint-Pierre, à Saint-Sauveur, a été pourtant le théâtre de beaucoup de ces démonstrations populaires. Jamais, à notre connaissance, aucune n'a pris le caractère de celle de dimanche dernier.

Quelques jours auparavant, dans la division de Québec-Est, un orateur ouvrier disait: "Québec-Est a toujours eu des assemblées monstres."

Disons que l'assemblée de Saint-Sauveur, dimanche dernier, fut une assemblée monstre... Comme cependant, nous avons déjà donné comme irrémédiablement perdue aux libéraux la division de Saint-Sauveur, nous sommes d'avis que les nombreux orateurs de la réunion de dimanche ont tout simplement prêché à des convertis et que tout ce Pactole d'éloquence a coulé dans le vide.

Mais ce fut une assemblée qui a permis à la plupart des candidats conservateurs de la région de Québec, tous nouveaux venus sur la scène politique, de se faire connaître à Québec. Quelques-uns ont produit une excellente impression, entre autres, M. Louis Francoeur, candidat contre le premier ministre dans Montmorency, le Dr Bernard, candidat contre l'hon. M. J. N. Francoeur, dans Lotbinière, et M. Thomas Tremblay, avocat, qui se présente contre le ministre de l'agriculture dans le comté de L'Islet.

* * *

L'on n'ose pas encore le supposer... mais supposons-le quand même. Dans trente-trois ans l'on acquiert des habitudes qu'on ne peut abandonner sans douleur. Supposons donc que le matin du 25 août, le parti libéral de la province de Québec soit battu et que le lieutenant-gouverneur de la province invite le chef du parti conservateur à former un nouveau gouvernement... Non, mais quel chambardement!!... Les libéraux dans l'opposition avec, comme chef, — au cas où il serait réélu, comme il n'y a aucun doute, — celui qui fut pendant onze à la tête de l'administration du pays... Et M. Camillien Houde, à l'extrême-gauche voilà trois ans, maintenant occupant le premier siège de la droite...

C'est une supposition, nous le répétons...

Et dans l'administration?... Sans que nous supposions le moins du monde que dans cette circonstance la guillotine ne fonctionnerait pas plus qu'en semblables occurrences, c'est-à-dire naturellement et légitimement, il y aurait un intéressant concours à lancer: Qui des hauts fonctionnaires de l'administration — ceux, naturellement, qui auraient cru bon de s'occuper de politique, — partiraient les premiers?

Voilà, on l'avouera, un beau sujet de concours. Qui le lancera? Mais au fait, il est trop tard: le sujet en serait à peine connu que les faits précéderaient les réponses...

KISKISINK.



POUR LE PUBLIC

Un grand hôtel moderne situé près du Broadway. Au centre des nombreux théâtres, terminus de chemins de fer, quais, magasins et centres d'affaires.

•

1400 CHAMBRES

avec bain et douche, servidor et radio dans chaque chambre

•

TARIF DE CHAQUE JOUR

SIMPLE $3 $4 $5

DOUBLE $4 $5 $6

The New HOTEL **LINCOLN**

44e à 45e rue à la 8e ave, New-York

ROY MOULTON, Gérant

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

GRANDE ASSEMBLEE

MERCREDI LE 26 AOUT à 8 P.M.

220 LAURIER EST

Parc St-Denis

Causerie sur les moteurs par M. L. Desrochers, dir., expert de 14 ans en aviation.

DISTRIBUTION GRATUITE DE LA 2e LEÇON ECRITE AUX MEMBRES

Cette invitation s'adresse à tous les Canadiens-français, hommes ou femmes.

B. P. 25. STA "O" MONTREAL



Prince George Hotel

TORONTO

Au centre du quartier des affaires et des magasins

250 CHAMBRES

100 avec bain privé.

SYSTEME EUROPEEN

E. Winnett Thompson, Dir.-Gérant

Un petit prodige de 7 ans étudie l'algèbre

ALAIN GERBAULT N'EST PAS SUPERSTITIEUX!

Son fameux cotre, "Fire Crest" est coulé et un noyé était accroché à son nouveau bateau!

Une découverte qui a troublé certaines personnes quelque peu superstitieuses était faite, dernièrement, à Sartrouville, dans les bassins de la Seine où se poursuivent actuellement les préparatifs des prochaines croisières que le vaillant navigateur Alain Gerbault se propose de faire à bord de son nouveau bateau "La Fille du Soleil". Ce bâtiment a été lancé dernièrement, on le sait, sous la présidence de M. de Chappedelaine, ministre de la Marine marchande, et en présence de nombreuses personnalités. Or, le surveillant des chantiers, M. Clément Rocher, découvrait, au cours d'une ronde, le corps d'un noyé retenu dans les câbles qui amarrent au quai le bâtiment. La police de Sartrouville identifia bientôt le cadavre. Il s'agissait d'un habitant du Raincy, M. Antoine Bruel, boucher, âgé de 40 ans. Ce dernier, atteint de neurasthénie avait depuis longtemps annoncé son intention d'en finir avec la vie. Il avait disparu la veille de son domicile. D'après l'enquête, c'est non loin de Sartrouville qu'il aurait exécuté son funeste projet.

Mais Alain Gerbault, certainement ému par la triste fin du désespéré, n'en poursuivit pas moins ses préparatifs d'embarquement.

LE "FIRE CREST" COULE A ABERVRACH

Mais voilà qu'une autre triste nouvelle parvint aux oreilles du "Solitaire". On lui annonça de Cherbourg que le torpilleur "Reville" qui était parti avec le cotre "Fire Crest" (fameux dans les annales maritimes pour avoir fait le tour du monde avec Gerbault seul à bord), était allé s'abriter à Abervrach par suite du mauvais temps et qu'il avait dû abandonner le petit navire qui avait coulé.

Le "Fire Crest" devait être remis à l'école navale de Brest.

C'est un compagnon fidèle de Gerbault qui disparait. Si le célèbre voyageur était superstitieux, comme la plupart des marins, n'aurait-il pas peur d'entreprendre sa nouvelle croisière dans les Mers du Sud?

UNE RELIQUE QUI DISPARAIT



Voici le "Fire Crest", le fameux cotre de 30 pieds, avec lequel Alain Gerbault, l'illustre navigateur-ermite, fit le tour du monde. Le petit navire, qui devait être présenté comme souvenir à l'école navale de Brest, vient de couler dans la Manche. On sait que Gerbault, qu'on voit ici à son arrivée en terre française il y a deux ans, doit repartir pour une autre croisière lointaine, sur un nouveau yacht nommé "La fille du Soleil".

On compte le faire entrer à l'université à 14 ans. — Famille d'enfants précoces.

A l'âge de 3 ans, Howard Young faisait des additions sans faute. A 4 ans, il étudiait la table de multiplication, et à cinq il faisait les multiplications et les divisions les plus compliquées, sans se tromper d'une décimale. Dès sa sixième année, il pouvait résoudre les problèmes élémentaires. Et maintenant qu'il a à peine sept ans il étudie avec succès l'algèbre.

Son père compte le faire entrer à l'université Harvard à 14 ans. Il battrait ainsi le record de son propre frère, qui y entra à seize ans. Comme on s'y attend, Howard est féru de lecture, et s'il fallait empiler l'un sur l'autre tous les livres qu'il a lus, la pile serait sensiblement plus haute que lui. Il a lu les contes des chevaliers de la Table Ronde, Fenimore Cooper, et nombre d'autres livres d'aventures, et de voyage. Cela l'aide à étudier la géographie, et les cartes des cinq continents lui sont familières.

LE VELOPPEMENT PHYSIQUE NORMAL

Le petit prodige reste à tous autres égards un enfant normal, ayant les goûts de son âge, et aimant jouer aux billes avec ses petits camarades. Et son père déclare qu'il n'est qu'un exemple de ce que tout enfant bien doué peut faire si on s'en occupe avec clairvoyance. Howard ne passe pas son temps à jouer dans la rue, il est vrai, mais il n'est pas surmené non plus. Il prend ses onze heures de sommeil chaque nuit, et sa santé est bonne, son développement normal. Quand il est né, sa mère avait quarante ans. Ses parents sont tous deux d'anciens instituteurs, et ses frères aînés sont tous intelligents et précoces. Howard néanmoins les surpasse.

Malgré les affirmations de M. Young père, il est permis de douter que les résultats obtenus par son fils soient à la portée de tous les garçons de son âge, et de le considérer comme un prodige. Souhaitons qu'il tienne ces brillantes promesses. Car beaucoup de petits prodiges perdent plus tard leur avance et ne sont pas, à l'âge d'homme, plus remarquables que les autres.



Howard Young, à l'âge de sept ans, étudie l'algèbre. Les petites vignettes le montrent, de haut en bas, lisant entre deux jeux, étudiant au tableau noir, et rangeant les 98 volumes de sa bibliothèque.

DEUX ETRANGLEURS

Un mari étrangle sa femme, puis il pend le cadavre pour faire croire à un suicide.

AVIGNON, 22. — Le Parquet d'Avignon s'est rendu, ce matin, à Richerenches, pour enquêter sur la découverte du cadavre de Mme Augusta Donnadieu, 28 ans, laquelle, après avoir été étranglée par son mari, a été pendue par ce dernier à une poutre de leur habitation pour faire croire à un suicide.

Arrêté par la gendarmerie de Valréas, le mari meurtrier a fait des aveux.

ET LE MEME JOUR...

CAMBRAI, 22. — Au cours de la nuit dernière, à Gouzeaucourt, les époux Leroy, pris de boisson, ont eu une discussion à la suite de laquelle le mari, âgé de 50 ans, maçon, a étranglé sa femme, âgée de 48 ans.

Le meurtrier a été arrêté.

25 marins japonais mutilés font la grève de la faim

TOKIO, 22. — Vingt-cinq marins japonais mutilés qui n'ont pas droit à une pension en vertu des règlements actuels, ont commencé une veille de jeûne et de prières de 72 h. à l'entrée du sépulcre de l'empereur Meiji, dans l'espoir que leurs invocations à l'esprit du défunt amèneraient un soulagement à leur sort et à celui de très nombreux marins qui se trouvent dans leur cas. Six d'entre eux se sont déjà évanouis d'épuisement.

Perdu et retrouvé

ROCKLAND, Me., 22. — Ap cours d'un voyage sur mer, Mme Carl Smith laissa échapper son sac à main dans l'eau. Trois semaines plus tard, elle le recevait par la poste. Le sac avait flotté 17 milles sur la mer et avait finalement échoué sur les côtes de l'Ile Monhegan.

Le roi Fayçal abandonne une partie de ses biens

STAMBOUL, 22. — Le roi Fayçal, d'Irak, a fait don, par devant notaire, à son frère et à sa soeur, de ses biens immeubles se trouvant à Stamboul, qui sont évalués à 250,000 livres turques.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
CARRÉ ST. LOUIS, MONTREAL.
Fondée en 1900
3615 St-Denis, Montréal, Qué.
Tél. HArbour 2628

DEUX COLLEGES COMPLETEMENT SEPARES
POUR GARÇONS ET FILLES

Si vous voulez augmenter votre salaire ou améliorer votre position, DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT

Cours commercial
Anglais, français, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, ouvrage de bureau.

Comptometres et Calculateurs
Nos cours sont strictement individuels et nos douze professeurs sont des experts.

Télégraphie et administration des gares
Nous venons d'installer un département de TELETYPES (ou Télégraphes automatiques).
Nous avons l'école de télégraphie la mieux équipée de la province. Nos cours sont donnés par deux professeurs expérimentés.

Anglais et clavigraphie enseignés gratuitement aux élèves de télégraphie qui en ont besoin.

Nos 30 années d'existence vous sont une garantie que nous vous trouverons une bonne position.

Pension pour jeunes gens ou demoiselles près du Collège, sous la direction de religieux.

ENTREE DES GARÇONS LE 31 AOUT
ENTREE DES FILLES LE 1er SEPTEMBRE

ECOLE TECHNIQUE
200 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

COURS DU JOUR
Entrée le 8 Septembre

COURS TECHNIQUE:—Donne une formation générale et prépare des chefs.

COURS D'APPRENTISSAGE: — Organisés en collaboration avec l'industrie.

COURS DES METIERS:—Prépare des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier.

COURS SPECIAUX, OU ABREGES: — Préparant à une branche spéciale de l'industrie.

COURS DU SOIR
Inscription du 22 Septembre

Prépare pour les diverses carrières de l'industrie.
Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole.
Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

Ecole Polytechnique
FONDEE EN 1873
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
EXAMENS D'ADMISSION: LE 9 SEPTEMBRE
à 9 heures du matin
RENTREE DES COURS: LE 29 SEPTEMBRE
à 9 heures du matin
1430, rue Saint-Denis MONTREAL

LE THEATRE

L'ACTUALITE

Ce que la France pense d'une jeune premier de l'écran américain.

Tel père, tel fils, dit le proverbe... S'il faut y croire, Douglas Fairbanks junior est promis à une gloire enviable ! Pour le moment, il se contente de travailler sans spéculer sur l'avenir, et sa carrière s'annonce pourtant assez heureuse pour lui laisser un grand espoir. Inutile de chercher chez ce jeune artiste, des points de comparaison avec son illustre père; tel ne fut pas d'ailleurs le souci du jeune artiste qui prétend s'imposer par ses propres moyens.

Les spectateurs français, (j'entends les Français de là-bas) ont été un peu privé des vedettes américaines qu'ils aimaient bien, depuis le film parlant, mais ils pourront continuer cependant à suivre la carrière de Fairbanks junior, car il parle le français avec une facilité suffisante et un accent qui ne manque pas d'attrait. "L'Aviateur" et "La Patrouille de l'Aube", sont deux versions françaises de films américains que Douglas a tournées.

Il n'y a d'ailleurs rien de surprenant ! Douglas Fairbanks est presque parisien.

Né d'un premier mariage du célèbre acteur avec Mme Beth Sully, le 9 décembre 1909, Douglas avait dix ans lorsque ses parents divorcèrent. Il fut laissé aux soins de sa mère qui alla habiter Paris peu après.

C'est donc en France que l'enfant poursuivit ses études, cultiva ses dons et s'efforça de devenir un sportsman accompli comme son père.

Lorsque le sport lui laissait des loisirs, il lisait les auteurs classiques français et faisait de la sculpture et de la peinture. Enfin, il quitta Paris en 1923, sur la proposition de la Paramount, et ce fut le début de sa carrière. On sait aussi, que Doug. junior prit son rôle pour la réalité, lorsqu'il épousa Joan Crawford, avec laquelle il vait paru dans "Our Modern Maidens". A côté de son incontestable talent de comédien, Douglas est capable aussi de beaucoup d'émotion.

Le contrat qu'il a signé avec la Warner Bros., prévoit qu'il sera, non seulement acteur, mais auteur de scénarios, directeur de production, dessinateur de costumes, conseiller artistique, interprête des versions étrangères, et c'est bien à ce dernier point que le public de l'écran français attache de l'importance: — il reverra certainement son ami dans un film parlant français !

Ce jeune Américain a donc toute la sympathie des habitués du cinéma français; ils lui demandent de s'acquitter avec bonheur de ces tâches multiples... ou d'être simplement un bon acteur. D'ailleurs, nous-mêmes, n'en demandons pas plus pour l'applaudir.

Madge Evans signe un nouveau contrat

Après avoir joué récemment avec succès dans quatre films, Madge Evans vient de signer un contrat à long terme avec la Metro-Goldwyn-Mayer. Cette jeune actrice débuta à l'écran toute enfant et obtint également beaucoup de succès sur la scène de New-York.

Elle joua avec Ramon Novarro dans "Son of India", dans "Sporting Blood" avec Clark Gable, et dans "Guilty Hands" avec Lionel Barrymore.

Elle tourne à présent dans la réalisation de "Boarding School" avec Dorothy Jordan et Anita Page, sous la direction de Harry Pollard.

A l'âge de six ans, Madge Evans était vedette de l'écran silencieux. Ses rôles les mieux connus furent dans "The Little Duchess" et aux côtés de John Barrymore dans "Peter Ibbetson". Malgré ce début précoce, Mlle Evans ne revit Hollywood que tout récemment, ayant pendant l'intervalle fait son éducation et obtenu ses brevets.

LE FILM FRANÇAIS DOIT REUSSIR AUX ETATS-UNIS...

Nous avons applaudi l'excellent acteur français, Jules Raucourt, dans "Le Spectre Vert", Echec au Roi", "Monsieur le Roi"; c'est à lui que la question suivante était posée dernièrement: "la France doit-elle exporter du film français aux Etats-Unis, ou tout au moins, le peut-elle ?

M. Raucourt a émis les idées suivantes dans sa réponse, idées que je n'ai pu qu'approuver. et faire miennes.

Pour que les films français soient goûtés par les Américains, il faut nécessairement que le dialogue soit réduit au minimum, afin de faciliter la traduction, et permettre à l'acteur, s'il sait l'anglais, de le prononcer lui-même ou d'être doublé sans effort visible.

Aussi, il va de soi que l'enregistrement sonore doit être excellent, et, à ce point de vue, notons spécialement celui de "Sous les Toits de Paris", film qui est actuellement approuvé par les meilleurs critiques américains, et qui est applaudi par un public de langue anglaise.

La voix de l'acteur français, Préjeau, est rendue avec vérité dans cette vue. Ensuite, il faut absolument des acteurs de premier plan. Un Harry-Baur, puissant et sobre à la fois, ne manquera pas de faire merveille sur les écrans américains. Puis, nous en arrivons à la qualité la plus importante du film français, celui qui doit être exporté aux Etats-Unis: il doit être spécifiquement "français".

Les Américains iront le voir comme les Français sont attirés par certains films essentiellement "yankee". Quant à nous, nous sommes bien placés pour apprécier les films que la France nous envoie, et ce plaisir, qui nous a été dénié durant plusieurs années, nous l'acclamons avec autant plus d'enthousiasme, étant fiers de pouvoir entendre parler notre langue sur l'écran, et passer de divertissantes heures en compagnie des grandes vedettes françaises.

DEDE D.

Le réouverture du Stella

Au théâtre Stella, la troupe Barry-Duquesne a inauguré de bonne heure sa saison. pour le plus grand plaisir du public. Pour le plus grand plaisir aussi des acteurs, car ils paraissent s'amuser sur la scène de bon coeur. C'est un des traits qui leur valent une juste popularité; car les spectateurs sentent bien si l'on joue pour se débarrasser d'une tâche, ou si, aimant leur métier, les acteurs se prennent à leur jeu et travaillent dans l'allégresse.

Femmes et hommes. ils ont à peu près tous des dons majeurs, et celui d'abord qu'aucune étude ne permet d'acquérir: une belle prestance. De jolies femmes et de beaux garçons, habillés avec goût, jouant avec art, et pleins d'entrain; qui refuserait d'applaudir?

La pièce avec laquelle ils ont ouvert le feu était fort bien choisie pour ce mois d'août, peu propice aux efforts intellectuels. Chacun ne se sent-il pas une âme d'écolier en vacances? (A l'exception des candidats députés).

L'héroïne d'"Une faible femme" hésite d'un bout à l'autre de la pièce entre deux soupirants. L'un a pour lui sa douceur, ses attitudes mélancoliques, les prestiges de la poésie et de la musique. L'autre, sa vigueur et ses succès sportifs, l'autorité de son verbe et de toute sa personne. Lequel préféreriez-vous, mesdames: il faudra suggérer ce sujet d'enquête aux reporters du "Petit Journal".

Le public en a pour son argent. Il prend un plaisir manifeste aux mots d'esprit dont la pièce est toute pailletée. Peu importe donc leur facilité; et puis quel homme ne serait enchanté qu'on lui donne pour une soirée l'illusion — trop brève — que les femmes sont faibles? — Robert RUMILLY.

Le billard à l'écran

Willie Hoppe, plusieurs fois champion de billard du monde, vient de signer un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer, pour tourner dans une bande courte qui fera partie d'une série de sujets de sport que cette compagnie va bientôt produire.

Hoppe démontrera dans ce film parlant la technique par laquelle il devint champion du monde. Tous ses mouvements seront analisés par le caméra ralentie et des explications légèrement pimentées de comédie donneront à cette démonstration une verve animatrice

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE:

1.—Edward Everett Horton n'a jamais été marié, et il y a dix ans qu'il fait du cinéma.
2.—Le vrai nom de Helen Twelvetrees est Helen Jurgen; celui de Nancy Carroll, Nancy Lahiff.
3.—Virginia Valli était la femme de Demarest Lamson, avant de devenir Madame Charles Farrell.
4.—Douglas Fairbanks a divorcé Beth Sully en 1918, et épousa Mary Pickford en 1920. Qui choisira-t-il comme troisième numéro ?
5.—Walter Huston est né à Toronto, Canada. Il n'a pas changé son nom; il est marié et a un fils.
6.—Richard Cromwell est né à Los Angeles, il y a vingt ans. Il a les cheveux châtains clairs, les yeux bleu-gris, mesure 5 pieds 10 pouces, et son véritable nom est Roy Radabaugh.
7.—Rin-Tin-Tin, le fameux chien policier du cinéma, gagne actuellement $1,250 pour son maitre sur la scène du vaudeville. Ça c'est un vrai chien...!
8.—Marie Dressler, la plus grande comédienne de l'écran, est née à Cobourg, Canada. Son véritable nom était Lelia Koerber.
9.—Il y a deux William Boyd: le plus vieux est connu sous le nom de William (Stage) Boyd, et l'autre, qu'on appelle "Bill", est marié avec Dorothy Sebastian.
10.—Percy Marmont était très populaire dans le temps de l'écran silencieux; nous l'avons manqué lorsqu'il faisait du théâtre à Londres, et le voilà maintenant rendu à Eltree, pour tourner des films anglais.



ONDULATION PERMANENTE
CROQUIGNOL SPECIAL $5. — 2 pour $9. pour un temps limité
CROQUIGNOL A L'HUILE $7.50—2 pour $14.
Garanti pour 6 mois
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau.
Ondulation à l'eau. Ondulation au papier. Ondulation Marcel
Travail fait par des experts
Pour appointement, appeler CAlumet 2776
SALON DUMAS
8142A ST-DENIS, près Jarry.



Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur de 7 p.m. à 8.30 p.m. heure locale. Les taux de nuit sont de 8.30 p.m. à 4 a.m. et sont encore plus bas.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL AND LONG DISTANCE TELEPHONE

Les journées étaient monotones à l'hôpital. Pourtant, ses amis faisaient tout en leur pouvoir pour l'égayer — sa chambre était toujours abondamment fleurie de roses parfumées — mais le soir surtout elle était heureuse, lorsque son cher Jacques venait s'asseoir à côté de son lit et lui parlait affectueusement, de cette voix douce et sympathique qu'elle aimait tant.

Un jour, il lui fallut quitter la ville pour une affaire urgente, et elle se demanda comment elle pourrait supporter l'attente de son retour. Mais Jacques, en homme averti qui ne s'embarrasse pas pour si peu, sut vite quoi faire pour éliminer la distance. Chaque soir, à neuf heures précises, il appelait son amie par téléphone longue distance et lui disait de ces choses qu'elle aimait tant entendre de ses lèvres.

Et n'allez pas croire que c'était pour lui extravagance que d'agir ainsi, car les taux de nuit sont toujours très bas . . . et pour des amoureux éloignés l'un de l'autre, n'est-ce pas le moyen de communication idéal?

ENTREVUE AVEC MAURICE CHEVALIER

Il n'y a aucun doute que Maurice a eu des centaines et des centaines d'interviews depuis son arrivée en Amérique, et l'on se demande naturellement ce qu'il peut bien avoir de nouveau à dire à chaque nouvelle occasion.

Ceci se passe dans la salle à diner des Studios Paramount à New-York, alors que le représentant d'un magazine de moindre importance s'adressa à Maurice en train de tourner "The Smiling Lieutenant".

crier tout excité: "Mais regardez-donc, c'est le "Môssieu" aux B.V.D.s. ! "

"D'autre part, il y a des interlocutrices si aimables et si intelligentes, qui vous posent des questions si sensées, que je réponds immédiatement, pour les mettre bien à leur aise, mais oui, certainement que je porte des sous-vêtements et leur énumère sans plus tarder tout mon attirail. Maintenant, y a-t-il autre chose que je pourrais vous confier?"



MAURICE CHEVALIER

Drôlement, la tournure de la conversation prit cette tangente-ci:

"Que pensez-vous des interviews?" lui demande à brûle-pourpoint la jeune et jolie correspondante. Et Maurice, avec son esprit bien gaulois, toujours présent, de répondre:

"Pas facile la réponse, croyez-moi, et j'adore tout particulièrement la question que vous me posez. Seulement je ne puis comprendre le pourquoi de cette multitude d'entrevues que l'on impose aux étoiles du cinéma. Suivant moi, un artiste a une tâche à accomplir et s'il la remplit bien c'est qu'il travaille bien fort. Réussit-il? Il est tout naturel que le public qui le suit soit intéressé à savoir ce que son idole a l'air hors de l'écran, mais ce qui est pour le moins étrange est la persistance que ce même public met à écouter toujours les mêmes rengaines."

"Des centaines, — non, non, des milliers de questions qui me sont posées, celle qui revient le plus souvent est: "Aimez-vous la femme américaine?" Très certainement, aije toujours répondu, et, l'ayant répété si souvent, j'ai sûrement raison de croire que mes amis le savent, et le sachant, seraient plutôt intéressés à apprendre autre chose sur mon compte. Des détails sur mon travail par exemple, et non pas où j'achète mes chemises, où je me procure mes pyjamas et encore moins de quelle sorte de gomme à mâcher je fais usage."

"La plupart de mes interlocuteurs se montrent très agressifs à l'égard de mes sous-vêtements, et s'il y a quelque chose pour mettre un homme mal à son aise, c'est bien la présence d'une jolie fille qui lui demande s'il porte des B.V.D's. Eh bien oui, j'en porte, et ce qui est terriblement embarrassant, c'est de réaliser qu'un quelqu'un puisse nous rencontrer à la promenade et s'écrier: "Oui, murmura la jeune fille." Son cahier de notes tremblait sur ses genoux tant elle était émue, et de son regard, transperçant le pauvre Maurice, elle murmura d'une voix étranglée par l'émotion:

"Quelle sorte de jarretières portez-vous?"

La musique adoucit les moeurs

Deux sociétés musicales en viennent aux mains

Il y a une quarantaine de blessés.

BRUXELLES, 22. — Hier, un festival était organisé à Eure-le-Tixhe, commune située à trois milles de Tongres. De nombreux corps de musique s'y étaient rendus et notamment deux harmonies de Nederheim (Limbourg), la vieille société et le nouvelle société qui, depuis quelque temps, s'étaient voué une haine mortelle. La vieille société se trouvait sur le kiosque où elle exécutait les morceaux imposés. Pendant une pause, un membre de la nouvelle société s'approcha du kiosque et interpella un musicien de la vieille société. Celui-ci descendit du kiosque et les deux hommes s'expliquèrent à coups d'instruments de musique. Ce fut le prélude de la bagarre.

Les musiciens de la nouvelle société, prenant fait et cause pour leur compagnon, voulurent prendre le kiosque d'assaut. Une mêlée générale se produisit. Les chaises en fer du kiosque et les instruments servirent d'armes.

La bagarre dura une demi-heure. On dut faire appel à la gendarmerie de Tongres qui vint peu après rétablir l'ordre. On compte une quarantaine de blessés, parmi lesquels cinq grièvement atteints à la tête. Le Parquet de Tongres a été prévenu.

AUX STUDIOS

Universal vient d'acheter la pièce "Oh, Promise Me", écrite par Howard Lindsay et Bertrand Robinson et qui a mis Lee Tracy en vedette la saison dernière au théâtre Morosco à New-York. Cette pièce sera mise en production pour le programme Universal de cette année.

• • •

Kent Douglas, par son splendide travail dans "Waterloo Bridge", égale presque celui de Lew Ayres dans "All Quiet" et pour cette considération la Universal vient de lui donner un nouveau rôle. Il remplira le rôle de jeune premier aux côtés de Walter Huston dans l'histoire de Olive Edens que la Universal vient d'acquérir. Le titre actuel est "Hear and Hand", mais on devra le changer. John Clymer a écrit l'adaptation pour l'écran, Dale Van Ecery la continuité et John Huston, fils de l'étoile, a écrit le dialogue. Le directeur sera William Wyler.

• • •

Universal mettra peut-être ses deux "Dracula" de l'an prochain: "L'Assassinat de la rue Morgue" et "Frankenstein", en production à peu près en même temps. En tout cas, il a été décidé par Carl Laemmle jeune de faire jouer Bela Lugosi dans "L'Assassinat de la rue Morgue" que Robert Florey dirigera, au lieu de "Frankenstein" que James Whale est à préparer actuellement.

• • •

Carl Laemmle jeune, ainsi que tout le personnel de Universal City, sont tellement enthousiasmés de l'histoire "Gallows" qu'on a décidé de donner le premier rôle à Lew Ayres. "Gallows" est l'histoire écrite par Roland Brown, la dernière acquisition de la Universal comme directeur. Bob Tasker et Richard Schayer sont à écrire le scénario et la direction sera confiée à Roland Brown.

• • •

"East of Borneo", sur lequel on a travaillé depuis plus de neuf mois et qui nécessita une expédition à la péninsule Malay avec un équipement sonore Universal, vient d'être terminé, revu en première et ovationné. Les critiques de cinéma sur la côte déclarent que ce mélodrame de Rose Hobart et Charles Bickford mérite une mention toute spéciale.

• • •

Jamais Universal ne commença une saison avec trois films dans lesquels on avait aussi confiance que "Waterloo Bridge", "Heaven on Earth" et "East of Borneo". "Waterloo Bridge" fait fureur en Californie. Toutes les agences sur la côte ont télégraphié à leur bureau-chef des louanges exceptionnelles pour ce film. "Heaven on Earth" avec Lew Ayres bien que n'étant pas complètement fini est un autre chef-d'oeuvre, d'après les "tuyaux" bien renseignés. Et voici maintenant "East of Borneo" qui a eu trois revues retentissantes et que reçoit le meilleur rapport de tout mélodrame produit dans le courant de l'année entière. D'après les indications, Carl Laemmle jeune est en bonne voie d'établir un nouveau record de production à Universal City cette année.

• • •

Adolphe Menjou a la réputation d'un homme d'affaires très avisé et il fait preuve de beaucoup de sagacité dans la direction de ses affaires financières.

Il nous a récemment révélé le secret de cette perspicacité.

Il parait que lorsqu'il avait huit ans, un israélite lui fit porter une machine à écrire pendant dix minutes à travers les rues de Cleveland et le pria ensuite de monter la machine à son bureau situé au quatrième étage d'un immeuble aux escaliers branlants. A titre de remerciements, il reçut une tape amicale sur la joue.

"Depuis lors, dit Menjou, je me fais payer d'avance, ou du moins j'obtiens une garantie écrite".

• • •

Sally Sweet, la découverte de l'écran de Stanley Bergeman, assistant producteur à Universal City, vient de recevoir son premier rôle. Elle jouera l'ingénue aux côtés de Slim Summerville dans "Leatherneckers", la seconde des comédies de marin de Slim. Sally Sweet faisait autrefois partie du ballet dans la revue George Olsen au Café Plantation à Los Angeles.

ELLES SE MELENT DE POLITIQUE



MARIE DRESSLER *and* POLLY MORAN

Les deux incomparables comédiennes de l'écran, Marie Dressler et Polly Moran, qui ont été à l'affiche toute la semaine au théâtre Palace dans "Politics". Franchement, en ce temps d'élections, on ne pourrait trouver mieux comme titre!

DU 28 AOUT
au
12 SEPT.
1931



Sans rivale !

LA PREVOYANCE, l'optimisme, la confiance, caractérisent la cinquante-troisième Exposition Nationale Canadienne. D'année en année, en temps normaux ou anormaux, cette exposition, la plus grande au monde, apporte une contribution énorme au commerce et à la prospérité de ce pays.

Un autre édifice d'un million de dollars sera inauguré cette année. Le comte Jellicoe, héros sans peur et fort renommé parmi ceux de la flotte de la Grande-Bretagne, inaugurera officiellement l'Exposition de 1931, vendredi le 28 août. Les concours sportifs sur eau et sur terre seront encore en abondance. Et pendant quatorze jours et quatorze nuits, les spectacles, les amusements, les étalages et la musique feront vibrer une corde d'orgueil dans le coeur de tous les Canadiens, étonneront et charmeront les visiteurs des autres pays.

SAM HARRIS, Président — H. W. WATERS, Gérant-général

53ème ANNEE

L'EXPOSITION NATIONALE CANADIENNE DE TORONTO

Le Courrier du Cinéma

En raison de l'enorme quantité de lettres reçues de part et d'autre, je ne pourrai plus, à l'avenir, servir d'intermédiaire entre mes lecteurs et lectrices, et je m'en tiendrai strictement aux questions concernant le cinéma.

VALENTINE.

ALINE. — La distribution de "Inspiration": Yvonne, Greta Garbo; André, Robert Montgomery; Delval, Lewis Stone; Lulu, Marjorie Rambeau; Odette, Judith Vosselli; Marthe, Beryl Mercer; Coutant, John Miljan; Julian Montell, Edwin Maxwell; Vignaud, Oscar Apfel; Madeline, Joan Marsh; Pauline, Zelda Sears; Liane, Karen Morley; Gaby, Gwen Lee; Jouvet, Paul McAllister; Gavarni, Arthur Hoyt; Haland, Richard Tucker. C'est tout ça ?...

PHILATELISTE. — Merci beaucoup de la réponse que vous me fournissez au sujet du film, "The Indians are Coming"; à savoir, que cette vue était composée de dix épisodes, et qu'elle a paru sur l'écran en sérics, et que les acteurs principaux étaient: Tim McCoy et Alline Ray. Le lecteur qui m'a posé cette question vous remercie.

MON IDOLE. — Vous auriez pu plus mal choisir. Marcelle Chantal est une grande artiste; avant de faire du cinéma elle fut soliste des concerts Lamoureux et Pasdeloup, à Paris. Elle créa aussi l'opéra-jazz, "Johnny mène le danse". A bientôt pour le reste.

FAUVETTE FRILEUSE. — Pauvre petit oiseau... que va-t-il devenir cet automne?... Car vous savez, je m'intéresse toujours à lui... De grâce, ne vous en faites pas, la vie est trop courte, et il n'en dépend que de vous de la rendre heureuse ou malheureuse. Je regrette pour la lettre de "Luciole", il y a belle lurette que je l'ai expédiée. J'aurai prochainement une petite surprise à vous faire parvenir dans votre enveloppe affranchie... En toute sympathie.

MISS MYSTERE. — Merci pour les jolis desseins, mais que signifie cette phrase; "je ne suis pas une princesse" ? Votre idole, Norma Shearer, a épousé Irving Thalberg en 1927, mais j'ignore la date exacte Je n'ai guère de détails à vous fournir sur le divorce Pickford-Fairbanks; la cour est loin d'en avoir fini avec cette histoire-là. Vous aurez bientôt tapissé vos murs avec les photos de Norma, du train que vous allez... "Miss Mystère demande à Vif Argent si George K. Arthur était dans la distribution de "The Snob". Good-bye Miss.

NINI. — Je ne vous blâme pas d'aimer votre petit nom, il est presqu'aussi gentil que le mien... mais, chut... je deviens indiscrète! — Merci pour le renseignement. Je pense que vous avez la date de naissance de votre Lawrence Tibbett. Il est certainement au milieu de la trentaine.

CRI-CRI — Bienvenue au gentil cri-cri. Frankie Darro ne tourne pas en ce moment, mais espérez; il est impossible que l'écran se défasse d'un jeune jeune acteur si promettant. Voici la distribution de "Kiki": Kiki, Mary Pickford; Victor Randall, Reginald Denny; Alfred Rapp, Joseph Crawthorn; Paulette Vail, Margaret Livingston; Edy, Phil Tead; Bunson, Fred Walton; Docteur Smiley, Edwin Maxwell. J'ai la distribution de "Riders of the Dark" mais je n'ai pas celle de "Riders of the Rain"; quelque gentil lecteur pourrait peut-être vous renseigner à ce sujet?

ZUNGA. — Quel pseudo barbare... Les soeurs Young? Sally Blane est née à Sedilia, Colorado, le 11 juillet, 1910. Elle était encore enfant lorsqu'elle débuta sur l'écran; il en fut ainsi pour sa soeur, Loretta Sa carrière commença vraiment lorsqu'elle parut dans "Collegians", après avoir quitté le High School. Il n'y a pas de soeurs Young dans "Cheri-Bibi", c'est Leila Hyams qui a le premier rôle féminin. Loretta Young débuta sur l'écran dans "Naughty but Nice". Elle naquit a Salt Lake City, le 6 janvier 1913. Enfin, Polly Ann Young, qui est née à Denver, Colorado, le 25 octobre, 1908. Elle a joué dans "The Bellamy Trial", "Rich People", "Tanned Legs", etc. Comme sa soeur Loretta, Polly Ann reçut son éducation au couvent Ramona, à Los Angeles. Les Young sont catholiques.

ADMIRATRICE DE MRS. CHARLES FARRELL. — Virginia Valli est bien celle que vous admirez? Alors vous l'atteindrez aux studios Fox, 1401 North Western Avenue, Hollywood, Cal. C'est l'adresse de son mari Charles.

ADMIRATRICE DE LAWRENCE TIBBETT. — Si Lawrence lisait le "Petit Journal", il serait flatté... "Nini" vous fait dire qu'elle approuve votre choix et elle vous félicite de votre bon goût. Soyez gentille et répondez-lui un mot que je publierai au prochain courrier.

AVIS

Il me reste encore de la correspondance, et je fais un autre appel aux pseudos qu'elle concerne, pour les prier de m'envoyer leurs adresses. Allons, un peu de bonne volonté. — Jeune Blonde, Chi-Lo-Sa, Blanche, Dixiana, Venus de Milo, El Signor Paolo, Yeux Captiveurs, J'aime les Canadiens, Tai-Lin, Mon Coeur en en Jeu, Sourire de Barcelone, Edouard De La D., et Daughter of Erin,... êtes-vous disparus pour toujours de ce monde ?...

VALENTINE.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à dancer — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié—une victime de la hernie."

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

LA LEGENDE D'E.-M. REMARQUE

Après le succès de "A l'Ouest rien de nouveau" en Allemagne, les nationalistes allemands faisaient courir un épigramme, d'après laquelle Remarque s'appellerait Kramer (c'est-à-dire le nom germanisé Remark, en anagramme) et n'avait pas



Erich Maria REMARQUE

fait la guerre! Cette insinuation a fait tant de chemin qu'au Canada même la légende s'est accréditée.

Renseignons les lecteurs: Remarque est bien le véritable nom de l'auteur de "A l'Ouest, rien de nouveau". Né en 1897 à Osnabruck, d'une famille installée dans cette ville vers 1800 et peut-être française d'origine, il passa comme ses héros, des bancs de l'école où il faisait ses études secondaires, au front. Il avait alors 18 ans. Simple fantassin, il fut plusieurs fois blessé. Il souffre d'ailleurs encore d'une de ses blessures. Après la guerre, il fut successivement instituteur, comptable, employé et journaliste. "A l'Ouest, rien de nouveau" est son premier travail littéraire.

COSTUME SPORT



Ce costume de sport est une des nombreuses et magnifiques toilettes portées par Constance Bennett dans son prochain film, "The Common Law". Une simple robe de soie sans manches, portée avec une jaquette courte en flanelle bleue. La robe est blanche et le bord de la jupe et du chapeau sont bordés de bleu.

Potins de Hollywood

Claudette Colbert a été embrassée 134 fois dans l'espace de trois heures... par son partenaire, Maurice Chevalier, dans "The Smiling Lieutenant". Ce marathon de baisers a eu lieu à cause des répétitions et des reprises, pendant leurs nombreuses scènes d'amour au cours de la vue.

• • •

L'adresse de Victor McLaglen sera, pendant les quelques semaines à venir "La Jolla". Ayant terminé son travail dans "Wicked", il fit ses malles et se dirigea vers la petite ville balnéaire, où il a une résidence d'été.

• • •

William Powell a trainé un fer à cheval tout le long de son voyage de noces. Il n'est pas superstitieux... pas très... mais il croit que c'est une bonne chose à avoir sur un bateau...

• • •

Marian Marsh a reçu une demande en mariage dernièrement, par la malle. Des lettres de ce genre parviennent souvent aux actrices, mais celle-ci venait d'un maitre d'école...

• • •

El Brendel connait un commis-voyageur qui amène sa femme dans tous ses voyages; il l'a trouvé tellement laide, nous dit Brendel, qu'il ne peut pas supporter de l'embrasser quand il la quitte...

• • •

Joan Blondell s'occupe entre ses heures de studio; elle dessine des modèles de chapeaux pour une de ses amies qui a un magasin de modes, sur le boulevard Hollywood. Elle a beaucoup de succès.

• • •

Sally Eilers est revenue à Hollywood d'un voyage à Phoenix, en avion. Elle a assisté à l'ouverture d'un nouveau théâtre de la Cie Fox dans cette ville.

• • •

Lil Dagover, l'étoile allemande de la First National, s'embarquera le 19 août pour les Etats-Unis; après un séjour à New-York, elle visitera plusieurs villes américaines, car, dit-on, elle désire faire connaissance avec ses auditoires avant de paraitre sur l'écran. "I Spy", sera le premier film de Lil Dagover tourné à Hollywood.

Au Royaume du Cinéma

Maureen O'Sullivan vient de terminer son rôle dans "Skyline", avec Thomas Meighen et Hardie Albright; elle est actuellement en vacances. Sa compagne est Gwen McCormack, la fille de John McCor-



mack, le ténor célèbre, habitant maintenant dans la banlieue de Los Angelès. Comme passe-temps, les deux jeunes filles apprennent la danse et font de l'équitation.

• • •

Jimmy Wang, caractérisateur chinois, fera partie de la distribution du film, "Are these our Chidren". Wang fut le premier étudiant chinois à être envoyé en Amérique, il y a cinquante ans; il est aussi un ancien ministre protestant.

• • •

Dorothy Bartlam, bien qu'elle ne soit âgée que de 9 ans, est l'étoile anglaise la plus photographiée. Elle est connue pour ses rôles de "sirène", ayant la peau matte et les cheveux très noirs; elle fera partie de la distribution dans "Fascination", grande production tournée à Elstree, aux studios British International.

• • •

Gary Cooper a terminé sa vacance le 22 juillet, date de son départ de l'Europe en route poour New-York. Il a dû revenir pour tourner "Sal of Singapore", avec Claudette Colbert. Ce sera le premier film que Gary tournera dans les studios Paramount de New-York.

Percy Marmont, étoile anglaise de plusieurs productions américaines, est actuellement à Elstree, dans la banlieue de Londres, où il est de nouveau à l'oeuvre. Il tourne "Rich and Strange".

• • •

Parmi les célébrités de l'écran américain, mentionnons aussi Joseph Schildkraut, en route pour les studios anglais, à Elstree.

• • •

Jeanne Helbling, petite étoile française, s'est embarquée pour retourner en France, ayant à son crédit les versions françaises de plusieurs films américains importants; elle a juré de revenir bientôt en Amérique, mais cette fois dans son propre yatch. Jeanne a vraiment un yatch qui mesure 50 pieds, et comme elle explique, son mari était autrefois dans la marine française, et elle trouve cela tout naturel qu'il fasse l'acquisition d'un bateau à son retour à la vie civile. Mlle Helbling affirme aussi qu'elle partira avec son mari et trois matelots pour faire une croisière de deux mois, partant de France, passant par le canal de Panama, et en route pour Hollywood. Ils prendront des vues, durant leur croisière, et Mlle Helbling écrira l'histoire de leur voyage, pour publier ensuite le livre sous forme de séries au cinéma.

• • •

Louise Brooks en a beaucoup appris durant son séjour en Allema-



gne; attendez de la voir dans "God's Gift to Women"...

• • •

Madge Evans, une des rares actrices qui ont fait du cinéma depuis leur tendre enfance, aura le premier rôle féminin dans "Heartbreak", avec Jack Farrell. Mlle Evans est une blonde aux yeux bleus, petite et svelte. Vous la verrez à l'oeuvre prochainement dans "Son of India", avec Ramon Novarro.

Elle chante de nouveau



Géraldine Farrar était l'idole du grand opéra, il n'y a pas si longtemps. Elle est sortie récemment de la réclusion de sa résidence dans le Connecticut, pour chanter dans la Radio. Nous la voyons ici tenant en mains son volume de chansons préférées, aussi vivante et aussi charmante que lorsqu'elle était la plus fameuse "Carmen" du monde.

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUITARE Hawaïenne
BANJO..UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires.

Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la malle. Rien de plus facile.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon.

Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant, etc Vous serez envié, vous serez recherché pour votre musique.

Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENRG.
G-251 St-Joseph, Québec

Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance.

Guitare Hawaienne ( ) Ténor Banjo ( )
Ukelelee ( ) Indiquez votre choix par un X

Nom .....

Adresse .....

Radio-Concerts

POSTES LOCAUX
Dimanche le 23 août
CKAC

Prière de surveiller ce poste pour les assemblées politiques qui rempliront à peu près toute la série des émissions.

CFCF

2.30 Studio.
3.00 Moonshine & Honeysuckle, NBC.
3.30 Studio.
4.00 Concert Ravinia, NBC.
5.00 Studio
6.00 Heure et intermission.
8.00 Mélodies, NBC.
8.15 Ruth Etting et Dave Rubinoff, NGC.
9.00 Baseball et studio.
9.15 Through the Opera Glass, NBC.
9.45 Concert Goldman, NBC.
10.15 Les Sœurs Ponce, NBC.
10.30 Programme du Canadien National.
11.30 Heure et fermeture.



On voit ci-dessus Carveth Wells, regardé par les uns comme le plus grand menteur du monde parce qu'il vient de loin et qu'il raconte des aventures apparemment invraisemblables qui lui sont arrivées dans ses courses à travers les déserts de l'Afrique. Tous les dimanches après-midi on peut entendre le récit de ses aventures aux postes de la NBC.

DIMANCHE LE 23 AOUT

—John van Druten qui à l'âge de 27 ans a écrit le drame qui a remporté le plus grand succès de l'année "Young Woodley", parlera à la radio de Londres à 12.30 heures et sa causerie sera transmise en Amérique par le poste WABC.

—Suivra au même poste un programme musical exécuté par un trio français dont le programme comprendra: deux menuets, de Rameau; Berceuse, de Couperin; Musette vive, de Gretry; Divertissement grec, de Gaubert; Poupée valsante, de Poldini et Sérénade vénitienne, de Rabey.

—Duo de piano franco-italien à 7.15 heures, poste WABC, formé de Fray et de Braggiotti.

—Au poste WLWL, 20 minutes de concert à 8 heures, suivies d'une causerie par M. l'abbé J. A. Daly sur le sujet suivant: "Contemporary Religious Events". Vingt autres minutes de musique.

—A 9 heures, les Maitres Hollandais exécuteront un programme de folklore au poste WABC. Solistes: Helen Oelheim, contralto; "Emil", baryton; Billy Scholtz, ténor; Fred Hillebrand, comédien. Orchestre sous la direction de Eugène Ormandy.

—Albert Coates, chef d'orchestre anglo-russe, a préparé un programme de musique variée pour le concert du Stade Lewisohn à 9.30 heures, poste WABC. On remarque des pièces des compositeurs suivants: Mendelssohn, Liadov, R. Strauss et Wagner. De ce dernier on jouera la Chevauchée des Valkeries.

—A 9.45 heures, poste WJZ, Ludwig Laurier présentera son programme de l'Heure du Coucher.

—Ted Weems, chef d'orchestre de danse, présentera un programme de musique populaire au poste WEAF à 10.15 heures. Mlle May Bailey sera aussi au programme et chantera.

—Programme de musique d'orchestre à 10.30 heures, poste WJZ, sous la direction d'Adolphe Dumont.

—Musique espagnole au poste WABC, à 10.30 heures présentée par les Gauchos. Concours de Tito Guizar, ténor mexicain et les frères espagnols Hernandez. Vincent Sorey, chef d'orchestre.

—Le quatuor à cordes Continental interprétera les pièces suivantes: Quatuor, de Beethoven; Quatuor, de Schubert, avec variations sur une chanson; Quatuor, de Tschaikowsky, Scherzo; Quatuor, de Mozart; et finalement Old Black Joe, arrangement de Pochon.

—A minuit et trente minutes, Ann Leaf présentera un programme d'orgue comprenant des pièces de Bendel, de Langey, de Zamenik, de Shelley, de Hall.

REPARATIONS de RADIOS
par des experts
Montreal Electrical & Radio Service Co.
HArbour 6943
OUVERT LE SOIR



PARC BELMONT
Cartierville

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

AUJOURD'HUI

DERNIERE REPRESENTATION DU CELEBRE MEREDITH DANS SON ACTE D'INTREPIDITE

Comédies parlantes gratis en plein air. — Pavillon de danse et promenades sur l'eau. — La piscine et sa bienfaisante plage de sable. — Le Midway et ses attractions.

TRANSPORT REGULIER PAR TRAMWAYS
ADMISSION — Adultes, 10c — Enfants 5c

RESTAURANT — ACCOMMODATIONS POUR PIQUE-NIQUES
PLAISIR POUR TOUS

Le LUNDI 31 AOUT et jours suivants. — La troupe
EMILE POTDEVIN
jouera pour la première fois à MONTREAL
20 Ans Madame
Comédie en 3 actes de MM. Claude Gevel et F. Gandera
AU
THEATRE DES ARTS
86, RUE STE-CATHERINE OUEST
Location ouverte: Tel. LA. 1612 et 1716.
Prix des places: SOIREE: $1.10, 85c et 55c. MATINEE: 85c, 55c et 45c. (Toutes taxes comprises)

THEATRE STELLA

Première fois à Montréal "Beauté", pièce en 3 actes, de Jacques Deval. Nous allons avoir la semaine prochaine une grande nouveauté au théâtre Stella: "Beauté" trois actes de Jacques Deval. La pièce a été créé à Paris au théâtre Marigny en 1925 et a obtenu un très gros succès. C'est une des meilleures oeuvres du célèbre auteur, une des mieux écrites et des plus humaines. Parti d'un point de départ gai, M. Deval nous amène graduellement à une pièce sentimentale. Très vécue et très observée. C'est du beau et bon théâtre.



M. ALBERT DUQUESNE

La troupe entière du théâtre Stella est de la distribution, mais les deux principaux rôles seront joués par Mlle Antoinette Giroux et Fred Barry. Nous verrons aussi dans des rôles importants, Mme Marthe Thiéry, Mme Bella Ouellette, Mme Jeanne Demons, Mme Mimi d'Esté, Mlle Germaine Giroux et Mlle Deslauriers. Du côté homme: nous verrons M. P. Durand, M. Albert Duquesne, M. Gaston Dauriac, M. Henri Deyglun, M. Emile Juliany et M. Charles Philippe.

La mise en scène sera une fidèle copie de celle de la création et nous y reconnaitrons la main du maitre qui régit le théâtre Stella. Il y aura de jolis décors.

Afin de répondre au désir exprimé par bien des personnes, ces matinées commenceront exactement à 2 hrs 15 précises et les soirées à 8 hrs 30.

Théâtre Princess

Une des troupes les plus homogènes et les plus remarquables qui aient encore été ressemblées dans un studio anglais pourra se voir à l'écran du Princess.

Pendant une semaine seulement, ce théâtre donne "Uneasy Virtue" avec Fay Compton comme vedette. Elle est entourée par Edmond Breon, Francis Lister, Margot Graham, Garry Marsh, Dodo Watts, etc. Le sujet de cette amusante comédie est l'apparente indifférence, la lassitude qui se font jour souvent dans les ménages, après un certain nombre d'années. On se croit fatigués l'un de l'autre, jusqu'au jour où un incident vient démontrer qu'au fond l'on s'aime et que l'on est attachés l'un à l'autre bien plus profondément que l'on ne croyait. Cet incident est, on l'a deviné, un flirt de l'épouse, mais à la suite duquel tout s'arrange tout de même pour le mieux. Le dialogue est spirituel, et vivement mené par des acteurs qui ont joué sur les planches du théâtre avant de faire du cinéma.

C. Gable partenaire de Greta Garbo

Considéré comme l'exceptionelle découverte à l'écran de cette année, Clarke Gable se voit lancé par Metro-Goldwyn-Mayer vers la notoriété, ayant été assigné comme partenaire de Greta Garbo dans son nouveau film, "Susan Lenox Hel Fall and Raise".

C. Gable, qui s'est attiré l'attention vigilante des producteurs de films en interprétant le rôle de Killer Mears dans "The Last Mile", sur une scène à Los Angeles, a été engagé par M-G-M dans un long contrat et immédiatement chargé du grand rôle dans "Dance, Fool Dance".

La critique cota si favorablement cette interprétation, que Gable se vit échoir le rôle du journaliste dans "The Secret Six" d'abord, celui du croupier romantique ensuite dans "A Free Soul" avec Norma Shearer; et finalement la caractérisation d'un membre de l'Armée du Salut dans "Torch Song" dont Joan Crawford était l'étoile.

La part assignée à Gable dans la reproduction cinématographique du roman de David Graham Phillips est très puissante et fortement dessinée dans une atmosphère de drame, qui se déroule le long d'une flamboyante carrière, depuis la séduction de la petite paysanne jusqu'à la surprenante conclusion. Ce film sera mis en scène par R. Z. Leonard et la production commencera au début de la semaine prochaine.

La salle du Théâtre des Arts sera complètement rajeunie pour le gala de réouverture

Lorsque le public arrivera, lundi en huit, 31 courant, au théâtre des Arts, pour assister au grand gala d'ouverture qui marquera les débuts à Montréal, de la troupe française de comédie de M. Emile Potdevin, et la première représentation au Canada de "Vingt ans Madame!", c'est une salle entièrement remise à neuf qu'il trouvera.

Depuis plusieurs semaines déjà, une forte équipe d'ouvriers travaille à l'aménagement des différentes parties du théâtre, et à présent, que la date d'ouverture approche à grands pas, redouble d'efforts pour que tout soit parfait.

De grands travaux ont été faits. La salle a été entièrement retouchée, le hall d'entrée sensiblement embelli; un nouveau plancher a été remis à neuf et le théâtre des Arts sera, la saison prochaine, la salle de spectacles la mieux aménagée et la plus moderne de la ville.

S'il est donc une chose que les spectateurs peuvent être assurés de trouver au Théâtre des Arts, c'est un confort parfait et un cadre des plus agréables.

Un buffet où l'on trouvera des rafraîchissements de choix, servis avec célérité dans le plus coquet des petits "bars", sera intallé au rez-de-chaussée et sera aux entr'actes, l'endroit idéal pour aller fumer une cigarette.

Pour ceux qui préféreront rester à leur place, la direction a engagé un orchestre symphonique composé d'exécutants de premier ordre et qui charmera leur attente par de la belle musique française.

La location, pour la première semaine est ouverte aujourd'ui et le sera tous les jours de la semaine prochaine de dix heures du matin à neuf heures du soir.

Les adieux de Meredith, l'As des voltiges, aujourd'hui au Parc Belmont

Il est incontestable qu'au nombre des attractions sensationnelles offertes gratuitement à sa clientèle au parc Belmont, cet été, Meredith l'as des jongleurs intrépides en hauteur a remporté la palme de la popularité. Le nombre de ses admirateurs a été si considérable qu'il dut être engagé pour une autre semaine, et c'est avec regret que les habitués et les touristes voient cette deuxième semaine s'achever. Aussi, des milliers de spectateurs s'empressent-ils à ces deux dernières représentations aujourd'hui. La saison estivale, qui fut exceptionnellement belle et brillante, tire à sa fin, et nombreux sont les groupes et familles qui vont profiter de ces derniers beaux jours d'août pour aller pique-niquer sur les rives pittoresques de la rivière des Prairies, et pour profiter des charmes de la piscine, du yachting, de la salle de danse, des avions Trainer et de toutes les attractions du Midway ainsi que des comédies parlantes gratis, au théâtre de verdure, tous les soirs. Profitons bien de cette admirable fin de vacances.

Enthousiasme

De passage à Avignon, Charlie Chaplin a été accueilli par des ovations tellement enthousiastes que la police a dû charger pour le dégager.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

NATIONAL: Chacun sa chance (Urban); troupe Jean Nel.
ORPHEUM: The Family Upstairs.
STELLA: Beauté, (J. Deval).

AU CINEMA

AMHERST: Svengali (J. Barrymore); Party Husband (D. Macgaill).
CAPITOL: The Magnificent Lie (R. Chatterton); Honeymoon Lane (E. Dowloing).
CARTIER: The Big House (en français); Personality (S. Starr).
CINEMA DE PARIS: Gagne ta vie: (V. Boucher).
DOMINION: La Douceur d'Aimer (V. Boucher); The Two Gun Man (K. Maynard).
ELECTRA: Conspiracy (B. Love); Seed (J. Boles).
EMPRESS: The Middle Watch (J. Logan); The lone Rider (B. Jones).
FRANÇAIS: Daybreak (R. Novarro); Skippy Skippy (M. Green).
IMPERIAL: The Chinese Bungalow (M. Lang); The Sky Raiders (L. Hughes).
LOEW'S: Five and Ten (M. Davies); Mildred Harris Chaplin; vaudeville.
MAISONNEUVE: La Dernière Berceuse (D. Davis); The Long Trail (H. Gibson).
OUTREMONT: Cracked Nuts (B. Wheeler); Loosoe Ends.
PALACE: Bought (C. Bennett).
PRINCESS: Uneasy Virtue (Fay Compton).
ST-DENIS: Monsieur le Duc (H. Defreyn); Méphisto (3e épisode).

Au Saint-Denis

"Monsieur le Duc", avec le talentueux Henry Defreyn et la jolie Alice Field, passe à partir d'aujourd'hui au Saint-Denis, en programme double avec le troisième episode de "Méphisto".

"Monsieur le Duc", c'est l'histoire d'une riche Américaine et d'un gentilhomme français ruiné qui, pour subvenir à ses besoins vend des tableaux de famille signés de noms illustres. La riche Américaine s'est présentée comme acheteuse éventuelle, et le duc en a déduit qu'en l'épousant il arrangerait tout. Les voilà donc fiancés. Mais le duc tombe follement amoureux d'une petite danseuse de music-hall jolie comme un coeur, mais sans le sou. Il rompt donc ses fiançailles, se brouille avec sa famille et décide d'épouser coûte que coûte sa danseuse.

Il l'épousera d'autant mieux qu'elle est...; cela, le film vous le dira.

Le troisième épisode, le plus passionnant de tous du grand film mystérieux "Méphisto" offre aux spectateurs du Saint-Denis des développements au moins inattendus. On y verra Miral échapper miraculeusement à une mort atroce et poursuivre avec acharnement et ténacité sa lutte contre ses formidables ennemis. On y verra Méphisto toujours abrité par son épais cache-col, concevoir d'autres machinations diaboliques et venir bien près de s'assurer l'impunité en se débarrassant à tout jamais de ceux qui sont acharnés à sa perte.

Des sujets courts de premier ordre compléteront cet excellent programme.

Donald Cook, jeune acteur d'avenir qui a fait ses preuves dans "Mothers Cry" et "The Public Enemy", s'est embarqué de Los Angeles pour Honolulu, ou résident ses parents; il ne les a pas vus depuis plusieurs années.

SAINT-DENIS
GRAND PROGRAMME DOUBLE

HENRY DEFREYN
le roi de l'Opérette
et
ALICE FIELD
dans
MONSIEUR LE DUC
Une comédie amusante et romanesque

Le 3ème épisode de
"MEPHISTO"
Le plus impénétrable des mystères

Le plus angoissant des quatre épisodes

DEUX GRANDS FILMS PARLES FRANÇAIS

Matinées 25c — Soirées: 25-40c
Un théâtre toujours frais

THEATRE STELLA
4652, SAINT-DENIS BELAIR 5900

Aujourd'hui, DIMANCHE 30 AOUT
Deux dernières représentations de UNE FAIBLE FEMME

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI SOIR 24 AOUT
Première fois à Montréal
BEAUTE
Pièce en 3 actes de Jacques Deval

Représentations tous les soirs à 8.30. Matinées: mardi, jeudi, samedi, dimanche, à 2.15 précises.

En Six Jours



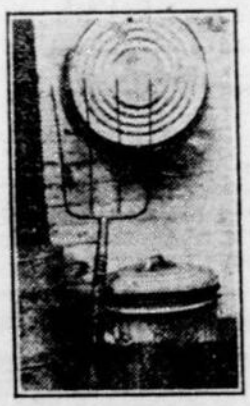
DIMANCHE— Le célèbre aviateur américain Hawks, titulaire de nombreux records, a fait à ses admirateurs canadiens le plaisir de venir à la grande fête aérienne de Montréal. Puis il repartit aux Etats-Unis par la voie des airs. Quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre en atterrissant que les douanes américaines lui infligeaient une amende de $500 pour avoir, revenant du Canada, passé la frontière sans faire de déclaration. Hawks a pris la mésaventure par son côté humoristique. Les officiers de la douane s'empressent d'ailleurs de reconnaitre que l'aviateur n'avait certainement aucune intention de fraude, et l'on pense que cette amende pourra être levée. La douane américaine est plus difficile à tourner que la prohibition, et par la sévérité dont fut victime un grand aviateur comme Hawks, on juge de celle que doit subir le tourisme moyen. ....



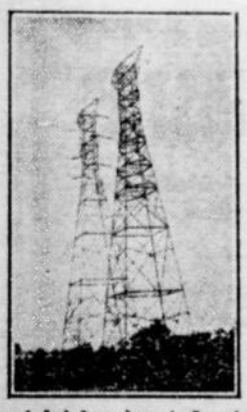
LUNDI— Il y a trois jours, un camion renversait au coin de la rue Masson et de la Sixième avenue, à Rosemont, une septuagénaire, Madame Lévesque, demeurant 5156 Sixième avenue. Transportée à l'hôpital Notre-Dame, la malheureuse dut subir l'amputation d'un bras, et elle est morte aujourd'hui. D'autres accidents, non mortels heureusement, ont été causés dans la même journée par des camions. Plus difficiles à manier qu'une voiture légère, dépourvues à l'avant de pare-chocs, les camions sont particulièrement redoutables aux piétons, singulièrement aux enfants et aux vieillards. Et quand une ou plusieurs tonnes vous ont passé sur le corps, il est inutile de demander si l'accident a des chances d'être mortel. La circulation est maintenant fort bien réglementée. On ne peut donc que recommander, tant aux conducteurs qu'aux piétons, la prudence et la stricte observation des règlements.



MARDI— L'intervention de la police dut mettre un terme au marathon de marche qui avait été organisé à l'Aréna. Ce genre de concours, dont les à-côtés ne sont pas très favorables à la morale, sont en eux-mêmes fort pénibles. De jeunes garçons et des jeunes filles marchent sans arrêt pendant des jours et des nuits jusqu'à épuisement. Il en est qui au bout d'un certain temps n'avancent plus que comme des automates, inconscients ou presque. Ils se ruinent la santé et risquent des troubles organiques et cérébraux qui peuvent confiner à la folie. Une concurrente, qui avait donné l'âge de 18 ans, n'en avait en réalité que quinze. Il ne semble réellement pas que l'on doive encourager ces enfants à se livrer en public à de pareilles performances, qui n'ont qu'une valeur sportive très douteuse, menacent gravement leur santé, et fournissent un spectacle de mauvais aloi.



MERCREDI— Alfred Sheppard, 57 ans, est mort à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'un malheureux et curieux accident. Sur sa ferme de Coteau Rouge, entre Saint-Lambert et Longueuil, Sheppard aurait maltraité son cheval. Un autre villageois indigné le lui reprocha en termes véhéments. Une querelle s'ensuivit, au cours de laquelle Sheppard reçut un coup de fourche. Il s'évanouit, mais revint à lui peu après, et son état ne paraissait pas sérieux. Quelques jours plus tard, cependant, des symptômes alarmants se produisirent, et il fut transféré à l'hôpital. La gangrène s'était mise dans la plaie, et il ne devait pas tarder à mourir. La police provinciale enquête sur les circonstances exactes de la querelle et du coup fatal. N'est-il pas singulier de mourir d'un coup de fourche à l'époque des armes à feu perfectionnées?



JEUDI— Le "Petit Journal" a entretenu ses lecteurs de la grève des employés de la Montreal Light, Heat & Power. Nous avons même donné côte à côte les indications fournies par la compagnie et celles émanant des grévistes, afin que le public fût mieux renseigné et à même de se faire une opinion. On se rappelle que des actes de sabotage furent commis, qui nuisaient non seulement à la compagnie, mais à tous les ménages qui ont besoin d'user de l'électricité. Plusieurs quartiers de Montréal avaient été plongés dans l'obscurité. Aujourd'hui, un employé de la compagnie écoutant les discours politiques à la radio entendit un bruit auquel son instinct professionnel ne se trompa point. Il courut au transformeur voisin, et surprit des saboteurs en train de l'abîmer. Malgré les menaces de ces individus qui lui lancèrent des tenailles à la tête, il parvint à alerter la police et à faire arrêter les trois coupables.



VENDREDI— Les travaux du pont de la rue Dorchester sont activement poussés. On espère que ce pont, qui fait partie du grand projet de gare du Canadien National, sera complètement terminé et livré à la circulation vers la fin du mois de septembre. C'est un travail assez important, puisqu'il mesurera 650 pieds de long et 104 de large. Les plans prévoient aussi l'élargissement de la rue Dorchester depuis la côte Beaver Hall jusqu'à la rue Guy. La rue Dorchester serait, sur cette longueur, amenée à la même largeur que le pont. Elle deviendrait donc probablement une des artères est-ouest les plus pratiques pour la circulation. Elle permettrait de décongestionner la rue Sainte-Catherine, et rendrait un grand service tant aux automobiles qu'aux tramways et aux piétons. Il faut en effet prévoir que la circulation ne cessera pas d'augmenter, et prendre des mesures en conséquence.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Belle tenue d'un album de propagande politique.

Dans sa page éditoriale et dans ses comptes-rendus, le "Petit Journal" a plusieurs fois souhaité que la campagne électorale se poursuive, sinon dans le calme ce qui serait difficile, du moins dans la dignité. L'ardeur de la lutte peut entraîner les combattants, et ce n'est pas une mauvaise chose pour le public, qui doit en définitive compter les points et désigner le meilleur. Mais dans une belle joute sportive, si l'on souhaite voir les adversaires animés d'un esprit combatif, on souhaite aussi ne pas voir porter de coups défendus. Il est interdit de frapper au-dessous de la ceinture.

La bataille électorale doit ressembler à un combat sportif, rude mais loyal, plutôt qu'à la guerre exterminatrice où l'on emploie des gaz asphyxiants.

De plusieurs côtés notre appel parait avoir été entendu. Nous recevons communication d'un album de propagande en faveur de M. Houde, "La Griffe", qui s'inspire de ces principes. Caricatures, textes, y sont mordants, mais jamais grossiers. L'ensemble donne l'impression d'une belle tenue, d'une volonté de correction qu'il nous plait de reconnaître et de saluer. L'éditeur a dû s'entourer de collaborateurs choisis, et le dessinateur, M. Roch Nadeau, parait devoir faire parler de lui.

L'enjeu de la campagne est le gouvernement de Québec. C'est le droit de parler au nom de la plus vieille et de la plus belle province du Canada. Il faut que ce droit soit obtenu par des procédés propres, à la suite d'une lutte chaude si l'on veut, mais sincère et honnête. Il faut aussi qu'au lendemain de cette lutte on puisse en oublier l'ardeur. Il faut qu'elle ne laisse pas d'amertume. Bleus ou rouges, n'oublions pas que nous sommes frères, étant surtout et avant tout Canadiens, et Canadiens-français.

LE PETIT JOURNAL.

Ingénieur responsable d'un grave accident

Le désastre du "Royal Scot" survenu à Leighton Buzzard, le 22 mars dernier, et au cours duquel trois personnes trouvèrent la mort, fut causé par l'inattention de l'ingénieur qui ne remarqua pas les signaux.

Ceci est la conclusion de l'enquête du lieut-col. A. H. Mount, inspecteur du ministère du Transport.

Les signaux, dit-il, indiquaient bien le danger lorsque la locomotive passa.

LETTRE D'OTTAWA

M. Bennett se renseigne. — Du travail avant tout. — Guerre aux bolchévistes. — Maintenons l'ordre au Canada. — A Genève.

QUE FERA QUEBEC?

OTTAWA, 21. — (Du correspondant du "Petit Journal"). D'ici à la fin d'août la politique passe par une période d'accalmie. Plusieurs des ministres sont partis pour leurs provinces respectives. Ceux de l'Ouest sont allés se rendre compte de l'étendue de la détresse dans les centres agricoles.

M. BENNETT SE RENSEIGNE

Le très honorable premier ministre désireux de rendre justice à tout le monde est parti pour Calgary, ces jours derniers afin de voir de ses yeux la condition des cultivateurs de l'Ouest. Il veut leur venir en aide, mais d'autre part, il fera tout en son pouvoir pour prévenir le gaspillage.

DANS LES VILLES

Plusieurs villes de l'Ouest se plaignent que les affaires ne reprennent pas aussi vite qu'elles pouvaient l'espérer. De concert avec les autorités municipales et provinciales, on est à préparer un programme de travaux publics utiles.

DU TRAVAIL

Il est bien entendu que le gouvernement veut avant tout offrir du travail. Tous les hommes en mesure de travailler seront invités à contribuer à la besogne et recevront du gouvernement un salaire raisonnable.

PAS QUESTION DE CHARITE

Il ne peut pas être question de donner la charité — du moins aux gens qui ont bon pied, bon oeil. Les malades, les infirmes, ceux qui ne peuvent pas donner une journée solide de travail et n'ont pas de ressources recevront une attention spéciale de l'Etat, mais pas les paresseux.

SUS AUX BOLCHEVISTES!

La loi fédérale de secours aux chômeurs permet au gouvernement non-seulement de distribuer des secours, mais aussi de détenir, de faire une enquête et d'expulser ceux des sujets qui tenteront de semer le désordre.

Les fomenteurs de désordre, les extrémistes qui exploitent la misère, la détresse et prêchent la révolte peuvent se le dire et prendre pour acquis que le gouvernement ne tergiversera pas avec eux.

LE RELEVEMENT DANS LA PAIX

Le Premier Ministre, et d'ailleurs, tous les chefs de parti ont convenu à la fin de la session qu'il faut avant tout maintenir l'ordre au Canada.

Notre pays, disait M. Bennett se relève plus vite qu'aucun autre. Le gouvernement prend tous les moyens qu'il considère utiles pour stimuler l'industrie, le commerce et rien ne sera épargné pour protéger, comme il convient ceux qui veulent travailler et remettre le Canada dans la voie de la prospérité.

DES CENTAINES DE MILLIONS

On utilisera, si c'est nécessaire des centaines de millions de dollars pour entreprendre de vastes travaux publics. Il y a des tronçons de routes à construire pour relier toutes les provinces du Canada. Ils seront construits, de concert avec les gouvernements provinciaux et ces routes une fois achevées seront remises aux provinces qui les entretiendront en bon ordre.

A GENEVE

Le Canada sera représenté cette année à la Société des Nations, par l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, le sénateur C. P. Beaubien et autres délégués qui auront pour collaborateurs les membres du personnel de la délégation canadienne en permanence à Genève.

Il n'est pas suffisamment connu que le Canada est représenté en permanence à la Société des Nations par un groupe d'experts qui étudient les grands problèmes internationaux, des gens au fait des problèmes mondiaux.

Notre délégation est heureuse de compter un délégué de la qualité du sénateur Beaubien, bien connu dans les hautes sphères diplomatiques, qui nous a, — à plusieurs reprises fait honneur — et qui maintiendra le bon renom dont jouit là-bas, le Canada.

QUE FERA QUEBEC?

On se passionne de la lutte politique dans Québec. On analyse les chances de succès des deux partis et si les libéraux paraissent confiants, il faut dire que les conservateurs escomptent une victoire pour Camillien Houde.

L'énergie irrésistible que déploie le jeune chef est une des raisons de l'enthousiasme des ministériels.

On croit aussi qu'un changement de gouvernement ne ferait pas de tort et les paris sont en faveur de Camillien Houde et de ses candidats.

C'EST DEMAIN

La campagne politique fait rage sur la Gatineau, sous la direction d'Aimé Guertin, lieutenant de M. Houde.

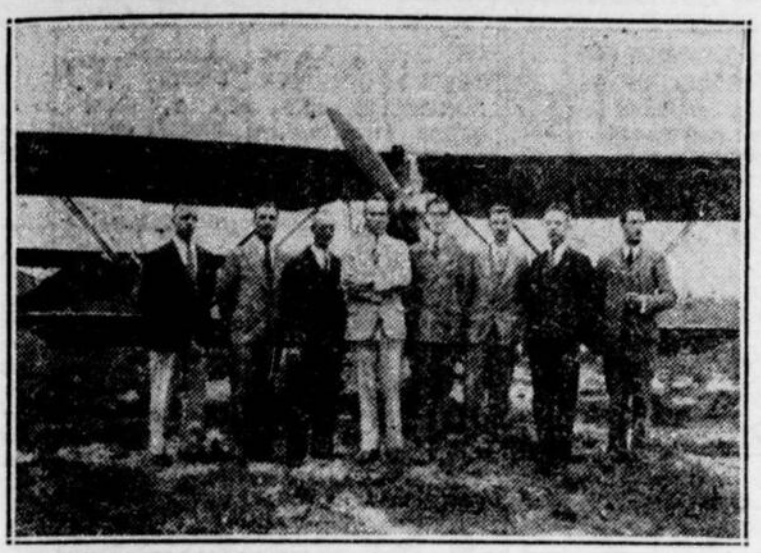
Il ne faudrait pas croire que les libéraux sont inactifs? Loin de là, ils se battent avec le désespoir de gens qui ont le dos au mur et espèrent encore que le sort leur sera favorable le 24 au soir, même si la Vallée de Gatineau n'est pas sympathique à M. Taschereau.

LES FORETS QUI BRULENT



FERNIE, B.C., 22. — Le vent souffle avec tellement de violence sur les feux qui ravagent les forêts de la Colombie-Britannique, près de Newgate, que l'incendie est absolument hors de contrôle. On craint un terrible désastre. Les flammes se sont divisées en deux courants. Les deux cents hommes qui combattaient l'incendie n'ont pu suffire pour enrayer les progrès du feu, et l'on en a fait venir 75 autres de Cranbrook . Le foyer principal de l'incendie est du côté ouest de la rivière Kootenay. Un courant de feu se dirige vers le domaine richement boisé de la Donner's Ferry (Idaho) Lumber Company et vers l'est de la Kootenay Lumber Company. C'est dans cette section que se trouve ce qui reste du plus beau bois de charpente de la Colombie Britannique.

AU CLUB D'AVIATION CANADIEN INC.



Voici les officiers du Club d'Aviation Canadien Inc., dont le succès est déjà discernable, et dont l'avenir est lié aux progrès même de de l'aviation au Canada: L. Desrochers, mécanicien d'avions expert, directeur; A. Gagnon, pilote d'expérience, vice-président adjoint; L. G. Bergeron, secrétaire-trésorier; P. A. Thibeaudeau, président, pilote; R. Desormeaux, vice-président, ingénieur en aéronautique; Y. Henry, vice-président adjoint, pilote d'expérience; L. Landermann, secrétaire-correspondant; C. Martineau, secrétaire adjoint.

Les parents étaient-ils trop sévères ?

Craignant une réprimande de ses parents, un enfant de 13 ans se tue d'une balle dans la poitrine.

SEATTLE, 22. — Une voisine surprenait, hier, le jeune Peter Parkes, âgé de 13 ans, crevant à l'aide d'un couteau les pneus de sa bicyclette. La femme informa le gamin qu'elle allait avertir ses parents. Aussitôt, l'enfant rentra chez lui et, en l'absence de ses parents, s'empara d'un revolver barillet, dissimulé dans une armoire. Quand les parents rentrèrent, ils trouvèrent le petit Peter étendu dans leur maison, la chemise inondée de sang. L'enfant s'était tué d'une balle dans la poitrine. Avant d'accomplir son geste désespéré, il avait tracé au crayon ces quelques mots, sur la bande d'un journal: "Je me tue, pardon maman et papa, dites au revoir à mes petits camarades".

Un terrible cyclone s'abat sur la Russie Centrale

60 morts, 2,000 familles sans abri.

MOSCOU (via Varsovie), 21. — Un terrible cyclone s'est abattu hier sur la Russie Centrale, détruisant de nombreuses habitations et causant des dégâts énormes.

On compte, jusqu'à présent, 60 morts. Plus de 2,000 familles sont sans abri.

MOSCOU, 22. — Dans le district de Pschitchatschewski, en Russie Centrale, une véritable catastrophe s'est produite par suite du mauvais temps. Une commission gouvernementale envoyée dans la région dévastée a constaté que 58 personnes avaient succombé pendant la tornade. 24 maisons ont été complètement détruites et plus de 1,200 personnes sont sans abri. De nombreux bestiaux ont été tués; des forêts entières ont été ravagées. Les sinistrés ont été provisoirement logés dans des casernes.

Incendiaire pour un gilet de flanelle!

NANTES, 22. — On a écroué à la prison de Nantes Eugène Cadot, 30 ans, paludéen, qui, hospitalisé au sanatorium de Mindin, mit le feu l'autre nuit au bâtiment de la lingerie parce que la lingère lui avait refusé une flanelle neuve.

Les pertes atteignirent $8,000. Cadot a fait des aveux.

Cinq morts en Turquie

CONSTANTINOPLE, 22. — Un avion se rendant de Stamboul à Bucarest, s'est écrasé au sol. Le pilote et quatre passagers ont été tués. L'accident s'est produit à Stradza, situé à environ 20 milles de Stamboul.

ELECTEURS DE SAINTE-MARIE ET DE SAINT-JACQUES



M. Camillien HOUDE

au 24 Août

A la Victoire ! ! !

COMITE CENTRAL CONSERVATEUR:
60 St-Jacques Ouest, Edifice Versailles. — HA. 6234

COMITE CENTRAL SAINT-JACQUES:
1112 rue Demontigny. — Tél. AM. 1476

COMITE CENTRAL SAINTE-MARIE:
1582 Ontario Est — AM. 3917

Pourquoi la France ne connaît-elle pas le chômage ?

Santé morale de la France. — Un pays traditionnel et conservateur. — Les vertus françaises sont les nôtres.

La France est le seul pays d'Europe, et sans doute du monde, où l'on ne souffre pas du chômage. Les grosses fortunes n'y sont peut être pas très nombreuses, mais la misère noire n'y est pas connue.

Cette situation enviable a été ces temps-ci l'objet de mille commentaires. On en a recherché les causes dans la position géographique ou économique de ce pays. On a dressé des statistiques et comparé des chiffres. Pourquoi n'a-t-on pas étudié d'abord les conditions morales où se trouve la France ?

Lorsque la France commet une erreur, on sait bien la reprocher à son peuple. Lorsqu'elle bénéficie d'une situation privilégiée, pourquoi ce peuple n'en aurait-il pas le mérite ? Comme on fait son lit, on se couche. Si nos cousins d'Outre-Atlantique ne souffrent pas du chômage, cela n'est-il pas dû avant tout à leur mode de vie, à leur sagesse et à leurs traditions ?

PSYCHOLOGIE DES FRANÇAIS

Traditions éminemment conservatrices. La psychologie des Français est beaucoup plus nuancée, beaucoup moins tout d'une pièce, que celle d'autres peuples. Ils savent allier la vivacité d'esprit et le goût de la nouveauté à l'attachement au sol, à l'instinct d'économie. Seulement, lorsqu'ils s'aperçoivent qu'on les a trompés, ils ont des colères terribles; il n'y a peut être pas plus conservateur que ce peuple qui a fait de retentissantes révolutions. Cela n'est paradoxal qu'à première vue.

LA RACE FRANÇAISE AU CANADA

Nous sommes de race française, et nous en avons conservé les traits essentiels. Comme sur les rives de la Seine ou du Rhône, on se dispute ferme sur les bords du Saint-Laurent. On se dénigre volontiers soi-même. Mais au fond, on aime son pays et ses compatriotes, et l'on tient à ses traditions. On est assez attaché à ses économies, et les excès et les extravangances qui ont cours aux Etats-Unis n'auraient aucune prise ici. Nous savons aussi nous contenter facilement; nous aimons la vie confortable, mais saine, et comme les Français les Canadiens-français ont tous l'esprit "bourgeois", l'esprit "conservateur".

Et si les mêmes causes produisent les mêmes effets, nous devons nous défendre mieux que d'autres contre le chômage. Les qualités de notre peuple font la moitié de la besogne. Que nos bouvernants fassent le reste, et nous aussi traverserons sans trop de mal la période des vaches maigres.

AEROPLANE GEANT EN VISITE A MONTREAL



On annonce pour mardi l'arrivée à Montréal du grand aéroplane de la Firestone Tire & Rubber Co. Le "Firestone" est un monoplan à trois moteurs capable de transporter 16 passagers. Il a déjà visité 136 villes; il a 1,061 heures de vol à son actif, pendant lesquelles il a couvert 105,807 milles. Enfin le nombre des passagers qu'il a transportés au cours de ses 1,866 envolées est de 19,088. Un joli record.

AVANT D'ACHETER VOTRE MANTEAU DE FOURRURE

votre première pensée devrait être



La QUALITE

Une visite durant notre

VENTE D'ETE

vous révélera que jamais depuis 18 ans les fourrures d'aussi riche qualité ont coûté si peu cher — et comme nous sommes manufacturiers, marchands de gros et détail, **nous sommes en position de vous garantir LES PLUS BAS PRIX.**

MANTEAUX EN CARACUL NOIR $85 et plus

Les plus beaux MANTEAUX DOS DE RAT MUSQUE Les meilleurs qui soient $125

MANTEAUX EN HUDSON SEAL de très belle qualité $222.50

UN PETIT ACOMPTE
vous retiendra votre manteau jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

CHAQUE MANTEAU EST COUVERT



par notre garantie écrite

NORMANDIN-TURCOTTE
Fondée en 1884 LIMITED

3487 AVE DU PARC
au nord de Sherbrooke juste au sud de Milton
MArquette 6275
SUCCURSALE A SHERBROOKE

MODE DE PAIEMENT SUIVANT LE REVENU

Fermé le samedi après-midi durant août.



LES CANDIDATS EN PRESENCE

ABITIBI
Hector Authier (L).
J. Sasseville Roy (C).
ARGENTEUIL
Georges Dansereau (L).
J. F. Lavigne, notaire (C).
ARTHABASKA
Hon. Joseph Edouard Perrault (L).
F. B. Feeney, (C).
BAGOT
Joseph Emery Phaneuf (L).
J. Emery Lafontaine (C).
BEAUCE
Ed. Fortin (L).
Dr Raoul Poulin (C).
BEAUHARNOIS
G. St-Onge, (L.).
Achille Bergevin (L. Ind.).
Dr. Laroche, (C).
BELLECHASSE
Robert Taschereau (L).
M. Thibault, (L Ind.)
Dr L. J. Corriveau (C).
BERTHIER
Cléophas Bastien (L).
Alfred Mousseau (C).
BONAVENTURE
Pierre Emile Côté (L).
M. Thibault, (L. Ind.).
J. B. Arsenault, (C).
CHAMBLY
Me V. Delage (L).
H. Béique (C).
BROME
R. P. Etuckwell (L).
L. A. Giroux, avocat, (C.).
CHAMPLAIN
William Peter Grant (L.).
J. A. Nadeau (C).
CHARLEVOIX-SAGUENAY
Edgar Rochette (L. Ind.).
Chas. Bélanger (C).
CHATEAUGUAY
Honoré Mercier (L).
Arthur Laberge, marchand (C)
CHICOUTIMI
Gustave Delisle (L).
J. A. Lavergne (C).
P. Vézina (Ind.)
Jules Tremblay (L. Ind.)
COMPTON
William J. Duffy, (L).
Abel Marion, (C).
DEUX-MONTAGNES
J. P. Sauvé (C).
E. De Bellefeuille (L.).
DORCHESTER
Phil Giguère (L).
Tancrède Dufour (C).
DRUMMOND
Hon. Hector Laferté, (L.).
Nap. Garceau, C.R., (C).
FRONTENAC
H. L. Gagnon (L).
Ant. Drolet, avocat, (C).
GASPE-NORD
Thos. Côté (L).
Dr Dantigny (C).
GASPE-SUD
Joseph Duguay (C).
Alex. Chouinard (L).
GATINEAU
Jules Patry (C)
J. Desjardins (L).
A. A. Legault, (L.).
HULL
A. W. Monette, (L.).
Aimé Guertin (C).
HUNTINGDON
R. W. Blair, (L.).
Martin Fisher (C).
IBERVILLE
Lucien Lamoureux (L).
Ronald Charbonneau, (C).
ILES-DE-LA-MADELEINE
Amédée Caron (L).
Gérard Simard, (C).
JACQUES-CARTIER
Dalbé Viau (C).
Victor Marchand (L).
JOLIETTE
J. A. L. Dugas (L).
M. Robert Tellier (C).
KAMOURASKA
Pierre Gagnon (L).
L. Lévesque (C).
LABELLE
Pierre Lortie (L).
Docteur Paquette, (C).
LAC SAINT-JEAN
Jos. Fillon (L).
L. Deschênes (C).
L'ASSOMPTION
Walter Reed (L).
Philias Mathieu, (C).
LAVAL
Joseph Ollier Renaud, (C.).
Joseph Fillon (L).
LAVIOLETTE
Alpheda Crête (L).
Dr Léonide Francoeur (C).
LEVIS
Noël Belleau (C).
Arthur Bélanger (L).
L'ISLET
Hon. Ad. Godbout (L).
T. Tremblay, (C).
LOTBINIERE
Hon Jos. Nap. Francoeur (L).
[illegible] Bernard, N.P., (C).

MAISONNEUVE
Charles J. Arcand (L).
William Tremblay, (Ouv.).
Jean Fauteux (C).
MASKINONGE
J. F. Thisdale (L).
Maxime Bourassa (C).
MATANE
J. H. Bergeron (L).
Marius Labrie, (C).
MATAPEDIA
Joseph Dufour (L).
Albert Rioux (C).
MEGANTIC
Hon. Laureat Lapierre (L).
Tancrède l'Abbé, (C).
MISSISQUOI
Alexandre Saurette (L).
Frank Pouliot, (C).
MONTCALM
William Munn (C).
Médéric Duval (L).
MONTMAGNY
C. A. Paquette (L).
Eug. Dussault, (C).
MONTMORENCY
L. A. Taschereau (L).
Louis Francoeur (C).
MONTREAL-DORION
Aldéric Blain (C).
Joseph Francoeur (C).
MONTREAL-LAURIER
Dr Ernest Poulin (L).
Jos. Proulx, notaire (C).
J. Mergler (Tr.).
MONTREAL-MERCIER
Dr Anatole Plante (L).
Eugène Gagné (C).
MONTREAL-SAINTE-ANNE
Hon. J. H. Dillon (L).
Denis Tansey (Ind.).
F. W. Hackett (C).
MONTREAL-SAINTE-MARIE
Dr. Gaspard Fauteux, (L.).
Camillien Houde (C).
MONTREAL-SAINT-GEORGES
Hon. Gordon Scott, (L.).
C.-E. Gault, (C).
MONTREAL-SAINT-HENRI
Auguste Boyer (C).
Maurice Gabias (L).
MONTREAL-SAINT-JACQUES
Camillien Houde (C).
Irénée Vautrin (L).
MONTREAL-SAINT-LAURENT
Dr A. H. Edwards (C).
Joseph Cohen, K.C. (L).
MONTREAL-SAINT-LOUIS
H. Archambault, (C).
Peter Bercovitch, (L.).
MONTREAL-VERDUN
M. P. A. Lafleur (C).
Chas. Allen (L).
NAPIERVILLE-LAPRAIRIE
J. E. Charbonneau, junior, (L.).
Ismaël Longtin (C).
NICOLET
Fortunat Proulx (C).
Dr U. Archambault (C. Ind.).
Joseph Alcide Savoie (L).
PAPINEAU
Désiré Lahaie (L).
J. C. Langlois, (C).
PONTIAC
W. R. McDonald (L).
Dr S. G. McNally (C).
PORTNEUF
J. A. Foley (C).
Dr Pierre Gauthier (L).
QUEBEC
JJJ E. Bédard (L).
Ludger Bastien, (C).
QUEBEC-CENTRE
Jos. Samson (L).
Pierre Audet, avocat (C).
QUEBEC-EST
Oscar Drouin (L).
J.-O. Lépine, (C).
QUEBEC-OUEST
Jos. Power (L).
Gerald Coote (L).
F. J. Dinan (C).
J. K Leonard (C).
RICHELIEU
Georges Guévremont (C).
Dr. J. C. A. Turcotte, (L).
RICHMOND
S. E. Desmarais (L).
JJJ H Côté (C).
RIMOUSKI
L. J. Moreault (L).
Elz. Côté (C).
RIVIERE-DU-LOUP
Léo Bérubé, K.C. (C).
Léon Casgrain, (L).
Dr. A. Paradis, (C).
ROBERVAL
Hon. E. Moreau, (L.).
J. N. Turcotte, N.P., (C.).
ROUVILLE
Laurent Barré (C).
Dr C A. Bernard (L).
SAINT-HYACINTHE
T. D. Bouchard, (L.)
Horace G. Germain, N.P., (C).
SAINT-JEAN
Alex. Bouthillier, (L.).
N A. Sabourin (C).

SAINT-MAURICE
J. A. Frigon, (L. Ind.).
G. E. Ladouceur (C).
SAINT-SAUVEUR
Me Chs. E. Cantin (L).
Pierre Bertrand (C).
SHEFFORD
Robert Bachand, notaire (L).
Joseph Gingras, avocat (C).
SHERBROOKE
E. H Fortier (L).
Armand Crépeau (C).
SOULANGES
J. V. A. Farand, (L.).
Edouard Leduc (C).
STANSTEAD
Hector Verret, C.R. (C).
Alfred Bissonnette (L).
TEMISCAMINGUE
J. E. Piché, (L.).
J. R. Vézina, (C).
TEMISCOUATA-SUD
J. W. Morel, (L.).
Geo. A. Pelletier, (C.).
TERREBONNE
L. A. David (L).
Me J. L. Blanchard (C).
TROIS-RIVIERES
Philippe Bigué, C.R. (L).
Maurice Duplessis (C).
VAUDREUIL
Elzéar Sabourin, (L.).
Philias Deguire, Maire, (C).
VERCHERES
Ignace Archambault (C).
Félix Messier, (L.).
WESTMOUNT
C. E. Smart, (C).
W. Balhey, (L.).
WOLFE
J. P. C. Lemieux, (L.).
Damien Després, (C).
YAMASKA
M. Antonio Elie (C).
R. Dumaine, (L.).

Assemblées des libéraux

Voici la liste des dernières assemblées libérales aujourd'hui:

DIMANCHE, 23 AOUT

Dans Sainte-Marie: A 8.15 heures salle de l'école Souart, grande assemblée libérale à laquelle plusieurs orateurs de marque adresseront la parole. Il y aura hauts-parleurs et les discours seront irradiés.

Dans Saint-Henri: A 8.30 heures, salle du collège Saint-Henri et à l'école des garçons de Sainte-Cunégonde, rue Delisle.

Dans Maisonneuve: A 8.30 heures, salle du marché de Maisonneuve, grande clôture de la campagne libérale de M. C. J. Arcand.

Dans Laval: Après la grand'messe, assemblée dans toutes les paroisses de l'île Jésus. A 8.15 heures du soir, dernier ralliement libéral à Villeray. Hauts parleurs et irradiation des discours.

Dans Chateauguay: Après la messe, à Saint-Urbain; à 3.30 heures à Sainte-Philomène, à 8 h. p.m. à Saint-Antoine Abbé, salle paroissiale.

Dans Deux-Montagnes: A 2.30 heures de l'après-midi, grand ralliement libéral à Saint-Eustache. Plusieurs orateurs de marque accompagneront le candidat, M. E. De Bellefeuille.

Dans Napierville-Laprairie: A 3 heures de l'après-midi, dernière grande assemblée à Napierville.

Dans Terrebonne: A Sainte-Marguerite après la messe; à Saint-Hippolyte à 2 heures; après la messe à Saint-Sauveur, Sainte-Anne-des-Plaines et à Sainte-Adèle.

Assemblées des conservateurs

Voici la liste des dernières assemblées conservatrices, aujourd'hui, dimanche:

DANS DEUX-MONTAGNES

Assemblée à Saint-Eustache, cet après-midi, à 2 heures

DECLARATIONS DE M. HOUDE

Montréal, le 22 août 1931.

Je déclare que mes candidats dans les comtés de Maisonneuve, de Verdun et de Sainte-Anne sont les suivants:

M. Jean Fauteux, dans Maisonneuve.

M. P. A. Lafleur, dans Verdun.

M. Win. Hackett, dans Sainte-Anne.

Je déclare que M. W. Tremblay n'est pas mon candidat, que M. Denis Tansey n'est pas mon candidat, que M. Ferland n'est pas mon candidat.

Je demande à tous les amis de ma cause d'enregistrer leur vote en faveur de:

M. Jean Fauteux, dans Maisonneuve.

M. P. A. Lafleur, dans Verdun.

M. Win. Hackett, dans Ste-Anne.

DANS JACQUES-CARTIER

Assemblée cet après-midi à la paroisse Saint-Laurent.

DANS DORION

Assemblée cet après-midi à 3 h., pour les électeurs israélites et italiens, rue Papineau, près Beaubien. Autre assemblée à 3 heures pour les italiens seulement à la salle de l'école Notre-Dame, rue Drolet.

Assemblée finale ce soir, à 8 h. 30, à l'école Lamennais, angle Beaubien et Saint-Denis.

DANS LAPRAIRIE-NAPIERVILLE

Cet après-midi, à 3 heures, grande assemblée régionale à Saint-Rémy, l'honorable M. André Fauteux parlera.

DANS MISSISQUOI

Ce soir, à 8 heures, assemblée finale, à Farnhum, au parc municipal, à 8 heures. L'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, adressera la parole.

DANS SAINT-HYACINTHE

Assemblées à la Présentation après la messe; à Saint-Jude, après les vêpres, à 3 heures, et à Saint-Hyacinthe à 8 heures.

DANS SAINT-JACQUES

Assemblée ce soir, à 8 h 30, à la salle du marché Saint-Jacques, angle Amherst et Ontario.

DANS LAVAL

Assemblées, ce soir, à 2 heures p.m., à Saint-Martin, après la messe en face de l'église d'Youville et à la salle paroissiale, coin Boyer et Villeray à 8 h. 30.

DANS MAISONNEUVE

Assemblée après la messe au Parc Champlain, à 2 heures au marché Maisonneuve et à 8 heures à l'école paroissiale Sainte-Philomène à Rosemont.

DANS SAINTE-ANNE

Demain soir, à 8 h. 30, assemblée à la salle Saint-Joseph, rue Saint-Martin.

DANS SAINT-LAURENT

Assemblée ce soir, à la salle Flamingo, rue Ontario Ouest, à 8 h.

DANS SAINT-HENRI

Ce soir, à 8 h. 15, assemblée à la salle municipale de Saint-Henri.

DANS SAINTE-MARIE

Quatre assemblées à 8 h. 30 à l'église du Sacré-Coeur, à la salle Sainte-Brigide, à l'école Champlain et enfin à l'école Meilleur.

DANS TERREBONNE

Assemblée, après la messe, à Sainte-Thérèse, et à 8 heures à Saint-Agathe.

DANS YAMASKA

Assemblée à Saint-David, après la messe.

M. CAMILLIEN HOUDE TERMINE SA CAMPAGNE

M. Camillien Houde, chef de l'Opposition, terminera ce soir, dimanche, sa campagne dans la division Sainte-Marie, par un immense ralliement à huit heures et quart, à l'école Meilleur.

M. Houde portera à cette assemblée des accusations sensationnelles, formidables et précises contre M. Alexandre Taschereau. Les révélations qu'il fera seront les plus terribles que nous ayons entendues durant cette campagne, pourtant fertile en développements inattendus.

Messieurs Gustave Monette, Auguste Boyer, André Fauteaux, Aldéric Blain, Jos. Renaud, Gaston Demers et Raymond Dupuis porteront aussi la parole.

Des hauts-parleurs intérieurs et extérieurs seront installés pour ceux qui ne pourront entendre de près les orateurs. Des sièges seront réservés pour les dames.

CLOTURE DE LA CAMPAGNE DANS ST-JACQUES

Grande assemblée des électeurs de Saint-Jacques, ce soir dimanche, à huit heures et demie, à la salle des Chevaliers de Colomb, 480 rue Sherbrooke Est.

De nombreux orateurs adresseront la parole. M. Camillien Houde portera contre M. Alexandre Taschereau les mêmes accusations qu'à l'assemblée de l'école Meilleur.

Comme à la réunion précédente, des hauts-parleurs seront installés partout. Des sièges seront aussi réservés pour les dames.

Que tous les patriotes qui ne pourront assister à ces immenses ralliemments se tiennent aux écoutes.

(Annonce publiée par le Comité Central de l'Opposition

AUX URNES, CITOYENS!

AIR: "LA MARSEILLAISE"

Peuple, debout! Vers la victoire
Courons avec le vieux drapeau
Que ce soit un titre de gloire
De briser le régim' Tasch'reau (bis)
Sauvons Québec de la banqu'route
Combattons les vils exploiteurs
Chassons les mauvais profiteurs
Mettons-les aujourd'hui en déroute,
Aux polls, les électeurs!
Le peuple s'ra vainqueur!
A bas Tasch'reau et ses soldats!
A bas ses candidats!

P.P.



PUBLIÉ PAR LE COMITÉ CENTRAL DE PROPAGANDE

30 cas de paralysie infantile à Montréal

Ce spectre nous apparaît encore. — Maladie antique, mais récemment connue. — Les symptômes. — Les recherches et les résultats.

PARENTS, SURVEILLEZ VOS PETITS!

Encore une fois le spectre de la terrible maladie, de la tueuse d'enfants qu'on nomme la paralysie infantile, dresse son ombre sur Montréal. On rapporte 30 cas dans notre ville, à ce jour.

Il parait que la maladie nous vient cette fois de New-York, où quinze cents petits malades sont soignés actuellement. Des parents inquiets auraient dirigé sur Montréal leurs enfants déjà infectés, mais avant que l'incubation ait été découverte. De là la maladie des mômes.

ANCIENNE MALADIE

Ce n'est qu'en 1916, lorsque 13,000 enfants furent atteints à New-York, que ce fléau qu'on nomme "poliomyelitis" attira l'attention des savants du monde entier. Cependant, on trouve trace de ses ravages dans des momies datant de près de six mille ans!

Les spécialistes prétendent que la paralysie infantile, qui s'attaque dans 85 p.c. des cas à des enfants âgés de moins de dix ans, est bien moins dangereuse maintenant, grâce à leur travaux récents.

LES SYMPTOMES

Parents, surveillez vos petits. Si vous constatez qu'ils ont mal à la tête, qu'ils ont une légère fièvre, qu'ils sont plus irritables que de raison, qu'ils sentent de la raideur dans les membres et que les jambes leur font mal, appelez un médecin.

Très souvent, le mal s'arrête là. Le microbe de cette maladie est si petit, qu'il passe à travers les filtres les plus serrés et qu'aucun microscope n'a pu le voir encore. Les médecins le découvrent dans la moëlle épinière des malades, dans le cerveau, dans la bouche et dans les amydales.

LA PARALYSIE

On craint surtout ce fléau, parce que non seulement il tue ceux qu'il a atteint dans des centres vitaux, mais parce qu'il laisse presque toujours ceux qui en réchappent avec des reliquats pour la vie.

Le microbe, ayant pénétré par le nez ou par la bouche, attaque les nerfs qui commandent les mouvements des membres, et en détruisent les cellules, d'où paralysie partielle ou complète.

LES RECHERCHES

Les savants combattent ce mal avec acharnement, et avec un certain succès. A l'université McGill de Montréal, des expériences et des recherches considérables sont faites actuellement.

On expérimente sur des singes, ces animaux étant les seuls à contracter cette maladie. Comme il faut les importer et qu'ils sont très délicats, on comprend que les expériences sont terriblement coûteuses.

LES RESULTATS

Les résultats obtenus jusqu'à date sont satisfaisants, mais ils sont lents. Un laboratoire scientifique ne peut pas donner le même rendement qu'une usine!

Le monde entier s'intéresse à ces recherches. Sauveront-elles nos enfants? Nous conseillons à nos concitoyens de faire bien attention à leurs petits, d'ici à ce que la paralysie infantile disparaisse de Montréal.

Le mystérieux financier, plus mystérieux que jamais



Montagu Colet Norman, "sorcier de la finance anglaise", président de la Banque d'Angleterre depuis douze termes successifs, économiste célèbre dans le monde entier et spécialiste des problèmes monétaires internationaux, est arrivé à Montréal hier, à bord du "Duchess of York". Il avait commencé par prendre passage sous le nom de M. Montagu, jusqu'au moment où son identité fut découverte. L'illustre financier décline de révéler le but de son voyage. Il a déclaré à un journaliste: "Qu'il n'était pas ici par affaires, qu'il ne savait pas le but de son voyage et qu'il ne resterait que quelques jours au Canada".

NOUVEAU-NE DANS UNE POUBELLE

La police de Verdun a découvert le cadavre d'un nouvea-né au dépotoir de la ville. Les officiers du poste de la rue Church, se sont occupés de cette affaire. La dépouille fut transportée à la morgue où une enquête aura lieu devant le coroner Lorenzo Prince. On fait des recherches pour découvrir le ou les auteurs de ce crime.

La politique dans les Cantons de l'Est

SHERBROOKE, 22. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — La campagne politique touche à sa fin, dans les Cantons de l'Est. Elle a été d'une extrême violence et il se tient un grand nombre d'assemblées contradictoires, souvent mouvementées, — comme dans le bon vieux temps.

Dans Compton, la police provinciale a servi un mandat à M. Abel Marion, dans l'espoir de le faire retirer de la lutte. La réaction a été bien différente. La nouvelle de cette manoeuvre a fait une traînée de poudre et M. Marion remporte partout des succès dus à son mérite, à son talent, mais aussi en bonne partie à cette tentative de persécution.

Il n'en est pas autrement dans Wolfe. C'est un nommé Damien Desprès, cultivateur de Weedon qui fait la lutte au gouvernement. M. Desprès, cultivateur modèle est tellement populaire qu'il fut porté en triomphe à la fin d'une grande assemblée contradictoire.

Napoléon Garceau, c.r., maire de Drummondville est suivi en procession par des foules enthousiastes dans les diverses paroisses du comté de Drummond.

De leur côté, les libéraux se promènent dans leurs comtés avec des chèques pour payer pour des routes. Un artiste de ce genre de campagne est M. Desmarais, député sortant de Richmond. Il remet au cours de ses assemblées des chèques pour la construction d'écoles, pour la réfection de chemins et autres octrois du gouvernement.

Dans Stanstead, J. A. Bissonnette a un rude adversaire dans la personne de Hector Verrette, qui vient de donner sa démission comme recorder pour faire la lutte sous l'étendard de Camillien Houde.

Un point à noter, cependant, c'est que dans les Cantons de l'Est, si la lutte est chaude, tout se passe dans l'ordre et il n'y a pas de désordres.

"La mentalité chez nous est différente de celle du reste du pays", déclarait un citoyen en vue de cette ville.

On n'épargne rien pour faire une belle campagne, mais une fois l'élection passée, il n'y a pas de ressentiment, disait-il.

FIN D'UNE CAMPAGNE VIOLENTE

Demain lundi, les élections provinciales. — Votez de bonne heure. — Ceux qui ont le droit de vote. — Paris et pronostics.

Les élections provinciales ont lieu lundi. Les salles de vote seront ouvertes de 9 heures du matin à 6 heures du soir, heure avancée, à la ville et de 8 heures à 5 heures, heure normale, à la campagne. Les deux partis ont instamment prié les électeurs d'user de leur droit de vote. Ajoutons un conseil: celui de voter de bonne heure, ce qui est le meilleur moyen de s'assurer qu'on n'utilise pas votre nom pour "passer des télégrammes". Tout électeur qui s'apercevrait qu'on a déjà voté en son nom aura le droit de remplir son bulletin de vote après avoir déclaré par serment que son nom, son domicile et son état sont bien ceux décrits sur la liste électorale.

Rappelons que tout sujet canadien (de naissance ou par naturalisation), du sexe masculin, âgé de 21 ans, et dont le nom a été inscrit sur les listes électorales a le droit de voter. Contrairement aux élections fédérales, aucune femme n'a le droit de vote.

Les élections de lundi seront les dixhuitièmes élections générales provinciales depuis la fondation de la Confédération en 1867. Rrappelons que les premières élections, en août 1867, donnèrent le pouvoir aux conservateurs. Ils s'y maintinrent jusqu'en 1878, et cédèrent alors la place au gouvernement libéral de M. Joly. Mais ils se ressaisirent et l'on eut de nouveaux gouvernements conservateurs de novembre 1879 à 1897. De 1897 jusqu'à aujourd'hui, par conséquent pendant 34 ans, les libéraux ont eu leur tour. De quoi demain sera-t-il fait? Les paris engagés sont nombreux et certains sont gros. Ils appuient en général la chance de M. Houde. Dans les milieux de Bourse, où l'on suit toujours de près la politique à cause de son influence sur la finance, on croit dans l'ensemble à une victoire conservatrice. Les récentes élections partielles, l'assistance aux diverses réunions publiques, et les pointages auxquels on se livre dans les milieux intéressés, sont les principales indications sur lesquelles on se base. Une élection n'en comporte pas moins toujours une part de surprise. Avant 48 heures maintenant, les parieurs et les impatients seront fixés. Les candidats aussi.

SI LE MAIRE DE MONTREAL DEVIENT PREMIER MINISTRE

Le dernier effort de la campagne sera fait ce soir dans la division Sainte-Marie, où M. Houde, de retour de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère, doit prendre la parole dans une grande réunion.

Au cas où, les conservateurs emportant la majorité des sièges, M. Houde deviendrait premier ministre de la province, il devrait, aux termes même de la charte de la cité de Montréal, abandonner sa charge de maire. Il n'y aurait pas pour cela de nouvelles élections à Montréal, car la nomination d'un nouveau maire reviendrait aux échevins du conseil municipal. Cette clause de la charte s'applique au cas où le maire devient non seulement le chef, mais aussi simplement un membre du gouvernement provincial ou fédéral.

Tentative misérable contre M. Houde

Une rumeur court, dont la persistance ne laisse pas d'être inquiétante. Un boucher de l'est de la ville — on donne des précisions troublantes — aurait reçu une grosse somme d'argent (là encore, on précise: $2,000) pour saupoudrer d'un stupéfiant très actif des aliments destinés à M. Houde.

Il ne s'agirait pas de tuer le chef de l'opposition, mais de le rendre incapable de poursuivre la série de ses assemblées, et en particulier celle de dimanche soir dans Sainte-Marie qui s'annonce comme fort importante.

Le boucher que l'on dénonce passait pour un chaud partisan de M. Houde, jusqu'au moment où un hasard le fit découvrir. Il est inutile d'ajouter qu'il aurait été mis dans l'incapacité de nuire.

L'excitation de la campagne, le fanatisme même, ne sauraient excuser une aussi misérable tentative.

UN GAMIN DE 15 ANS AUTEUR DE TROIS HOLD-UPS

En plein Montréal. — Arrestation à St-Hyacinthe. — Symptômes alarmants.

Il y a des jeunes gens qui promettent. L'un d'eux a mis pendant deux mois toute l'escouade des hold-ups sur les dents. A 15 ans et demi il avait décidé de "vivre sa vie", et il avait commencé à raison d'un attentat à main armée toutes les trois semaines.

LE RECORD D'UN BANDIT DE 15 ANS

Le 29 juin dernier, ce gamin pénétrait, revolver Ever Johnson, chargé, du calibre 38, à la main, dans la pharmacie Larose 3407, St-Laurent. Il se fit remettre par l'employé, M. René Beauchêne, la somme de $19. C'était pour son argent de poche. Le 21 juillet, il opérait dans les mêmes conditions à la pharmacie Forget, 1871 Ste-Catherine est, et s'emparait de $15 qu'il exigeait de M. Armand Marchand, en charge du magasin. Le 11 août, c'était au tour de M. Marie l'Heureux, 4017, rue Saint-Denis, de se voir délester de $25. Cela commençait à devenir une habitude. Mais les détectives Laroche, Bourdon, Gursky et Lum, ont mis fin à ces opérations.

DANS UN TAUDIS

C'est à St-Hyacinthe qu'ils ont mis la main sur le jeune bandit. Il vivait dans un véritable taudis, où quelques matelas tenaient lieu de lits, où des planches ficelées sur des barreaux de chaises tenaient lieu de sièges. Dans ce désordre et dans cette crasse il se trouvait bien, et son ambition n'était nullement de vivre dans une belle résidence comme celles d'Outremont ou de Westmount. Le produit de ses vols devait subvenir à ses menus besoins, cigarettes, tramways, cinémas, crème à la glace. Si tous les gamins de 15 ans qui ont envie de fumer des cigarettes ou de boire un soda devaient suivre l'exemple de celui-ci, la vie deviendrait charmante. Et puis, l'appétit vient en mangeant. Peut être serait-il devenu plus gourmand avec l'âge. En tous cas cette désinvolture d'un garnement de 15 ans qui trouve tout naturel de se procurer son argent de poche à la pointe du revolver n'est-elle pas effrayante? C'est encore à la Cour Juvénile qu'on peut toucher du doigt les plus graves symptômes qui menacent la société de demain.

SPECIALISTES DU VOL DANS LES AUTOS

Arrêtés, ils donnent l'adresse de leur entrepôt. — On y découvre un stock considérable.

Depuis environ deux mois, les plaintes affluaient, tant de la part de Montréalais que de la part de touristes, qui avaient été victimes de vols commis dans les sièges arrière de leur autos. Le capitaine Sévigny eut vite fait de rapprocher ces plaintes et de se douter qu'il avait affaire à de véritables spécialistes, derrière lesquels il y avait probablement des receleurs et toute une organisation. Aidé des sergents détectives B. Greenberg et J. H. Bond, et prévenant toutes les stations de police par le signal automatique, il se mit en quête.

SUR LE FAIT

Au coin des rues Bleury et Ste-Catherine, le capitaine fut assez heureux — et assez habile — pour prendre les voleurs non pas la main dans la poche mais bien la main dans le coffre. Identifiés par les sergents détectives, ils durent se confesser et donner leurs noms: H. Samson et W. Montreil. Ces gentlemen — car l'un d'eux au moins, vêtu d'un complet bien coupé de couleur brique, porte beau — ont donné l'adresse de leur entrepôt, dans une maison louche de la rue Ste-Elizabeth. On y a retrouvé six cents paires de bas, 175 chemises, 400 cols, etc. Si toutes ces marchandises ont été prises dans des autos, voilà qui représente un joli nombre de voitures mises au pillage.

LES DETECTIVES SONT SANS PITIE

La recéleuse est une petite femme aux longs cils noirs, aux yeux langoureux, aux ongles soigneusement passés au henné. Elle manifeste une innocence candide, une surprise ennuyée, et prend de ces poses mélancoliques qui attendriraient un tigre. Mais les détectives sont sans pitié. La jeune femme en sera pour ses frais de langueur, et elle devra, en compagnie de ses intéressants associés, répnodre de la provenance de son stock de bas, de chemises, etc.

LES DERNIERES ASSEMBLEES DE M. HOUDE

Son Honneur le maire Houde parlera cet après-midi à Joliette. Les discours seront irradiés de 3 à 6 heures (avancée) par le poste C.F.C.F. raccordé à Québec.

Ce soir, Son Honneur le maire Houde ira appuyer les candidatures suivantes:

Sainte-Anne, assemblée générale en faveur de M. W. T. Hackett, à la salle Saint-Joseph, rue St-Martin dans Ste-Anne.

Laurier, à la nouvelle salle municipale, angle St-Dominique et Shamrock, en faveur de M. Jos. Proulx, candidat conservateur dans Laurier.

Laval. — Il parlera en outre à la salle paroissiale de Villeray, entre Boyer et Villeray, en faveur de M. J. O. Renaud, candidat conservateur dans Laval.

St-Jacques et Ste-Marie. — Le chef de l'Opposition visitera la division St-Jacques, dans le cours de la soirée de dimanche, et se rendra au grand ralliement final à l'Ecole Meilleur, angle Fullum et Rouen, dans Ste-Marie.

Tous les discours à ce dernier endroit seront irradiés de 10 à 12 heures (avancée) par le poste C.F. C.F. raccordé à Québec.

Grosse saisie de boisson

M. Isaïe Savard, du Service Préventif des Douanes, vient d'opérer une saisie sensationnelle. Il s'agit de deux barges chargées de boisson, qui ont été arrêtées au large de l'île Perrot.

Nous tenons d'une source que nous croyons sûre, que ces deux bateaux étaient commandités par un membre en vue du parti ministériel, intéressé dans le commerce des alcools. Des développements ultérieurs vont sûrement avoir lieu à propos de cette importante saisie.

Baltimore gagne la première : 4 à 2

Les Royals ne réussissent que cinq hits sur les balles de "Lefty" Richmond. — "Doc" Gautreau reçoit cinq buts sur balles.—Jimmy Ripple se distingue au troisième but.

Brown, Claset et Sherid officieront dans le double programme de cet après-midi.

DIRECT DU STADIUM. — (Spécial au "Petit Journal"). —Sous une température idéale, près de 3000 personnes ont assisté à la victoire de 4 à 2 du Baltimore sur les Royals dans la joute inaugurale de leur série. "Doc" Gautreau est le nouveau tenant d'un record de la Ligue Internationale. Le lanceur gaucher Richmond, qui n'accorda que 5 hits aux Royals, gratifia le "Doc" de 5 passes gratuites sur 5 apparitions au bâton.

La dégringole des Royals est plutôt due au fait que les autres clubs vont chercher du renfort dans les ligues majeures, tandis que le Montréal n'entend pas délier sa bourse, cette année, pour acheter de bons cogneurs.

PREMIERE MANCHE

Baltimore. — Boyle débute par un coup sûr à gauche. Chatham retire Dressen au premier. Gill meurt à Conlan. Le vétéran Clarence Fischer se débarrasse facilement de Harry Rice au premier.—0-1-0.

Montréal. — Jocko Conlan réussit un coup simple au troisième. "Doc" Gautreau est gratifié d'une passe. Conley meurt à Hargreave. Gulley frappe un hit chanceux au shortstop faisant avancer Conlan et Gautreau. Avec les buts remplis, Head force Gulley au second de Heffner à Regan. Conlan profite d'un essai de double-jeu du Baltimore pour compter le premier point des Royals. Ripple est retiré sur 3 strikes. — 1-2-0.

DEUXIEME MANCHE

Baltimore. — Joe Hauser reçoit une passe. Hauser avance sur le coup de Regan au troisième. Regan est retiré de Ripple à Mishkin. Hargreave meurt à Doc Gautreau. Heffner meurt à Conley. — 0-0-0.

Montréal. — Chatham frappe un "fly" à Boyle. Mishkin s'évente. Heffner retire Fisher au premier.— 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Baltimore. — Richmond fend 3 fois l'espace. Gautreau retire Boyle au premier. Dressen pousse un hit au centre. Gill meurt de Gautreau à Mishkin. — 0-1-0.

Montréal. — Conlen meurt à Gill. Gautreau est passé pour la seconde fois. Conley force Gautreau au second de Heffner à Regan. Conley vole habilement le second. Gulley meurt de Regan à Hauser. — 0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Baltimore. — Harry Rice se fait mettre dans le riz par 3 strikes. Joe Hauser frappe un coup simple à la clôture de droite. Regan s'évente. "Red" Hargreave réussit un coup de deux buts au centre. Sur l'erreur de Gautreau, Hausser et Hargreave croisent le marbre sur le coup de Heffner. Richmond reçoit un but sur balles. Mishkin, sans aide, retire Boyle au premier.—2-2-1.

Montréal. — Heffner retire Head au premier. Hauser prend soin du coup lent de Ripple. Chatham est passé. Rice attrape en course un dur coup en long de Mishkin. — 0-0-0.

CINQUIEME MANCHE

Baltimore. — Dressen fait un coup simple à gacheu. Gill fait compter à Dressen le 3e point des Orioles sur son deux buts à la clôture de gauche. "Doc" Gautreau exécute un superbe arrêt pour retirer Rice au premier. Le diminutif second but des Royals a sauvé un point. Gill étant forcé de s'arrêter au 3e but. Hauser fait entrer Gill par un coup simple à droite. Regan envoie la balle sur la clôture de gauche, à 345 pieds du marbre, pour un deux buts. Hargreave meurt à Conlan. Heffner est passé. Richmond, avec les buts garnis ne peut faire mieux que de s'éventer. — 2-4-0.

Montréal. — Fisher se voit accorder une passe au premier. Conlan force Fisher au second de Regan à Heffner. Pour la troisième fois, Gautreau est passé. Conley force Gautreau au second de Heffner à Regan, permettant à Conlan d'atteindre le 3e sac. Gulley est retiré sur 3 strikes. — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Baltimore. — Boyle frappe un simple à travers de la boîte. Dressen frappe dans un double-jeu: Gautreau - Chatham -Mishkin. Gill meurt à Gulley. — 0-1-0.

Montréal. — Heffner retire difficilement Head au premier. Ripple meurt à Boyle et Chatham à Hauser. — 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Baltimore. — Rice envoie un "fly" à Head. Hauser à Gautreau, Regan à Conlan. — 0-0-0.

Montréal. — Mishkin meurt à Gill. Fisher est retiré au bâton sur trois strikes. Regan retire Conlan au premier. — 0-00-.

HUITIEME MANCHE

Baltimore. — Gautreau retire Hargreave au premier. Fisher accepte son premier assist sur le "bunt" de Heffner, qu'il extermine au premier Fisher retire Richmond au premier. — 0-0-0.

Montréal. — Pour la 4e fois, Doc Gautreau est passé. Conley est retiré au premier par Heffner sur un lancer excessivement rapide, tandis que Gautreau se niche au second. En glissant au but, Gautreau s'est légèrement blessé à la cuisse. Gulley fait compter Gautreau sur un coup simple au centre. Le hit de Head au centre place Gulley au troisième. Jimmy Ripple s'évente. Chatham meurt à Regan.—1-2-0.

NEUVIEME MANCHE

Baltimore. — Boyle frappe un hit au simple et prend son second sur l'erreur de Conley. Ripple attrape en tombant le "bunt" de Dressen. Il double Boyle au second. Gill meurt à Conley. — 0-1-1.

Montréal. — Martin, frappant à la place de Mishkin, réussit un solide coup sûr au centre. Bucky Gaudette, remplaçant Fisher au bâton, meurt à Rice. Conlan meurt au panier de Rice. Gautreau reçoit son cinquième but sur balles. Cette performance constitue certes un record de la Ligue International. Conley termine la joute en frappant un dur coup dans les mains de Gill. — 0-2-0.

BALTIMORE

	Ab	R	H	PO	A	E
Boyle, rf	5	0	3	2	0	0
Dressen, 3b	5	1	2	1	7	0
Gill, lf	5	1	1	3	0	0
Rice, cf	4	0	0	3	0	9
Hauser, 1b	3	1	2	8	0	0
Regan, 2b	4	0	1	4	3	0
Hargreave, c	4	1	1	6	0	0
Heffner, ss	3	0	0	0	0	0
Richmond, p	3	0	0	0	0	0
	36	4	10	27	10	0

MONTREAL

	Ab	R	H	PO	A	E
Conlan, lf	5	1	1	3	0	0
Gautreau, 2b	0	1	0	5	6	1
Conley, cf	5	0	0	2	0	1
Gulley, rf	4	0	2	1	0	0
Head, c	4	0	1	5	0	0
Ripple, 3b	4	0	0	1	2	0
Chatham, ss	3	0	0	2	3	0
Mishkin, 1b	3	0	0	8	0	0
Martin	1	0	1	0	0	0
Fischer, p	2	0	0	0	3	0
Gaudette	1	0	0	0	0	0
	32	2	5	27	14	2

Sommaire:

Bartimore . . . . . 000 220 000—4
Montréal . . . . . 100 000 010—2

Points produits par: Head, Gill, Hauser, Gulley. Coups de deux buts: Hargreave, Regan. Double-jeux: Gautreau-Chatham-Mishkin; Ripple-Chatham. Buts sur balles: Richmond 7, Fischer 3. Strikeout: Richmond 5, Fischer 3. Lanceur perdant: Fischer. Lanceur gagnant, Richmond. Arbitres: Hubbard et Donohue. Durée de la partie, 2 h. Assistance, 3.000 personnes.

POSITION DES EQUIPES

INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	77	56	.579
Baltimore	77	59	.566
Rochester	73	58	.557
Toronto	70	65	.519
Montréal	68	66	.507
Reading	62	69	.473
Jersey-City	55	79	.410
Buffalo	51	81	.386

AMERICAINE

	G.	P.	Moy
Philadelphie	84	32	.724
Washington	71	47	.602
New-York	68	49	.581
Cleveland	57	60	.487
St-Louis	49	68	.419
Boston	48	70	.407
Chicago	47	71	.398
Détroit	46	73	.387

NATIONALE

	G.	P.	Moy.
St-Louis	76	44	.633
New-York	67	50	.573
Chicago	66	55	.545
Brooklyn	64	59	.520
Boston	58	60	.492
Pittsburg	56	63	.471
Philadelphie	50	71	.413
Cincinnati	43	78	.355

LONGTIN REMPORTE LA COUPE DE MONTREAL

Roland Longtin, l'étoile du tennis du Parc Lafontaine, a défait hier après-midi N. A. Burrows, du Mount Royal Tennis Club, dans la finale pour la coupe de Montréal, emblème du championnat de la province de Québec.

Le jeune Canadien-français a battu son adversaire en trois sets successifs: 6-4, 6-1, 6-1. Il a joué avec une maîtrise digne d'un roi de la raquette, faisant très peu d'erreurs, épuisant son adversaire, ne perdant pas son sang-froid une seule seconde, feintant avec un art achevé des coups insoupçonnés de l'homme du club Mont-Royal.

Saluons le nouveau champion, qui ne laisse pas passer une saison sans laisser voir le chemin qu'il a parcouru, pour devenir un champion national, avec des bottes de sept lieues.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Première partie

Reading . . . 001 000 000—1 8 1
Toronto . . . 000 240 01x—7 8 0
Reading: Van Alstyne, Umbroney et Legett; Toronto: Coutrell et Stack

Deuxième partie

Reading . . . . 000 000 1—1 6 0
Toronto . . . . 000 002 x—2 8 2
Reading: Barnhart et Krenger; Toronto: Cantrell et O'Neil.

Cantrell a lancé et gagné les deux parties jouées par Toronto, hier après-midi.

Jersey-City . . 310 000 000—4 10 0
Buffalo . . . . 000 000 000—0 5 1
Jersey C.: W. Brown et Morrow; Buff.: Gould, Wilson, Ferguson et Crouse.

Newark . . . . 200 000 010—3 8 0
Rochester . . . 000 000 000—0 2 1
Newark: Harvin et Rensa; Rochester: Smith, Foreman et Florence.

LIGUE NATIONALE

Première partie

Chicago . . . . 000 000 001—1 7 2
Brooklyn . . . 000 000 26x—8 11 0
Chicago : Sweetland et Hartwell; Brooklyn : Thurston et Lombardi.

Deuxième partie

Chicago . . . . 300 000 000—3 10 1
Brooklyn . . . 000 100 21x—4 8 2
Chicago: Malone et Hartnett; Brooklyn: Luque, Heimach et Lopez.

Première partie

Cincinnati . . 000 000 000—0 4 2
New York . . . 200 010 12x—6 8 0
Cincinnati: Johnson et Styles; N. Y.: Mooney et Hogan, O'Farrell.

Deuxième partie

Cincinnati . . 100 000 000—1 6 0
New York . . . 203 000 00x—5 6 2
Cincinnati: Carroll et Styles; N. Y.: Walker, et Hogan, O'Farrell.

Première partie

St-Louis . . . . 231 000 000—6 11 1
Philadelphie. . 202 000 000—4 10 0
St-Louis: Grimes et Wilson; Phil.: Blake, J. Elliot et Davis.

Pittsburg . . . 001 000 000—1 5 0
Boston . . . . 100 100 00x—2 7 0
Pitts.: Spencer et Phillips; Boston : Zachary et Spohrer.

Deuxième partie

St-Louis . . . . 000 400 100—5 10 1
Philadelphie. . 100 040 001—6 11 2
St-L.: Rhem, Lindsay et Wilson; Phil.: Collins et Davis, Connell.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie. . 020 120 011—7 10 2
Chicago . . . . 000 000 100—1 7 0
Phil.: Walberg et Cochrane; Chi.: Caraway, Weiland, Lyons et Grube.

Walberg gagne sa deuxième partie consécutive en deux jours et sa 19e pour la saison.

Notules du baseball

Paul Block, propriétaire d'un journal de Newark et du club de baseball Newark, est très anxieux d'acheter une franchise des ligues majeures. Il a fait récemment des offres pour les clubs Pittsburgh et Philadelphie de la Ligue Nationale. Soulignons que le Newark possède le record d'assistance de la Ligue Internationale avec 395,000 personnes, cette saison.

* * *

Steve O'Neil, receveur et gérant actuel du Toronto, est mentionné comme devant remplacer Bucky Harris à la gérance du Détroit de la Ligue Américaine, l'an prochain. L'instructeur Roger Bresnahan, ancien receveur des N.Y. Giants, peut aussi être appelé à succéder Harris à la tête des Tigers.

* * *

Le président J. A. Heydler, de la Ligue Nationale, a définitivement aboli le retour-éclair de la balle du lanceur au frappeur. Certains lanceurs profitaient d'un moment d'inattention du frappeur pour lui passer une balle rapide sans prendre haleine. Dorénavant, dans des cas semblables d'un lancer à "retour-éclair", l'arbitre doit arrêter la joute momentanément jusqu'à ce que le frappeur soit prêt. Cette règle force inévitablement le lanceur à mieux contrôler sa balle.

* * *

Chester Fowler, ancien troisième but des Royals, récemment congédié par le club Fort Worth, de la Ligue du Texas, vient de signer pour le club Indianapolis, de l'Association Américaine.

* * *

Le président William Harridge, de la Ligue Américaine, entend bien mettre sévèrement en vigueur l'ancienne règle suivante: Tout joueur en uniforme ne doit pas converser avec les spectateurs, ni s'asseoir avec eux dans les estrades. Récemment, il imposa des amendes de $5 aux joueurs Levey, Oscar Melillo, Jenkins, Grimes et Benny Bengough des St. Louis Browns, qui se sont permis de serrer la main à des connaissances dans les tribunes du Chicago.

Le président évite ainsi aux joueurs bon nombre de liaisons louches avec les parieurs de profession.

UN BOLIDE HUMAIN BRISE UN ECHAFAUDAGE

Un ouvrier, tombant d'un toit, rompt un échafaudage et entraîne dans sa chute un compagnon. — Un troisième travailleur sauve sa vie en sautant à travers une fenêtre.

ENQUETE A LA MORGUE LUNDI

Un triste accident, qui a causé la mort d'un ouvrier, est survenu, hier après-midi, vers 12 h. 55, au High School (nouvelle annexe) de Montréal-ouest, lorsque M. Luc Guay, 42 ans, 68, 2e avenue, Verdun, fit une chute de 35 pieds et fut tué instantanément.

Un de ses compagnons, M. I. Reneault, adresse inconnue, est en danger de mort à l'hôpital Western, où il fut transporté.

Un troisième travailleur échappa miraculeusement à la mort en sautant par une fenêtre dans l'intérieur de la bâtisse. Son nom est M. Oscar Nadeau, 201 St-Philippe. D'après les renseignements reçus des autorités de la morgue, Luc Guay travaillait sur le toit de l'édifice. Il perdit soudain pied et tomba sur une planche qui faisait partie de l'échafaudage sur lequel se tenait Reneault et Nadeau. Cette planche ayant 16 pieds de long sur 8 pouces de large et 2 pouces d'épaisseur soutenue également de chaque côté des travers de bois par un pied de planche, se brisa comme un fétu de paille. Guay continua sa chute vers la mort entraînant avec lui l'ouvrier Reneault. Par une chance toute providentielle Oscar Nadeau avait vu tomber son compagnon et avait sauté dans la fenêtre, qui était vis-à-vis l'échafaudage, en essayant d'attraper Reneault par ses habits pour le sauver. Malheureusement le coup se fit si vite qu'il n'eût que le temps de s'échapper lui-même. Reneault est dans un état critique à l'hôpital Western, où les médecins conservent peu d'espoir de le ramener. Le chef d'équipe donna toutes ces informations au constable Walker de la police de Montréal-Ouest.

Coups de circuit de samedi

Bottomley, St-Louis, à la 1ère; Klein, Philadelphie, à la 1ère, son 30e; Strong, Toronto, à la 4e; Foxx, Philadelphie à la 2e, son 22e; Barton, Chicago, à la 1ère; Klein, Philadelphie, à la 5e, son 31e; Hurst, Philadelphie, à la 5e.

Train rapide en Angleterre

Le nouveau train d'été, appelé "Cheltenham Flyer", qui voyage entre Swindon et Paddington, fait 70 milles en 70 minutes sans compter quelques arrêts, soit une moyenne de 66.2 milles à l'heure.

Un coq provoque un grave accident d'aviation

COPENHAGUE, 22. — Un des meilleurs aviateurs danois, le lieutenant Arvid Hamsen, vient d'être victime d'un accident dans des circonstances assez curieuses. Alors qu'il s'apprêtait à décoller du champ d'aviation de Erstjerg, un coq qui se trouvait à bord de l'appareil, venu on ne sait d'où, s'envola, effrayé par le bruit du moteur, et vint heurter l'hélice où il se déchiqueta, mais dont l'une des pales fut brisée. L'avion qui avait déjà pris de la hauteur tomba lourdement sur le sol et fut presque entièrement détruit. Le lieutenant Hamsen a été grièvement blessé.

NOUVEAU LANCEUR AUX ROYALS

La direction des Royals a fait l'achat d'un nouveau lanceur nommé Howard Fryman, l'étoile du club Youngstown, de la Ligue Mid-Atlantic. Fryman doit se rapporter vers le 10 septembre, après la clôture de la saison du circuit mineur.

Le Montréal a encore besoin d'un bon troisième but, s'il veut se classer en première division. Le vétéran Harry Riconda a été passé au Nashville pour une raison majeure: Il parlait trop. Harry Peploski, qui figurera de nouveau sur l'alignement des Royals, au cours de la semaine, ne possède pas, à l'instar de Martin, les qualités suffisantes pour figurer avec avantage dans la Ligue Internationale.

3 AGENTS RECRUTEURS AU STADIUM

Les Philadelphie Américains et les N. Y. Yankees ont les yeux sur les lanceurs "Lefty" Claset, Brown et Pomorsky.

Les Orioles de Baltimore, qui ont des espérances de remporter le championnat de la ligue cette année, lequel fut remporté durant sept années consécutives à Baltimore de 1919 à 1925, joueront deux parties contre les Royals au Stadium aujourd'hui.

D'après la cédule, il n'y avait qu'une seule partie de cédulée pour aujourd'hui, mais afin de faire un programme double, la partie de mardi fera partie des deux qui seront jouées aujourd'hui; la série du Baltimore, par conséquent, se terminera lundi après-midi.

Après les deux parties d'aujourd'hui, les Royals joueront ici trois autres dimanches seulement avant la descente du rideau sur la saison de la Ligue Internationale pour 1931. Depuis leur retour à Montréal, les Royals ont repris leur forme au bâton — ce qui leur a manqué sur la route.

Pour les deux parties d'aujourd'hui, Claset et Brown seront probablement les deux lanceurs. Ces deux lanceurs, et John Pomorski aussi ont attiré l'attention de plusieurs agents recruteurs des grandes ligues à cause de leur beau travail dans la boite. Claset sera envoyé demain dans la boite pour y lancer la treizième victoire de la saison. Le grand gaucher a été malchanceux cette année dans ses victoires, ayant perdu pas moins de sept parties par un seul point seulement.

Ira Thomas, le fameux agent recruteur des Athlétiques, est arrivé à Montréal hier et s'est enregistré à l'hôtel Queen's. M. Thomas est le bras droit de Connie Mack. Il n'a pas voulu mentionner ce qu'il venait faire à Montréal, mais vu qu'il a l'intention de demeurer à Montréal plusieurs jours, il est certain qu'il est intéressé aux lanceurs Claset, Brown et Pomorski. Il en est de même des éclaireurs Gene McCann et Paul Kritchell, des Yankees.

La partie de lundi sera à l'heure habituelle, quatre heures, et comme il n'y aura pas de partie mardi, les dames seront admises gratuitement lundi après-midi, ainsi que vendredi après-midi comme d'habitude.

LA MESURE DES EMOTIONS



Le Dr Willian Marston, de l'Université de Colombie, s'est spécialisé dans l'étude des réactions psycho-physiologiques. Il mesure les émotions des joueurs et des joueuses pendant les minutes où ils courent leur chance. Le voici mesurant les réactions de jeunes filles qui n'ont pas l'air très impressionnées. Quelles sont les plus émotives, des brunes ou des blondes?

A PROPOS D'UN GRAVE ACCIDENT DE MOTOCYCLETTE

Aurons-nous, un jour, l'assurance obligatoire?

Depuis sept longues semaines, un ouvrier, Jos. Lacasse, âgé de 63 ans, et demeurant rue Saint-Hubert, près Duluth, git sur un lit de l'hôpital Notre-Dame. La jambe droite fracturée et coupée en plusieurs endroits comme si on avait voulu la sectionner à l'aide d'un instrument tranchant, il en est à sa sixième opération.

L'ACCIDENT DE M. LACASSE

Lacasse n'est la victime ni d'un accident de travail ni d'une imprudence qu'il aurait commise. Il a été renversé au bord du trottoir par un motocycliste qui conduisait trop vite et méprisait les règlements. Les chirurgiens de Notre-Dame, les docteur Bourgeois et Blackdon, espèrent sauver la jambe du malheureux, mais il devra peut-être subir encore une ou deux opérations.

L'auteur de l'accident en fut d'ailleurs la première victime, puisqu'il eut l'oreille arrchée, et que la plaie le met lui-même en danger de mort. Quelle que soit sa culpabilité, ce n'est donc pas le moment de l'accabler, et c'est sur un autre aspect de l'accident que nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs.

LE SPECTRE DE LA MISERE

M. Lacasse est un ouvrier sans économies. Celui qui l'a renversé n'en a pas davantage, et d'autre part il n'est pas assuré. De sorte que la victime est à la charge de la ville, et qu'il n'aura dans l'avenir aucune compensation s'il se trouve frappé d'une incapacité permanente de travail, totale ou partielle. Cet accident imprévisible, ce choc sauvage au bord d'un trottoir, c'est peut-être pour lui, aussi rapide et inévitable que la foudre, la misère pour le restant de ses jours. Et à pareille aventure nous sommes tous exposés, dans les rues ou sur les routes, même si nous sommes personnellement de la plus extrême prudence.

L'ASSURANCE OBLIGATOIRE ?

La griserie de la vitesse, la folle de certains lorsqu'ils tiennent un volant ou un guidon, les règlements s'efforcent de les prévenir. Ils ne pourront évidemment jamais suffire à supprimer tous les accidents.

Mais il y a des conséquences des accidents auxquelles on pourrait remédier ce sont celles qui mettent trop souvent au compte de la victime ou de la ville les frais, les charges matérielles.

Ce serait simple. De même qu'on exige de tout propriétaire de véhicule à moteur une licence, on pourrait exiger qu'il contracte une assurance. Nous ne souhaitons pas qu'on écrase les automobilistes sous les taxes. Et d'autre part nous ne plaidons nullement en faveur des compagnies d'assurances. Nous sommes seulement effrayés à la pensée que si un père de famille meurt écrasé par une voiture dont le propriéttaire n'a pas le sou — cela arrive — sa veuve et ses enfants n'ont plus qu'à mendier leur pain.

L'assurance, sous une forme ou sous une autre, s'impose donc comme une mesure de sécurité publique. Elle protège tout le monde, car nul ne peut s'affirmer à l'abri de l'accident. Les automobilistes sérieux, en grande majorité sont déjà assurés; l'obligation ne gênerait donc que les négligents, qui sont en général les insouciants, et partant les plus dangereux.

La question a déjà été soulevée sans aboutir. Mais nous allons avoir de nouveaux députés. Ils vont sans doute se sentir pleins de zèle — pendant quelque temps. Celui qui prendrait l'initiative d'une proposition dans le sens de cette assurance obligatoire aurait l'appui du "Petit Journal", et très certainement du public.

BASEBALL AU STADIUM

DIMANCHE

DEUX PARTIES

Commençant à 2 p.m.

avec

BALTIMORE

Sièges réservés et loges maintenant en vente aux guichets du stadium. — Pour billets réservés, appelez CHerrier 1144.

Lundi, une seule partie avec Baltimore, à 4 p.m. Entrée gratuite pour les dames le lundi. Pas de partie mardi.

Entre poètes

—Si tu étais chic... plus tard, tu te ferais enterrer à côté de moi ! ! !

—Penses-tu.'. tu me, chiperais mes vers!

ATTENTION, MESDAMES !

Un magistrat de Marylebone vient d'annoncer que les femmes mariées ont le droit de prendre des vacances.

Une femme vint récemment se plaindre à Mrs. Hat Halkett qu'ayant été invitée pour une quinzaine à la campagne, elle avait été forcée de refuser à cause de son mari qui la menaçait de ne pas l'accepter à la maison si elle se rendait à l'invitation.

"Il est déraisonnable qu'un mari empêche sa femme de prendre des vacances", dit le magistrat qui conseille à l'épouse en question d'aller même contre le gré de son mari et d'en accepter les conséquences. Il ajoute que si son mari refuse de l'accepter à son retour, il sera tenu coupable de désertion.

Obstacle de Conacher



"Dots" Sutherland, gardien des buts du Canadien de la Ligue de crosse Internationale, connait le bon moyen d'empêcher le gros Lionel Conacher, du Montréal, de compter des points. Il le prouvera de nouveau, vendredi soir prochain, au Forum, contre les Maroons.

Barbu à 10 ans

Lorsque William Surgenor, de Gilgad, reçut une amende pour refus d'envoyer son petit garçon de 10 ans à l'école, il expliqua que l'enfant était obligé de se raser quatre fois par semaine et que ses compagnons se moquaient de lui à cause de cette particularité. L'enfant, dit-il, avec une barbe de 24 heures a l'air d'un homme de 30 ans.

Record d'enseignement

M. Thomas Holmes, de Convoy Co., Donegal, Irlande, vient de terminer sa 50e année d'enseignement. A l'occasion de cette 50e année on lui a offert une bible magnifiquement reliée.

Un sauvetage compliqué

DUNBAR, 22. — Alexander Thompson, âgé de sept ans, jouait sur le quai de Dunbar, en Ecosse.

Le jeune Thompson tomba dans le vieux port et fut entraîné par le courant jusqu'au port Victoria. Apercevant les vêtements de l'enfant, un touriste d'Edingburgh Elwin Muir, plongea héroïquement mais ne sachant pas nager, il ne put porter aucun secours à l'enfant.

A ce moment, un pêcheur du nom d'Alexander Thompson, le père de l'enfant, apparut sur la scène. Il plongea et parvint à entraîner son fils et le touriste jusqu'à une chaloupe où tous furent hors de danger.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 14 AU 20 AOUT INCLUSIVEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	V	S	L	Semi	M	M	J	Semi	Tot
1—Baltimore	6	10	7	— 23 —	5	10	1	— 16 —	39
2—Buffalo	0	4	4	— 8 —	3	5	7	— 15 —	23
3—Jersey-City	6	x	4	— 10 —	4	6	5	— 15 —	25
4—Montréal	3	x	4	— 7 —	9	6	6	— 21 —	28
5—Newark	7	5	8	— 20 —	4	19	5	— 28 —	48
6—Reading	4	14	x	— 18 —	5	10	1	— 16 —	34
7—Rochester	8	8	18	— 24 —	10	1	4	— 15 —	39
8—Toronto	4	5	x	— 9 —	14	2	9	— 25 —	34

LIGUE NATIONALE

9—Boston	4	x	2	— 6 —	3	x	6	— 9 —	15
10—Brooklyn	3	x	4	— 7 —	x	6	4	— 10 —	17
11—Chicago	4	x	9	— 13 —	2	7	1	— 10 —	23
12—Cincinnati	1	x	12	— 13 —	x	5	1	— 6 —	19
13—New-York	2	x	12	— 14 —	x	6	3	— 9 —	23
14—Philadelphie	14	8	5	— 27 —	5	7	x	— 12 —	39
15—Pittsburg	1	5	4	— 10 —	14	x	6	— 20 —	30
16—St-Louis	9	x	11	— 20 —	x	10	x	— 10 —	30

LIGUE AMERICAINE

17—Boston	2	1	3	— 6 —	x	9	2	— 11 —	17
18—Chicago	5	0	2	— 7 —	x	2	11	— 13 —	20
19—Cleveland	22	3	x	— 25 —	x	20	10	— 30 —	55
20—Détroit	x	5	8	— 13 —	5	8	7	— 20 —	33
21—New-York	8	7	2	— 17 —	4	3	7	— 14 —	31
22—Philadelphie	x	4	x	— 4 —	x	4	6	— 10 —	14
23—St-Louis	12	2	x	— 14 —	4	7	3	— 14 —	38
24—Washington	4	3	x	— 7 —	2	13	8	— 23 —	30

ASSOCIATION AMERICAINE

25—Columbus	15	11	6	— 32 —	2	x	x	— 2 —	34
26—Indianapolis	13	9	4	— 26 —	7	2	x	— 9 —	35
27—Kansas City	15	22	9	— [illegible]	5	x	x	— 5 —	51
28—Louisville	2	2	x	— [illegible]	12	x	x	— 12 —	16
29—Minneapolis	8	3	x	— 11 —	27	x	x	— 27 —	38
30—Milwaukee	3	12	11	— 26 —	8	x	x	— 8 —	34
31—St-Paul	3	5	6	— 14 —	14	3	x	— 17 —	31
32—Toledo	13	7	8	— 28 —	7	x	x	— 7 —	35

Règlements de la ligue de crosse professionnelle

L'arbitre est maître chez lui.

Dans l'intérêt des partisans du jeu de crosse, nous reproduisons les 20 règlements de la ligue professionnelle Internationale, adoptés par MM. Cattarinich, Dandurand, Murray, Burns, Lally et le président A. L. Cazin.

1.—Au commencement de chaque partie, les équipes devront posséder au moins neuf joueurs en uniforme et jamais plus de douze joueurs devront jouer durant une même partie, ce nombre toutefois ne comprend pas les gardiens de buts. Une liste de tous les joueurs éligibles devra être donnée à l'arbitre avant le commencement de la partie(excepté dans le cas des gardiens de buts).

Si parfois il arrivait des accidents après que tous les joueurs nommés auront participé à une joute, et qu'une équipe ne soit alors non complète, c'est-à-dire de sept joueurs éligibles, l'équipe opposée devra réduire son équipe en conséquence.

LA MISE-EN-JEU

2.—La partie devra être commencée et renouvelée au commencement de chaque période par une mise-en-jeu au centre du terrain.

La balle devra être mise au jeu par l'arbitre qui placera la balle en les bâtons des joueurs opposés faisant la mise-ene-jeu.

Ces derniers devrant se tenir avec leur côté gauche vis-à-vis les buts adversaires et le bâton de chaque joueur devra être sur le même côté de la balle que les buts de son équipe.

La mise-au-jeu au centre du terrain, devra être faite dans un cercle de dix pieds de diamètre. Les deux joueurs faisant la mise-ene-jeu devront êtres seuls dans ce cercle avant que les joueurs faisant la mise-en-jeu aient laissée le cercle eux-mêmes ou que la balle ait été projetée en dehors de ce cercle.

La punition pour une infraction de ce genre aura pour conséquence un lancer libre par le côté opposé.

Les équipes jouant chez elles auront l'option du choix des buts au commencement de la partie.

COMMENT LA PARTIE EST GAGNEE

3.—Trois périodes de vingt minutes de jeu actuel, avec intermissions de dix minutes entre chaque période, comprendront la longueur de la partie.

Les buts seront changés après chaque période.

Si, à la fin des trois périodes de vingt minutes, le résultat est égal, les buts seront changés, la balle sera mise au jeu au centre et le jeu continuera pour une période additionnelle de dix minutes. Si les points sont égaux ou si il n'a pas eu de points d'enregistrés ni d'un côté que de l'autre de chaque équipe alors la partie sera considérée comme nulle.

Toute période additionnelle sera considérée comme partie de la joute et les punitions non expirés devront demeurer en force.

CHANGEMENT DE JOUEURS

4.—Les joueurs peuvent être changés en tout temps pourvu toutefois que le joueur se retirant du terrain soit rendu au banc des joueurs et complètement hors du jeu avant que le substitut entre dans la partie. Tous les joueurs en pénitence qui doivent être changés doivent se rendre à leur propre banc de joueurs avant qu'aucun changement soit fait. Toute infraction à ce règlement sera sujette à une punition mineure pour le substitut.

BLESSURES AUX JOUEURS

5.—Quand un joueur est blessé ou forcé de laisser le terrain pendant la partie, il peut se retirer de la partie et être remplacé par un substitut, mais la joute doit être continue sans que les équipes laissent le terrain.

Si un gardien de buts est blessé l'on devra lui allouer cinq minutes du temps qu'il part du terrain en dedans du temps qu'il prend pour se remettre.

DESOBEISSANCE AUX REGLEMENTS

6.—Si la partie était interrompue temporairement pour cause d'infraction aux réglements, la balle doit être retournée et mise au jeu là où l'on jouait afant l'infraction, excepté toutefois quand cette infraction est commise en dedans de dix pieds des buts, alors la balle doit être mise au jeu comme dans Section deux.

LE RAYON DES PUNITIONS

7.—Punitions pour offenses mineures : 2 minutes. Offenses majeures : cinq minutes. Offenses pour la partie : la balance de la partie avec substitut après vingt minutes.

8.—Une punition mineure sera imposée à un joueur qui titnet un adversaire avec ses mains.

9.—Une punition mineure pour un joueur qui place son bâton, genou ou pied de telle manière qu'elle cause l'adversaire de s'accrocher ou tomber.

10.—Une punition mineure imposée à tout joueur retardant avec intention la partie en projetant la balle en dehors de la surface du jeu du terrain.

11.—Une punition mineure imposée à tout joueur chargeant son adversaire. (La définition du terme chargé dans ce cas est de pousser avec les deux mains sur le bâton d'un adversaire).

12.—Une punition mineure à tout joueur qui retarde ou essaie de retarder le progrès du jeu d'un adversaire en l'accrochant" avec son bâton.

13.—Une punition pour la partie sera imposée à tout joueur qui se sert d'un langage défendu ou abuse d'un officiel, ou se rend coupable de mauvaise conduite durant la partie. Dans ce cas-ci un substitut pourra remplacer le coupable et jouer la balance de la partie.

14.—Une punition mineure sera imposée à un joueur qui charge ou check un gardien de buts avec son corps.

15.—Une punition mineure sera imposée à un substitut qui commence à jouer avant que celui qu'il remplace soit complètement retiré du jeu.

16.—Une punition majeure sera imposée à un joueur qui frappe avec son corps de manière à causer son adversaire d'être projeté violement dans la clôture.

17.—Une punition majeure imposée à tout joueur qui blesse un joueur adversaire en "l'accrochant" ou le farppant avec son bâton.

18.—Une punition majeure sera imposée à tout joueur qui se bat avec ses poings. Une punition majeure sera aussi imposée à l'adversaire s'il a répondu avec un coup de poing, ou s'il a essayé de le faire, mais on permettra à ce dernier de tenir son adversaire en punition.

PUNITIONS RETARDEES

19.—Si un troisième joueur d'une équipe est puni pendant que deux joueurs de la même équipe sont en pénitence en même temps, le temps de punition du troisième joueur ne devra pas commencer avant que le temps de deux joueurs déjà e npunition soit échu. Toutefois le troisième joueu rpuni doit immédiatement se rendre au banc des punitions mais pourra être remplacé par un individu en attendant la termination du temps de punition des deux joueurs au banc.

LA DECISION DE L'ARBITRE EST FINALE

20.—Toutes disputes pendant une partie seront réglées par l'arbitre, et sa décision sera finale. L'arbitre est responsable de toutes décisions et aura la priorité sur son assistant. L'arbitre ou l'assistant auront le droit de priorité sur la décision d'un point accordé par un arbitre des buts.

DES COUPS DE POING DE KANGOUROU



Avez-vous déjà croisé les gants avec un kangourou? D'après notre document, ça ne doit pas être une promenade de santé! "Aussie", le champion boxeur du monde des kangourous attaque en plein estomac son maître, L. Fabre, qui se tient sur ses gardes. Son épouse, officiant en qualité de troisième "homme" dans l'arène, prend bien la précaution de ne pas séparer le champion incorrect qui, prenant appui sur sa longue queue, frappe à poings et à pattes raccourcis dans le "buffet" de Fabre.

Les chronométrages à la main n'ont aucune valeur...

NEW-YORK, 22. — Une commission composée de techniciens de l'Y. M.C.A., chargée de faire une enquête sur l'exactitude du chronométrage actuel par montres au 1-5 ou au 1-10, tenues à la main, vient de déposer son rapport, fruit de deux années d'expériences, dans les grandes réunions d'athlétisme.

Ce rapport n'est pas édifiant. Il constate qu'il est absolument impossible de prendre à 1-5 de seconde près le temps exact d'un sprinter. Qe les temps de 9 sec. 2-5 t 9 sec. 5-10 dont sont crédités Wykoff et Eddie Tolan, pour le record du monde des 100 verges, ainsi que ceux pour le record des 100 mètres, sont faux.

Le rapport préconise la recherche d'un appareil de chronométrage électrique qui, seul, pourra donner des temps exacts, ainsi que l'ordre exact d'arrivée des coureurs dans les arrivées très serrées.

M. CAMILLIEN HOUDE POSSEDE LE RECORD AMERICAIN DES POIGNEES DE MAIN

Le prince de Galles est recordman d'une espèce particulière. On le sait, Son Altesse est chargée d'accueillir les délégués de toutes les sociétés et les fédérations. Il est sans contredit le détenteur du record mondial des poignées de main.

Son Honneur le maire Camillien Houde, le plus sportif des maires du monde entier, est le plus dangereux rival du prince. Dans sa dernière campagne électorale, M. Houde, qui assistera à la séance de lutte de lundi soir à l'Aréna Mt-Royal et au combat de boxe de mardi soir, au Forum, a serré vigoureusement la main à près de 250,000 personnes. Il a peu à peu conquis un magnifique entrainement gymnastique des doigts et une pince, à laquelle la plupart des autres doivent rendre les armes. Il a le ton qu'il faut avec un joueur de baseball, un boxeur, un lutteur, un fermier, un rentier, un gérant de banque, un aviateur, un monarque étranger, un commerçant. Il peut parler bottes avec un cordonnier, diplomatie avec un diplomate, féminisme avec la présidente d'un club de femmes, etc. On ne sera donc pas surpris de lui attribuer le record des poignées de main de l'Amérique du Nord. M. Houde affirme qu'il aime ça. C'est encore le plus admirable de l'affaire.

Généreux donateur



M. Mathias Beauchamp, l'un des organisateurs du grand euchrebal qui sera donné au Stadium en l'honneur des joueurs de baseball du Montréal, le 19 septembre. MM. Beauchamp et Charles-Auguste Matte donneront à chacun des Royals un joli smoking en guise de cadeau.

Les Marchands d'Hochelaga

Cet après-midi, à 2 hrs 30, le club des Marchands d'Hochelaga, visitera le club Abestanos de St-Lambert.

La batterie des Marchands sera composée de Brien et Royer.

Kid Henry de retour

Le boxeur montréalais Kid Henry, 5 pieds 5 pouces, 130 livres, est de nouveau dans nos murs. Il entend livrer plusieurs combats dans le prochain mois.

Au début de cette semaine, Henry se remettra à l'entrainement au camp en plein air de Godbout, sous la direction du gérant David Klapper.

1,005 POUR GEHRIG

Lou Gehrig, premier but des N.-Y. Américains, talonnant Babe Ruth dans le rayon des coups de circuit, a joué durant 1.005 parties consécutives dans la Ligue Américaine, depuis le 1er juin 1925.

Joe Sewell a atteint 1.103 parties consécutives. Ce record est détenu par Everett Scott, ancien shortstop des Yankees, avec 1,307 joutes.

SAVAIT-ON QUE...

Le cheval King's Own, monté par le jockey américain Fred Wettach, junior, a exécuté un saut en hauteur de 8 pieds 3 pouces, à Miami Beach, Floride. Ce bond est le record du monde.

Deux paris doubles à Blue Bonnets

Au prochain meeting de course de la piste Blue Bonnets, du 29 août au 5 septembre, les parieurs seront servis à souhait. Les directeurs ont décidé alors l'agencement de deux paris doubles au lieu d'un.

L'AVIATEUR ET LES CROCODILES

Il existe un autre danger de l'aviation. Il n'est pas que la chute, il y a la descente forcée en des lieux inhospitaliers.

Un jeune aviateur anglais, attaché au personnel de la Shell Oil Company, de Londres, vient d'en acquérir la preuve.

Il se rendait à Nairobi, où il doit se marier prochainement. Comme il survolait les marécages de Kampala, dans l'Ouganda, il fut brusquement obligé d'atterrir. Son avion se retourna en atteignant le sol.

Blessé, le jeune homme réussit à se dégager de l'appareil. C'est alors qu'il s'aperçut qu'il avait atterri au milieu d'un ban de crocodilles. Les corps des monstres étaient à moitié enfouis dans la vase.

L'aviateur dut se trainer parmi eux, tirant des coups de revolver pour appeler au secours.

Il vécut une véritable cauchemar, qui dura cinq heures, au bout desquelles il fut découvert par ces indigènes, lesquels le transportèrent à Kampala.

LA PREMIERE DE BENNY LEONARD

PHILADELPHIE, 22. — Le premier combat du retour dans l'arène de Benny Leonard, champion du monde des 135 livres retiré non défait, aura lieu au terrain de baseball du Philadelphie, le 9 septembre, contre Tommy Freeman, ancien champion du monde des 147 livres.



TAUX RÉDUITS

Spéciaux

De Montréal à

L'EXPOSITION D'OTTAWA — Du 24 au 29 août — $4.50 Aller et retour

L'EXPOSITION DE TORONTO — Du 29 août au 12 septembre — $14.50 Aller et retour

Pour plus de renseignements et détails s'adresser à

PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY

1227 Phillips Square Plateau 7141 Montreal

259-8

Nouveau boxeur professionnel en 1932

AL BROWN EST UN EXPERT DANS L'IN-FIGHTING



Alfredo BROWN, que les amateurs de boxe de Montréal entendront parler français à l'entrainement, cet après-midi, à 3 heures, au camp en plein air du gérant Godbout, angle Mont-Royal et Iberville, est favori à 6 contre 5 dans son match contre Pete Sanstol. L'extraordinaire boxeur de couleur est très expert dans l'in-fighting, genre de travail qu'il affectionne à partir de la 5ème ronde dans un combat de 15 reprises. Les experts américains avancent que son combat de mardi soir, au Forum, ainsi que celui qu'il livrera le 4 octobre à Paris, contre Emile Pladner, seront ses dernières batailles dans la catégorie des 118 livres. A se réduire à la limite réglementaire des poids coqs, Brown force trop son coeur. S'il ne veut pas claquer, disent-ils, il devra donc passer dans la classe des 126 livres, dont le championnat mondial est détenu par Battling Battalino, qu'il se dit capable de battre.

CLINNIN AURA VOIX AU CHAPITRE

Il est assez rare qu'une épreuve sportive se déroule sans que l'arbitrage soit sujet à critique. M. le Dr Gaston Demers, président de la Commission Athlétique de Montréal, veut faire faillir cette règle, lors du combat Brown-Sanstol. Il accordera voix au chapitre à l'arbitre le général John V. Clinnin. C'est donc à dire que l'arbitre et deux juges seulement donneront leur bulletin de points, qui décideront du match.

Al Brown et son gérant, Lumianski, arrivent ce matin, à 7 h. 50, dans nos murs. Ils se retirent à l'hôtel Mont-Royal.

ENTRE CIEL ET TERRE

Deux oiseaux et deux souris vivants seront utilisés dans le lancement de la fusée

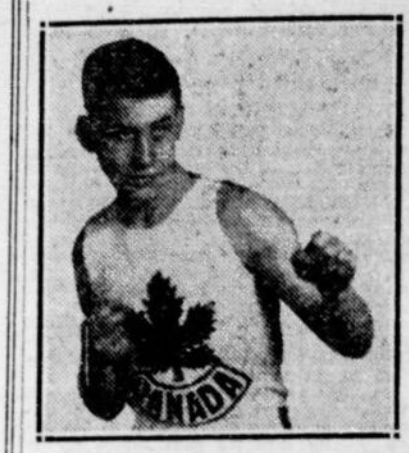
Le professeur Daniel Laïon de New-York a enfin trouvé l'emplacement favorable au lancement de la fusée dans la stratosphère: l'oasis de Misda, dans le désert de Tripoli. La fusée de Laïon doit par sa propre impulsion, obtenue à l'aide d'une série d'explosions successives, atteindre une hauteur de 45 milles.

La fusée se compose de 3 parties, dont celle du haut est destinée à recevoir divers instruments scientifiques ainsi que deux oiseaux et deux souris, sur lesquels sera vérifié l'effet des rayons cosmiques sur les organismes vivants. La fusée sera munie d'un parachute, qui empêchera la destruction des instruments pendant la descente.

* * *

Le nouvel avion géant anglais sera entièrement construit en métal et réalisé par la firme Vicker. Cet avion est la "réponse" de l'appareil de construction allemande, le "Do-X". Il peut atteindre une vitesse de 145 milles à l'heure, tandis que celle du "Do-X" n'atteint que 134 milles. Sa charge en vol est supérieure à 7 tonnes et est calculée pour une durée de 6 heures, c'est-à-dire presque deux fois celle de l'avion allemand. L'appareil anglais possède 40 cabines servant pendant le jour et 20 autres destinées aux passagers.

Harold Stewart représentera le Canada aux Olympiques de 1932.



HAROLD STEWART, le meilleur boxeur amateur des 135 livres, à qui l'on opposera un bon adversaire, lors du tournoi de boxe amateur du 2 septembre, dans la nouvelle salle Saint-Henri, sous les auspices du Conseil Saint-Henri des Chevaliers de Colomb.

L'organisateur, M. Armand Cardinal, est heureux d'avoir pu s'approprier les services d'un As du Noble Art du calibre d'Harold Stewart. Ce dernier est anxieux de bien représenter les couleurs du Canada aux prochains Jeux Olympiques de 1932, à Los Angeles. Le promoteur Cardinal entend mettre sur pied 12 combats pour sa séance du 2 septembre.

Comme un grand nombre de boxeurs amateurs veulent prendre part à ce tournoi, c'est avec choix que M. Armand Cardinal fait sa sélection, afin d'assurer des rencontres très bien balancées. Il fera connaître plus tard dans ce journal les autres combats entre les meilleurs boxeurs amateurs de cette ville.

Harold Stewart n'attend plus que les Jeux Olympiques de 1932, à Los Angeles, pour changer de cieux. Après ces épreuves classiques, il passera au rang des professionnels sous la direction probable de Raoul Godbout, dont l'optimisme et les connaissances pugilistiques sont très connues.

Les boxeurs amateurs Louis Nikolo, 147 livres, et Keller, 118 livres, du Belding-Corticelli, et Cinq-Mars, 160 livres, du Verdun, prendront part au tournoi de boxe international, section des amateurs, le 27 août, à Boston.

Dans le royaume des cogneurs de .300 et plus

LIGUE INTERNATIONALE

	AB.	R.	H.	Moy.
Pepper, Rochester	463	79	161	.347
Gill, Baltimore	440	69	153	.347
Gulley, Montréal	355	59	119	.335
Strong, Toronto	309	46	102	.330
Boone, Newark	275	44	90	.327
Jonnard, Rochester	136	14	44	.324
Harris, Toronto	203	28	65	.320
Regan, Baltimore	232	35	74	.319
Tucker, Buffalo	403	78	128	.318
Whitman, Reading	489	73	155	.317

LIGUE AMERICAINE

	AB.	R.	H.	Moy.
Simmons, Philadelphie	449	97	174	.388
Ruth, New York	371	101	141	.380
Webb, Boston	416	75	151	.363
Morgan, Cleveland	340	59	123	.362
West, Washington	384	65	137	.357
D. Harris, Washington	148	35	52	.351
W. Ferrell, Cleveland	81	16	28	.346
Cochrane, Philadelphie	374	71	129	.345
Gehrig, New York	427	113	145	.340
Goslin, St. Louis	412	83	140	.340
Averill, Cleveland	437	91	143	.327
Hass, Philadelphie	420	76	137	.326
Alexander, Détroit	350	44	114	.326
Dickey, New York	302	43	98	.325
Combs, New York	408	32	132	.323
Stone, Détroit	413	62	133	.322
Fonseca, Chicago	426	68	137	.322
Seeds, Cleveland	106	16	34	.321
Chapman, New York	426	91	136	.320

LIGUE NATIONALE

	AB.	R.	H.	Moy.
Davis, Philadelphie	290	22	102	.352
Klein, Philadelphie	447	95	154	.345
Terry, New York	437	83	150	.434
Grimm, Chicago	372	48	126	.339
Bottomley, St-Louis	210	36	71	.338
Fullis, New York	173	39	58	.335
Cuyler, Chicago	440	80	147	.334
Hornsby, Chicago	338	61	113	.334
Stripp, Cincinnati	308	54	102	.331
Hendrick, Brook-Cin.	361	54	119	.330
O'Doul, Brooklyn	339	58	131	.328
Roettger, Cinn.-St-Louis	276	36	90	.326
Cuccinello, Cincinnati	414	48	134	.324
Herman, Brooklyn	464	69	150	.323
Hogan, New York	263	35	85	.323
Hafey, St-Louis	290	59	93	.321

ASSOCIATION AMERICAINE

	AB.	R.	H.	Moy.
Dugas, Kansas City	146	19	56	.397
Angley, Indianapolis	263	50	101	.395
Shires, Milwaukee	460	91	178	.387
LeBourveau, Columbus	346	66	134	.387
Koenecke, Indianapolis	455	104	167	.367
Roettger, St-Paul	483	74	167	.361
Crawford, Columbus	429	101	154	.359
Herman, Louisville	426	94	153	.359
Layne, Louisville	389	63	137	.353
Manion, Milwaukee	352	46	124	.352
Kubek, Milwaukee	163	26	57	.350
Davis, St Paul	480	93	165	.344
Metzler, Milwaukee	437	84	151	.346

KELLY COMPTE 3 AUTRES POINTS

TORONTO, 22. — Lors de la défaite des Canadiens par le score de 12 à 7, hier soir, Kelly Degray a compté 3 autres points pour le club de Newsy Lalonde.

Première période

1—Canadiens, DeGray 3.00
2—Canadiens, Thomas 1.30
3—Toronto, Braden 30
4—Canadiens, McAvoy 2.00
5—Canadiens, DeGray 3.30
6—Toronto, Kendall (Martin) 05
7—Toronto, Zimmer 1.30
8—Toronto, White (Kendall) 4.00

Punitions: DeGray et Burry.

Deuxième période

9—Toronto, Kendall (Zimmer) 2.00
10—Toronto, Kendall (Martin) 1.00
11—Toronto, White 3.15
12—Toronto, Davis (Braden) 1.00

Punitions: Davidson, Zimmer, DeGray, Burry, Sutherland, P. Langevin.

Troisième période

13—Canadiens, McAvoy 1.30
14—Toronto, Zimmer 10
15—Canadiens, Thomas 2.00
16—Toronto, White (Martin) 6.00
17—Canadiens, DeGray 2.00
18—Toronto, White (Kendall) 1.00
19—Toronto, Kendall (Dodds-White) 6.00

Punitions: Plumer et N. Langevin.

Marathon, le 13 septembre, sur la piste de Villeray pour le championnat amateur de Montréal

Un marathon (26 milles 385 verges) sera couru le 13 septembre prochain pour le championnat de Montréal.

Le marathon sera couru sur la piste de Villeray, coin Boyer et Jarry, sous les auspices du Club Laurier par arrangement spécial de M. Gérard Champagne, promoteur, et de M. P. Boileau, propriétaire de la piste.

M. Champagne compte sur l'assistance des amis sportifs de Montréal et tout spécialement des bons sports de Villeray pour la réussite de cette entreprise qui demande beaucoup d'encouragement.

A l'occasion de cet évènement, le public de Villeray devrait prendre un essor plus sportif qu'à l'ordinaire pour la raison que depuis deux ans des courses ont été organisées dans toutes les parties de la ville et des environs à l'exception de la partie Nord.

Le promoteur a organisé ce marathon qui sera couru annuellement, et si ce marathon a pleine réussite cette année, le promoteur promet de le faire courir au moins trois ans consécutifs sur la même piste.

L'organisation accepterait avec plaisir coupes, médailles, ou tout autre prix pour l'encouragement des coureurs.

Ce marathon sera sanctionné par l'Union Athlétique Amateur du Canada.

Détails plus précis seront donnés dans quelques jours par la voix des journaux.

Pour toute information s'adresser à M. G. Champagne, promoteur, 6987, avenue Châteaubriand. Téléphone: CAlumet 0787J, de 6 à 7 heures p.m.

ARMAND VINCENT
présente
PANAMA AL BROWN
vs
PETE SANSTOL
pour le CHAMPIONNAT POIDS COQ DU MONDE
15 — RONDES — 15
Arbitre général: John V. Clinnin, Chicago
4—Autres combats—4
FORUM
Mardi 25 Août, 8.15 p.m.
PRIX:—$7.00, $5.00, $4.00, $2.50, $2.00; 4,000 sièges à $1.00
Billets en vente au Forum. Tous les magasins Hyman; A. Bergeron, 4522, St-Denis; C. Laforce, 71 Ste-Catherine Est; Armand Vincent, chambre 416 Edifice Amherst.

A L'ENTRAINEMENT AVEC PETE SANSTOL



On sait que le merveilleux boxeur norvégien, Pete Sanstol, aspire à devenir le premier athlète de la Norvège à détenir un championnat important du monde. C'est en vue d'atteindre ce but qu'il s'entraine pour développer la rapidité et les muscles abdominaux, qui deviennent durs comme l'acier, à la contraction, pour encaisser sans inconvénient, les coups de Brown au corps.

SUSPENSION D'UN JOUEUR DU LACHINE DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE

Ligue Campbell-Ouest

Les joutes de détail de la ligue Campbell Ouest, au terrain du Campbell, coin Eadie et Dubois, auront lieu les lundi, mercredi, vendredi, le 24, 26, 28 août à 6 hrs 30 précises.

Elles seront jouées 2 dans 3 sous la présidence de MM. J. A. Daoust, donateur de la coupe, O. Laramée, propriétaire du Laramée, l'échevin J. B. A. Angrignon, M. Cormier, propriétaire du club Cormier, les officiers du terrain de jeux: MM. Latour, Marcotte et Larocque.

Club de balle molle Boudreau

Cet après-midi, le club Boudreau ira visiter le St-Ambroise dans un programme double et espère lui faire baisser pavillon. Le départ se fera au coin des rues Panet et Logan, à 1 hrs 15. Le club invite ses partisans à venir l'encourager à la victoire. Le club Boudreau est engagé pour la balance de la saison. Information, Roland Messier, CHerrier 3207.

Pique-nique superbe

Dû à la générosité de M. J.-R. Bonhomme.

Les petites filles — classe des Moyennes — de l'Orphelinat de la Côte-de-Liesse des RR. SS. Grises de Montréal tiennent à exprimer publiquement leur reconnaissance à M. J. R. Bonhomme, commerçant en bois de construction, pour la magnifique journée d'excursion qu'elles lui doivent. Le généreux bienfaiteur avait mis à leur disposition — sous la conduite de M. Réa, — un large camion ornementé de draperies et judicieusement aménagé pour contenir et protéger à la fois un grand nombre d'enfants.

C'est par une température idéale que les petites excursionnistes se rendirent à Chambly Canton au "Parc des Pins", terrain des mieux organisés pour donner pleine satisfaction aux pique-niqueurs.

Un deuxième voyage permit à l'Orphelinat de venir fraterniser avec l'Orphelinat de Liesse.

Il y eut concours, courses et récompenses.

La journée fut trop courte; mais au retour tout ce tapage et cette exubérance se transformèrent en une bonne prière de reconnaissance pour l'inoubliable bienfaiteur. Merci.

Cardinal a frappé l'arbitre.

Le club Lachine sera-t-il au complet lorsque commencera la série finale pour le championnat de la Ligue Provinciale dimanche prochain? Les officiers de la ligue sont à étudier le cas du joueur Cardinal qui a frappé l'arbitre Cournoyer dimanche dernier lors de la partie Lachine-Sorel. Ce joueur sera-t-il suspendu ou mis à l'amende?

Espérons toutefois qu'il soit mis à l'amende seulement, car le Lachine est le plus sérieux aspirant au championnat de la province; sans son étoile Cardinal ses chances sont de beaucoup diminuées.

Le Lachine doit rencontrer le vainqueur de la partie Sorel-Ste-Thérèse qui aura lieu à Sorel, cet après-midi, dimanche prochain pour le championnat de la Ligue Provinciale et le privilège de participer au tournoi de l'Association Provinciale.

La partie Ste-Thérèse-Sorel, cet après-midi, suscite beaucoup d'intérêt car c'est la première dans l'histoire du baseball de cette province que ces deux clubs en viennent aux prises. Les lanceurs Giroux du Sorel et Dorion du Ste-Thérèse devront se surpasser pour vaincre. Une foule énorme d'amateurs des Laurentides fera le voyage avec le Ste-Thérèse.

Les séries pour le championnat de la province s'annoncent bien. Les officiers de l'Association Provinciale ont tenu une assemblée dernièrement et les présidents suivants étaient présents: MM. Fournier, ligue St-François de Sherbrooke, M. Proulx, ligue des Cantons de l'Est, Saucier, ligue Starr, Ernest Comte, ligue Provinciale.

Le Nord Amateur

Le club de baseball le Nord Amateur a le plaisir d'annoncer à ses nombreux partisans qu'il recevra cet après-midi, à 2 hrs, la redoutable équipe Alleghany's Ginger Ale, sur son terrain, au parc Jarry.

Club Amicale St-Paul

Le club de balle molle Amicale St-Paul a ajouté trois victoires à son crédit en battant le Pariseau 2 à 1 et le Pontiac 3 à 2 et 20 à 8. Cela porte au nombre de 30 victoires contre 2 défaites seulement.

Aujourd'hui le St-Paul visitera la fameuse équipe Canco sur leur terrain, coin Jeanne d'Arc et Ontario, et le dimanche suivant, le 30 courant, Canco rendra visite à son tour au St-Paul sur notre terrain, coin Viau et Ontario.

Le club Melrose a enfin accepté de rencontrer le St-Paul pour un enjeu de $25.00. Il y aura deux parties. Une le 13 septembre sur le terrain du St-Paul et la deuxième le 20 septembre, sur le terrain du Melrose. Les points décideront du vainqueur.

Inutile de dire que le St-Paul sera à la hauteur de sa position afin de remporter les honneurs. Nous n'avons pas craint d'accepter le fameux lanceur White pour Melrose car Wilkie du St-Paul est confiant dans son support.

Défis du Rest. Hervé

Le club de balle molle, restaurant Hervé a rencontré le Royal George Taverne et l'a défait par le score écrasant de 18 à 6. Connolly, E. M. Racicot, et Ed. Racicot se sont distingués en frappant pour le circuit.

Le Restaurant Hervé lance un défi à tout club de la province, Sarsfield, Trudel Shoe Shine, Restaurant Gagnon, le Chic, Melrose, et Restaurant Monty préférés. Pour information, s'adresser à Raoul Huot, Tél. CHer. 0914, ou Hervé Valiquette, 2487 Rachel, coin Iberville, FR. 0485.

Le club de baseball National-Whistle de Québec

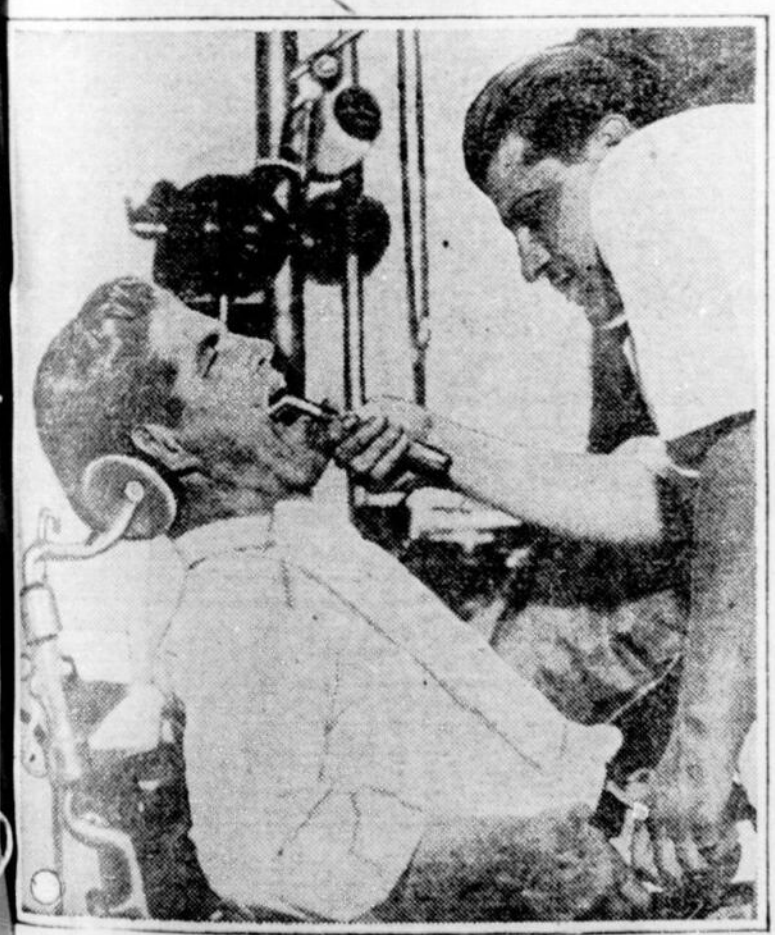
Le club de baseball National-Whistle de Québec serait prêt à rencontrer tout club de la métropole pour jouer les 6 et 7 septembre.

Le National-Whistle se proclame le plus fort club amateur indépendant de la vieille capitale.

Il aimerait de préférance se mesurer aux clubs suivants: Ville-Emard, Parc Champlain, St-Eusèbe, Barsalou ainsi que le Typo.

Pour information, s'adresser à Marcel Pouliot, 814 rue St-Valier, Québec Tél.: 3-3919.

ARTHUR SHIRES ATTRIBUE SON BRILLANT RETOUR A L'EXTRACTION D'UNE DENT DE SAGESSE



S'est-on déjà imaginé qu'une dent de sagesse peut exposer à un tas de troubles la carrière d'un joueur de baseball? Depuis une quinzaine de jours, Arthur (Whataman) Shires (sur la chaise), premier but du club Milwaukee, de l'Association Américaine, connaissait un léger "slump" au bâton. On attribua ces moments de faiblesse à une dent de sagesse qui servait à le faire souffrir. "La gaillarde, disait-il, a sa place dans mon jardin de supplices. Enlevez-la, docteur, au plus coupant".

Comme il est inutile de respecter une dent qui vous expose à tant de troubles, le mieux est de la faire enlever tout de suite. Et ce n'est pas toujours facile, surtout si on a attendu. En effet, la dent de sagesse se trouve alors enfermée au milieu de fosses enflammées et c'est une véritable opération qu'il faut pratiquer pour l'avoir. C'est ce que le dentiste est en train de faire, comme le démontre notre photo. Lorsque la dent de sagesse sort sans drame, souvent elle ne se rappelle plus à notre attention et se confond avec les autres molaires. Cependant, presque toujours, c'est la première carriée. Non, vraiment, malgré son nom, cette dent n'est pas du tout sympathique, ni sage. Depuis que sa dent de sagesse est extraite, Shires qui retournera, l'an prochain, dans les grandes ligues, a retrouvé son oeil au bâton.



Les COURSES! BLUE BONNETS

COURSES SPECIALES

29 AOUT—
KING'S PLATE
50 guinées, le don de Sa Majesté le Roi.
$1800.00 ajoutés

COUPE DE L'HOTEL MONT-ROYAL
Bourse $1,000.00

1er SEPT.—
PROVINCIAL NURSERY
$1,400.00 ajoutés

HANDICAP POUR LA COUPE DU THEATRE PALACE
Bourse $1,000.00

2 SEPT.—
HANDICAP HOCHELAGA
$1,500.00 ajoutés

4 SEPT.—
HANDICAP COUPE DERBY
$1,000.00 et Coupe

5 SEPT.—
HANDICAP CONFEDERATION
$2,000,000 ajoutés

PREMIERE COURSE A 2.45 TOUS LES JOURS

La plus belle piste de course au Canada ouvre de nouveau ses portes au public. Des milliers de montréalais et de visiteurs connaîtront encore une fois l'excitation et l'émoi des courses contestées de fameux pur-sang. Le magnifique rond de course de Blue Bonnets vous offre le confort, l'excitation—les émotions et une belle piste où les chevaux courent dans leur meilleure forme. Vous goûterez les courses de chevaux à leur mieux, à Blue Bonnets.

$35,000.00 en BOURSES

Sept Courses Chaque Jour

29 Août—5 Sept.

Sept courses par jour—beau ou mauvais temps. Sept courses spéciales durant la semaine lesquelles ont attiré les meilleurs chevaux courant au Canada.

COMMENT SE RENDRE A BLUE BONNETS

UN TRAIN SPECIAL quitte la Gare Windsor à 1.50 p.m. (Heure avancée) tous les jours, Retour 20 minutes après la dernière course.

AUTOMOBILISTES — De la Jonction Snowdon continuez à l'ouest sur le Chemin de la Reine Marie Jusqu'à Clanranald, puis au nord jusqu'à la piste.

TRAMWAYS — Des spéciaux partent du coin des avenues Mont-Royal et du Parc, ou la Jonction Snowdon à toutes les quelques minutes.

Billets en vente à la piste, ou à tous les magasins de cigares Hyman.

ADMISSION $2.00. — Le billet comprend l'entrée à la grande estrade et la taxe. On peut réserver des loges tous les jours à la piste.

MONTREAL JOCKEY CLUB

SYSTÈME DE PARI MUTUEL

COMMENT RANIMER UN NOYE ?

Quelle doit être la conduite à tenir en présence d'un asphyxié.

Quels sont les soins à donner aux asphyxiés? Question intéressante, certes, s'il en est une, surtout devant le brand nombre de noyades tragiques des fins de semaine. En effet, il peut nous arriver facilement aux uns comme aux autres d'avoir à essayer de ranimer un nageur victime de l'onde amère, par exemple. Nous estimons donc que tous les sportifs devraient connaitre les procédés susceptibles de sauver un être humain, un de nos frères...

S'il y a obstacle à l'entrée de l'air dans les poumons (noyés-pendus), si l'air est par trop vicié (oxyde de carbone), il y aura mort apparente par l'asphyxie. L'art consiste donc à empêcher cette mort aparente de se muer en départ définitif pour une région que l'on dit meilleure...

Or, il est de votre devoir de citoyen du monde de porter secours à tout individu noyé ou asphyxié, même après un séjour prolongé dans l'eau ou dans le milieu où il a été asphyxié. Non seulement les secours doivent être continués activement pendant très longtemps (plusieurs heures s'il le faut), mais vous devez les administrer sans affolement comme sans précipitation.

Les deux bases de la thérapeutique d'urgence de l'asphyxie sont la respiration artificielle et les inhalations d'oxygène. Ces dernières sont souveraines dans les cas d'intoxication par l'oxyde de carbone par exemple. Il faut du reste les associer à la respiration artificielle, qui a le mérite également d'augmenter le potentiel sanguin en oxygène et, par suite, de rétablir l'activité normale des centres nerveux moteurs du coeur et de l'appareil respiratoire.

RESPIRATION ARTIFICIELLE

Certaines méthodes ont un inconvénient: on place l'asphyxié dans la position dorsale.

Par suite, les mucosités, les corps étrangers ont tendance à descendre, à venir obstruer les voies aériennes. C'est pourquoi nous ne vous parlerons ici que de la méthode de Schaefer qui ne présente pas ces inconvénients.

METHODE DE SCHAEFER

Le sujet étant placé dans le décubitus ventral, les bras étendus le long de la tête, une veste roulée sous l'épigastre:

1.—Vous vous placez à genoux, à cheval sur la victime, de manière à pouvoir vous asseoir sur ses mollets. Vou étendez les bras et vous posez les mains (ouvertes) sur le dos du sujet, au niveau des dernières côtes, les pouces se touchant presque;

2.—Vous appuyez progressivement et de toute votre poids sur le thorax, de marrière à provoquer l'expiration. Il faut faire cette manoeuvre lentement et doucement (surtout s'il s'agit d'un enfant). Ensuite, vous cessez de presser tout en laissant vos mains en place: l'inspiration se produit alors par suite de l'élasticité. Vous recommencez cotre pression et vous continuez ainsi à raison de 12 à 15 pressions par minute.

Ces manoeuvres doivent être répétées jusqu'au rétablissement de la respiration naturelle, rétablissement qui peut demander PLUSIEURS heures, ainsi que nous vous l'avions dit précédemment.

Les vêtements étant mouillés, vous les enlevez. De même, vous supprimez tout lien pouvant faire obstacle au bon fonctionnement de la respiration et de sa soeur, la circulation. Vous pensez aussi à nettoyer la bouche et le nez du noyé.

Si vous ne voulez pas faire la méthode de Schaefer immédiatement, vous pouvez essayer de tirer la langue hors de la bouche, de chatouiller les narines avec un cornet de papier roulé par exemple; de frapper la poitrine ou le visage du sujet avec un linge mouillé. Mais il sera plus pratique de commencer tout de suite la respiration artificielle.

Enfin, vous avez réussi! Les mouvements respiratoires renaissent! Dans ce cas, vous cessez la respiration artificielle et vous vous efforcez de redonner de la chaleur au malade. Il faut activer la circulation du sang. Vous enveloppez le sujet de couvertures chaudes si... vous en avez. Sinon, vous prenez des vêtements chauds. Vous frictionnez avec ardeur votre rescapé. Ensuite, si vous avez un lit chaud à proximité, vous le couchez. Quand il est en état de boire quelque chose, vous lui donnez du café chaud par cuillerées à café... Il a de grandes chances d'être sauvé. Vous êtes heureux!

Tels sont les principes fondamentaux qui vous permettront peut-être de ramener dans le royaume des vivants un être humain qui, autrement, eût été bel et bien perdu.

Il va de soi que ces quelques conseils doivent être mis à profit en attendant l'arrivée du médecin, pour le cas où il n'y aurait pas de médecin sur les lieux au moment de l'accident, ou bien quand le... médecin lui-même se trouverait être la victime!

Depuis 25 ans
On a maintenu la qualité du Tabac Pur Canadien Naturel
FOREST
FRÈRES
FORT — FAIBLE
En mélangeant un paquet de Fort et de Faible vous obtiendrez un mélange délicieux de force moyenne.

Paavo Nurmi a augmenté ses prix

C'est sans doute une autre conséquence de la vie chère chez... les amateurs.

Le journal suédois "Idrottsbladet" assure que Paavo Nurmi — qui courait au pourcentage de la recette — a reçu environ $3,000 des organisateurs du meeting récemment organisé à Helsingfors, et au cours duquel il battit le record du monde des 2 milles, anciennement détenu par Wide.



PAAVO NURMRI

Le même journal affirme que les coureurs Lehtinen, Virtanen et Iso Hollo, également engagés dans cette épreuve de deux milles, en vue de faciliter la tâche de Nurmi, ont aussi touché des sommes rondelettes. Ce chiffre annoncé par le journal suédois prouve d'abord que Nurmi a sérieusement augmenté ses prix, il prouve ensuite que les organisateurs finlandais ne reculent pas devant un gros sacrifice... quand il s'agit d'encourager l'amateurisme intégral.

Organisateurs et coureurs marchent, en Finlande, la main dans la main...

Et ce n'est pas un état de fait particulier à la Finlande.

SANS LES "ENZYMES", UN ENFANT N'ATTEINDRAIT JAMAIS LA MATURITE!

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES—ces ferments solubles qui transforment les éléments nutritifs des aliments de façon à les rendre assimilables par l'organisme humain.

On a recours à un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, pour assurer la réaction complète des enzymes et faire passer dans la bière les précieuses propriétés reconstituantes de l'orge.

Avec chaque verre de Bière Dow Old Stock vous obtenez donc deux choses—un breuvage rafraîchissant et moelleux, ainsi qu'une source additionnelle de santé et de vigueur pour votre corps.

Il n'est pas étonnant que les hommes en bonne santé demandent toujours cette excellente vieille bière!





Bière Dow Old Stock

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.

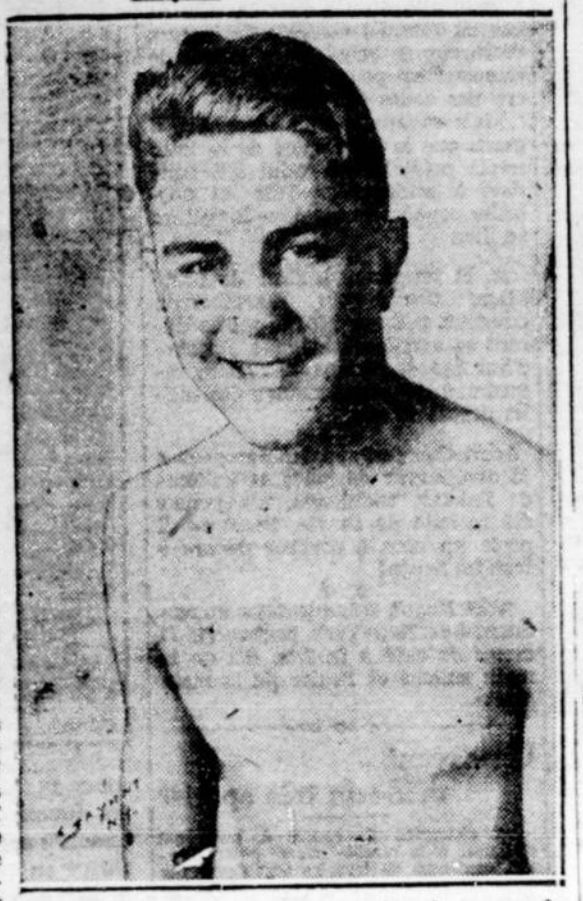
Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

20F

La planche de salut de Pete Sanstol

Le petit Norvégien écoutera les conseils de Jim Corbett: "Ne frappez jamais un boxeur de couleur à la face, mais toujours à l'estomac, sa faiblesse".



Pete Sanstol a gagné avec ses poings la somme de $20,000 en 14 mois, depuis qu'il est sous la direction du gérant Raoul Godbout. Sous la gérance de son ancien moniteur, Lew Burston, de New-York, Pete n'avait que $500 en caisse. On le voit, certains gérants de boxeurs sont plus affamés les uns que les autres.

Dans une entrevue que le rapide boxeur norvégien Pete Sanstol nous accorda au cours de l'un de ses exercices d'entraînement en plein air, il nous confia son plan de campagne pour sa prochaine bataille contre le nègre Al Brown. Il s'est bien mis en tête que pour faire mal à Brown, rien ne lui servira de le frapper à la face. Avec une rapiditié étonnante, Pete prendra comme cible l'estomac de Brown car tous les boxeurs de couleur sont faibles dans cette région. Il suivra à la lettre les conseils de James J. "Pompadour Jim" Corbett, ancien champion mondial poids lourd du 17 septembre 1892 au 17 mars 1897, qui est demeuré le sportif studieux de la boxe dont il a lui-même changé les principes ayant trait aux moyens à prendre pour se défendre. Lisons le grand Jim aujourd'hui âgé de 65 ans:

"C'est toujours la même histoire, il est désolant parfois, pour ne pas dire souvent d'étudier la tactique employée par les boxeurs blancs contre les pugilistes nègres. Ce fut la même chanson dans mon jeune temps. Depuis longtemps on sait que les boxeurs nègres sont fragiles du "buffet", c'est-à-dire de l'estomac, et malgré cela il n'est pas rare de voir chaque fois qu'un nègre et un blanc sont en présence, ce dernier persiste à travailler à la face. Un coup arrive-t-il à l'estomac, accusé par le nègre, le blanc n'en continue pas moins ses gauches et droits à la figure. Les populaires hurlent: "A l'estomac!", sans succès: on dirait qu'une surdité inopinée est subitement survenue au boxeur blanc. Son adversaire se reprend avec la monotonie du combat.

"Le gérant, direz-vous, devrait dans ce cas-là, conseiller intelligemment son poulain de façon à lui faire adopter telle tactique appropriée. "Ouitche! la belle histoire". D'abord le gérant ne voit pas toujours ce que doit faire son homme, n'en déplaise à certains. D'autre part, l'entêtement du boxeur qui croit en l'efficacité de sa droite rend vaines toutes suggestions".

"Si le pugiliste voulait raisonner un instant, il comprendrait que si sa droite est soi-disant efficace, elle l'est beaucoup plus, devant un nègre, à l'estomac qu'à la figure, tout au moins d'une façon générale. Hélas! trop souvent le boxeur n'en veut faire qu'à sa tête et ne consent à reconnaitre son erreur qu'après le combat, c'est-à-dire un peu tard".

Les coups de poings à l'estomac sont ceux qui ont fait le plus de mal aux célébrités noires Dixon, Joe Jeannette et Jack Johnson. L'on peut être assuré d'avance que l'intelligent Pete Sanstol persistera dans l'adoption de cette tactique efficace à l'estomac, qui affaiblira sûrement Al Brown.

CE QUE L'ARBITRE RAPPELLERA AUX BOXEURS

Le général John V. Clinnin, qui sera le troisième homme du combat Sanstol-Brown, répétera aux deux "coqs" la leçon de "catéchisme" suivante:

1.—Qu'il est formellement interdit de tenir et, à plus forte raison, de frapper en tenant;

2.—Qu'il rappellera à l'ordre le boxeur qui tiendra et, après deux avertissements publics acceptés ou réclamés par les juges à la majorité, ou par un seul si les autres juges s'abstiennent ,il pourra le déclarer battu et disqualifié en cas de récidive, sur nouvel avis des juges;

3.—Qu'un boxeur qui ne tient pas et qui, par conséquent, a les deux mains libres, ou est tenu d'une main, est toujours en droit de frapper;

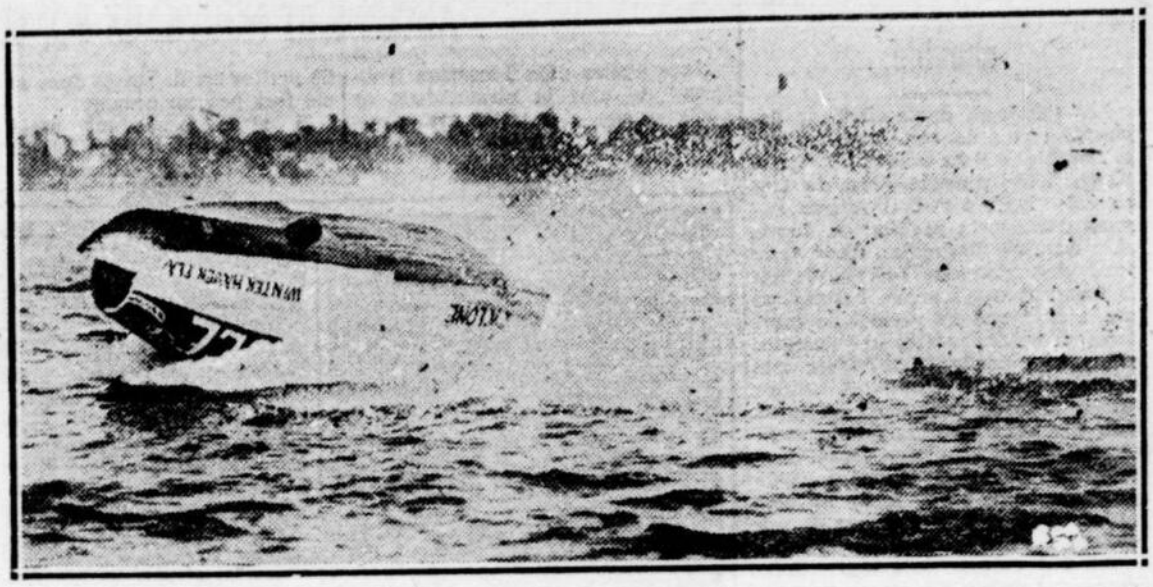
4.—Que si les deux adversaires tiennent simultanément, sil devront, au commandement de "séparez" (break) se séparer immédiatement et nettement, en faisant chacun un pas en arrière et sans frapper en dégageant;

5.—Que si les deux adversaires, malgré les avertissements de l'arbitre, s'obstinent à tenir tous deux après deux avertissements acceptés ou réclamés par les juges à la majorité ou par un seul si les autres s'abstiennent, ils seront disqualifiés en cas de récidive sur nouvel avis des juges;

6. — Que les coups en pivotant (pivot blow) et les coups volontaires sur les reins (kidney punch) sont interdits;

7.—Que contrairement à une opinion répandue, les coups de revers sont autorisés, à la condition seulement d'être portés par la main fermée.

LA VIE SUR L'EAU A L'ENVERS



Malcolm Pope, l'audacieux pilote américain de hors-bord à moteur, execute une prouesse qui ne se voit pas sur tous les lacs. Cette magnifique photo nous montre les manoeuvres employées par Pope pour tourner son hors-bord "Cyclone" à l'envers sans l'empêcher de filer à la même vitesse, soit 45 milles à l'heure, sur les eaux du lac Manhassett, Long Island. Le pilote est solidement attaché dans sa cabine.

MAISON FONDEE EN 1855

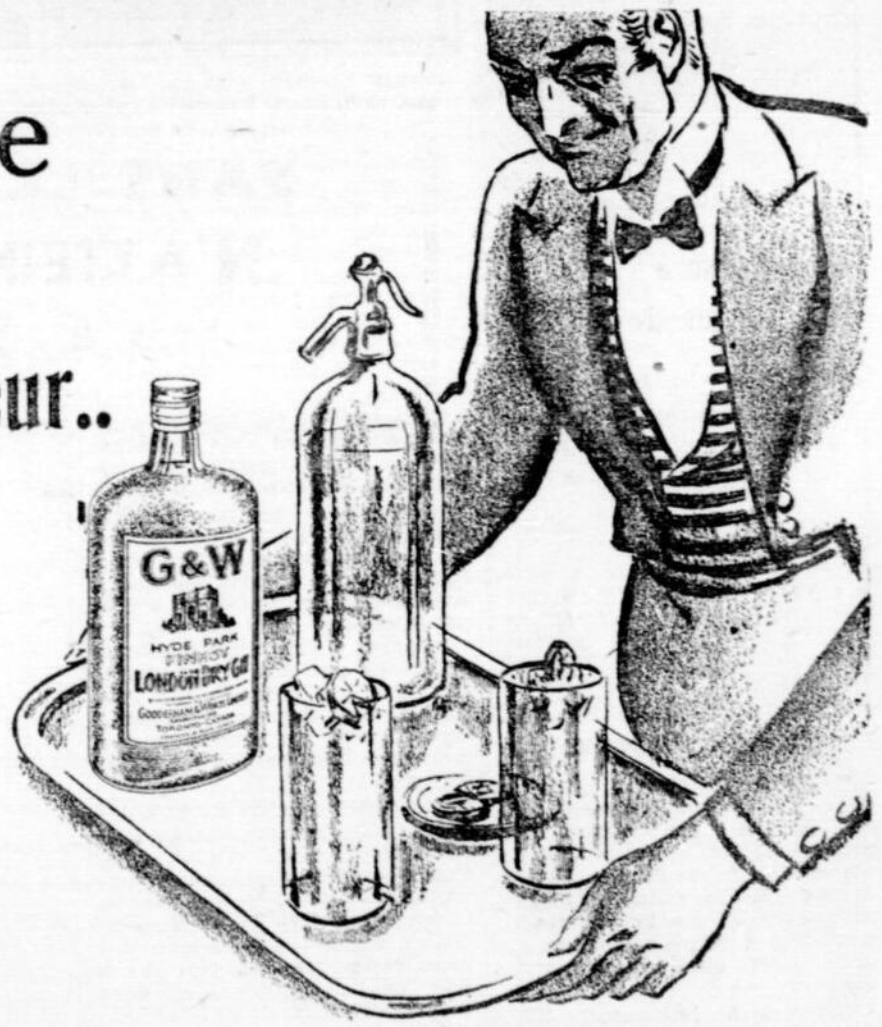


Cidre Mousseux, Ginger Ale, Cream Soda, Orangeade

J. CHRISTIN & CIE
LIMITEE
21 Place Christin
Montréal
Téléphone HArbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

Votre Gin, Monsieur..



La saveur est à votre goût

ET VOICI UNE BONNE RECETTE
"CREAM FIZZ"
Dans un grand verre ou dans un "shaker" mettez :
1 verre à vin de Hyde Park Dry Gin
Le jus d'un citron
1 cuiller à thé de sucre en poudre
Ajoutez, en dernier lieu, 1 cuiller à the de crème fraiche.
Agitez bien — versez, en filtrant, dans des verres à vin et ajoutez un filet d'eau gazeuse.

25 onces — $2.50
40 onces — $3.75

GOODERHAM & WORTS LIMITED
TORONTO
LA PLUS VIEILLE DISTILLERIE AU CANADA

G&W
HYDE PARK
LONDON DRY GIN

GRAVE ACCIDENT A EDOUARD SINGHER

En glissant au second but, Eddie se brise une cheville.

Les amateurs de baseball se demandent ou joue, cette année, notre brillante étoile du baseball Edouard Singher. Empressons-nous de leur répondre qu'il a rempli jusqu'ùà samedi dernier, la position de short-stop du club Slatington, de la ligue semi-professionnelle Lehigh Valley Demeurant à Nazareth, Pennsylvanie, son travail lui permet de jouer trois ou quatre parties par semaine. Dans une partie d'exhibition, aux débuts du mois d'août, il frappa contre George Cushman, ex-Royal, l'un des bons lanceurs du club Hazleton, de la Ligue New-York-Pennsylvanie. Cushman gagna sa partie par le score de 4 à 3. Eddie fit alors entrer deux des trois points de son club avec un coup de deux-buts.

Samedi dernier, lors d'une joute contre les Cuban Giants, une équipe de nègres que nous avons vue à l'oeuvre au Stadium, il y a deux ans, Eddie Singher fut la victime d'un malheureux accident. En exécutant une glissade au second but, il se brisa la cheville du pied droit, ce qui le retiendra hors du losange pour le reste de la saison.



EDOUARD SINGHER

"Certains objecteront qu'on ne peut pas toujours sourire, nous écrit-il, qu'on a ses tristesses. L'argument me touche aujourd'hui, car me voilà en dehors du baseball pour le reste de la saison. Pourtant, malgré mes 30 ans, l'expérience aidant, je n'ai jamais mieux joué que cette année, tant au bâton qu'au champ".

Connaissant intimement Eddie Singher, votre correspondant sait fort bien que l'ancien joueur du Métropole, du St-Arsène et du Montréal reste gai dans l'épreuve qu'il subit présentement. Le commerçant doit parer son visage comme il pare son comptoir. Ainsi, le joueur de baseball, habitué sur le losange à prendre sans se mettre en colère nombre de contrariétés survenues au cours des joutes, sait que son devoir est d'être gai dans le revers comme dans le succès.

La fraternité sportive de la Province, qui a su applaudir le jeu brillant d'Edouard et sa tenue de gentilhomme dans la vie privée, se joint à nous pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

UNE DIFFERENCE ENTRE ANCIENS ET NOUVEAUX BOXEURS

Nous eûmes déjà l'occasion d'observer de près la physionomie de quelques-uns des meilleurs pugilistes retirés de l'arène.



Benny Leonard, à gauche, le champion des 135 livres d'il y a dix ans, et le Benny Leonard d'aujourd'hui. Seules les pertes financières subies depuis trois ans l'ont forcé à remettre les gants.

Trois d'entre eux retinrent particulièrement notre attention: Gene Tunney, Benny Leonard et Georges Carpentier, trois grands noms du pugilisme universel. Sur leur face, aucun stigmate pouvant faire dire à quelqu'un ne les connaissant pas: voilà trois boxeurs. Seules leurs larges épaules et leur allure souple et athlétique, dénotent des hommes de sport.

En regardant ces trois magnifiques gaillards, ces trois gentlemen, nous les avons comparés avec certains de nos jeunes boxeurs actuels.

Quelques-uns de ces derniers, quoique n'ayant pas encore accompli une bien longue carrière, accusent déjà des arcades sourcilières bosselées, un nez écrasé, des oreilles en chouéfleur, bref, des stigmates témoignant de rudes coups encaissés, coups pas plus rudes, cependant, que ceux échangés par Tunney, Georges Carpentier ou Benny Leonard avec des adversaires dont certains étaient les plus dangereux cogneurs de l'époque.

Que faut-il conclure de cette différence entre les anciens et les nouveaux pugilistes? Il n'y en a pas d'autre, croyons-nous, qu'une connaissance — plus complète, chez les anciens pugilistes de la boxe de combat, surtout dans l'art du bloquage et de l'esquive. Nos jeunes gens qui débutent actuellement comme professionnels n'ont souvent que des rudiments de boxe, et comme ils tombent, parfois, pour leurs premiers combats, sur des adversaires beaucoup plus expérimentés qu'eux, ayant plus de métier, il s'ensuit qu'ils encaissent les coups les plus durs sans pouvoir les éviter.

Certes, il y en a parmi nos jeunes qui, tout en ayant disputé de nombreux et durs combats, ne portent pas, sur leur visage, des marques trop apparentes, souvenirs de leurs batailles dans le rond; mais beaucoup trop affichent des déformations faciales qui auraient pu être évitées ou atténuées.

Nous savons bien qu'une oreille en chou-fleur, un nez écrasé, une arcade sourcilière déformée, sont de petites contingences dont se soucie fort peu un boxeur.

Il serait cependant préférable, pour la boxe et pour eux-mêmes, qu'ils se préoccupent un peu plus de conserver leur visage intact.

Jeunes boxeurs, travaillez donc à perfectionner votre savoir-faire, à acquérir la science du bloquage et de l'esquive, laquelle science vous permettra de vous retirer de l'arène sans être amoindris ni marqués physiquement.

SAVAIT-ON QUE...

Avant de se lancer dans le sport du matelas, le nouveau lutteur Al Morelli remplissait dans la ville de Boston l'emploi modeste de boueux (balayeur de rues), dans le but de ramasser un peu d'argent pour suivre des cours à l'Université.

Mais comme il était bien bâti, il pensa que le beau sport de la lutte serait préférable à celui qui consiste à soulever en l'air les poubelles pour les verser dans la voiture ad hoc.

* * *

A. F. Bergman, barbier de Leetsdale, Pensylvanie, marathonien amateur, a couru 200,000 milles durant sa carrière athlétique. Aujourd'hui âgé de 59 ans, Bergman, recordman du genre, mange des milles depuis 43 ans.

* * *

Louis George Pappalamppropoulos, 45 ans, leveur de poids et haltères de Fairfax, Oklahoma, n'a jamais été malade de sa vie. Pourtant il porte un nom à coucher dehors à tous les temps!

* * *

"Bill Hugo", commis dans un restaurant de New-York, peut servir 11 tasses de café à la fois, dix de la main gauche et l'autre de la main droite.

Un savant médecin très sportif

Un champion de course à pied, qui prit part à la récente course Peter Dawson, souffrant de troubles organiques par suite de surentrainement, va trouver un médecin. Le praticien l'examine, l'ausculte, lui prend le pouls, l'interroge:

"Voyons, quelle est votre profession?

—Je suis employé de bureau, monsieur le docteur, dit-il, pour lui faire accroire qu'il ne faisait pas un gros salaire.

—Ah! Ah! bon... très bien! Je vois ce que c'est... Etat sédentaire, anémie, mauvaise circulation du sang. Remède très facile.

"Mon ami, vous allez me faire de la course à pied".

CHAPEAU PARE-BRISE



Mme C. M. Stewart a battu le ses lunettes habituelles aux automobile sur l'autodrome de Monthléry en France. Elle s'entraine actuellement en Angleterre en vue de s'attaquer au record de Kaye Don. Mme Stewart porte ce chapeau pare-brise au lieu des grosses lunettes habituelles aux totomobilistes. Elle le trouve très pratique et pense que la mode s'en répandra.

PLAGE **CAP ST-JACQUES** BEACH

Sur les rives du beau lac des Deux-Montagnes, près de Senneville; la seule Plage de sable naturel de l'Ile de Montréal; idéale pour enfants.

Avec l'agrandissement de la Plage, les visiteurs peuvent avoir des tables, de l'eau froide et chaude gratis.

Service d'autobus — Pas de camions

LES JUIFS NE SONT PAS ADMIS



12 *pour* 15c
20 " 25c
50 " 60c



La Cigarette Supérieure

DIXIE

Place la Balle par-dessus le marbre chaque fois !

. . . frappe à .500 chaque mois de l'année . . . enregistre 1,000 pour cent et suscite généralement le même enthousiasme qu'une bonne cigarette . . . fraiche, douce, odorante . . . faite de feuilles dorées de choix, mélangées à la perfection par des experts . . . donnant complète satisfaction aussi bien à minuit qu'à l'heure du déjeuner . . . la Dixie est le "délice du fumeur canadien".

Le coeur des coureurs à pied rapetisse

Rétrécissement dû aux crampes.

On sait depuis longtemps que le coeur du sportif est soumis à de si rudes épreuves, que cet organe peut devenir malade et même s'arrêter complètement s'il n'est pas ménagé dans une certaine mesure. On croyait jusqu'à présent que le surmenage physique amènerait une hypertrophie du coeur, mais des études récentes — celles du docteur Richards en particulier — ont montré qu'en pareil cas, le coeur rétrécissait, au contraire.

Lorsqu'un coureur, par exemple, tombe à bout de forces, il donne l'impression d'étouffer. Il veut aspirer profondément et l'air n'arrive pas à ses poumons. Il se plaint de douleurs dans le bas-ventre et il tombe sur le côté, les genoux haut levés. Bien qu'il soit en sueur, il se sent glacé. Le docteur Richards a passé aux rayons X le coeur de coureurs en cet état d'extrême fatigue, coureurs professionnels et étudiants pratiquant le sport en amateurs. Chez tous, il a trouvé que le coeur rapetissait après l'épreuve sportive. Et c'est chez les coureurs de grand fond, exerçant leur profession depuis des années, qu'il a trouvé les coeurs les plus petits.



Joie Ray, **l'un des plus rapides coureurs du monde sur distance de 5 à 10 milles, possède le plus petit coeur de tous les athlètes. Les observateurs du marathon Peter Dawson s'accordent à affirmer que Ray, formant équipe avec Jekola, en août prochain, est de taille à enlever le titre mondial à l'équipe Gavuzzi-Newton.**

Dès que le coureur s'est reposé le coeur reprend ses proportions normales, grossit même une heure ou deux après le début de la course. Le docteur Richards explique que le rétrécissement de l'organe en question provient d'une crampe, produite elle-même par l'afflux d'acide lactique. Cette crampe peut disparaître si le coureur respire de l'acide carbonique qui dissout l'acide lactique. La syncope survient vraisemblablement lorsque le coeur contracté n'est plus en mesure d'envoyer du sang jusqu'au cerveau.

LACROSSE
au Forum
Mardi, le 24 août
à 8.45 P.M.
CORNWALL
VS
CANADIENS
Admission générale: 50c. (Entrée, rue St-Luc). Sièges réservés: 75c, $1.00; Loges: $1.50. Taxe incluse. — Billets en vente lundi.

OPINIONS DU CHAMPION MAX SCHMELING SUR QUELQUES BOXEURS POIDS LOURDS

Les projets de Max Schmeling sont toujours incertains et l'on ne sait pas encore s'il restera dans l'inaction jusqu'au moment où il sera mis dans l'obligation de défendre son titre ou s'il livrera quelques combats bien rémunérés.



MAX SCHMELING

En attendant, les offres continuent à affluer. Parmi elles, il faut mentionner celle du commissaire aux Sports de l'Etat de New-Jersey, qui prétend connaître plusieurs organisateurs désireux de lui offrir une bourse d'un million de dollars.

Mais quels sont les hommes de taille à affronter victorieusement Schmeling et à lui ravir la couronne des poids lourds?

Les Etats-Unis en comptent trois: Jack Sharkey, Mickey Walker et Tommy Loughran. Le premier semble être arrivé au sommet de sa carrière, car il a 31 ans, mais sa technique fait encore de lui un homme redoutable. Mickey Walker, par sa quasi victoire sur Jack Sharkey, a prouvé qu'il est l'égal des meilleurs. Quant à Loughran, qui est chantre à l'église de sa ville natale, il est le meilleur technicien que l'Amérique possède à l'heure actuelle. Mais il lui manque une chose essentielle: le punch. Il a battu des hommes comme Ernie Shaaf et Vittorio Campolo et demande avec insistance sa revanche à Sharkey, qui l'a mis k.o. il y a quelques mois.

Quant aux autres, ils ne peuvent entrer en ligne de compte, sauf Primo Carnera.

Quoique William Muldoon, de la Commission de boxe de l'Etat de New-York, soit toujours convaincu que Schmeling n'est pas champion du monde, les autres membres de la Commission sembleraient vouloir lever la suspension qui fut infligée à Schmeling pour avoir refusé de rencontrer Sharkey l'an dernier en match revanche.

Quelle est l'opinion de Schmeling sur ses adversaires?

"Jack Sharkey est un boxeur dangereux, mais il lui manque le punch nécessaire à me battre.

"J'admire la taille et la force des coups de Primo Carnera, mais il lui manque la technique et le pouvoir d'encaisser nécessaires dans un grand combat.

"Young Stribling est un excellent boxeur pour la défensive et un frappeur très dur, mais il a des faiblesses qu'un champion ne doit pas avoir.

"Tommy Loughran est le meilleur technicien actuel, mais il lui manque le punch nécessaire pour vaincre.

"Mickey Walker est un très grand ooxeur, mais trop léger pour figurer efficacement contre un bon poids lourd.

"L'Argentin Vittorio Campolo est très fort, mais trop lent; il est du reste en déclin, malgré une grande puissance de résistance.

"Charles Retzlaff sera le plus dangereux de tous, mais il est encore jeune et il lui manque donc l'expérience indispensable pour disputer un grand combat. Mais, lorsqu'il l'aura..."

Le trésor enfoui dans le corps

(Travail inspiré par la fable de La Fontaine: "Le Laboureur et ses enfants")

Avant que de son corps le souffle fût enfui,
Un bel octogénaire avait autour de lui
Réuni ses enfants, ses grands fils et ses [filles,
Et ses petits-enfants et toutes leurs familles
Tous le complimentaient sur sa validité,
Sur sa belle verdeur, sur sa forte santé
"Quel est votre secret, sympathique grand-[père,
"Pour avoir conservé votre mine altière
"A cet âge avancé?" Le vieillard souriant
Répondit lentement: "Ecoute mon enfant:
"Un trésor est caché dans l'ensemble [organique:
"Ce trésor de santé, la culture physique
"Le dévoile à chacun, si tel est son désir;
"L'exercice est dosé non selon le plaisir,
"Mais suivant les lois de notre mère Nature
"Il faut se cultiver en tous temps et [partout;
"Le Microbe a sa part; mais le terrain [est tout"
Ecoutant son conseil, les enfants obéirent;
Et, suivant son exemple actif, tous réus-[sirent
A conserver du corps la parfaite vigueur
Jusqu'à l'âge avancé, plein de belle verdeur.
Ils reconnurent là le secret du grand-père;
Présentèrent toujours une mine altière:
Car ce trésor caché s'appelle la santé,
Sans laquelle il n'y a pas de félicité.

NOS PRONOSTICS

Voici, d'après notre humble prévision, les gagnants probables de la séance de boxe de mardi soir, au Forum: Jimmy Thompson, Pte Jackson, Harry Leibovitz, Chapdelaine et Al Brown.

Prix de consolation

A ceux qui jamais ne seront champions du monde, ni même champions "tout court", le sport donnera cependant ce qu'il a de meilleur: une bonne santé.

Le Corona à Beauharnois

Le club de balle molle de la Cie de liqueur Corona de Verdun lance des défis aux clubs suivants: Rest. Monty, Canco, Rest. Pigeon, et à tous clubs de la province, sans exception.

Nous organisons une excursion à Beauharnois, le 6 septembre, en camions. Il y aura 2 parties de balle molle avec le club Capots Bleus. S'adresser pour billets à 3159 Verdun Ave, ou à 3701, Evelyn Ave. Information, A. Guimond, gérant, 3701, Eevelyn. Tél. YOrk 7499W, entre 6 hrs 30 et 6 hrs 45.



Bienfaisante

Comme l'ombre embaumée de la forêt

Quelques impalpables ingrédients qui créent en vous d'inoubliables souvenirs . . .

- . . . la fraîcheur d'un bouquet d'arbres
- . . . le miroitant éclat d'une ruisseau frangé de vertes frondaisons
- . . . le bienfaisant plongeon dans une piscine
- . . . la soulageante ondée par une journée suffocante.

Vous vous procurez d'aussi agréables sensations et bien d'autres par surcroît lorsque vous dégustez une bouteille de Carling's Black Label Lager, car là aussi, d'invisibles ingrédients concourent à faire de la Carling's Black Label Lager un souvenir que vous aimez revivre constamment.

Carling's Black Label Lager Beer

Malgré ses hautes qualités, elle ne coûtes pas plus cher.

Carling Breweries Limited
450, rue Beaumont, Montréal

Propriété et direction de la
Brewing Corporation of
Canada, Limited

Fc.122

Carling's
Black Label
Lager Beer

LA PREMIÈRE BIBLIOTHÈQUE DU GENRE

Encore un poste de confiance qui échoit à une femme.

Elle doit retracer toute l'histoire de la radio et suivre son évolution future.

La plus importante compagnie de radio américaine vient de créer la première bibliothèque de la radio et, chose curieuse, le poste de bibliothécaire a été confié à une jeune fille, Mlle Frances Sprague.

Voici une profession qui n'a aucun passé, mais présente sans nul doute un avenir fort intéressant.

Le rôle de la jeune fondatrice consiste à réunir tous les documents anciens ou nouveaux déjà publiés au sujet de la radio, à se tenir parfaitement au courant des faits actuels et surtout des projets d'avenir concernant la télévision et à pouvoir fournir dans le plus bref délai tous les renseignements qui lui seront demandés.

tâche ne lui fit pas peur et elle accepta avec beaucoup d'enthousiasme ce poste de confiance.

Ne pouvant prendre conseil auprès de personnes plus savantes qu'elle en la matière, puisqu'il s'agissait là d'un travail inédit, Frances Sprague ne possédait elle-même aucune expérience. La radiophonie est encore dans l'enfance; il n'y a guère de coutumes établies de traditions ou de précédents susceptibles de guider une commençante.

Aussi le premier geste de la jeune fille fut-il de s'instruire et se documenter à fond sur la radio, afin de pouvoir remplir son nouveau rôle avec compétence. Il lui fallut suivre les cours du soir destinés à



Mlle Frances Sprague, qui suivit les cours d'une école technique pour acquérir les connaissances nécessaires à la création d'une nouvelle bibliothèque.

Après lui avoir exposé succinctement quelles devraient être ses nouvelles fonctions, on installa l'employée dans une immense salle ornée d'une multitude de rayons vides et de filières également vides, avec mission de les garnir aussi copieusement que possible.

Par bonheur, la jeune fille n'a pas, elle, un cerveau vide! Elle est au contraire douée d'un esprit très cultivé, et d'un jugement sûr. La

l'éducation des élèves ingénieurs se spécialisant dans la radio, afin de connaître le côté technique de la question et se familiariser avec les nouveaux termes scientifiques.

En effet, pour collectionner les ouvrages devant remplir sa bibliothèque, elle devait lire et analyser ce nouveau genre de littérature scientifique, étudier la signification des ondes diverses, la précision mécanique des appareils, ainsi que les améliorations que l'on y apporte chaque jour.

Au début, elle passait ses journées à la bibliothèque, ses soirées à l'étude. Puis, elle commença à entreprendre méthodiquement la visite des librairies et des boutiques de moindre importance où l'on se procure des livres d'occasion, et à fouiller dans les vieilles filières des compagnies de radio pour y dénicher tous documents utiles à ses recherches.

Ses efforts patients furent récompensés puisqu'elle réussit à retracer presque en entier, l'histoire de l'évolution de la radio pendant ces dix dernières années.

Beaucoup de gens considèrent la radio comme une invention merveilleuse de la dernière décade. En réalité, ses débuts remontent à l'année 1913. Cependant, il est surprenant de voir comme il est difficile de mettre la main sur les tout premiers écrits et mêmes les rapports d'ingénieurs qui lui furent consacrés.

La jeune bibliothécaire fit presque le tour de la ville de New-York et dut insérer maintes annonces dans les journaux des différents Etats pour tâcher d'étayer son oeuvre aussi bien que possible. A sa grande surprise, elle constata combien les livres traitant de la radio étaient rares et les commentaires peu explicites.

Après un an d'études et de recherches continuelles, sa bibliothèque est en excellente voie de développement, comprenant plus de 700 volumes nettement classés par catégories, sans compter de nombreuses revues et journaux reliés se rapportant d'une manière directe ou indirecte à la radio. On y retrouve certainement l'histoire la plus précise de cette admirable invention moderne qui en est seulement à ses débuts et progresse d'une manière étonnante.

Mais la véritable ambition de la jeune fille est de donner à son oeuvre une valeur historique aussi bien que pratique. Dans ce but, elle vient de s'embarquer pour l'Europe où elle se propose d'étudier le mouvement radiophonique en Angleterre, en France et en Allemagne. Elle espère ainsi enrichir ses rayons d'une documentation internationale fort appréciable.

Un grand nombre de célébrités faisant partie de la vaste organisation radiophonique des Etats-Unis visitent régulièrement la bibliothèque nouvelle pour y puiser de précieux renseignements.

Le sujet qui passionne le plus l'organisatrice de la bibliothèque est la télévision. Elle guette son développement et se plaît à envisager les conséquences incalculables que cette science aura dans le monde entier le jour où elle sera suffisamment perfectionnée pour entrer dans le domaine public.

M. C.

SON MARI LA TAQUINAIT

Mais pas longtemps!

"Je commençai à prendre les Sels Kruschen pour l'état bilieux et depuis ces deux dernières années j'en suis libérée. Je continue à les prendre car je constate qu'ils me conservent en parfaite santé. Mon mari riait de me voir prendre les Sels Kruschen; aujourd'hui, il en prend lui-même ainsi que mes enfants. Sincères remerciements." — Mme G. P.

Lorsque vos sucs gastriques ou digestifs refusent de s'écouler, votre nourriture au lieu d'être absorbée par votre organisme, simplement s'amoncelle et fermente en vous, produisant ainsi des gaz et des acides nocifs qui causent l'état bilieux, les aigreurs d'estomac et la flatulence.

Kruschen est une combinaison de six sels minéraux qui atteignent directement la source du mal. D'abord, il stimule l'écoulement des sucs gastriques et autres afin de faciliter la digestion, ensuite, il assure une élimination quotidienne sûre, complète et régulière de tous les déchets organiques. Ce qui vous vaudra une élimination de l'état bilieux et un renouveau de jouissance à savourer votre nourriture sans la moindre crainte de souffrir.

un mot du docteur

Le Café

Voltaire, dit-on, en buvait soixante tasses par jour. C'est un exemple célèbre que, tout de même, je ne vous recommande pas de suivre. Cependant, il est certain qu'un grand nombre de gens (de femmes surtout) ont la passion du café.

Attention! Le café contient de la caféine qui est un excitant nerveux de premier ordre. Une tasse de café fort n'est pas loin du centigramme de caféine. Additionnez après plusieurs tasses et ne soyez pas étonnés si ces gens-là vivent dans une surexcitation constante et s'ils se plaignent d'avoir des insomnies répétées.

Le café est souvent recherché par les producteurs cérébraux qui trouvent dans la liqueur noire un levier imaginatif. J'ai cité Voltaire; que d'autres depuis Balzac!

Bien entendu, on n'excite pas la cellule nerveuse sans agir sur le coeur, et la caféine finit par fatiguer cet organe. Le café agit à la manière du coup de fouet sur le flanc d'un cheval. Il facilite un effort mais est souvent suivi d'une dépression.

Et ce n'est pas tout! Il y a en plus dans le café une substance nocive que l'on appelle la caféotoxine et dont les effets nocifs sont ceux d'une intoxication chronique des centres nerveux.

Enfin, chez tous ceux qui atteignent la maturité, heure où l'hypertension artérielle est à craindre, le café est loin d'être une excellente chose.

Alors?

Alors, si vous aimez le café, il vous reste plusieurs solutions. Tout d'abord, commencez par diminuer la consommation et contentez-vous de votre café au lait le matin et de la tasse après le déjeuner du midi.

Ou bien, et mieux encore, buvez du café décaféisé. On en trouve dans le commerce. Celui-là n'a aucune action sur le système nerveux, mais on lui reproche de ne pas avoir l'arome qui est le charme même du café. En ce cas, employez le procédé oriental en préparant votre café à la turque. On lui fait subir trois bouillons successifs et on le sert sans le filtrer. Il parait qu'ainsi il perd ses défauts de nocivité. Ce qui est certain, c'est que les Orientaux arrivent, sans danger, à boire des quantités énormes de café.

—Si on le remplaçait par le thé?

C'est encore pis, Madame. Le thé est plus riche que le café en caféine.

Et puis le thé, à mon avis, c'est de la tisane.

LE BEAU LINGE



La lingerie délicate est plus que jamais recherchée par la femme chic, qui ne manque pas d'ajouter chaque saison à son trousseau quelque nouveau petit chef-d'oeuvre sorti de chez nos expertes lingères ou façonné de ses propres mains.

Nous aimons beaucoup le satin lavable cette année, et les incrustations d'Alençon, petits plis et motifs ajourés viennent rehausser notre linge de jour et du soir.

Le plat du Jour



Gigot d'agneau braisé aux oignons

Prenez un gigot d'agneau d'environ 2 livres non paré. Mettez-le dans la braisière avec 2 onces de beurre, 3 gros oignons, 6 onces de bouillon, un peu de sel et de poivre.

On laisse mijoter pendant une heure et demie. Il faut alors retirer les oignons, réduire le jus et faire dorer la viande de tous côtés.

Quand elle a bien pris couleur, ajouter 12 onces de bouillon, 4 onces de sauce tomate, 2 onces de jus de viande concentré, 2 onces de fine champagne. Laisser mijoter à nouveau pendant une heure et demie à petit feu.

Pendant que le gigot cuit, on fera sauter dans une casserole une cinquantaine de petits oignons dans 3 onces de beurre, on les saupoudre d'un quart d'once de sucre en poudre et on les mouille avec 5 onces de bouillon, les faisant cuire en ayant soin que les oignons restent entiers.

Dès qu'ils sont tendres, on active le feu pour réduire le jus et donner une belle couleur, sans que les oignons attachent. Ajoutez un peu de jus de cuisson du gigot, lier la sauce avec une pincée de fécule délayée dans un peu de bouillon froid. Verser oignons et sauce dans la braisière dix minutes avant de servir.

Le gigot se présente masqué de la sauce et entouré des oignons.

Cette recette est un peu compliquée, mais le gigot fond dans la bouche.

Les proportions sont pour 4 ou 5 peronnes.

EN VILLE

La mode tyrannique qui nous condamnait jusqu'à présent à porter des vêtements sombres à la ville, même pendant la canicule, montre désormais un peu plus d'indulgence.

Les femmes qui travaillent n'ont donc plus à envier la tenue fraiche et légère de celles qui ont la chance de passer leur été à la campagne ou à la mer. Elles aussi, pendant les chaleurs pesantes du mois d'août, vont arborer du voile pastel, du shantung naturel, et même du crêpe blanc lavable, uni ou imprimé en brun ou marine.

La batiste brodée de plumetis de broderie anglaise, se prête également bien à la tenue de ville ou de villégiature et sera une favorite en août et septembre, en blanc, marine, et quelques jolis pastels.

SALON EVA

2005 rue Chambly (près Ontario)

Réputé faire la plus belle et la plus durable ONDULATION PERMANENTE

CROQUIGNOLE NATUREL..... $5 DEUX POUR $8

Permanent à l'huile. . $7 Prix spécial pour l'été seulement. Coiffeuses expertes à votre service. Satisfaction Garantie.

Téléphonez pour appointement OUVERT TOUS LES SOIRS CL 3122



Le Courrier de Françoise

D.—J'étais domestique dans une famille où une fillette de huit ans s'est plainte un jour que je l'avais battue, ce qui n'était pas vrai. La grand'mère m'a fait des reproches et avant que j'aie pu répondre elle m'a frappée dans le ventre. J'ai tout de suite quitté la place, mais j'ai dû aller voir un médecin à cause des douleurs que m'avait causées ce coup. Cette famille me doit encore trois jours de gages. Que dois-je faire? J'ai une nature douce, une bonne éducation et je ne bats jamais les enfants. — BONNE RECOMMANDATION.

R.—Ecrivez à la maîtresse de maison qui vous a engagée et demandez-lui les trois jours de salaire qu'elle vous doit. Dites-lui que vous n'avez jamais battu son enfant et que vous avez quitté son emploi parce qu'on vous a battue, ce que l'on n'avait pas le droit de faire. Si l'on refuse de vous payer, je vous conseille de ne pas prendre de procédures, car le montant n'en vaut pas la peine et vous ne seriez pas certaine de gagner votre point.

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse d'un libraire qui me procurerait le roman "Le Secret de la confession". — POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Il ne m'est pas permis de donner d'adresses commerciales. Ecrivez à l'un des libraires qui annoncent dans le "Petit Journal".

D.—Qu'est-ce que la sanguine? Est-ce un liquide et quelle en est l'utilité? Peut-on s'en procurer ici? — UN ABONNE.

R.—La sanguine est un minerai, une variété rouge et terreuse de fer. On en fait des crayons avec lesquels les artistes exécutent des dessins qui s'appellent des sanguines. On dit: "un portrait fait à la sanguine" ou encore, "voici une sanguine de Greuze", etc. Les marchands d'accessoires d'artistes vendent des crayons de sanguine.

D.—Quelle est l'adresse de Henry Ford, père et fils. Sont-ils catholiques ?— UN LECTEUR.

R.Henry Ford et son fils demeurent à Dearborn, Michigan, Etats-Unis. On me dit qu'ils sont protestants anglicans.

D.—Comment puis-je nettoyer une robe de crêpe célanèse de nuance vert-foncé, que j'ai tachée en restant longtemps assise sur une chaise, alors que j'avais très chaud? — Quel jour était le 10 mai 1915 et quels est la signification de ce jour? — BRUNETTE AUX CHEVEUX FRISES.

R.—Je suppose que cette robe est tachée de peinture ou de vernis. Vous pourrez essayer de la nettoyer avec de la térébenthine, mais je doute que vous réussissiez, car il s'agit d'une tache causée par la transpiration ce qu'il est pratiquement impossible de faire disparaître, sans la laver. — Un lundi: la beauté.

D.—Comment puis-je nettoyer une robe de crêpe georgette beige tachée de crème à la glace? — MERCI A L'AVANCE.

R.—Lavez à l'eau tiède légèrement savonneuse, rincez bien et pressez sans tarder entre deux linges secs, pour éviter que cette opération laisse un cerne autour de l'endroit qui était taché.

D.—Il y a quatre ans un jeune homme vint pensionner chez nous et lorsque j'eus terminé mes études, il délaissa son amie pour me fréquenter. Il a neuf ans de plus que moi et prend un peu de boisson. Il n'épargne rien pour me faire plaisir, est aimable, fin causeur et de bonne famille. Un autre jeune homme me fréquente aussi mais je ne l'aime pas, bien qu'il ait encore plus de qualités que l'autre. Lequel sera l'élu de mon coeur? — J'AIME UN BLOND.

R.—C'est vous qui savez quel sera l'élu de votre coeur. Méfiez-vous du jeune homme qui incline à boire. S'il vous aime, vous pourrez sans doute l'amener à se corriger. Comme il est plus âgé que vous, il a beaucoup plus d'expérience de la vie et il vous dominera facilement, si vous ne vous surveillez pas. Comme vous n'êtes pas pressée de vous marier, je vous conseille de ne rien précipiter et de laisser même, à l'occasion, au second jeune homme que vous aimez moins le loisir de se mieux faire connaître de vous. Vous pourrez ensuite mieux choisir. Prenez conseil de vos parents et soyez certaine qu'ils vous dirigeront dans le bon chemin.

D.—Je dois sous peu retourner dans ma patrie. Quels souvenirs du Canada me conseillez-vous d'apporter à mes soeurs (19 et 25 ans), à mon frère (45 ans) et à ma mère? Ils habitent la campagne et préfèrent, j'en suis certaine, une chose pratique à quelque fantaisie luxueuse. — DOUCE PATRIE.

R.—Vous ne m'avez pas dit de quelle somme vous pouvez disposer et il m'est difficile de vous conseiller. — Il me semble qu'une pièce de vêtement ou peut-être une fourrure feront des cadeaux très appréciés pour vos soeurs et votre mère. Vous trouverez dans les magasins des lainages de belle qualité qui sont une spécialité des fabricants canadiens. Pour votre frère, vous pouvez choisir une jolie cravate, pipe, briquet ou autre.

D.—Quel jour était le 8 juin 1918 et que signifie ce jour de naissance? — POETE.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour devront gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Mes parents et amis ont fêté mon anniversaire de naissance et l'ami de ma nièce m'a offert à cette occasion un joli cadeau. Dans quinze jours ce sera son anniversaire, serait-il convenable qu'à mon tour je lui offre un cadeau? — UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Vous n'êtes pas tenu à faire de cadeau à ce jeune homme mais si vous croyez que cela lui sera agréable ainsi qu'à votre nièce et que cela vous soit possible vous pourriez les inviter tous deux à venir prendre un repas chez vous ou les recevoir durant la veillée et leur offrir ensuite un petit souper. Le cadeau que vous a fait ce jeune homme ne vous oblige cependant à aucun retour.

D.—Comment ferais-je disparaître une tache d'encre sur du crêpe comme l'échantillon que je vous envoie? — COEUR BIEN EN PEINE.

R.—Je n'ai pas compris la suite de votre question. — On fait disparaître une tache d'encre en la faisant tremper dans du vinaigre pendant une heure ou une demi-heure environ. On frotte puis on lave ensuite dans une eau tiède savonneuse. On rince bien à l'eau froide et on presse tout de suite entre deux linges secs.

D.—Quels jours étaient le 9 mai 1909 et le 16 septembre 1913 et que signifient ces jours de naissance? — Que signifient les noms Lucien et Claire? — J'AIME UN BRUN.

R.—Un dimanche: enfants chanceux.

D.—Mes parents me disputent continuellement, ma mère surtout me dit toujours que je suis sotte, niaise, paresseuse. J'aime beaucoup la lecture et lorsque ma mère me surprend avec un livre, elle le déchire et le jette au feu. Je n'ai que 17 ans et je suis lasse de la vie. L'an dernier on me plaça, en septembre, dans un grand couvent de Montréal mais au mois de février on dut me retirer faute d'argent pour payer ma pension. Je trouvai à me placer dans la couture mais, après deux semaines, on me renvoya car il n'y avait pas d'ouvrage. Mon père me trouva alors un emploi comme fille de table. Je ne voulais pas y aller mais il me força à faire ce travail; je fis exprès pour me faire renvoyer au bout de deux jours. Depuis ce temps, je suis sans travail et ma mère me fait des reproches, me disant que les livres me tournent la tête. Une de mes compagnes de couvent, qui est riche, est venue me chercher pour aller lui faire visite à sa maison d'été. Je ne cédai qu'après bien des instances et j'eus honte car je ne suis pas bien habillée et je n'avais que des souliers de caoutchouc à me mettre aux pieds et une petite robe blanche en broadcloth. Mon amie était élégante et, moi, la honte me dévorait. Je fis chez elle un séjour de deux jours. Nous n'avons pas chez nous de tapis et nos planchers sont mal vernis et ma mère veut maintenant que j'avertisse mon amie de notre pauvreté. Je ne veux pas m'humilier à ce point. — RUBIS DE 17 ANS.

R.—Il ne faut pas que vous ayez honte de vos parents, ni de votre demeure. Ce n'est pas en comparant continuellement votre situation avec celle de quelques-unes de vos amies plus fortunées que vous trouverez le bonheur et la satisfaction. Vous ne devez pas oublier que vos parents font tout leur possible pour vous donner le confort dont ils sont capables. Vous n'avez pas le droit de reprocher intérieurement à votre père de n'être pas riche. Il souffre autant que vous, soyez-en certaine, de son état de fortune et votre attitude doit viser à lui adoucir les amertumes de l'existence. Vous êtes jeune et vous avez reçu une certaine instruction et il est de votre devoir de travailler pour aider votre famille et subvenir en même temps à vos besoins. Vous ne devez pas être trop difficile dans le choix d'un emploi, car les situations sont rares en ce moment. Avec du travail et de la persévérance vous parviendrez à vous créer une situation agréable. Rien ne vous empêche, dans vos moments de loisirs, de compléter votre instruction. Il se donne des cours gratuits tous les soirs au Monument National, rue Saint-Laurent, et vous y trouverez toutes les facilités pour développer vos aptitudes. Si la jeune fille riche dont vous parlez est réellement votre amie, elle comprendra votre situation et vous ne devez pas avoir de fausse honte à vous confier à elle. Soyez courageuse et ne vous croyez pas lasse de la vie à 17 ans. Et n'oubliez pas que le respect des parents est toujours récompensé.

D.—Bien que j'aie tout essayé pour empêcher cela, j'ai le nez continuellement rouge et l'on dirait que j'ai pris de la boisson ce qui m'humilie beaucoup. Croyez-vous que me laver le nez avec du peroxide améliorerait cette rougeur?— UNE QUI VOUS LIT CHAQUE SEMAINE.

R.—Je ne crois pas que le peroxide vous apportera le résultat désiré. L'usage de la poudre me paraît encore le meilleur remède. Evitez de vous laver la figure à l'eau chaude et ne faites pas usage de savon en vous lavant le nez; nettoyez plutôt avec du cold-cream.

D.—J'ai récemment lu dans votre courrier la lettre écrite par un officier de marine en réponse à ce que vous m'aviez répondu au sujet des marins. Et je remercie "Un de ces brave marins" des sages conseils qu'il donne à ce sujet. — ANGELO.

R.—Pour trouver ma réponse à ce sujet vous n'avez qu'à consulter les numéros antécédents du "Petit Journal". Je vous avoue que je ne me souviens pas au juste de votre question et la saurais-je qu'il me saurait impossible de répéter demande et réponse.

D.—Quelles est l'adresse de Valentine? Quelle est l'adresse du courrier de Françoise? — Que signifient les noms Donat, John, Nicolas, Marie, Sylvia, Angéline? — Quel jour était le 9 d'octobre 1914 et que signifie ce jour de naissance? — PETITE ESPAGNOLE.

R.—Les lettres destinées à Valentine doivent être adressées au "Courrier de Valentine", le "Petit Journal", 1242, rue Saint-Denis, Montréal. Celles de Françoise porteront "Courrier de Françoise" avec la même adresse. — Ces noms signifient don, don de Dieu, victorieux du peuple, amertume, rustique, ange. — Un mercredi: succès. — Vous devez vous en tenir à une seule question par courrier.

D.—Le "Petit Journal" ne paraît-il qu'une fois la semaine? Que signifient les petites taches blanches sur les ongles des doigts? — CELLE QUI N'OUBLIE PAS.

R.—Le "Petit Journal" est publié tous les dimanches, c'est-à-dire une fois par semaine. — Ces petites taches sur les ongles dépendent probablement de la constitution et de la qualité des ongles; elles ne sont d'aucun augure en regard de la destinée comme on le croit souvent.

D.—Voulez-vous rendre service à une maman de plusieurs petits enfants et lui donner la recette du sucre dont on enduit les pommes qui se vendent dans les restaurants et que l'on finit avec un petit bâton? Mes enfants les aiment mais quand on a peu d'argent il faut économiser sur tout et j'ai déjà fait plusieurs essais sans succès? — UNE JEUNE MAMAN.

R.—Je n'ai malheureusement pas cette recette, mais je la demande pour vous à mes correspondants et je me ferai un plaisir de la publier à votre intention, si on veut bien me la communiquer.

D.—Que me conseillez-vous d'emporter pour un voyage de trois jours en bateau au commencement de septembre? — MENDIANTE D'AMITIE.

R.—Une ou deux robes de drap ou de laine, un manteau chaud, une couverture de laine pour vous permettre de vous reposer à l'air sans prendre froid, une robe ou deux pour le soir s'il y a de la danse sur le bateau, un béret et une robe fraîche au cas où il y aurait un jour de chaleur au cours de ce voyage.

D.—Qui est le ministre de l'aviation à Ottawa? — FUTUR AVIATEUR.

R.—M. J. A. Wilson est le contrôleur de l'aviation au Canada.

D.—Où m'adresserais-je pour avoir un emploi d'apprenti pilote et combien de temps dure cet apprentissage? — UN DE VOS LECTEURS.

R.—Adressez-vous à la Corporation des Pilotes de Montréal, 353, rue Saint-Nicolas, Montréal.

D.—Je sors avec un garçon qui, comme mois, a dix-huit ans. Il dit m'aimer beaucoup. Croyez-vous que si je lui disais que je l'aime il m'aimerait davantage ou que cela le porterait à être indépendant envers moi? — UNE QUI ECRIT POUR LA DEUXIEME FOIS.

R.—Gardez votre secret pour vous et laissez à ce jeune homme le plaisir du doute. Dans ces relations, la jeune fille a tout à perdre en se jetant trop vite au cou de son amoureux. Votre aveu porterait certes ce jeune homme à être plus indépendant avec vous. Pour lui, actuellement, tout le charme de vos tête à tête réside dans l'incertitude où il est touchant vos sentiments à son égard. Aurez-vous la force de patienter?

D.—Quel jour sera le 1er d'août 1932? — CARMEN.

R.—Un lundi. — Adressez-vous aux magasins où l'on fait les échanges dont vous parlez. Vous n'avez qu'à écrire et l'on vous répondra immédiatement.

D.—Un jeune homme est venu me voir et m'a écrit des lettres me disant que je ne lui étais pas indifférente. Un soir, il s'est mis chaud et m'a téléphoné d'aller le voir chez mon frère qui est locataire chez lui. J'ai refusé et je lui ai écrit une lettre sous l'empire de ma colère. Depuis je le regrette et je lui ai de nouveau écrit pour lui demander de me pardonner mais il ne m'a pas répondu et il n'est pas revenu. Je ne suis pas pour me mettre à ses genoux, mais je le reverrai certainement chez mon frère de qui il est l'ami et je voudrais que vous me disiez comment je devrai alors le traiter? — JE VOUDRAIS ETRE INDEPENDANTE.

R.—Vous pouvez agir avec ce jeune homme comme si rien ne s'était passé, puisque vous lui avez déjà exprimé par écrit votre mécontentement de sa conduite. Tout en étant aimable avec lui, vous devez cependant être prudente. Soyez gentille, mais réservée et ne lui permettez pas de libertés qui feraient mentir la lettre que vous lui avez écrite. Il suffira de votre sourire, j'en suis certaine, pour ramener les choses au point où elles étaient avant le malencontreux coup de téléphone qui vous a justement choquée et ce jeune homme, qui vous connaît maintenant, ne recommencera plus.

D.—Je sera bientôt marraine, qu'offrirai-je à mon filleul ou à ma filleule? — GROS MERCI.

R.—Vous n'avez qu'à choisir entre les mille choses qu'annoncent les grands magasins gobelet, cuillère, pousse-patates, bague, chaînette avec médaille ou croix, etc

---

D.—Ma soeur se mariera en septembre et portera une toilette de georgette vert-pâle; quel chapeau et quels souliers conviendront? L'organdi ou le crêpe sera-t-il plus chic pour les filles d'honneur et comment devront être leur chapeau et leurs souliers? Ce sera un mariage chic. — NINI PINSON.

R.—Un grand chapeau souple à large bord de la même nuance que la robe et des souliers de crêpe teints de même nuance également formeront un ensemble charmant pour la mariée. Le crêpe sera avantageusement employé pour les toilettes des demoiselles d'honneur: leur chapeau et leurs souliers devront aussi être de nuance assortie à la robe.

D.—Voulez-vous me donner une recette de galantine au poulet? — SAINT-GERARD.

R.—Vous faites bouillir le poulet bien nettoyé dans une quantité d'eau suffisante pour le couvrir, quitte à en ajouter un peu au cours de la cuisson: il ne faut pas mettre trop d'eau car alors le poulet perd sa saveur. Vous ajoutez un petit morceau de veau et un oignon et assaisonnez. Lorsque le tout est bien cuit, que le poulet et le veau ne peuvent retenir la fourchette, vous coulez votre bouillon puis vous défaites votre poulet, jetant la peau et les os. Vous déposez la viande dans un moule. Dans la quantité de bouillon voulue vous faites dissoudre un peu de gélatine, vous assaisonnez bien et vous versez sur votre poulet. Lorsque la galantine est bien froide et bien prise vous démoulez. Si vous voulez décorer votre plat, vous mettez au fond du moule des tranches de carottes cuites et une ou deux feuilles de persil que vous avez soin de ne pas déplacer en versant très lentement votre bouillon.

D.—Connaissez-vous quelque couvent catholique où l'on enseigne que l'anglais exclusivement aux alentours de Trois-Rivières? — M. E. LAJEUNESSE.

R.—Dans tous les couvents, on s'efforce de donner l'enseignement bilingue réclamé par les parents des enfants. Je ne connais pas de couvent exclusivement anglais dans la région de Trois-Rivières, mais le programme d'enseignement des couvents canadiens-français comprend l'étude approfondie de l'anglais.

D.—Serait-il convenable d'assister à un mariage en septembre, vêtue d'une robe de chiffon très longue, de souliers de satin et coiffée d'un chapeau de velours? — JEUNE IGNORANTE.

R.—Si la température est favorable à cette toilette, elle conviendra certainement.

D.—Où pourrais-je faire publier un roman en français? Y a-t-il des compagnies à Montréal ou à Ottawa qui achètent des romans français? — YVAN CANO.

R.—Oui, il existe des maisons d'édition qui achètent des manuscrits. Si votre ouvrage a véritablement du mérite, vous pourrez le vendre. N'importe quel libraire vous donnera le nom et l'adresse d'un éditeur. Je ne fais pas de réclame commerciale dans ces colonnes.

D.—Les bains turcs font-ils maigrir et y en a-t-il à Québec? — ANTOINETTE G.

R.—Oui les bains turcs ont souvent pour résultat de faire maigrir. Il ne faut pas en abuser. Car ils affaiblissent considérablement. Il doit y avoir de ces établissements dans l'un des grands hôtels de Québec.

D.—J'aime à la folie un jeune homme qui a 17 ans comme moi. Je ne veux pas l'inviter car je ne reçois même pas de jeunes filles chez moi car notre maison n'est presque pas meublée. Il est sobre, honnête et distingué, comment m'en ferais-je aimer? — MIC.

R.—Je pense que vous avez tort de vous abstenir de recevoir vos amis parce que vous ne trouvez pas votre maison suffisamment meublée. Si vous avez le talent de mettre en valeur, par la bonne disposition et la propreté, ce que vous avez, vous réussirez quand même à créer une bonne impression. Il n'y a que chez vous que vous pouvez recevoir un jeune homme lequel, d'ailleurs, s'il vous aime pour vos qualités personnelles, ne s'arrêtera pas à l'ameublement de votre maison. La simplicité est souvent ce qui attire le plus la sympathie et l'affection.

D.—Comment me débarrasserais-je de petits boutons blancs et durs que j'ai dans la figure? Cela dépend-il de ma peau ou de ma digestion? — Quel jour était le 15 de mai 1914 et que signifie ce jour de naissance? — BLONDE ET BRUNE.

R.—Je pense qu'avec l'emploi d'un bon cold-cream et d'un bon vanishing-cream vous réussirez à vous débarrasser de ces boutons. Après avoir baigné votre visage à l'eau de Cologne, cela vous donnera un résultat satisfaisant. Cependant, si vous souffrez de digestion, vous seriez mieux de consulter d'abord un médecin et de suivre son ordonnance. — Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Une seule question par courrier à l'avenir, S. V. P.

D.—Je suis une jeune fille sage et indépendante. Dernièrement une amie me présenta un jeune homme de bonne éducation qui travaille sur un bateau. Depuis ce temps cette jeune fille me boude; alors j'ai cessé de voir ce jeune homme. Ai-je bien fait? — UNE QUI A CONFIANCE.

R.—Vous avez bien fait si vous tenez plus à l'amitié de cette jeune fille qu'à l'affection du jeune homme. Si celui-ci est un ami sérieux, honnête, sage et fidèle, je ne vois pas pourquoi vous le délaisseriez sans motif, si il vous plait.

D.—Dans le film Trader Horn a-t-on réellement photographié des animaux et des indigènes? J'ai fait une gageure. — C. B.

R.—On dit en effet que le film "Trader Horn" est le plus beau et le plus vrai de ceux que nous a montré depuis quelque temps la jungle africaine. Ce film nous montre en effet des animaux sauvages et des indigènes de l'Afrique dans leur cadre et leurs habitudes naturelles. Ceux qui ont fait ce film sont allés en Afrique même, au risque de leur vie, pour photographier ces scènes de la vie indigène.

D.—J'ai 22 ans, je mesure 5 pieds 3 pouces et je pèse 126 livres. Que ferais-je pour maigrir? — MOI QUI VOULAIS ETRE COQUETTE.

R.—Votre poids normal serait d'environ 120 livres. C'est votre régime de nourriture qu'il faut surveiller et dans lequel vous devez éviter les choses qui portent à l'embonpoint si vous voulez maigrir. Manbez peu de pain, de pommes de terre, de chocolat, de pâtisseries, de bananes, car toutes ces choses développent rapidement l'embonpoint. Vous pouvez par contre manger de la viande, des salades copieuses et de toutes façons vous arranger pour ne pas souffrir de la faim.

FRANÇOISE.

Ondulation Permanente



$3.50
2 pour $6
Procédé à l'huile
$6.00
2 pour $10
OLD COLONY
Hairdressing
1222
DORCHESTER O.
Angle Drummond
Ouvert le soir
Tél. MArquette 3803
Garantie pour 6 mois.



Si vous oubliez quelque chose ...que ce ne soit pas le KLIM

Lorsque vous serez à des milles de la plus proche laiterie—au camp, à la maison d'été, sur le lac ou en auto—KLIM sera la chose dont vous ne voudrez pas vous passer. Du lait frais, avec toute sa crème pour le thé, le café, les céréales et les fruits. Du lait que les enfants aimeront à boire. Du lait pour la cuisine. KLIM vous en fournit selon le besoin. Ajoutez simplement de l'eau et tout de suite, vous avez du lait délicieux possédant toute la bonté et toute la saveur du lait frais sortant de la laiterie. Etant en poudre, KLIM se conserve sans glace; il ne peut surir et il est très facile à emporter. Envoyez 10c pour un bon échantillon et demandez le livret gratuit sur la "Cuisine au Camp."

CANADIAN MILK PRODUCTS LIMITED
115 George Street - Toronto

KLIM

COUPON
Canadian Milk Products Limited,
115 George Street, Toronto
Veuillez m'envoyer gratis, la brochure intitulée "La Cuisine au Camp."
Nom .....
Adresse .....

DANS L'ONDE ET SUR LE SABLE



Un seul costume de bain, ce n'est vraiment pas suffisant pour l'élégante qui prend ses vacances au bord de la mer et passe la majeure partie de son temps sur la plage. D'autant que les nouveaux modèles sont assez tentants pour nous inciter à la variété. Nous en aurons deux ou même trois.

Et ce n'est pas surtout, croyez-le bien, pour des raisons pratiques... La plage n'est plus, à l'heure actuelle, l'endroit où l'on se met à l'aise dans un costume réduit à sa plus simple expression, pour se livrer aux délices de la nage ou se faire rôtir au soleil.

Au contraire, nous nous habillons beaucoup cette année, des pieds à la tête, et le fait de paraître enveloppée dans une simple robe de bain prouverait tout simplement que l'on est guère "à la page". Pour flâner sur le sable, notre tenue est beaucoup plus compliquée que cela.

Tout d'abord, le choix du costume demande réflexion, mais là ne s'arrêtent pas nos préoccupations. Restent les pyjamas, les souliers, la coiffure et maints autres accessoires d'égale importance pour qui suit la mode dans ses moindres détails.

Il faut à tout prix éviter la monotonie. Heureusement, cela nous est facile car les modèles pour la plage sont innombrables et d'une charmante originalité, tant au point de vue des styles qu'à celui des coloris.

Les tons criards qui dominaient, certaines saisons, ont à peu près disparu pour faire place à des bleus, des verts et des jaunes très doux infiniment plus plaisants à l'oeil et plus flatteurs aussi pour celles qui les portent. Les couleurs vives apparaîtront donc seulement dans les pyjamas et les accessoires, en opposition avec le blanc qui sert de base à la plupart des ensembles d'été.

Tandis que l'on voit encore beaucoup de costumes assez échancrés, on a plutôt tendance à revêtir des costumes de bain assez élaborés. Ils montrent dans leur coupe les détails que nous retrouvons sur nos toilettes de ville: plissés, nervures, alliances de couleurs, biais et effets de ceinture.

Notons le retour des petites jupes, assez surprenant. Il est vrai qu'elles sont très courtes mais enfin ce sont toujours des jupes. Même les pantalons affectent de gros plis creux pour déguiser leur coupe brève. Cependant, il ne s'agit pas là de modestie, puisque les trois quarts du temps le haut du costume est presque supprimé. On remarque quantité d'encolures carrées et des effets de bretelles amusants.

La fantaisie des pyjamas est étourdissante. Souhaitons cependant que l'on ne gâte pas cette vogue par un abus qui amènerait fatalement une rapide lassitude.

CHOLERA INFANTUM

La Maladie Fatale des Enfants



Est une précieuse préparation qui est en vente depuis quatre-vingts ans.

Elle n'a pas d'égal pour régler les vomissements, la purgation et la diarrhée du choléra infantum.

Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens ou vendeurs; manufacturé seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Conseil pratique

POUR NOS CHEVEUX

Voici quelques recettes de lotions qui sont destinées à activer la pousse des cheveux:

La première est à base de bois de Panama. On fait infuser pendant 15 jours du bois de Panama (4 onces) concassé dans de l'eau de Cologne (une chopine environ). On ajoute une petite cuillerée de borax en poudre et une pincée de sulfate de quinine. On agite. Cette lotion s'applique le soir en faisant un léger massage du cuir chevelu.

Une deuxième lotion très simple: de l'eau de son, dans laquelle on ajoute une cuillerée à bouche de glycérine et le jus d'un demi-citron par pinte.

Enfin, vous connaissez toutes cette préparation faite d'huile de ricin et d'eau de Cologne mélangées en parties égales.

Le corsage bicolore...

fait d'un empiècement blanc et rouge, incrusté dans du noir, a assez de chic.

On adopte surtout cette façon pour les robes de satin et de crêpe.

Grains de sagesse

Nombreuses sont les femmes qui ne résistent pas au désir de se saisir d'un chapeau qu'une amie vient de retirer — ou n'a pas encore mis — afin de voir l'effet qu'elles feront dessous.

Elles ont tort, car avec la diversité des caractères, tout est possible. Rien ne dit que l'amie sera positivement enchantée de voir sa coiffure sur d'autres têtes, sans compter que cet essayage peut très bien ne pas vous être favorable, ce qui entraîne toujours un peu de ridicule.

• • •

Quand vous vous occupez des soins de votre intérieur, il est d'une sage précaution de réfugier la fraîcheur de votre toilette sous la protection d'un tablier ou d'une blouse, et si vous êtes surprise ainsi par un visiteur, n'en ressentez aucune fausse honte; toutefois, en pénétrant dans le salon, d'un geste naturel, retirez cet insigne de ménage, qui détonnerait avec le cadre.

LE SOIR

La dernière fantaisie pour le soir consiste — le croiriez-vous? — à porter une toilette en lainage. Entendez bien que cette toilette est une vraie robe du soir, décolletée, ample et longue. Mais ces lainages sont aussi légers que la soie et souples, merveilleusement. On réussit, dans le lainage, des coloris à la fois chauds et discrets, ou encore des tons pâles, suaves qui enchantent le regard. Peut-être est-ce pour cela qu'on a osé faire des robes du soir en crêpe et en voile de laine.

DISTINCTION



Quand vous désirez enrichir votre garde-robe d'une toilette essentiellement distinguée, c'est une une alliance de georgette noir et dentelle qu'il vous faut choisir.

TENTES

De toutes dimensions et formes. Aussi sacs-à-dos, havresacs, sacs à coucher et sacs à fourniment de différentes grandeurs. Couvertures de lit pour le camp, de 85c à $3.00 chacune.

Trois différentes grandeurs de tentes à louer.

J.-L. VANASSE LIMITEE

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

622 Notre-Dame ouest, près McGill. MArquette 8463

EN FIN DE SAISON



Aux yeux des modistes, uniquement préoccupées des coiffures de la saison prochaine, les modèles que nous portons actuellement avec nos toilettes estivales ne présentent plus aucun intérêt.

Néanmoins, notre point de vue diffère sensiblement. Si nous sommes intriguées par la venue des chapeaux d'automne, nous refusons de nous laisser imposer du feutre dès maintenant, alors que la nature nous dispense encore pas mal de belles après-midi ensoleillées.

Les femmes semblent dire: "Pour une fois que vous avez jugé bon de nous dispenser du feutre pendant les jours les plus chauds de l'année, lui substituant la paille charmante et légère, laissez-nous au moins en profiter en prolongeant un peu son règne".

Certes, nous aurons tout le temps d'exhiber les vogues nouvelles et même de nous en rassasier.

C'est pourquoi nous consentons à faire connaissance avec les nouvelles créations déjà exposées dans nos grands magasins, mais cela ne nous empêche pas d'arborer encore nos bakous, panamas et autres jolies pailles seyantes, sans omettre l'organdi et la dentelle.

Les panamas, entre autres, ont été si populaires depuis le début de la saison qu'ils resteront les coiffures typiques de l'été 1931.

Jusqu'à l'arrivée des jours maussades, nous verrons encore de ces grandes capelines souples, si élégantes lorsqu'elles accompagnent la robe légère d'après-midi qu'elles complètent d'ailleurs à la perfection.

Cependant, nous revenons peu à peu aux formes plus modérées et beaucoup de femmes chics, toujours à l'affût de l'évolution des modes, se sont empressées de faire transformer leurs coiffures estivales de tout-aller, suivant les tendances nouvelles.

Au lieu d'être tombants, les bords sont désormais hardiment relevés, sur un côté, parfois les deux côtés, ou encore baissés sur le front et légèrement à droite. Quelques coups de ciseaux habiles, une cassure, deux ou trois plis à peine marqués, voilà votre chapeau de saison tout rajeuni.

Le ruban reste la garniture favorite et donne vraiment un aspect très jeune à nos coiffures moyennes ou grandes, tantôt noué tantôt drapé, suivant le style du modèle, et toujours gracieux.

De plus, il offre le contraste de couleur qui reste un des détails les plus remarquables de la saison, aussi bien dans la Mode que dans la Couture.

Excellentes recettes de mayonnaises

MAYONNAISE FROIDE

Deux oeufs bien battus, une demi-cuillerée à thé de sel, une demi-cuillerée à thé de moutarde, une demi-boîte de lait condensé Eagle Brand, de Borden, une demi tasse de vinaigre.

Mélangez les quatre premiers ingrédients et battez vigoureusement pendant quelques minutes. Ajoutez alors le vinaigre, battez de nouveau et laissez reposer pendant quelques heures pour épaissir.

Délicieux avec les salades de légumes.

Se conserve pendant plusieurs semaines.

Si l'on ajoute un peu de Chili sauce, on obtient alors une mayonnaise russe, plus relevée.

MAYONNAISE CUITE

Une demi-cuillerée à table de sel, une cuillerée à thé de moutarde, une cuillerée à table de farine, une cuillerée à table de beurre, une demi tasse de lait condensé Eagle Brand, de Borden, une demi-tasse d'eau froide, un quart de tasse de vinaigre, un oeuf.

Mélangez les ingrédients secs, ajoutez-y l'oeuf légèrement battu, le beurre, le lait, l'eau et le vinaigre. Faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange épaississe. Passez au tamis et laissez refroidir.

Les proportions sont établies pour obtenir environ une tasse de mayonnaise.

Au moment de servir, on peut la rendre plus moelleuse en y ajoutant un peu de crème fouettée ou de lait condensé Eagle Brand de Borden.

PARIS PATÉ

RECETTES pour Sandwiches

SANDWICHE BRIDGE. — Une boîte de Paris-Paté; 4 oeufs bouillis durs; une pincée de sel; une pincée de paprika; une cuillerée à soupe de jus de citron; une cuillerée à soupe de beurre fondu. Mélangez le Paris-Pathé et les oeufs; ajoutez le reste. Bourrez du pain blanc tranché mince, étendez le remplissage; ajouter une feuille de laitue. Faites refroidir jusqu'à ce que ce soit prêt à servir.

Le Délice pour Sandwiches en toute occasion

La chronique de la mode. par mado.



Il est temps de choisir nos costumes d'automne. Le satin est très chic.

PARIS, 12 août (par courrier). — Ne serait-ce pas comique si nous voyions tout d'un coup les "tournures" apparaître de nouveau dans la mode féminine!

De jour en jour, l'influence des styles du Second Empire, si longtemps ridiculisés, se fait sentir dans nos toilettes actuelles.

La couture nous a tout l'air de songer sérieusement à moderniser les fameux drapés, après avoir ajusté les corsages et fait subir plusieurs modifications importantes à la ligne de la taille.

Il fallait s'y attendre. Nous avons si longtemps vanté les silhouettes plates que nous nous trouvons satisfaites d'essayer un mouvement nouveau, étoffant quelque peu les lignes du corps et nous rendant un aspect plus féminin, donc plus gracieux.

Ne croyez pas cependant que cette évolution de la silhouette est tellement accentuée qu'elle saute aux yeux dès l'abord. C'est seulement de l'ensemble des collections que se dégage cette influence, soulignée par quelque détail ici, quelque autre plus évident ailleurs; la forme d'un corsage, la coupe d'une manche, la manière de disposer la fourrure.

Le style dont nous parlons caractérise surtout les vêtements de soirée, toujours riches d'aspect et très élaborés. Il est moins apparent dans la mode de jour, ou plutôt il se manifeste avec une louable sobriété.

LA VOGUE DU SATIN

Nous entrons dans la période où les femmes commencent à faire des plans au sujet de leur garde-robe automnale. Déjà nous nous préoccupons des coupes nouvelles et des tendances générales d'après les indications fournies par les collections récemment présentées.

Puis nous passons aux tissus et aux coloris que les experts ont cru bon de nous imposer et il faut dire à ce sujet qu'ils font en général un choix fort judicieux, bien approprié à chaque saison, équilibrant avec adresse la proportion des étoffes lourdes et légères que nous devrons porter.

Dès maintenant, il devient évident que le satin se taillera la part du lion pendant les mois qui vont suivre et peut-être même sa vogue se prolongera-t-elle tout l'hiver. Nous le souhaitons.



Ensemble de satin noir rehaussé de satin blanc pour l'après-midi d'automne.

On ne peut dire que cette faveur nous ait beaucoup surpris. Déjà, au mois de juillet, on avait tenté de nous persuader de son élégance incomparable pour certains costumes d'après-midi habillés, sans toutefois nous convaincre.

Il est si naturel, en été, de rechercher plutôt les tissus lavables, d'un entretien facile et tellement plus satisfaisants en voyage. Et puis le satin manque de cette simplicité considérée comme la qualité principale du costume de tout-aller lorsqu'il fait très chaud.

Cependant, depuis avril, la préférence montrée pour la robe du soir en satin lustré s'était toujours maintenue au même niveau malgré la haute vogue des organdis, dentelles et batistes, menaçant de la détrôner, en raison de leur légèreté et leur complaisance à s'adapter aux modes vieillottes remises au goût du jour.

Non seulement le satin continue à régner pour le soir, en blanc, noir et en couleur, mais nous allons le voir souvent à la ville. Il interprétera avec beaucoup de distinction le tailleur de demi-saison élégant, les blouses qui l'accompagneront, les manteaux de jour et du soir.

Ce joli tissu est donc digne de retenir votre attention. Ses qualités lui ont valu d'être compris parmi certaines soieries que l'on désigne à bon droit sous le nom de "classiques" de la couture.

Souvent ils se laissent supplanter par des étoffes nouvelles ou simplement plus fantaisistes, parfois ils dominent toute une saison mais ils sont rarement déplacés et jamais ridicules, même dans le premier cas. Tout comme le tweed sert de base à la garde-robe sportive, le satin est estimé dans un domaine différent et l'on ne s'en fatigue pas.

Et, d'ailleurs, ses mérites sont trop connus des femmes pratiques, en particulier dans les tons sombres. Il n'y a pas besoin de faire un gros effort de mémoire pour se rappeler une époque assez récente où la robe de satin noir était aussi indispensable que la robe de dentelle l'est devenue depuis quelques saisons, et à peu près dans les mêmes circonstances.

UNE JOLIE MODE

Nous allons donc revoir, à l'extrême satisfaction des Parisiennes dont ils sont toujours les favoris, de ces chics petits costumes de satin noir accompagnés de l'inévitable blouse de satin blanc; une combinaison délicieuse s'il en est une et tellement réussie pour la ville, surtout depuis que l'on revient aux détails de coupe atténuant la sévérité du tailleur noir.

Je vous assure qu'ils n'ont rien de sévère, les nouveaux modèles, et l'on est immédiatement conquise par leur suprême élégance. L'élaboration de la coupe est souvent leur unique garniture et suffit d'ailleurs amplement. La note gaie et féminine sera donnée par la blouse, les jabots, plastrons, plissés et fanfreluches variées étant toujours en vogue.

La blouse de satin blanc sera également charmante avec le tailleur de velours noir ou foncé que l'on nous offre aussi comme agréable variante dans la tenue d'automne. Sa séduction est fort appréciée des femmes qui s'appliquent à maintenir de la diversité dans leur manière de se vêtir suivant l'esprit de la saison.



Les costumes de demi-saison en satin ou en faille montrent de jolis détails de coupe.

Pour en revenir au satin, nous l'aimerons encore dans les nuances marine, bleu nuit, tête de nègre, bronze, mordoré, havane, vert empire, vert bouteille. Le soir, le blanc, le noir, le rose dominent dans les collections.

Une de nos anciennes teintes favorites qui sera représentée aussi dans les coloris d'automne, c'est le beige. Beige pâle et les tons champagne, ainsi que beige délicatement rosé, se verront le soir sous forme de toilettes et le jour utilisés dans les blouses, du pâle au foncé.

Ceci nous laisse supposer qu'au printemps prochain, nous avons des chances de retrouver ce "neutre" grand favori du temps jadis. Pour le moment, nous ne songeons qu'aux alliances heureuses que nous allons avoir le loisir de combiner avec le brun et le beige, dès octobre.

Certains satins bleus ou roses sont d'une délicatesse bien tentante dans les robes de haut style... très fragiles par contre.

Patou et plusieurs autres couturiers de renom présentent des manteaux de satin noir, élégants de lignes et comportant de fort jolis détails à l'encolure et aux manches, celles-ci amples et travaillées de manière fantaisiste.

Quoique nous remarquions une diminution d'enthousiasme sensible à l'égard des ensembles, ils sont offerts à l'heure actuelle avec de gracieuses tuniques, lesquelles ont été nettement influencées par les modes orientales, alors que celles de l'an dernier reflétaient presque toujours le style russe.

La faille est encore un tissu qui fera de beaux vêtements d'automne et des deux-pièces intéressants, ainsi que le crêpe marocain, deux soieries ayant toujours un franc succès pour l'après-midi, quand les beaux jours deviennent rares ou à l'époque des derniers frimas.

Mais je devine que vous vous laisserez tenter par un beau satin souple, si flatteur à la silhouette, si doux au teint...

Mado

ROBES D'ENFANT

Fairyland aime pour les robes de petites filles le taffetas incrusté de fils argent ou brodé d'un semis de fleurs. Les empiècements offrent une grande distinction avec leurs collerettes superposées ou leur allure de boléro court. La mode enfantine s'empare des garnitures de berthes formant collerettes ou emboîtant les épaules. Pour embellir les robes des enfants, pourquoi ne pas les traiter comme les robes des mamans, en ne retenant bien entendu que les détails jeunes!

Entre nous, Madame..

LE PREMIER BAIN DE BEBE

L'eau du premier bain doit être bouillie, à cause du cordon ombilical du nouveau-né qui peut être imparfaitement cicatrisé.

Le premier bain ne doit pas durer plus de deux à trois minutes.

N'oubliez pas que la baignoire doit être médicalement propre, c'est-à-dire qu'après avoir bien lavé et savonné cet ustensile et l'avoir rincé à l'eau bouillante, elle sera désinfectée au moment de l'emploi.

Le thermomètre à bain est absolument indispensable. Des personnes prétendant avoir de l'expérience apprécient assez bien la température de l'eau avec les doigts ou le coude, pourtant l'erreur est facile, le risque est grand, et il est mieux de se fier au thermomètre.

Cette question de température est primordiale. Au-dessous de tel degré l'enfant prend froid, au-dessus il peut souffrir de brûlures dont les conséquences sont toujours graves.

Surtout en hiver, il est nécessaire d'avoir à proximité une très grande serviette chaude et douce dans laquelle on l'entourera. Puis vous frictionnez délicatement l'enfant en portant toute votre attention au niveau des plis cutanés, autour du cou, sous les bras et entre les jambes. La peau du nouveau-né est délicate et s'écorche facilement.

Après le séchage, vous le saupoudrez avec du talc pur.

Les poudres végétales: fécules et amidon, sont à éliminer de la toilette de bébé.

MAROCAIN



Ce gracieux modèle de Lelong est exécuté en crêpe marocain tête de nègre et georgette beige rosé.

EFFET DE COUPE

Le mouvement de blousant qui a fait l'année dernière sa réapparition, alors que la taille revenait à sa place, le blousant n'est plus aussi timide que pendant la saison passée. Certains modèles "blousent" résolument tout autour. On peut aussi indiquer ce mouvement seulement dans le dos, et l'effet obtenu sera très gracieux.



DES milliers de mères savent par expérience que le lait EAGLE fournit l'alimentation idéale aux nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.

LAIT Condensé
MARQUE *Eagle* C.W.16F

The Borden Co., Ltd.
115 George St., Toronto.
Expédiez-moi gratis vos publications sur l'alimentation infantile.
Nom.....
Adresse.....

FOURRURES JONCAS

Votre fourrure préférée. Les derniers styles.

Marquette 3394 — Joncas Limitée — Angle St-Pierre — 351 ST-PAUL, OUEST

Chaque article est absolument garanti.

Feuilleton du "Petit Journal" — Par Boisyvon

EVANGELINE

Photos de la Société des Artistes Associés

(Voir le prologue de la semaine dernière.)

—Jamais, avait dit l'autre. J'attendrai le pé Félicien. Il a ben plus de savouère sus toutes choses que n'importe queu z'Angliches.

—Fort bien, avait répliqué le patron. Va donc tout de suite au presbytère.

Mais le blessé avait secoué la tête: non, il attendrait que le pasteur passât. on n'était jamais si bien soigné que chez soi, etc...

Basile en resta là: on perd son souffle à vouloir persuader un entêté. Et quand le prêtre passa, il appela le blessé.

—Monsieur le curé, venez donc voir une petite blessure...

Et quand il eut vu la "petite blessure", le père Félicien pâlit, et quand il ressortit, il s'épongeait le front, tandis que le visage du maitre-forgeron, écarlate, flamboyait comme un de ses feux de forge.

Le curé reprit sa route avec les enfants qui, résignés à l'absence prolongée de leur guide, s'étaient décidés à charmer les loisirs de l'attente en se jetant à l'assaut d'un prunier dont les branches croulaient sous le poids des fruits. Pourtant, devant la maison de maitre René Leblanc, une nouvelle halte se produisit, générale et spontanée cette fois, et chacun reste ébahi devant le spectacle gratuitement offert à ses yeux: maitre Le blanc, le notaire du pays, au lieu de se trouver dans son cabinet de travail, relisant des actes ou préparant un marché, dansait un menuet sur son perron. Michel, le violoneux de Grand-Pré, lui donnait une leçon en plein air, comptant les pas et scandant la mesure :

—Un, deux, trois... là... Virez sur la pointe, maitre Leblanc... et saluez!

Le tabellion parut un peu gêné de se voir soudain découvert et admiré par tant de spectateeurs, mais il n'avait nulle possibilité de donner le change sur la nature et le but de son occupation. Aussi prit-il le parti de rire le premier, et sa gaité un peu forcée emporta celle des autres.

—J'ai si peu de choses à faire dans mon étude, dit-il en manière d'excuse.

Le père Félicien agita la main.

—Nous vivons dans un pays si loyal que les actes ne servent pas à grand'chose, maitre Leblanc. Apprenez donc le menuet en paix, sans doute saurez-vous le danser quand nous repasserons ce soir.

Cet épisode donnera peut-être une idée de la bonté pure, naturelle, qui caractérisait l'atmosphère où vivait Grand-Pré, comme les heures passées dans les champs jusqu'au calme du crépuscule par les petits amis du père Félicien donneront aussi une teinte du caractère des amusements simples et ingénus qui suffisaient à distraire ce monde qu'aucun malheur n'avait jamais touché.

CHAPITRE II
EVANGELINE

Le développement, la vie elle-même du village avait altéré, puis supprimé le caractère original de l'établissement, qui était la communauté de la terre. Les destins différents de chacun de ses membres avaient créé des différences de fortunes telles qu'un partage du terrain devint bientôt nécessaire, sous peine de conflits désastreux pour l'économie générale.

Evariste-Ange Bellefontaine était arrivé à Grand-Pré avec le premier convoi, celui qui avait découvert et nommé la place. C'était la misère qui l'avait fait émigrer d'un petit port du Cotentin. Celui qui venait chercher sur ce sol neuf une fortune plus clémente y débutait donc dans des conditions inférieures à celles de la plupart de ses compagnons d'aventure.

Mais une certaine force lui venait de sa volonté, tout entière tendue vers un but qui lui apparaissait comme une délivrance: refaire sa vie!

Car la misère n'était pas la seule raison qui l'avait amené au Canada. S'il avait déjà pensé à s'expatrier pour augmenter ses chances, il avait été retenu par sa femme, à qui il était incapable de causer la moindre peine. Mais celle-ci, dont il avait eu un fils qu'ils nommèrent Bénédicte, mourut lorsque l'enfant atteignait sa dixième année. Le malheureux, accablé par cette perte, se résolut à quitter les lieux qui ne lui rappelaient que misère et deuil, et emmenant avec lui son fils, malgré l'opposition de sa famille, il s'embarqua avec un convoi d'émigrants. Tout son avoir consistait, à son débarquement, dans la prime recue du gouvernement, d'ailleurs médiocre et presque insuffisante, et ce qu'il avait pu gagner sur le bateau par son obstination et son courage à la tâche. Bien plus grande était sa richesse morale, qu'il sentait affermie et soutenue par la présence à ses côtés du petit être pour qui désormais il lutterait.

Se trouvant incapable, par suite de son impécuniosité, de cultiver la parcelle qui lui revenait théoriquement, il proposa un contrat à un colon plus fortuné que lui. Bellefontaine reçut un accueil favorable de cet homme, à qui il avait eu l'occasion de rendre un service fort appréciable. Leurs deux parcelles réunies par contrat, Bellefontaine fut envoyé sur la côte pour acquérir le complément de matériel qui leur faisait encore défaut. L'apport en outils et semences du plus riche fut évalué par celui-ci au plus bas prix, ce qui devait permettre à Bellefontaine de se libérer en trois annuités. La chance fut telle que la première récolte donna un produit relativement considérable, alors qu'on n'avait jamais espéré en obtenir une. La part que Bellefontaine reçut du partage lui permit de se libérer pour la moitié de sa dette, laquelle fut amortie totalement l'année suivante. La moitié du matériel de l'association lui revenait donc, et il se félicita donc d'être dorénavant un fermier au lieu d'un métayer, comme tous ceux qui, à la fondation de la communauté agricole, s'étaient trouvés dans la même situation de gêne que lui.

Car tous ceux-là, incapables d'initiative ou redoutant les suites d'une innovation, s'étaient cantonnés dans le cadre étroit et routinier où les fixaient les engagements ou contrats qu'ils avaient vu tenir par leur grand-père ou leur père. Le marché que constitue la "métairie" était tout ce qu'ils pouvaient concevoir et accepter pour eux-mêmes. Inertie ou pusillanimité très explicable du fait de l'ignorance complète et ancestrale où restait le peuple encore à cette époque.

Aussi avait-on prédit à Evariste-Ange Bellefontaine les pires catastrophes comme punition de son audace inouïe, qui le menait à risquer sa terre, au lieu de se contenter d'un gain moindre, mais assuré. Risquer sa terre! comprendra-t-on ce que cette expression peut signifier dans la bouche d'un paysan jusque-là dénué du moindre pied carré de cette glèbe à la possession de quoi il n'avait cessé de rêver? La terre ingrate et bonne à l'homme des champs, la terre qui naguère encore faisait le malheur du serf et même était sa prison, la terre devenait pour ces gens un objet de domination, quelque chose sur quoi ils régnaient depuis peu par une chance inouïe, quelque chose qui, enfin, leur conférait la dignité d'homme, non plus une dignité théorique et officielle, mais un conscience venue avec le sentiment de leur avènement au rang d'homme libre. Et tel était l'esprit de ces gens, et leur jugement où l'atavisme transparaissait toujours et malgré tout, que ce développement subit de leur personnalité était positivement le résultat du fait qu'une certaine surface cultivable venait de leur échoir en partage. Bien plus qu'une richesse réelle, mais exprimée en monnaie ou en objets fabriqués, la valeur de la terre leur était plus évidente, et son importance plus grande, parce que plus tangible à leurs conceptions. Seulement en second lieu venait leur amour-propre d'hommes blancs, que leur supériorité sur les indigènes, avérée à tous points de vue, rendait fiers d'appartenir à la race maitresse du globe. Cette fierté, cependant bien plus développée au contact permanent des Indiens, alors que les blancs d'Europe s'en inquiètent à peine, cette fierté de race avait moins de force que le sens de la propriété. La perception de ces deux faits et le double apport moral qu'ils créaient datalent pourtant des mêmes âpres journées, mais les ancêtres de ces gens n'avaient jamais beaucoup considéré les différences de races, alors qu'ils avaient toujours aspiré à la possession d'un peu de l'humus qu'ils foulaient pour d'autres. L'atavisme explique la force relative des deux sentiments.

Donc Bellefontaine, qui, aux yeux de tous, jouait sa chance au péril de perdre sa part de terrain, avait été considéré comme un fou, ou comme un faible d'esprit suivant les appréciateurs. Mais tous étaient d'accord sur le scandale créé, et jugeaient ce contrat comme une sorte de sacrilège.

Les résultats des premières récultes firent changer d'avis les commentateurs, et nombreux même furent ceux qui regrettèrent de ne pas avoir, eux aussi, commis le "sacrifice". La ferme que l'audacieux fit bâtir comme une consécration matérielle de son succès connut une prospérité constamment croissante. Son ex-associé, resté son meilleur ami, n'hésita pas, lorsqu'il en reçut la demande, à lui accorder sa fille en mariage. La deuxième femme du pionnier apportait comme dot la totalité des biens que son père, fatigué par l'âge, renonçait à exploiter, se décidant enfin à prendre un repos cent fois mérité, mais qu'il avait jusqu'alors reporté d'année en année. Les revenus du capital qu'il avait amassé sur le continent neuf et ceux de la fortune qu'il possédait déjà en France en firent le rentier le plus riche de Grand-Pré. Il acheva sa vie dans la maison de ses enfants, dont le bonheur lui paraissait providentiel, tant il était complet et continu.

Adeline, encore jeune fille, avait pris le petit Bénédicte en affection. Devenue la femme de Bellefontaine, cette affection devint un véritable amour maternel, qui se trouva encore accru du fait qu'aucun enfant ne vint aux époux, malgré leur désir et leurs prières. Leurs regrets furent grandement attenues par les joies que leur causa Bénédicte, tant dans son enfance que plus tard. Devenu homme, il se construisit une nouvelle ferme et y abrita un bonheur tout neuf, mais dont la brièveté devait le briser bientôt, sans l'abattre.

Sa fille, à sa naissance, avait reçu, en souvenir du fondateur de la souche canadienne des Bellemontaine, le prénom d'Evangéline, contraction heureuse des prénoms de son grand-père.

Bénédicte était, à l'époque où commence ce récit, âgé de quarante-cinq ans et veuf depuis dix-huit. Pourtant, le souvenir de celle qui lui avait donné Evangéline en échange de tout le bonheur qu'il lui avait apporté avec une ardeur et une force constantes et profondes, ce souvenir était tel qu'aux premiers jours de solitude, toujours aussi vivant et tenace. La douleur que son veuvage lui avait fait ressentir intensément venait à peine de se cicatriser. Dans sa tranquillité revenue, mais dolente encore, il voyait sans effort l'image d'une jeune femme blonde et si vivante que sa vitalité passait dans celui qui la voyait. Combien de fois, rentrant le soir fourbu et découragé par une pluie tenace qui interdisait tout travail, combien de fois sa fatigue, sa rage et sa tristesse ne s'étaient-elles pas évanouies sous la force de ce fluide vivifiant et généreux? La seule rencontre de leurs regards changeait l'aspect du monde, de ses forces décuplées auraient attaqué n'importe quelle tâche colossale. C'est à cette lumière qu'il savait devoir sa réussite et la reconnaissance avait encore grandi son amour.

Et, un jour, cette force s'était éteinte. Peut-être la vie qu'elle avait prodiguée autour d'elle lui faisait-elle défaut maintenant? Le magnifique et ultime don que Bénédicte avait reçu l'empêcha seul de commettre la folie vers laquelle son désespoir le poussait. Il comprit alors que la petite Evangéline avait hérité de la précieuse force et continua de vivre et d'accroitre les richesses qu'il voulait donner plus tard à son enfant.

Accrochée au flanc d'un des coteaux qui enserraient Grand-Pré, enchassée dans le blé qui poussait, tendre et vert, la ferme de Bénédicte Bellefontaine prospérait. Bénédicte Bellefontaine était le plus riche métayer du village; vastes étaient ses prairies, et nombreux les troupeaux de boeufs et de chevaux qu'elles nourrissaient, et l'été ses blés s'étendaient à perte de vue. Il était si bien connu à Grand-Pré qu'au moment de la moisson Benedicte ne trouvait jamais assez de journaliers pour aider ses gens à lier les gerbes et à battre le grain. Il engrangeait tout cela dans des hangars en forme de pavillon chinois qu'il avait la coquetterie d'orner d'un drapeau du premier jour de la moisson au dernier.

C'était un bon homme qui comprenait la terre, solide et planté droit sur des jambes assez longues pour passer à travers les labours et les marais. Lorsque son oeil vif faisait le tour de l'horizon, il ne laissait rien qui ne fût aperçu. Benedicte Bellefontaine connaissait aussi bien les terres de ses voisins que les siennes, et il savait, à un arpent près, la superficie des domaines particuliers à deux mille ou trois mille toises à la ronde.

Il disait volontiers, non point par orgueil, mais plutôt pour donner raison à son amour de la terre:

—Je sais mieux ce qu'il faut à mes champs qu'à mon estomac.

Pourtant, il n'était pas seul à diriger la métairie. Il comptait un précieux auxiliaire en sa fille Evangeline, dont les yeux étaient noirs comme la baie du prunier sauvage qui croit sur la haie au bord du chemin, et qui rayonnaient tendrement sous l'ombre brune de ses tresses. Benedicte aimait profondément sa fille, son unique enfant.

Evangeline, belle, et riche autant qu'elle était belle, ne manquait pas d'admirateurs, et dans le voisinage médiat ou immédiat, bien des jeunes gens n'eussent pas demandé mieux que d'unir leur destinée à la sienne. Il ne s'écoulait guère de semaine que son père ne lui proposât un parti, car cet homme singulier ne concevait pas que sa fille pût rester en sa compagnie sans en ressentir de l'ennui! Et il lui arrivait parfois (et généralement à l'heure du souper) de la regarder avec attention et de lui proposer avec le plus grand sérieux:

—On m'a parié d'un jeune homme qui vit du côté de Halifax. Je sais bien que tu en préfèrerais un de par ici. Mais il parait que c'est un excellent parti... Veux-tu que je lui touche un mot de toi?

Evangéline refusait avec vivacité, reprochant au fermier d'être bien pressé de se débarrasser d'elle, et le lui reprochant sans sourire. Celui-ci n'insistait jamais, bien heureux, au fond, de la garder le plus longtemps possible pour lui, mais professant qu'il la voulait laisser absolument libre de son choix, et n'agissant ainsi que parce qu'il craignait, plus que tout, d'être un peu égoïste, même inconsciemment.

Evangéline n'accordait le droit de la visiter qu'à deux garçons de Grand-Pré, compagnons de son enfance, l'un comme l'autre: Baptiste Leblanc, le fils du notaire, et Gabriel Lajeunesse, le fils du forgeron Basile. Sous une apparente "égalité parfaite", dont elle prétendait les faire jouir dans le partage de son amitié, la préférence de la jeune fille allait à Gabriel, dont la force joyeuse, l'esprit de décision rapide et sûr plaisaient à sa nature calme et douce. Elle essayait loyalement de contre-balancer par toutes les solides qualités qu'elle trouvait chez Baptiste, mais, malgré ses efforts, celui-ci resterait toujours le garçon que, plus jeunes, ils s'amusaient, elle et Gabriel, à habiller en fille.

Quant aux deux jeunes gens, leur état psychologique était fort simple, voire même rudimentaire: il consistait à nourrir pour elle une admiration sans bornes et un amour illimité, l'un renforçant l'autre, et le tout tendant à un but fort simple aussi, qui était d'épouser Evangeline. Bien entendu, cette floraison intérieure était restée secrète pendant un temps exagéré. Et voilà qu'un jour — on était en mai, le muguet s'ouvrait — ce fut Gabriel qui se décida. Il eut le courage d'avouer son état d'âme et son projet à Evangéline.

Dieu! il ne se souvenait pas de toute sa vie d'avoir ressenti une émotion pareille à celle qui, dès que sa résolution eût été prise, commença à lui gagner la poitrine et, de proche en proche, à lui contracter

CORS

La douleur des cors les plus mauvais et des orteils les plus tendres cesse dès que vous appliquez les Zino Pads du Dr Scholl. La médication calmante curative produit ce soulagement immédiat. Ils enlèvent la cause — la pression et la friction de la chaussure. En forme de coussin ils protègent l'endroit malade — petit, mince, certain, garanti. A toute pharmacie et magasin de chaussures, 35c la boite.

Soulagement Rapide tout à fait sûr



Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparait dès appliqué

PERMANENT

SPECIAL

$3.00

Durant l'été seulement
Naivette et Croquignole
$6 $8 $10

Ne nécessitant pas l'ondulation à l'eau. — Aussi à l'huile.



OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D. H. Bayard

SALON DE COIFFURE
Wilbank 8094
3518 NOTRE-DAME OUEST
Succursale:
3824 Ave VERDUN. Tél. YOrk 8461

la gorge à mesure que l'heure approchait. Il était au milieu de la salle, dans la ferme de Benedicte Bellefontaine, se rendant compte, à travers le bruit que son sang faisait à ses oreilles, qu'il venait de prononcer quelques paroles qui avaient dominé ce bruit. Il ressentait une chaleur cuisante à la face et une folle envie de reprendre son chapeau, qui, là, sur la table, lui tirait l'oeil, et de fuir, de fuir comme un malfaiteur, sans seulement attendre la réponse d'Evangeline.

Et le bonheur était venu le délivrer de cette oppression intolérable, sous la forme d'une Evangeline toute rose de joie, qui avait traversé la salle sans qu'il songeât seulement à s'en approcher d'un pas, et qui, tout près de lui maintenant, avait doucement posé sa tête sur l'épaule de Gabriel. Elle avait seulement murmuré des mots qui montraient bien qu'elle était loin d'être une petite sotte sans esprit:

—Dire que vous auriez pu me demander cela il y a six mois déjà!

Et il avait rougi encore un peu plus en surenchérissant:

—Et même il y a un an!

* * *

Depuis ce jour, ils trouvaient tous deux que la terre, et en particulier Grand-Pré, était le paradis terrestre. Du matin au soir, Evangeline chantait comme un oiseau dans la maison, et Gabriel ne cessait de rire ni de parler.

Des pourparlers rapidement menés mirent les parents d'accord. Evangeline et Gabriel se marieraient à la fin du mois de juin, ou, comme on disait, "pour la Saint-Jean".

Evangeline eût donc été parfaitement heureuse si, parfois, le souvenir de Baptiste ne lui eût rappelé qu'elle avait un second prétendant... et un prétendant qui ne savait rien.

Baptiste, évidemment, aurait pu être mis au courant par les bavardages du pays, mais c'était un garçon qui ne se mêlait point aux commérages, étant par lui-même silencieux et timide. Il avait aussi le défaut de croire ce qu'il espérait et, pour lui, Evangéline ne changerait point avec les jours. Tant qu'elle lui sourirait, tout allait bien.

Et Evangeline pensait:

"Vais-je lui dire aujourd'hui?"

Elle redoutait la peine qu'elle devait faire, éprouvant confusément la souffrance qu'elle allait causer. Malgré ces résolutions de franchise, dès que son ancien compagnon de jeux apparaissait, elle n'osait plus ouvrir la bouche. Plusieurs fois, elle eut la phrase au bord des lèvres, mais, dans son impuissance, ne parvint par à l'articuler.

Et en dépit de ses loyaux efforts, elle en arrivait à se réjouir en fin de journée, quand l'heure lui indiquait manifestement que Baptiste ne viendrait pas aujourd'hui à la ferme. Elle trouvait là une excuse à son explicable faiblesse.

Justement, elle y pensait encore cet après-midi, en pétrissant une galette de froment, et la pâte se ressentait de l'irritaition que la jeune fille éprouvait envers Benedicte, lequel, malgré ses supplications, se dérobait, ou même se refusait ouvertement à avertir Baptiste. C'eût été si simple, pourtant, et elle eût été délivrée d'un tel poids!

Mais l'héroïsme n'était point une vertu capitale de Benedicte, et il n'entendait rien de ce qu'il voulait ignorer, ripostant aux objurgations de sa fille:

—Ce ne sont point là mes affaires. Est-ce mé qui me marie? ou té?

Donc, avec fureur, Evangeline pétrissait son gâteau de fleur de froment, avec une fureur qui faisait voleter la farine autour d'elle, poudrant ses cheveux et ses sourcils et neutralisant l'éclat sombre de ses cils par une poussière grisâtre. Et les préoccupations d'Evaugéline l'empêchèrent d'entendre qu'on frappait à la porte. Un second coup, plus appuyé que le premier, lui fit enfin lever la tête. Essuyant ses mains blanchies à son tablier, elle alla ouvrir le battant — et un brusque flot de sang colora son visage: Baptiste entrait.

Baptiste ne paraissait jamais réellement à son aise devant Evangéline, mais ce jour-là, précisément, il semblait encore plus gêné que de coutume.

Certainement, il avait marché très vite, car il haletait un peu et son visage s'empourprait de rouge.

—Bonjour, Evangeline, dit-il; j'espère que vous vous portez bien?

—Mais bien, Baptiste, répondit-elle; j'ai un peu chaud, bien sûr, comme tout le monde.

Et ils restèrent ensuite un bon moment sans parler, évitant même de se regarder.

Evangéline, en voyant Baptiste, avait pris la brusque résolution de tout lui raconter. Ne fallait-il pas en finir? Mais le trouble de Baptiste la gagnait peu à peu, l'intimidant et paralysant sa bonne volonté.

De son côté, Baptiste sentait son coeur battre à grands coups. A la fin, sa timidité et lui sautèrent le Rubicon; avec l'énergie des gens qui se noient, il vit le bras d'Evangéline qui passait devant lui et saisit sa main avec, dans sa brusquerie, quelque chose de l'énergie du noyé se cramponnant à la racine:

—Evangéline... commença-t-il.

Et il s'arrêta court.

Elle comprit que quelque chose de grave se préparait, qu'une explication était en route, et qu'il fallait voir là la signification de l'émoi de Baptiste. En même temps, elle voulut rendre son aplomb à son interlocuteur, et, souriant, lui demanda, essayant de plaisanter:

—Eh bien! qu'est-ce que tu lui veux, à Evangéline?

Baptiste parut reprendre un peu d'assurance :

—C'est que... tu m'intimides tellement... Je ne sais pas comment te dire ces choses-là. Enfin, si tu m'aidais un peu...

C'était pitoyable, de son propre avis. Aussi se décida-t-il brusquement, et ce fut tout à trac qu'il s'écria:

—Ecoute, Evangéline, je t'aime, je t'aime depuis que nous sommes tout petits, alors...

Il fut arrêté par Evangeline. Dès les premiers mots, elle avait pâli brusquement. Elle voyait enfin où Baptiste voulait en venir. D'abord, elle s'était demandé s'il n'avait pas appris ses fiançailles. Cela eût, en quelque sorte, justifié son embarras, mais le fait s'avérait plus sérieux, et elle demeura interdite, osant à peine lever les yeux.

Elle murmura:

—Tais-toi, Baptiste.

A son tour, il éprouva une étrange émotion et ses lèvres balbutièrent des mots indistincts.

Alors, elle reprit, et son ton s'était affermi:

—Non, Baptiste. Ne parle plus de cela. Je sais bien ce que tu vas me demander, je sais bien que tu m'aimes, mais... Ah! mon pauvre Baptiste, il ne faut pas m'en vouloir!

Déjà, il comprenait ce qu'elle allait dire, et ce fut lui qui l'aida:

—Bon, bon... Evangéline... Je vois... tu en aimes un autre, n'est-pas, c'est bien cela?

Elle inclina la tête en silence, puis comme il se taisait aussi et qu'elle trouvait trop lourde cette atmosphère embarrassée, elle reprit la parole:

—Oui, j'aurais dû te le dire, pardonne-moi... Je dois bientôt épouser Gabriel.

Evangéline avait lâché cette dernière phrase très vite, d'un seul coup, après avoir détourné les yeux de son visiteur. Et maintenant, elle sentait un soulagement immense et inattendu, son aveu la rendait presque heureuse. Machinalement, elle se leva, prit son gâteau et le mit au four, avec des gestes qu'elle ne se sentait pas faire, et cet état lui faisait même oublier le désespoir de Baptiste.

Celui-ci, écroulé sur son escabeau, regarda la jeune fille qui venait de s'arrêter devant lui et souriait vaguement, le regard perdu au loin,



—Je te verrai heureuse et je serai heureux moi-même! murmura tendrement le vieux Benedicte.

en tortillant machinalement le bas de son tablier. Elle pensait au retour de la pêche, à Gabriel qu'elle allait voir tout à l'heure, à son mariage proche, à son bonheur assuré, tranquille.

Un regard abaissé sur le pauvre Baptiste, la fit rougir un peu de son égoïsme, une ombre passa sur son extase; cette douleur dont elle était la cause, l'attristait plus que toute autre, et d'autant plus qu'elle ne savait plus comment l'apaiser. Elle comprenait parfaitement que les mots n'avaient aucun pouvoir. Un peu d'agacement se mêla à sa pitié: Baptiste aurait bien dû comprendre... et elle restait là, désemparée, une petite moue sur les lèvres à la place de son sourire évanoui.

Cependant, comme s'il avait pu comprendre la pensée de la jeune fille, le visiteur se ressaisit. Il se leva et ramassa son chapeau qui avait roulé à terre. En le brossant de sa manche, il s'approcha et tendit la main en souriant franchement, redevenu le camarade d'autrefois.

—Eh bien, je te remercie Evangéline, de m'avoir parlé comme tu l'as fait, je ne t'en veux pas, non, bien sûr. Je suis arrivé trop tard, voilà tout.

Il lut dans les yeux de la jeune fille, cependant, que le temps ne faisait rien à l'affaire, et secoua la tête tandis qu'il continuait...

—C'est-à-dire que tu aimais Gabriel, et c'est bien naturel après tout. Gabriel est un brave garçon et un bon gars, et je suis bien sûr qu'il te rendra heureuse. Et je vous promets une chose à tous les deux, c'est que vous n'aurez pas de plus fidèle ami que moi, comme autrefois et comme maintenant.

Il serra la main de la jeune fille et sortit de la ferme, le coeur lourd, l'esprit confus, mais continuant de sourire à Evangéline qui était venue l'accompagner à la barrière du jardin; elle le regarda descendre le chemin dont les cailloux roulaient sous les pie[illegible].

Elle demeura là encore un certain temps, rêvant doucement sous les arbres.

Le temps était magnifique et doux, et elle se sentait libérée du poids qui l'avait trop longtemps gênée. Tout à l'heure, elle allait revoir Gabriel, le ciel était pur, les arbres bruissaient doucement dans la brise tranquille, les oiseaux passaient dans des courbes harmonieuses... et voici qu'une odeur de brûlé la fit accourir à la cuisint. Elle se précipita vers le four pour en sortir son gâteau, qui commençait à roussir. Mais ayant par hasard rencontré son image reflétée par la petite glace de la cheminée, elle constata les méfaits de la fleur de froment. Elle était poudrée à frimas comme une marquise.

—Eh bien, murmura-t-elle, je suis jolie pour recevoir mon fiancé. Il n'est que temps que je m'en aperçoive, je ne referai plus de galette en l'attendant.

Elle s'élança dans l'escalier qui conduisait à sa chambre.

Chez elle, elle ôta les épingles qui retenaient sa robe, la brossa, en arrangea les plis pour les faire tomber plus droit, puis ayant tourné quatre ou cinq fois sur elle-même pour juger de l'ensemble, elle décida qu'elle était tout à son avantage quant à la toilette. Elle se dépoudra alors les cils, les sourcils et les cheveux, et cueillit un châle au vol Après quoi, traversant en trombe la cour de la ferme, elle se mit à courir sur le chemin qui bordait la côte. Tout en se hâtant, elle examinait attentivement la mer, cherchant à découvrir la barque de Gabriel, parti à la pêche depuis le commencement de l'après-midi. Elle scrutait l'étendue avec une telle attention qu'elle faillit renverser le père Félicien qui rêvait le long du sentier, profitant de la beauté du jour.

—Oh! fit-elle, comme je suis fâchée.

Le père Félicien hochait la tête.

—Eh bien! dit-il, je crois que tu peux l'être! Voilà des manières qui ne sont guère polies. Outre cela, tu m'as fait mal.

Elle ne put que répéter:

—Comme je suis fâchée!

Ce qui ne l'empêchait pas de lorgner la mer. Le père Félicien lui prit le bras. Très sérieusement, il déclara que la souffrance l'empêchait de marcher.

—Tu seras donc assez gentille pour m'accompagner jusqu'au presbytère, ajouta-t-il malicieusement, observant du coin de l'oeil le visage mobile de la jeune fille.

Mais les sentiments les plus divers se reflétaient dans ses yeux sans qu'elle articulât un mot. Elle prenait au sérieux cette exigence, et, ne songeant même pas à refuser le service attendu d'elle, elle jeta sur la mer et la falaise un regard désolé. Docilement, sans rien objecter, elle tendit ensuite son bras au prêtre pour qu'il pût s'y appuyer et marcher plus commodément.

Il la fit aller une cinquantaine de pas, puis s'arrêta. En riant, il lâcha Evangéline, toute surprise, et lui dit:

—Allons, fille, maintenant, petite bête; que dirait Gabriel, s'il ne te voyait pas au rendez-vous et à l'heure que vous avez fixés?

Evangéline sourit aussi, fit une courte révérence et s'enfuit, les jupes dans ses mains. Lorsqu'elle eut parcouru une trentaine de toises, elle s'arrêta à nouveau, se retourna, et s'avisant que le père Félicien était demeuré à la même place en contemplation devant la mer, elle fit volte-face et revint près de lui.

—Comment, demanda-t-il, feignant l'étonnement, tu préfères ma compagnie à celle de Gabriel.

Elle comprimait de ses mains croisées le halètement de sa poitrine. Son visage sérieux exprimait la claire franchise, la foi, l'espoir.

Le père Félicien lut dans ses yeux ce qu'elle désirait, cette bénédiction qu'elle avait coutume de recevoir comme un encouragement quotidien, indispensable à la paix de son coeur.

—Ma chère petite enfant, murmura-t-il, attendri.

Il la considérait, à genoux dans l'herbe, tête baissée et mains jointes, attendant l'apaisement divin. Il leva la main et prononça les paroles consacrées. Evangéline se releva presque aussitôt, saisit la main du père Félicien, la baisa, et repartit, joyeuse, en courant.

—Un oiseau, murmura le prêtre, un oiseau charmant...

Elle arriva enfin à l'endroit où Gabriel lui donnait habituellement rendez-vous: c'était une anfractuosité de la falaise. Un pin tordu en marquait la place, visible de loin comme un signal. La jeune fille parcourut l'horizon de son regard, une main en abat-jour sur les yeux; rien encore n'était visible, elle était en avance.

Elle s'assit et se plut à tracer dans le sable son nom et celui de Gabriel, avec des aiguilles tombées du pin.

Et voilà qu'au bout d'un moment, le bonheur entra dans son âme.

Un chant arriva jusqu'à elle, porté par la brise qui venait du large, et dont la force était soumise au gré du vent: tantôt simple murmure, tantôt paroles aux modulations très nettes. Bientôt, une barque apparut, passant entre les rochers de la côte. Le vent était contraire, et plutôt que de se fatiguer à des manoeuvres risquées parmi tous ces rochers, Gabriel avait pris les avirons, et c'était lui qui rythmait sa chanson à la cadence de sa nage.

(A suivre)

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages. 35 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 49 79, rue Adélaïde Est, Toronto.

Le Liquide Mystérieux

TUE:- Mouches, punaises, mites, moustiques, fourmis, poux, etc

Le Liquide Mystérieux est garanti et approuvé par le gouvernement fédéral en vertu de la Loi de Contrôle des Fléaux de l'Agriculture No 376, être 100% actif et 100% volatile.

Le Liquide Mystérieux est inoffensif pour les humains, facile à appliquer et il a une odeur agréable.

En vente partout.



Bidon de 10 onces — ½ chopine	50c
Bidon de 20 onces — 1 chopine	75c
Bidon de 40 onces — 1 pinte	$1.25
Bidon de 160 onces — 1 gallon	$3.25

Fabriqué par

MYSTERIOUS CHEMICAL CO.

3128 RUE MASSON MONTREAL

Manufacturiers de

Poudre Mystérieuse pour coquerelles
Poudre Mystérieuse pour punaises



—Cet homme a écrit plus de sottises qu'aucun autre à ma connaissance.
—Il n'a pourtant pas une tête d'humoriste.
—Non, c'est un reporter parlementaire.

POUR LIRE DANS LES CHARS

LES ARMES MODERNES

—Et cela ne vous fait rien de laisser votre maison pendant tout un mois de vacances, sans personne pour la garder? Vous ne craignez pas les cambrioleurs?

—Il n'y a aucun danger. Ma maison est tout entière construite en ciment "armé"!

Chez le médecin

—Je vous ai dit que le café trop fort énervait votre mari...

—Mais, docteur, si je le fais trop faible, il s'énerve aussi...

Vie de château

—Et vous, cher comte, vous aimez la musique? Quel instrument préférez-vous?

—Oh! moi, la cloche, quand elle sonne pour annoncer le dîner.

La valeur des mots

—Il ne reste plus qu'une chambre au septième étage.

—Et l'on appelle cela descendre à l'hôtel!

Bonnes amies

—Quand j'étais jeune, je faisais tourner la tête à tous les hommes...

—Tourner ou détourner?

Prévoyance

—Que faites-vous là?

—Vous le voyez, je mets de l'eau dans le vin...

—Inutile, le patron a fait le nécessaire!

Unanimité

—Je n'ai pas de chance: j'ai rencontré Dupont, je lui ai demandé de me prêter cinq piastres, il m'a répondu qu'il était ruiné.

—Ah! moi aussi, je suis ruiné!

Un bon docteur!

Le docteur. — Vous êtes affaibli en ce moment. Il faut vous abstenir de tout exercice violent... Que faites-vous?

Le malade. — Je suis anarchiste.

Le docteur. — Eh bien! abstenez-vous de jeter des bombes pendant quelque temps!

ELEVE BRILLANT

Le maître. — Combien font six et six, Georges?

Georges. — Onze, monsieur.

Le maître. — Tu n'y es pas.

Georges. — Neuf... douze... treize...

Le maître. — Et pourquoi pas dix, s'il te plaît?

Georges. — Oh! dix, ça non, monsieur. C'est cinq et cinq qui font dix. On ne m'y prend pas.



—Comme tu es jolie, maman.
—C'est parce que j'ai toujours été sage quand j'étais petite.
—Comme papa a dû être méchant quand il était petit.

la minute gaie

Une bonne raison....

—Monsieur, c'est le docteur!

—Je ne reçois pas! dites-lui... que je suis malade!

Sur une route de campagne

—Vous avez une pince pour enlever mon bouchon de radiateur?

—Non; mais j'ai un tire-bouchon.

Talent posthume

Un explorateur racontait qu'il avait mangé du singe.

—Est-ce bon, le singe? demanda quelqu'un.

—Très bon, en pâté surtout.

—A quoi ressemble sa chair?

—Ma foi... à ce que l'on veut, à du mouton, à du porc, à du chevreuil... Le singe, vous savez, ça imite tout.

Dans un salon

Le piéton. — Pardon, monsieur, ne vous aurais-je pas déjà rencontré... au milieu du danger?...

L'automobiliste. — Heu! Heu!... Peuh?... Peut-être pendant la guerre?

Le piéton. — Non; j'y suis... C'était à l'angle des rues Université et Sainte-Catherine!

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

UNE CONVERSION

—Papa, comment veux-tu que je l'épouse, il ne croit à rien, même pas à l'enfer...

—Epouse-le et il y croira...

UN DEBUT

—Alors votre mari va avoir son auto?

—Oui, il a déjà acheté les pneus et une carte routière!

LA FOI AVEUGLE

—Avec quoi est-ce bien fait les croustillons?

—Voilà ce que je ne veux pas savoir... Ça m'empêcherait peut-être d'en manger, et comme je les adore, ça m'en priverait...

LE CAPITAINE MARIUS RACONTE SES AVENTURES

—Un jour, en Nouvelle-Zélande, j'ai été pris par un effroyable tremblement de terre...

—Dieu, capitaine, que vous avez dû avoir peur!!

—Oui, un peu... mais la terre, elle tremblait plus fort que moi!

LA PREUVE

—C'est ma femme, monsieur le juge, qui m'a brûlé le dos avec de l'huile bouillante.

—Bien, allez vous asseoir.

—Impossible... C'est encore trop douloureux!

CHEZ LE CORDONNIER

—Oh! les chaussures neuves, quel supplice, les trois premiers jours!

—Si monsieur ne les mettait que le quatrième jour?



Chez Nous — Sarrazin, un médecin d'autrefois

Parmi les hommes de bien de l'ancien régime, Michel Sarrazin, premier biologiste canadien et médecin-en-chef des hôpitaux de la Nouvelle-France, mérite une mention toute spéciale. Prodiguant ses soins à la population de la colonie toute entière et ne recevant pratiquement rien de ses patients, Sarrazin dépendait surtout, pour sa subsistance, d'une gratification du roi de France. A la suite d'une recommandation du gouverneur de la colonie, ses émoluments furent portés de 300 à 600 francs, traitement qui fut accru plus tard par une rente annuelle. Après une longue carrière, toute faite de travail et de dévouement, Sarrazin mourut en 1734 d'une fièvre maligne contractée de patients de l'Hôtel-Dieu, à Montréal.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDEE A MONTREAL EN 1786

Origine de nos Familles

QUINTIN DIT DUBOIS

L'origine est: Jean Quintin, né vers 1670, fils de Claude Quintin et de Claudine Lafalune, de la paroisse de Saint-Aubin, évêché de Vennes, en Bretagne, marié le 17 janvier 1695, à Varennes, à Jeanne Delpué (Dalpé), fille de Jean Delpué et de Renée Lorion.

CHAPUY

Ce nom est d'origine française, et la raison que vous ne vous connaissez pas de parents, c'est que ce nom est récent au Canada, vous êtes tout au plus dans la troisième ou quatrième génération. L'ancêtre s'est marié à Québec, en 1792, à Marie-Anne Daniel, fille de François Daniel et de Catherine Sansaveu.

ESTIAMBRE DIT SANSFAÇON

Il y a eu différents colons du nom de Estiambre mais un seul a le surnom de Sansfaçon attaché au nom de famille et c'est: Nicolas Estiambre, né vers 1683, soldat dans la Compagnie de Monsieur de Beaucourt, fils de Louis Estiambre et de Marguerite Leroux, de la paroisse de Saint-Pierre, ville de Fougère, dans le diocèse de Rennes en Bretagne, marié le 11 avril 1712, à Charlesbourg, (situé au Nord de Québec), à Marie Marguerite Savard, fille de Simon Savard et de Françoise Tellier.

GUYON

Les réponses sont données dans l'ordre que nous recevons les demandes. C'est la première fois que nous ayons jamais reçu une lettre concernant ce nom.

Toutes les familles actuelles proviennent d'une même souche commune à tous aussi celles du nom de Dion, qui a été changé à la suite d'une mauvaise prononciation. L'ancêtre est Jean Guyon, Sieur du Buisson, marié au Perche en France, vers 1620, à Madeleine Boulé (probablement parente avec l'épouse de Champlain, fondateur de Québec, Hélène Boulé).

Jean Guyon est toujours mentionné noble homme instruit. Un de ses fils, Jean, s'est marié à Elisabeth Couillard, petite fille de Louis Hébert le premier colon de Québec.

CHENARD

Il y a eu différents noms qui sont devenus en Chenard, et spécialement Chouinard. Il y a eu deux souches différentes du nom de Chenard. Le premier était marié lorsqu'il est venu s'établir au Canada avec ses enfants et le second s'est marié ici.

1er.—François Chénard surnommé de la Giraudais du lieu en France, marié vers 1700, à Cécile Domais, a vécu aux Grondines.

2e.—Guillaume Chénard, fils de Michel Chénard et de Marguerite Bret, de la paroisse de Arnay, dans le diocèse de Limoges, marié le 31 janvier 1752, à Beauport, à Marie Anne Parant, fille de François Parant.

Les familles actuelles de Québec me paraissent plutôt descendre du dernier.

SAVOIE

Me servant des notes du travail de Mme J. L. L. Hamelin, née Caroline Martin "La Famille Savoie". Nous y trouvons que c'est une famille qui s'établissait premièrement en Acadie et que les descendants furent parmi les malheureux qui furent déportés dans les différents ports de l'Amérique, après avoir été dépossédés de leurs biens, et qui réussirent par la suite à venir s'établir au Canada.

Le premier de cette famille, né en vers 1620, se mariait en Acadie, vers 1650, à Catherine Lejeune. Au recensement fait en 1671, François Savoie était âgé de 50 ans et sa femme Catherine Lejeune était âgée de 38, que cette famille avait neuf enfants, dont une fille âgée de 18 ans, mariée, et les autres non mariés à des âges variant de 17 ans à un an et demi et qu'en plus François Savois possédait six arpents en terre labourable et quatre bêtes à cornes.

CAMPEAU

Il n'y eut qu'un seul colon de ce nom qui ait fait souche et c'est: Etienne Campeau, maçon, arrivé à Ville-Marie (aujourd'hui Montréal) en même temps que 200 à 400 personnes emmenées au Canada par Monsieur de Mons, Commissaire Royal en 1662, durant le cours de novembre de la même année, il promettait de devenir défricheur. En février 1663, il devenait soldat dans la 9e escouade de la brigade de la Sainte-Famille de Jésus-Marie-Joseph, fondée à la demande de Monsieur le Gouverneur Paul de Chomedy de Maisonneuve, pour sauver la colonie naissante.

Etienne Campeau, fils de Léonard Campeau et de Françoise Mauger (était probablement le neveu de Pierre Gadois par la femme Louise Mauger), s'est marié le 6 novembre 1663, à Montréal, à Catherine Paulo, fille de Pierre Paulo et de Catherine Cordelette. Il reçut une concession de terre située, sur la Rivière St-Pierre, près de Verdun, en date du 2 mai 1665.

La descendance du comté de la Beauce, proviendrait d'un de ses petits-fils qui s'établissait vers 1730, dans l'île d'Orléans.

—Quant à la seconde demande, nous n'avons jamais entendu dire qu'il y ait eu de fait une Généalogie de cette famille, et ne possédons aucun document non plus.

Quant à la troisième demande, il se peut très bien qu'il y ait eu une personne qui se soit établie par la suite dans le Wisconsin, Etats-Unis, mais ce sont plutôt des renseignements qui pourraient être connus des membres actuels.

Emile FALARDEAU.

AVEZ-VOUS VU CET HOMME?



Si oui, signalez-le à la police: c'est un tueur de la pire espèce. Vincent Coll est recherché par la police américaine, qui le soupçonne d'avoir pris part à la fusillade au cours de laquelle un enfant fut tué et quatre blessés dans la "Petite Italie". Un journaliste crut le reconnaitre dans le métro de New-York dernièrement, mais l'individu suspect disparut pendant qu'on faisait appel à la police.

LA GUERRE AUX MOUCHES EN CHINE

NANKIN, 22. — Le ministère de l'Hygiène chinois, assisté d'un certain nombre d'associations, clubs, etc., organise une guerre nationale contre... les mouches. Un concours a été ouvert entre les élèves des écoles. Quarante écoles y participent, et celle qui gagnera obtiendra une coupe en argent.

Mais les grandes personnes sont également invitées à prendre part à la chasse aux insectes, soit à titre individuel, soit en groupe. On doit apporter chaque jour, dimanches et fêtes exceptés, les victimes au bureau de contrôle entre 2 et 5 h. de l'après-midi, aux fins d'enregistrement. Un reçu est délivré aux chasseurs. La chasse est ouverte jusqu'au 30 septembre, et des récompenses seront alors attribuées aux meilleurs tueurs de mouches.

Souhaitons aux Fils du Ciel bonne chasse; mais pour beaucoup d'entre eux, ils devraient la doubler d'une chasse aux poux, car ceux-ci pullulent en Chine et amènent le typhus.

UN CANADIEN-FRANCAIS EST RESTE 144 HEURES SANS DORMIR

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 24 AOUT

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 455, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au Monument National.

Union Internationale des Ingénieurs, local 588, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 349, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavoie, rue Ontario Est.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, St-Jacques.

Union Internationale des Peintres, local 399, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 359, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 116, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers, local 251, au numéro 2910, rue Cartier.

Conseil de District des Charpentiers-Menuisiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Conseil Conjoint des Cordonniers, local 17, au numéro 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers de Construction, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Chaudronniers, local 134, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 1201, rue Saint-Dominique, à 10 heures a.m.

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 33, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en vêtements pour dames, local 112, au numéro 395, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Constructeurs d'élévateurs, local 89, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de tables et cuisiniers, local 169, au No 1231, rue Ste-Catherine Ouest, à 3 heures p.m.

Union Internationale des Remboureurs, local 78 au Monument National.

Dames Auxiliaires des Charpentiers-Menuisiers, local 452, au Monument National.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

Les métiers dangereux

5 ouvriers sont asphyxiés au fond de la Tamise.

LONDRES, 22. — Cinq ouvriers qui travaillaient au fond de la Tamise, à Dangenham, aux fondations d'une usine de force motrice, ont été asphyxiés par les gaz délétères s'échappant de la vase.

Quatre hommes étaient descendus ce matin dans l'immense cylindre d'acier profond de 25 pieds. On savait bien que des gaz s'échappaient du lit du fleuve mais pas en quantité suffisante pour être dangereux. Il est probable que les ouvriers en creusant le sol ont ouvert une cavité d'où le gaz s'est échappé en quantité.

Un contremaître qui surveillait les travaux du haut du cylindre se porta au secours des ouvriers lorsqu'il les vit s'affaisser les uns après les autres, mais suffoqué à son tour, il s'abattit lui aussi et les cinq cadavres furent submergés par l'eau qui s'échappait des parois.

Les victimes ont été ramenées à la surface par un scaphandrier.

Lettre de M. Miville, gardien de nuit, qui se passe très bien de sommeil.

Dans notre numéro du 9 août, nous avons relaté sous ce titre: "Combien de temps un homme peut-il rester sans dormir?" l'exploit de deux étudiants américains de l'Université de Géorgie, qui sont restés cent heures sans dormir. Ces étudiants prétendent détenir le record du monde, qu'il serait, ajoutent-ils, difficile de battre sans risquer la mort ou la folie. Or voici qu'un de nos concitoyens, M. Louis Miville, 1902, rue Poupart, à Montréal, nous affirme avoir fait beaucoup mieux. C'est donc lui qui détiendrait le record. Nos lecteurs en jugeront d'ailleurs d'après sa lettre que nous reproduisons ci-dessous:

LETTRE DE M. MIVILLE

"...Il manque aux étudiants américains une cinquantaine d'heures sans sommeil, à la suite de leurs cent heures, pour pouvoir réclamer le record. Car en 1907, étant gardien à la Dominion Lumber Company, je suis resté 144 heures de suite au travail, sans dormir. Mieux encore. Ma tâche finissait le samedi à minuit. Je pris alors mon sac de voyage et fis à pied les dix milles qui séparent Sainte-Anne-des-Monts, où je travaillais, de Cap Chat, où j'habitais. Arrivé chez moi à six heures du matin, je me mis au lit pour dormir deux heures seulement, de 6 à 8, devant me lever pour aller à la messe de 9 heures.

"Je suis gardien de nuit depuis 11 ans, et ne dors jamais plus de 4 heures sur 24. J'ai 63 ans et mon régime ne m'affaiblit pas, puisque, très féru de lecture, j'ai la mémoire assez bonne pour réciter des pages entières de livres que j'ai lus il y a près de 50 ans.

"Veuillez agréer, etc...."

Nous admirons l'endurance exceptionnelle de notre compatriote, M. Miville. Mais nous ne donnerions pas sa privation de sommeil en exemple, car il est nécessaire au commun des hommes de dormir pour refaire leurs forces.



M. LOUIS MIVILLE

ON RETROUVE UN BOULET DE CANON

GETTYSBURG, Pa., 22. — Au cours de ses vacances qu'il passe chez sa tante, Mrs. Elsie Singmaster Lewards, auteur des "Pennsylvania Dutch Stories", Lawrence Songsmaster, de Philadelphie, âgé de 14 ans, retrouva un boulet de canon sur le champ de bataille de Gettysburg où, du 1er au 3 juin 1863 eut lieu la victoire des fédéraux du Nord, commandés par le général Meade, sur l'armée confédérée du général Lee.

La fusée était encore attachée au projectile d'environ cinq pouces de diamètre, et le boulet était rouillé.

Il fut retrouvé dans un champ de maïs près d'un chemin de fer. Depuis quelques années on fait souvent des trouvailles de ce genre sur le champ de bataille.

Américaine enseignant le français

ASHLAND, Pa., 22. — Miss Adeline Stourse enseigne maintenant le français dans une école de Château-Thierry, en France. Elle remplace l'institutrice française qui enseigne actuellement dans une école du New-Jersey. On transfrère ainsi les institutrices afin de leur donner le plus d'expérience possible.

SAUVE PAR UN AUVENT

SEATTLE, 22. — Un homme tombé d'un des étages supérieurs d'un haut édifice sur le trottoir en a été quitte pour des contusions sans gravité. C'es parce qu'il est tombé sur l'auvent d'un magasin. L'auvent creva sous le poids mais il avait considérablement amorti la chute, et sans aucun doute sauvé la vie de l'homme.

Le Bon Vieux



5c

Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE *Saveur Hollandaise*

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande—qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam - Hollande 13F



BOUTEILLE DE 10 ONCES

$1.15

AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE

26 ONCES $2.70

40 ONCES $4.00

Gin de KUYPER

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Le Krach Allemand fut le résultat d'un duel de millionnaires

L'ascension foudroyante de Jacob Goldschmidt. — Un ancien employé maître de l'Allemagne. — Combat de géants. — Un krach formidable.

Voici des révélations qui n'ont pas encore été publiées, croyons-nous, en Amérique. Elles éclairent d'un jour nouveau le récent et formidable krach qui mit l'Allemagne entière à deux doigts de la faillite, et l'on peut les considérer comme sensationnelles.

LA CHANCE D'UN PETIT EMPLOYE DE BANQUE

Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut d'abord connaitre la personnalité de Jacob Goldschmidt. C'était avant la guerre un modeste employé de banque de Berlin. A la faveur des convulsions révolutionnaires qui agitèrent l'Allemagne après sa défaite, et bouleversèrent son économie, il devint banquier à son tour. Et banquier heureux, qui connut le succès et une certaine puissance.

RIVAL DE STINNES

A ce moment Hugo Stinnes était le plus grand magnat de l'Allemagne. Il contrôlait des aciéries, des mines, des industries chimiques, des banques et des commerces de toutes sortes, et sa fortune était colossale. L'ancien petit employé Jacob Goldschmidt conçut le rêve insensé de se poser en rival de Stinnes et de l'abattre. Il travailla patiemment, profitant de ce que le puissant magnat ne se méfiait pas d'un si chétif adversaire. Et Glodschmidt gagnait du terrain. Il lui restait pourtant beaucoup à faire lorsque Stinnes mourut. Son fils Edmond était dépensier et insouciant. Goldschmidt s'acharna contre lui comme il s'était acharné contre le père. Il joua à la baisse sur les valeurs qu'il savait détenues par le fils Stinnes. Celui-ci s'étonna de voir baisser ses bonnes valeurs, puis s'inquiéta, puis voulut résister. Il était trop tard. Le mouvement déclenché par son astucieux adversaire était devenu irrésistible. Et bientôt il ne resta plus à Stinnes de l'incalculable fortune de son père que quelques misérables millions. Les Stinnes disparurent des conseils d'administration et de la scène des grandes affaires.

MAITRE DE L'ALLEMAGNE

Voilà Goldschmidt au pinacle. Sa banque, la "Danat", devient de beaucoup la plus importante d'Allemagne. A son tour il contrôle de grosses industries, fusionne, organise des trusts, brime le personnel. Il préside 392 conseils d'administrations. Son ambition ne connait plus de limites: l'Allemagne est à lui.

Et comme jadis Hugo Stinnes, Jacob Goldschmidt néglige un petit rival qui grandit dans l'ombre.

L'HISTOIRE, PERPETUEL RECOMMENCEMENT

Ce rival s'appelle von Strauss, et il est président de la Deutsche Bank. Lui aussi veut s'élever, et pour cela abattre qui le dépasse. Et il travaille contre le maitre du jour. Von Straus a un atout dans son jeu: il est ami intime d'Hitler, le chef de bandes qui a créé et développé en Allemagne un grand parti, mixture de nationalisme et de communisme, le parti "national-socialiste". Et le parti d'Hitler fait des progrès gigantesques; aux dernières élections ,il emporte un nombre considérable de sièges, et devient l'arbitre des destinées allemandes. Goldschmidt sent passer le coup.

LA ROCHE TARPEIENNE, PRES DU CAPITOLE

Les Américains aussi flairent le désastre, et retirent leurs capitaux des affaires de Goldschmidt. Celui-ci lutte, jusqu'au jour où une grosse entreprise contrôlée par lui, la "Nordwolle", c'est-à-dire la "Laine du Nord", s'effondre. Tout l'édifice



La petite baronne von Goldschmidt - Rotschild, héritière de plus de cent millions de dollars.

de Goldschmidt va s'écrouler si le gouvernement ne lui vient pas en aide. Goldschmidt fait appel aux chefs d'Etat. Ceux-ci à leur tour convoquent les directeurs des grandes banques, les priant d'aider leur collègue à sortir de son mauvais pas. Tous sont sur le point d'accepter, sauf un seul, Von Strauss, dont le refus entraine l'échec de toute la combinaison.

LE DRAME ET SES REPERCUSSIONS

En même temps une campagne de presse dirigée par les amis de Von Strauss commençait contre le banquier en danger. Le journal d'Hitler imprimait en gros caractères: "A quand l'arrestation de Goldschmidt?"

Ce fut la catastrophe, rapide, inexorable. Avec Goldschmidt s'effondraient toutes les entreprises qu'il contrôlait, c'est-à-dire un nombre considérable des plus grosses maisons de commerce et d'industrie allemandes. D'où chômage, retrait des fonds dans les banques, et la panique qui nécessitait l'intervention du président Hoover et des principaux gouvernements des pays civilisés. Goldschmidt est à terre, mais un pays de 70 millions d'âmes est à terre avec lui.

Comme autrefois les seigneurs féodaux lorsqu'ils se battaient entre eux incendiaient les maisons des paysans, les magnats, féodaux d'aujourd'hui, créent lorsqu'ils se battent du chômage et de la misère. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Rien de nouveau, avons-nous dit; car ce géant de la finance n'a qu'une grande ambition, pareille à celle de tous les pères; le bonheur de ses enfants.

Jacob Goldschmidt a une fille, la petite baronne von Goldschmidt-Rotschild, héritière de plus de cent millions de dollars. Mais son père veut la rendre plus riche encore! Ce mercenaire de la haute banque, comme le plus humble paysan, pense à son enfant et se tue de travail pour elle.

FAITS MINIERS

LES PRODUCTEURS D'OR

Actuellement, les titres de compagnies productrices d'or se trouvent en meilleure posture qu'en 1929 et elles offrent plus de possibilités spéculatives. Bien des "prospects" incertains d'il y a deux ou trois ans ont été prouvés depuis et ceci a rehausse d'autant la position des aurifères. Conséquemment, si une hausse des prix des autres métaux basiques venait à se produire d'ici cinq ou six mois, cela ne devrait pas nuire à la popularité des aurifères et le volume total des transactions s'accroitre en proportion. D'ici une couple d'années, on devrait entendre parler autant des mines d'or que des autres mines. On admet que les perspectives du cuivre sont encore très incertaines, bien que les conditions laissent entrevoir une légère hausse, mais la situation est plus prometteuse dans le plomb et le zinc, surtout dans ce courrier.

* *

NEVADA CONSOLIDATED

Nevada Consolidated Copper a perdu durant le trimestre de juin $19,381 comparativement à un profit de $161,870 durant 1930.

* *

DECOUVERTE D'OR

Le sous-ministre de l'agriculture de la Colombie Britannique rapporte une nouvelle découverte d'or dans une petite rivière tributaire de la rivière Finlay.

* *

SISCOE

La production de juillet a atteint un nouveau sommet, s'établissant à $82,437 contre $66,385, plus haut point touche auparavant. — L'extraction n'a cessé de progresser depuis le commencement de l'année. Elle s'élève pour les sept mois à date, à $417,273 à rapprocher de $367,266 pour toute l'année 1930 et $307,404 pour l'année 1929. Siscoe se classe par suite, en tête de Sylvanite qui a produit $837,014 durant l'année se terminant le 31 mars. Il est même légèrement au-dessus de Vipond, de Coniarum et de Barry Hollinger.

* *

LAKE SUPERIOR

Mining Corporation rapporte une nouvelle augmentation dans l'extraction du cobalt brut pour le second trimestre 1931, en même temps que la découverte d'un riche gisement de cobalt et d'argent. La veine a 12 pouces de large, 300 pieds de long. La prospection sur les claims du canton Tyrrell, Ont., et le canton de Pascalis, Qué., n'a amené aucune découverte importante. — L'extraction de l'argent s'est élevée à 94,086 onces contre 246,970 en 1930, et l'extraction du cobalt par 303,551 livres contre 57,349 l'année dernière.

* *

DUPARQUET MINING

Le rapport annuel ainsi que l'état financier de la Duparquet Mining Company, Limited, en date du 6 août, viennent d'être envoyés aux actionnaires. — La compagnie avait commencé des travaux de développement sur la propriété de Destor de l'Abacourt Mining Corporation dans le canton Duparquet, mais à cause de la baisse du prix du cuivre a suspendu toute activité. La compagnie a passé un contrat avec Ventures, Limited, en vertu duquel cette dernière entreprise fera 10,000 pieds de forage au diamant contre paiement en actions et aura sous option un certain nombre d'actions actuellement en fiducie. De plus la compagnie distribuera des actions de l'Abacourt Mining Corporation sur la base d'une pour cinq actions montre que la compagnie n'a pas de dettes; de Duparquet Mining Co. — Le bilan elle a dépensé en travaux d'exploration et de développement une somme de $149,599.

* *

BIDGOOD

Le creusage du puits fait de bons progrès sur la propriété de la Bidgood. L'on est maintenant rendu à une profondeur de 425 pieds, mais l'on veut atteindre à un niveau de 500 pieds, puis ensuite descendre jusqu'à 1,000 pieds avant d'entreprendre des travaux importants de galeries latérales. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont, dit-on, fort encourageants. Le minerai donnerait à certains niveaux un rendement allant jusqu'à $18 par tonne.

* *

SAN ANTONIO MINES

Les actionnaires de la San Antonio Mines, Limited, ont reçu avis de convocation à une assemblée spéciale qui sera tenue le 20 août dans le but d'approuver la vente de la mine et de son actif à une nouvelle compagnie qui portera le nom de San Antonio Gold Mines, Limited. Les actionnaires recevraient une action de la nouvelle compagnie pour chaque trois actions qu'ils détiennent présentement.

* *

HOWEY GOLD

La production d'or de la mine Howey en juillet s'est maintenue à peu près au niveau de celle de juin, qui avait été de $77,000. Le moulin a subi des réparations d'ordre mineur au cours du mois et on s'attend à ce que la production du mois courant soit plus élevée.

LES HUILES

STOCKS D'ESSENCE ET COMPAGNIES PRODUCTRICES

Les compagnies productrices d'essence, aux Etats-Unis, ne voient pas les conditions s'améliorer, si on en juge par une nouvelle réduction des prix à St-Louis et à Chicago. La baisse est de 2 sous le gallon et on ne prévoit pas que le troisième trimestre soit plus avantageux que le second. — Les stocks d'essence aux Etats-Unis au 8 août, d'après l'American Petroleum Institute, étaient de 35,881,000 barils, une diminution de 861,00 barils sur la semaine précédente. A la même date, l'an dernier, les stocks étaient de 42,729,000 barils. En une année, les stocks ont donc baissé de 7 millions de barils et cette diminution se continuera rapidement si la politique de réduire la production s'étend quelque peu.

* *

IMPORTATIONS DU PETROLE

En dépit du fait que le Canada n'a pas importé de pétroles bruts de la Colombie durant les trois premiers mois de la présente année, le total des importations tirées de ce pays dépasse déjà jusqu'à date celui de la période correspondante de l'an dernier. L'augmentation est de 9,000,000 barils, à cause des grosses commandes de mai et juin. — La constatation de ces achats croissants du Canada en ces deux pays est de nature à intéresser les actionnaires de la International Petroleum Company, la principale organisation pétrolière en Colombie et Pérou, qui est la filiale sud-américaine de la Imperial Oil Company. La compagnie-mère, pour ce qui regarde ses opérations au Canada, puise de plus en plus aux ressources sud-américaines de préférence aux sources des Etats-Unis. — Les chiffres qui suivent donneront une idée de la mesure rapide dans laquelle les importations se sont accrues, pour ce qui regarde le Pérou et la Colombie:

	1930 Colombie	1930 Pérou
Juin	27,821,229	6,664,187
Mai	1,900,000	11,691,756
Avril	2,380,808	3,134,589
Mars	.....	4,346,546
Février	6,666,176	3,325,186
Janvier	7,997,764	6,144,232
1er semest. 1930	56,765,677	35,316,506
	1931 Colombie	1931 Pérou
Juin	28,571,055	718,358
Mai	33,829,137	8,672,502
Avril	4,130,000	6,470,730
Mars	.....	7,782,846
Février	.....	8,341,353
Janvier	.....	7,317,303
1er semest. 1931	66,530,192	39,303,092

* *

LE NAPHTE EN ALBERTA

Les chiffres du mois de juillet, qui viennent d'être publiés, se ressentent du plan de conservation du gaz adopté par le gouvernement de l'Alberta et de la décision prise par l'Imperial Oil, Limited, de n'accepter que la moitié du naphte produit par les puits de Turner Valley. La quantité totale du naphte conduit par les tuyaux se chiffra à 90,258 barils en juillet, comparativement à 113,429 barils en juin 1931, et 95,884 barils en juillet 1930; c'est le plus bas chiffre depuis mai 1930, le sommet ayant été atteint en décembre dernier avec le total de 160,725 barils. Dans ces chiffres ne sont pas inclus les montants de naphte ou d'huile brute vendus sur place par les compagnies productrices, dont l'une au moins a entièrement disposé de sa production de cette manière. — Le mois courant marquera un déclin encore plus accentué, puisque les travaux d'observation du gouvernement, qui impliquent la fermeture de chaque puits 24 heures durant, se poursuivent officiellement depuis une semaine et plus. Une fois complété le plan de restriction, le total de gaz produit par jour sera de 100,000,000 de pieds cubes. — La réduction du rendement a été plus marquée chez certaines des principales compagnies productrices telles East Crest, Foothills, Home Oil, Mayland, Mercury, Merland et Royalite. D'autre part, on signale des augmentations à la Southern Dowery, qui n'était pas en pleine opération au cours du mois de juin, et dans le cas de Model Oils. — Les compagnies qui disposent de leur production par la ligne de tuyaux Regal ne furent pas affectées au même point que celles qui vendent à l'Imperial Oil, puisque Regal continue à recevoir le plein montant recouvré des puits. — Il n'a été fait aucune déclaration ou annonce relative à la vente projetée d'autres compagnies.

UN ECHANGE

PUEBLO, Colo., 22. — Le "Sunrise", ancien wagon privé de la compagnie de chemin de fer et de combustible du Colorado, dont le prix s'élevait à $35,000 et qui parcourut des milliers de milles sur toutes les voies ferrées des Etats-Unis, du Canada et du Mexique, vient d'être échangé contre un vieux char de fret.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

Maurice Forget — Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

MONTREAL NEW-YORK TORONTO
J. R. TIMMINS & CO.
MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK
721, EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
Tél. HA. 3162* Montréal

INVENTIONS
Vendez votre brevet ou invention en exhibant le modèle ou le dessin à la Deuxième et Plus importante Exposition Internationale de Chicago. Des milliers de manufacturiers et d'acheteurs de brevet examineront les nouveaux dessins et inventions en vente. Taux très bas. Si vous n'avez pas de modèle, description et dessins suffiront. Demandez notre brochure gratuite. B. Hamilton Edison, Managing Director. International Patent Exposition, Merchandise Mart, Chicago.

Beaulieu & Duncan
STOCK, MINES, PETROLES
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
220 rue Notre-Dame Ouest, Montréal
NOTRE CLIENTELE TOUJOURS GRANDISSANTE DEMONTRE LE SERVICE QUE NOUS NOUS EFFORÇONS DE DONNER — UN SERVICE DESTINE A ACCROITRE LES INTERETS DE NOS CLIENTS
TELEPHONE: MArquette 7751*

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

Europa, départ de New-York, le 26 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
le de France, départ de New-York, le 26 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
chess of Bedford, départ de Montréal, le 26 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
chess of York, départ de Montréal, le 27 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
mpress of Australia, départ de Québec, le 29 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Olympic, départ de New-York, le 31 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Lauretania, départ de New-York, le 2 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
chess of Richmond, départ de Montréal, le 2 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
ntcalm, départ de Montréal, le 3 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
nia, départ de Montréal, le 28 août, avec les dépêches pour le Nord de l'Irlande.
ntclare, départ de Montréal, 4 septembre, avec les dépêches pour l'Ecosse et le Nord de l'Irlande.
nbane Head, départ de Montréal, le 26 août, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande.
averford, départ de Montréal, le 28 août, avec les dépêches pour la Belgique.
averburn, départ de Montréal, le 4 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.
ngs County, départ de Montréal, le 31 août, avec les dépêches pour la Hollande.
lumet, départ de Montréal, le 25 août, avec les dépêches pour l'Union Sud-Africaine.
y Hawkins, départ de Halifax, le 1er septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit., et Vénézuéla.
ul Horn, départ de Halifax, le 4 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Montserrat, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit., et Vénézuéla.
ndy, départ de Halifax, le 27 août, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Ste-Lucie, Barbade, Grenade, Trinité, Guyane brit., et Vénézuéla.
abria, départ de Halifax, le 2 septembre, avec les dépêches pour Cuba, Jamaïque et Colombie.
nderson, départ de Saint-Jean, le 1er septembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie.
hoe Jensen, départ de Saint-Jean, le 5 septembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie.
ress of Asia, départ de Vancouver, le 29 août, avec les dépêches pour le Japon, la Chine et Iles Philippines.
wa Maru, départ de Vancouver, le 3 septembre, avec les dépêches pour le Japon seulement.
dent Jefferson, départ de Victoria, le 5 septembre, avec les dépêches, pour le Japon, la Chine et Iles Philippines.
ura, départ de San Francisco, le 2 septembre, avec les dépêches pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.
oma, départ de San Francisco, le 3 septembre, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
ites avec indication de voie spéciale.
is postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: Le "Duchess of York" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent ainsi que les colis directs pour la France et l'Allemagne. L'"Empress of Britain" et l'"Empress of Australia" transporteront aussi les lettres et journaux pour le continent et les colis directs pour la France. Le "Montcalm" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent et les colis directs pour la France et la Belgique. Le "Montclare" et l'"Athenia" transporteront aussi les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande.

Avis aux Créanciers de la Première Assemblée à la suite d'une Cession Autorisée

LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire de l'actif de: Lorcina Beaudry, cédant autorisé. Avis est par les présentes donné que Dorcina Beaudry, cédiste de Montréal a, le 14ième jour d'août 1931, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur. Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 1er jour de septembre 1931, à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice. Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée. Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée. Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors. Daté à Montréal, ce 20ième jour d'août 1931. Gardien, Médéric Latour, C.P. 152 est, rue Notre-Dame, Montréal. Tél. A. 4119. — Médéric Latour.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget)

Bell Tel. — 1 à 135½.
Brazilian. — 160 à 17¼; 40 à 17⅛; 10 à 17¼.
B. C. Power "A". — 80 à 35¼.
Building Prod. — 2 à 22.
Can. Car and F'dy. — 15 à 10⅝. 5 à 10½
Can. Pac. Ry. — 101 à 21¾.
C. Pow. and Pap. — 225 à 50.
Cockshutt Plow. — 15 à 5¼.
Cons. Smelters. — 20 à 96.
Dom. Bridge. — 10 à 34.
Eastern Dairies. — 50 à 23.
Gypsum. — 10 à 7¾.
Hamilton Bridge. — 60 à 7½.
Int. Nickel of Can. — 116 à 13; 12 à 13¼
McColl-Frontenac. — 50 à 13.
Mont. Pow. — 30 à 46½; 135 à 46¼; 1 46; 5 à 46⅛; 60 à 46.
Nat. Brew. — 100 à 27½.
Pow. Corp. — 5 à 44.
Price Bros. — 130 à 28; 600 à 27½.
Shawinigan. — 18 à 40⅛; 40 à 41.
Steel of Can. — 10 à 28¾.
Winnipeg. — 30 à 10.
Brazilian. — Dividendes Fractions en 10's. — 12 à 17; 52 à 17; 80 à 17; 6 à 17.
Cons. Smelters. — Dividendes Fract. en 20's. — 1 à 95; 1 à 95; 5 à 95; 5 à 96.

PRIVILEGIEES.

Can. Cement. — 5 à 85.
C. Steamships. — 10 à 9⅞.
Nat. Breweries. — 25 à 32.
Steel of Can. — 10 à 33.

BANQUES.

Commerce. — 207 à 201.
Montréal. — 2 à 252.
Nouvelle Ecosse. — 292 à 300.
Royale. — 12 à 240¼; 137 à 240.

OBLIGATIONS.

Victoire. — 1934 Taxe. — 1x100 à 104.50.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Fournis par Watson & Chambers

Ass'd Brew. — 25 à 6¾.
Beauharnois P. — 120 à 4.
Brit. Am. Oil. — 5 à 11.
Cosgrave Brew. — 180 à 2¼.
Dom. Stores — 20 à 23.
D. Tar and Chem. — 25 à 7. à
Imp. Oil. — 25 à 13½; 165 à 13.
Imp. Tobacco. — 5 à 9½; 5 à 9¾.
Int. Utilities "A". — 80 à 32¾; 50 à 33.
Walker. — 125 à 4⅞.

PRIVILEGIEES.

Pow. Corp. — Delayed Delivery.—25 à 97.
South C. Pow. — 10 à 106.

MINES HORS-LISTE.

Arno. — 500 à .02¾.
Big Missouri. — 600 à .24½; 25 à .25.

MINES

Mosc. — 3500 à .34¼; 1000 à .34; 1500 à .34¼.
Noranda. — 25 à 18.00; 5 à 19.00.
Siscoe. — 200 à .55; 900 à .56.
Ventures Ltd. — 500 à .65.
lo2R 3W ETAOIN ETAOIN NIOA HRR

BOURSE DES MINES

(TORONTO)

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Beaulieu & Duncan)

Acme Oil	17½	16¾	17
Ajax Oil	1.30	1.28	1.30
Area	1½	1½	1½
Arno	2½	2½	2½
Barry Hollinger	11	11	11
Bidgood	7⅞	7	7¾
Clericy	2⅜	2¼	2¼
Columario	13	12¾	12¾
Dome Mines	11.75	11.55	11.55
Granada Rouyn	1.32	1.31	1.31
H owey Gold	37	35	35
Hollinger	6.20	6.20	6.20
Kirkland Lake	68	67	67
Lake Shore	27.90	27.75	27.75
Mining Corp.	1.78	1.78	1.78
Noranda	19.00	18.75	18.80
North. Can.	32	32	32
Siscoe	57	55½	57
Stadacona	2¾	2½	2¾
Sylvanite	79½	78	78
Teck Hughes	79½	78	78
Teck Hughes	6.30	6.25	6.30
Petrol Oil	21	21	21
Vipond	70	70	70
Wright Harg.	2.98	2.99	2.99
Total des Ventes :		407,225.	

HORS-LISTE

Abana	4	4	4
Algonquin	1	¾	¾
Big Missouri	24	24	24
Brownlee	4¾	4	4¼
B. A. Oil	11	11	11
Dom. Explo.	15½	14½	15
Hudson Bay	3.80	3.80	3.80
Imp. Oil	13⅛	13	13
Int. Nickel	14¼	13	13
Nordon	24	22	22
Ritchie	3¾	3½	3¾
Ventures	66	63	63
Wainwell Oil	⅞	⅞	⅞

Fusion de compagnies d'assurances

SAN FRANCISCO, 22. — La Chicago Fire Insurance Co., de San Francisco est en train de négocier sa fusion avec l'Association Fire & Marine Insurance Co. C'est cette dernière qui absorbe la "Chicago" en échangeant les actions de la compagnie absorbée contre les siennes. L'échange sera basé sur l'inventaire. Cette fusion de deux grosses compagnies d'assurances maritimes est considérée comme fort importante et attire beaucoup d'attention ici. Le groupement qui en résultera représentera une association d'environ $9,800,000. Il conservera le nom de Chicago Fire & Marine Insurance Co.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $101,486,239.

	Semaine terminée le 21 août 1931	Semaine terminée le 21 août 1930
Montréal	$101,486,239	$123,016,378
Toronto	87,943,289	109,399,292
Halifax	2,534,494	3,260,821
Saint-Jean	2,101,261	2,116,816
Sherbrooke	759,974	2,302,358
Québec	5,215,433	5,946,529
Ottawa	6,272,589	7,367,819
Kingston	597,224	974,496
Peterboro	795,709	817,927
Hamilton	4,191,405	5,840,615
Kitchener	811,147	1,053,687
Brantford	821,709	927,543
London	2,814,425	3,601,109
Chatham	351,431	554,857
Windsor	2,381,405	3,244,040
Sarnia	425,077	652,451
Sudbury	701,342	1,263,714
Fort William	678,594	1,036,729
Winnipeg	35,756,012	38,919,781
Brandon	394,888	507,722
Regina	3,092,030	4,646,233
Moose Jaw	574,223	1,029,980
Saskatoon	1,506,256	2,302,358
Prince Albert	337,691	478,960
Edmonton	5,065,731	6,204,266
Calgary	5,472,487	6,809,818
Medicine Hat	219,279	313,753
Lethbridge	388,714	558,730
Vancouver	13,698,180	18,764,496
N. Westminster	751,536	708,488

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	$ .80	11⅞	6.74
B. C. Power "A"	2.00	35½	5.63
Bell Telephone	8.00	134⅝	5.94
Build. Prod. A.	2.00	22	9.09
Can. Cement pfd	6.50	85	7.65
Can. Forgings A.	1.50	10	15.00
Can. Malting	1.50	14	10.71
Can. North. Power	.80	22	3.63
Do. pfd	7.00	106	6.60
Can. W. & C. A.	4.00	61¾	6.48
Do. "B"	1.75	21	8.43
Can. Bronze	2.50	21	11.90
Do. pfd	7.00	105	6.67
Can. Car	1.75	10½	16.66
Can. Car pfd	1.75	18	9.72
Can. Fairbanks pfd	6.00	79¼	7.57
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	61¾	5.67
Can. Hydro-E. pfd	6.00	68	8.82
Dist. Seagrams	1.00	9½	10.52
Dom. Bridge	3.00	34	8.82
Dom. Glass	7.00	100	7.00
Do. pfd	7.00	120	5.83
Dom. Stores	1.20	23¼	5.16
Dom. Textile	5.00	67¼	7.43
Do. pfd	7.00	120	5.83
Eastern Dairies	1.00	22	4.55
Foundation Co.	1.00	8½	11.76
Goodyear pfd	7.00	101	6.93
Chas. Gurd	2.00	25½	7.84
Gypsum, L. & A.	.80	8	10.00
Ham. Bridge pfd	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	600	10.83
Imperial Oil	.50	13¾	3.63
Imp. Tobacco	.55	9⅜	5.87
Int. Nickel	.40	13¼	3.02
Inter. Pete	1.00	13⅞	7.24
Inter. Util. "A"	3.50	34	10.29
Jamaica P. S. pfd	7.00	102	6.86
Lake of Woods pfd	7.00	82	8.54
Lindsay, C. W.	1.00	10	10.00
Do. pfd	6.50	67	9.70
MacKinnon Steel pfd	7.00	90	7.78
McColl Frontenac	.60	13¼	4.52
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
Do. pfd	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	47	3.19
Mont. Tramways	10.00	157½	6.35
Nat. Breweries	1.60	27½	5.81
Do. pfd	1.75	33	5.30
Nat. Steel Car	2.00	17½	11.43
Ogilvie	8.00	190	4.21
Do. pfd	7.00	116¾	6.00
Ottawa Power	6.00	105	5.71
Page Hersey	5.00	80	6.25
Penmans	4.00	35	11.43
Do. pfd	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	44	4.55
Do. pfd	6.00	96	6.25
Price Bros.	2.00	28	7.14
Do pfd	6.50	84	7.75
Quebec Power	2.50	31½	7.94
Shawinigan	2.50	40½	6.17
Sher.-Williams	1.60	25	6.40
Do. pfd	7.00	115	6.09
So. Can. Power	1.00	28¼	3.54
Do. pfd	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	29½	5.93
Do. pfd	1.75	33	5.30
Tooke Bros.	7.00	48½	14.44
Tuckett Tob. pfd	7.00	127½	5.50
Viau pfd	7.00	75	9.33
Walker-Gooderham	.50	5	10.00
Winn. Elec. pfd	7.00	54½	12.84

Trusts de placement

	Offert	Dem.
Amer. Found. Com.	2¾	3
Brit. Type Inv.	3¾	4
Equity Inv. Com.	25	27
Fed. Cap. Trust	1½	2
Insuranshares	6¼	7
Nat. Bond & Share	30¼	32
Nation-Wide Sec.	5½	6
United Common Trust	5⅛	..
U. S. Ei. L. & P. A.	28½	30½
Do. B.	6½	7
Can. For. Inv. Com.	..	3¾
Can. Gen. Inv. Trust	27	29
Con. Inv. Com.	..	3
Great Britain & Can. Inv.	..	7
Lon. Can. Inv.	2	6
Fundamental A.	6	6½
Do. B.	6¼	6¾
Cumulative	6¼	6⅝
1st All Canada	9¾	10¼
TRUSTS FIXES		
Corporate Trust	4⅜	4⅞
First Custodian	5½	6
Second Custodian	5¼	5¾
Div. Trust A.	14½	..
Do. B	12¼	..
Do. C	4 9-16	5
Do. D	7½	8
Independence Trust	3.75	4.05
North American Trust	4½	5
United Fixed	5⅛	5⅝
United Insurance Trust	8	..
United N. Y. Bank Trust	10	..
United Oil Trust	5⅛	..
Can. American Trust	5⅛	5⅝
Can. International Trust	5¾	6¼
Low-Priced	6¾	7⅛
N. Y. Bank T.	6½	7

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min	Perm.
Allied Chem.	111⅜	111⅜	109½	110¾
Am. Can	91⅜	92¼	91¼	96¾
Am. Loco	18⅛	18⅛	18⅛	18⅛
Am. Smelting	30⅝	30⅞	30⅜	30⅜
Am. Water Works	47⅝	47⅝	½	47½
Am. Tel and Tel.	169¼	170⅝	169½	170⅝
Anaconda	24¼	23¼	23⅞	23⅞
Atchison	136⅜	136⅜	135	136
Baltim. and Ohio	45½	45½	44¾	44¾
Bethl. and Steel	38¾	39	38⅝	39
Can. Pac.	21⅛	21⅞	21⅛	21⅜
Chic. Rock Isl.	36	36	36	36
Chrysler Motors	22	22⅜	22	22⅜
Cons. Gas of N. Y.	92⅝	92¾	92	92⅜
Corn Products	65¼	65¼	65⅛	65⅛
Davids. Chem.	11½	11½	11½	1.½
Dupont	83⅝	84	83¼	83⅞
Famous Players	23⅝	23⅝	23⅝	23½
Gen. Motors	35⅛	36	35¾	35⅞
Gen Elect.	40⅜	40⅜	40⅛	40¼
Gillette	19¼	19¼	19¼	19¼
Hudson Motors	12¾	12¾	12¾	12¾
Montg. and Ward	20¾	21	20½	20⅞
New Haven	55½	55½	54⅛	54
New York Cent.	69	69⅛	68½	68⅞
Packard Motors	6⅜	6¾	6¾	6
Penn. R. R.	39⅝	39⅝	39¼	39⅜
Phillips ePte	9	9⅛	9⅛	9¼
Pub. Serv. N. J.	80	80	79⅝	79⅝
Radio Corp.	19⅞	19⅝	19¼	19½
Rep. Iron and Steel	13¼	13¼	13¼	13¼
Sears Roebuck	55¾	55¾	55½	55½
Stand. Oil of N. J.	40⅜	40½	40⅛	40⅜
Stand. Oil of N. Y.	18⅝	19½	19⅝	19¼
Southern Pac.	73	73	72¼	73
Studebaker	16⅜	16⅜	16⅜	16⅜
U. S. Rubber	13	13¼	13	13¼
U. S. Ind. Alcohol	31½	32¼	31½	32¼
U. S. Steel	87½	87⅝	87	87½
West.	63	63	62	62⅝
Willys Overland	3¾	3¾	3¾	3¾
Woolworth	69¾	70¾	69½	70¼

BOURSE DE TORONTO

	Haut	Bas	Perm.
4 eBll Tel	136	136	136
123 Brazilian	17⅜	17⅛	17¼
25 Blue Ribbon, préf.	35	35	35
2 Bufld. Prod.	20	20	20
5 Burt. F. N.	35	35	35
10 Can. Br. B., préf.	64	64	64
2 Can. Canners, préf.	83	83	83
25 Can. Can., préf., 2nd	10	10	10
SNvaé aainers	8.5		
314 C. P. R.	21⅜	21⅛	21½
5 Cockshutt	5¼	5¼	5¼
2 Con. Smelters	95	95	95
10 Dom. Stores	23¼	23¼	23¼
10 Ford "A"	17½	17¼	17¼
10 Gypsum	7⅞	7⅞	7⅞
130 Int. Utilities "A"	33¼	33	33¼
100 Int. Utilities "A"	6¼	6¼	6¼
120 Int. Nickel	13⅛	13	13
10 Kelvinator, préf.	90	90	90
10 Loblaw "A"	12½	12½	12½
100 Ont. E. L.	14	14	14
315 H. Walkers	4⅞	4¾	4¾
25 Weston's	42½	42	42
BANQUES			
10 Dominion	208	208	208
34 Royale	240	240	240
MINES			
175 Lake Shore	27.95	27.90	27.90
5 McIntyre	21½	21½	21½
75 Noranda	18.75	18.75	18.75
400 Teck Hughes	6.30	6.30	6.30
200 Wright Hargreaves	2.98	2.98	2.98
100 Macassa	49	49	49
OILS			
300 Ajax	131	131	131
60 B. A. Oil	11¼	11¼	11¼
10 Imp. Oil	13	13	13
150 McColl-Frontenac	13	13	13
DIVERS			
15 Can. Bud. Brew.	12⅛	12⅛	12⅛
10 Edmon. City Dairy	15	15	15
20 Ham. Bridge	7⅞	7⅞	7⅞
10 Imp. Tobacco	9¼	9¼	9¼
100 Shawinigan	40½	40½	40½
10 Service Stations.	11	11	11

VERS LA LANGUE INTERNATIONALE

Le congrès de l'Espéranto vient de se tenir à Cracovie.

CRACOVIE, 22. — A Cracovie vient de se tenir, sous le haut patronage du président de la République de Pologne, le 23e congrès de l'Espéranto, groupant neuf cents congressistes, représentant quarante pays. Tous les débats ont eu lieu en espéranto. Le 24e congrès aura lieu à Paris en août 1932.

Opinions de Courtiers

WATSON ET CHAMBERS. — L'amoncellement de difficultés d'ordre économique en Europe paralyse le marché. — Alors que de toutes parts on s'attendait à une reprise tout au moins saisonnière des affaires cet automne avec une répercussion favorable sur le marché, voilà que cette perspective paraît s'assombrir à la suite de l'amoncellement de difficultés d'ordre économique en Europe. Il est vraiment déconcertant de trouver Londres, réputé jusqu'ici comme le château-fort de la finance mondiale, aux prises avec des embarras d'argent d'une nature grave. De fait la situation fiscale anglaise paraît si critique que le gouvernement de la Grande-Bretagne en désespoir de cause songe sérieusement à établir un régime douanier à base de taxes pour récupérer les finances chancelantes du pays, rompant ainsi avec un principe qui a reçu plus d'un demi siècle de consécration.

Comme par contraste à la situation troublante en Europe et dont nous éprouvons l'inévitable contrecoup ici en Amérique, nous constatons une fermeté encourageante sur les marchés de New-York et de Montréal, qui montrent même des symptômes d'une tendance à la hausse. Pour expliquer cette condition, remarquable nous devons nous rabattre sur la forte situation technique de la liste qui à n'en pas douter est foncièrement liquidée. Sous de tels auspices, il est logique de concevoir que le marché n'attend en somme que quelques nouvelles favorables pour reprendre sa marche ascendante.

Au point où sont les choses, par pur esprit de précaution, nous conseillons par le temps qui court d'user de beaucoup de discernement dans le choix des valeurs et d'éviter tout ce qui revêt un caractère spéculatif.

* *

FORGET ET FORGET. — On nous annonce d'un peu partout un hiver bien dur, et le monde commercial comme économique ayant déjà été pris au dépourvu, se prépare en conséquence.

Tandis que tous ces préparatifs se font, tranquillement bien tranquillement, l'équilibre économique se rétablit.

Tous les jours, on peut constater ici et là, des progrès. Plusieurs compagnies ont déjà désappointé les pessimistes, qui ne voulaient voir que du noir dans les rapports du second trimestre. D'autres depuis ce temps continuent à acquser progrès. Nous pourrions mais nous n'en voyons pas la nécessité, être plus spécifique sur ce sujet. Mais la chose nous paraît trop évidente.

Le point capital pour nous à souligner est le fait que les mauvais temps étant anticipés, leurs effets seront probablement amoindris. Les mots "économie rigide" étant partout une devise on réalisera sans doute des profits là où on prévoyait pertes. C'est dire, qu'à moins d'imprévu, comme une guerre ou une révolution chez l'un des sept grandes nations, la normale nous revient et avec elle une ère de prospérité qui saura rapporter des profits aux acheteurs d'aujourd'hui.

* *

J. R. TIMMINS & CO. — Bien que le marché ait été dans son ensemble assez terne, la fermeture s'est faite sur un léger mouvement de hausse. Il semble que, sans qu'aucune nouvelle étrangère ou locale, politique ou industrielle, l'ait justifié, on cherche à créer ce mouvement. Son issue pourra dépendre des nouvelles qui parviendront dans les semaines prochaines. On ne peut donc faire de pronostics très nets, mais il est permis de tenir compte de cet optimisme, de ce désir d'amélioration, qui peut contribuer à amener l'amélioration. Chaque fois qu'une valeur perd quelques points ces temps-ci, elle les regagne bientôt et termine même un petit peu plus haut que le point de départ. Ce mouvement de balancier se terminant par un bénéfice se constate si l'on prend l'ensemble du marché sur une semaine ou deux. Il se constate aussi en prenant l'ensemble du marché depuis les plus mauvais jours du mois de juin. La tendance générale est au rétablissement, encore lent, mais continu. Par conséquent, sans que rien ne presse encore, c'est de cette tendance principale que les spéculateurs avisés doivent tenir compte. Les valeurs de tabac, d'automobiles, et de pétrole, ont été un peu lourdes.

La circulation de l'or

ROME, 22. — Les journaux de Naples annoncent qu'un transatlantique venant de New-York et transportant vingt caisses d'or destinées à la Banque d'Italie, a jeté l'ancre dans le port.

Les huiles

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	17⅝	17⅝
Buckeye Pipe Line	54½	56¾
Eureka Pipe Line	32½	34½
Indiana Pipe Line	12	13
National Transit	13¼	14
Northrn Pipe Line	28	33
Ohio Oil	13½	13¾
Prairie Oil and Gas	14½	14⅝
Prairie Pipe Line	18	18½
Southern Penn. Oil	17¾	18½
Southern Pipe Line	13	14
Standard Oil of Cal.	41⅜	41½
Standard Oil of Indiana	26½	26⅝
Standard Oil of N. J.	42	42⅛
Standard Oil of N. Y.	29⅝	30¾
Union Tank Car, com.	20¾	21¾
Vacuum Oil	51½	51¾
Imperial Oil	13¾	14
Inter. Pete ,com.	13¾	13⅞

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques MArquette 4251*

TORTUE DE MER DANS UN BAIN



Voici un visiteur bien inattendu trouvé dans l'eau salée de la piscine de natation à bord du vapeur "Mauretania". On voit ici la petite tortue recueillie par Mlle Edith McNutt. Le petit animal avait sans doute pénétré dans le bain par le tuyau d'alimentation.

Chaussures presque centenaires



Un record d'un nouveau genre est détenu par un nonagénaire d'Harrissonville, Jacob Miller, qui a porté la même paire de bottes pendant 73 ans. Il les avait achetées à Miffinsburg en 1853. On voit ici le vieillard chaussé de ses bottes presque centenaires. Ils faisaient du bon cuir dans ce temps-là!

Randonnée d'un enfant de 2 ans sur le pare-choc d'une auto



On imagine la frayeur que dut ressentir la mère du petit Charles Justo âgé de deux ans, quand elle le vit assis sur le pare-choc arrière d'une automobile en pleine vitesse. L'enfant s'était perché à cette place pendant que la voiture était en station, et les occupants de l'auto démarèrent sans l'avoir vu. Il termina sain et sauf sa périlleuse randonnée.

La préoccupation de tout bon cavalier



Lord Duncannon, fils de Lord Bessborough, gouverneur-général du Canada est d'avis que la préoccupation constante de tout bon cavalier doit être de prendre soin de sa monture. On voit ici Lord Duncannon s'arrêtant pour laisser boire son cheval au cours d'une longue randonnée dans l'Alberta.

TROIS MONSTRES A FACE HUMAINE



Regardez ces trois faces: ce sont celles de Frank Oliver, Fred Smith et Nathan Blackstone, assassins sadiques de deux jeunes hommes et de deux jeunes filles. On se souvient que ces trois ignobles brutes torturèrent les deux couples et les brûlèrent ensuite dans une auto près de Ann Arbor, Michigan. Six heures après leur confession, ils furent condamnés au pénitencier pour la vie, la peine de mort n'existant pas dans l'Etat de Michigan. On voit, en bas, la foule exaspérée cherchant à lyncher les trois assassins. L'intervention de la police sauva ces dégénérés.